

INTRODUCTION AU CULTE CHRETIEN

Copyright © 2015 Shepherds Global Classroom

Français ISBN: 978-1-943953-35-6

Traduit de la première édition en anglais.

Available for free download at <https://www.shepherdsglobal.org/downloads>

Tous droits réservés. À l'exception des pages d'évaluation, aucune partie de ce livre ne doit être reproduite, transmise ou stockée sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite de Shepherds Global Classroom (SGC). L'acquisition des produits de SGC nous permet de traduire et de mettre nos ressources à la disposition des leaders chrétiens du monde entier. Pour contacter SGC, ou supporter cette noble cause, visitez nous à: shepherdsglobal.org.

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible Louis Secondou de la Bible du Semeur (BDS).
Tous droits réservés.

Préparée par Dr. Randall McElwain

Traduction par Jonas Jeanty

Table des Matières

Instructions pour les moniteurs.....	5
1. Qu'est-ce que l'adoration?	7
2. Dieu et l'Adorateur	27
3. L'Adoration dans l'Ancien Testament.....	41
4. L'adoration dans le Nouveau Testament	59
5. Le culte dans l'histoire de l'Église	77
6. La musique dans le culte	91
7. Les Saintes Écritures et la Prière dans le culte.....	115
8. Planifier et diriger le culte d'adoration	141
9. Autres Questions.....	169
10. Une Vie d'Adoration.....	191
Pour une étude approfondie.....	203
Formulaire d'Enregistrement des Activités	205

Instructions pour les moniteurs

Ce cours présente les principes de base du culte d'adoration évangélique.

Structure des leçons

(1) Au début de chaque leçon se trouve la référence de quelques versets que l'étudiant doit mémoriser. Ce sont les versets clés liés au sujet de la leçon.

(2) Si vous étudiez en groupe, lisez le matériel à tour de rôle. Vous devriez arrêter la lecture régulièrement pour en discuter avec le groupe. En tant que moniteur de la classe, vous êtes responsable d'éviter que l'on ne soit pas hors du sujet d'étude durant la discussion et de gérer le temps assigné à chaque discussion.

(3) Ce signe ► indique qu'il faut poser la question qui suit et laisser les étudiants énoncer leur réponse.

(4) De nombreuses notes de bas de page se réfèrent à une référence biblique. Demandez aux élèves de lire les versets à tour de rôle au groupe.

(5) Chaque leçon comprend des devoirs à faire. S'il s'agit des présentations, réservez quelques minutes au début de la prochaine séance pour ces présentations.

(6) Chaque leçon comprend des questions d'examen. À la fin de chaque cours, le moniteur peut revoir ces questions avec les étudiants. La prochaine séance devrait commencer avec un test court (à l'orale ou à l'écrit) portant sur ces questions.

(7) Dans la leçon 1, les élèves ont un projet à réaliser durant trente jours. Lorsqu'ils l'auront terminé, ils doivent soumettre un rapport d'une page résumant ce qu'ils ont appris du projet. Les étudiants n'auront pas à soumettre le journal dans lequel ils ont effectué le projet.

Leçon 1

Qu'est-ce que l'adoration?

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Pouvoir définir bibliquement l'adoration.
- (2) Comprendre que la vraie adoration affecte tous les domaines de notre vie.
- (3) Reconnaître le type d'adoration qui est acceptable pour Dieu.
- (4) Apprécier l'importance de l'adoration dans la vie chrétienne.

Prescription pour cette leçon

Mémoriser Jean 4:23-24

Introduction

Il est dimanche matin aux États-Unis d'Amérique. Les chrétiens, vêtus élégamment, se rassemblent pour le culte dans un superbe sanctuaire. Ils chantent de magnifiques hymnes accompagnés d'un orgue et d'une chorale. Un orchestre joue durant la collecte des offrandes. Les fidèles prient silencieusement lors de la prière pastorale. Dans son sermon, le pasteur cite des commentaires tirés des ouvrages de sa riche bibliothèque. Après le sermon, l'église célèbre la Cène en utilisant un plateau de communion en argent, des gaufrettes de communion et des coupes individuelles. Ceci est un culte d'adoration.

Il est dimanche matin en Chine. Trente croyants vêtus modestement se réunissent dans un appartement. Ils chantent des cantiques de louange et des hymnes sans aucun instrument. La dirigeante partage une vérité spirituelle qu'elle a récemment apprise à travers son étude biblique. Pendant un bon moment, les membres de cette église de maison prient à tour de rôle pour les besoins des autres. Après la prière, ils célèbrent la Communion avec du pain et du vin servi dans des gobelets plastiques. À la fin de la réunion, les gens déposent sereinement leur offrande dans un panier près de la porte de sortie. Cette offrande sera distribuée aux membres ayant des besoins spéciaux. Ceci est un culte d'adoration.

Il est dimanche matin au Nigéria. Des chrétiens endimanchés de vêtements colorés, se rassemblent pour un culte d'adoration très animé. Une équipe de louange accompagnée de guitares, de pianos et de tambours, conduit la congrégation dans des cantiques dont les paroles sont projetées sur un écran. Un groupe musicale joue pendant que les membres se déplacent pour placer leur offrande dans une boîte de collecte à l'avant du sanctuaire. Le sermon, très pratique, se porte sur les besoins de la société nigériane contemporaine. Le service se termine après un moment consacré aux poignées de main, aux câlins et aux célébrations fraternelles. Ceci est un culte d'adoration.

Le culte d'adoration épouse diverses formes. Sa forme varie en fonction du pays et de la culture. L'adoration, toutefois, est bien plus qu'une forme de service. Elle est, en effet, bien *plus* que le service en soi. Car, elle englobe tous les domaines de la vie chrétienne. Dans cette leçon, une définition biblique de l'adoration sera mise en évidence.

► Lire Jean 4:1-29. Discuter de la signification de "adorer en esprit et en vérité."

Qu'est-ce que l'adoration?

Le mot anglais *worship* traduisant adoration en français vient de l'ancien anglais «*worthship*». Le fait de présenter son *worthship* à quelqu'un équivalait à reconnaître et à honorer la valeur de cette personne. L'adoration est en quelque sorte le fait de reconnaître et d'honorer la valeur de Dieu. C'est l'acte de rendre à Dieu l'honneur qui lui est dû.

► Le tableau suivant contient trois définitions de l'adoration. Mémorisez la définition qui vous frappe le plus.

L'adoration est		
« ...la prosternation de l'homme pour vénérer le Dieu éternel. » - Evelyn Underhill	« ...de faire entendre le cri de notre coeur en réponse à Dieu. » - Franklin Segler	« ...la réaction de tout ce que nous sommes face à toute l'immensité de Dieu. » - Warren Wiersbe

L'adoration est une soumission révérencieuse.

Les mots hébreux et grecs traduits par «adorer» dans la Bible ont l'idée de «se prosterner» ou de «tomber la face contre terre» devant Dieu.¹ Cela suggère qu'une humble soumission fait partie intégrante de l'adoration. L'acte physique de s'incliner reflète la révérence du coeur. Jusqu'au deuxième siècle au moins, les chrétiens se prosternaient avec révérence lorsqu'ils priaient.

Selon Apocalypse 4: 10-11², l'apôtre Jean a pu voir comment on adorait Dieu dans le ciel.

« Les vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône, et ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant: Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.»

¹ Le mot hébreu est *shachah*, qui est traduit par "adorer," "s'agenouiller," "se prosterner," ou "révérence." Le mot grec est *proskuneo*. Il est traduit par "adorer" ou "se prosterner" dans le Nouveau Testament.

² Sauf indication contraire, tous les versets bibliques cités dans ce cours sont tirés de la Bible de Louis Second de 1910.

Lorsque l'on amenait devant César un roi vaincu, celui-ci était obligé de jeter sa couronne aux pieds de César et de s'incliner dans la soumission. Jean montre que Dieu, qui est beaucoup plus puissant et plus digne que César, mérite la soumission complète de ces adorateurs.

Dans l'Ancien Testament, Dieu n'acceptait pas les sacrifices des impies.

« Le Seigneur dit: Quand ce peuple s'approche de moi, Il m'honore de la bouche et des lèvres; Mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi, n'est qu'un précepte de tradition humaine. »³

Vus de l'extérieur, les gens du peuple avaient l'air d'être de vrais adorateurs; leur discours étaient parfaits, et ils suivaient les rituels appropriés. Mais intérieurement, leur cœur était loin de Dieu. Le vrai culte est la soumission respectueuse du cœur.

On rencontre cette même vérité dans le Nouveau Testament. La Samaritaine discutait au sujet d'un lieu physique pour adorer, opposant Jérusalem et le mont Garizim. Mais, Jésus a souligné l'emplacement spirituel du culte à savoir le cœur. « Dieu est Esprit, et que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. »⁴ La vraie adoration exige la soumission à Dieu.

Toute adoration sincère révère le seul vrai Dieu. Le culte d'adoration de certaines églises, par contre, néglige de vénérer Dieu tel qu'il le mérite. Comme nous le verrons dans une définition ultérieure, la célébration est un élément de l'acte d'adoration, mais le culte d'adoration vénère aussi Dieu. Cela ne signifie pas pour autant que l'on devrait s'accrocher à un seul style pour le culte. Cependant, cette première définition laisse entendre que l'on devrait se demander si les pratiques d'adoration auxquelles on s'adonne reflètent sa déférence à l'égard du Dieu que l'on vénère.

L'adoration est un culte ou service

Un autre mot qui se réfère au culte dans le Nouveau Testament est traduit par «service».⁵ « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre un culte raisonnable. »⁶

Le mot « service » implique que notre soumission respectueuse englobe l'ensemble de notre vie quotidienne. Ce n'est que lorsque nous nous soumettons comme «sacrifices vivants» que notre service, ou culte, est acceptable pour Dieu. L'utilisation du mot «service» pour décrire le culte montre que ce dernier transcende ce qui se passe dans un bâtiment d'église. La réunion régulière d'une église est importante; l'église primitive appréciait les réunions

³ Esaie 29:13.

⁴ Jn. 4:24.

⁵ Le mot grec est *latreia*, ce qui traduit “adorer” ou “servir.”

⁶ Rom. 12:1.

corporatives. Cependant, le culte ne se termine pas avec la fin d'une réunion. Le vrai culte affecte tous les domaines de la vie.

L'adoration est un acte de louange

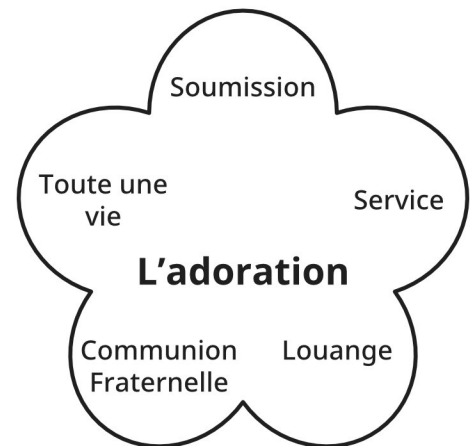
Le mot «louange» est utilisé plus de 130 fois dans le livre des Psaumes. Il y a trois mots hébreux traduits par louange. Le premier mot, *halal*, traduit l'idée de «célébrer» ou de «complimenter». Le deuxième mot, *yadah*, signifie «louer», «rendre grâce» ou «confesser». Le troisième mot, *zamar*, signifie «chanter» ou «chanter la louange.»

Ces mots, particulièrement *halal*, soulignent le caractère joyeux de l'adoration. *Halal* est le mot qu'un juif utiliserait pour «faire l'éloge de quelqu'un». Dans l'adoration, nous glorifions Dieu; dans l'adoration, nous célébrons sa bonté; dans l'adoration, nous nous réjouissons de la grandeur de Dieu.

La vraie adoration révère Dieu; cependant elle le célèbre également. Lorsque nous adorons Dieu, nous ne faisons que nous réjouir en sa bonté. Dans la leçon 6, nous étudierons le rôle de la musique. La musique est importante dans le culte d'adoration, car elle crée une atmosphère propice à la célébration et à la louange à Dieu.

L'adoration est une communion

L'adoration est la communion entre Dieu et l'homme. L'adoration implique aussi la communion entre les adorateurs eux-mêmes. Le mot *Koinania* signifie fraternité ou partage. Ce mot est souvent utilisé dans un contexte cultuel. Car, les chrétiens «persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle (*koinania*), dans la fraction du pain et dans les prières.»⁷ En tant que croyants, nous avons été «appelés à la communion (*koinania*) de son Fils, Jésus Christ notre Seigneur».⁸



La Trinité est un modèle permettant de comprendre le culte comme une communion. De la même manière que les membres de la Divinité s'interagissent entre eux dans la communion, nous entretenons des rapports avec les autres et avec Dieu dans le culte. Dans une formule de bénédiction de Paul, l'apôtre relie le culte terrestre à la Trinité éternelle lorsqu'il écrit: «Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.»⁹ Étant un avec Christ, nous participons à travers l'Esprit dans la

⁷ Actes 2:42.

⁸ 1 Cor. 1:9.

⁹ 2 Cor. 13:14.

communion du Fils avec le Père.¹⁰ Lorsque nous adorons, nous expérimentons les richesses de la communauté trinitaire. Notre culte terrestre est en effet modelé sur la parfaite communion de la Trinité.

L'adoration destinée à la Trinité est une expérience de grâce, mais non celle des œuvres. Elle est rendue possible grâce à notre grand prêtre Jésus-Christ. Celui-ci s'empare de notre culte indigne, le sanctifie et le présente sans tâche et sans ride à Dieu le Père. Le Père accepte notre culte grâce à Jésus-Christ, et nous sommes unis à Jésus dans sa vie manifestée par l'Esprit.

Cela a un effet pratique sur notre adoration. En dehors de la Trinité, le culte devient un autre ensemble d'exigences morales. Une telle approche de l'adoration (du culte) semble être à la base des «guerres d'idées modernes sur l'adoration». L'hypothèse émise lors de nombreuses discussions sur le culte soutient que la meilleure forme de culte obtiendra les faveurs de Dieu. Certains leaders chrétiens croient que le culte traditionnel gagne la faveur de Dieu parce que celui-là reconnaît la majesté et la sainteté de Dieu. D'autres dirigeants croient que Dieu préfère le culte contemporain parce qu'il vient directement du « cœur ».

Par ailleurs, les deux camps soutiennent que notre adoration, en soi, est digne de la faveur de Dieu. Nous devrions par contre nous réjouir que l'adoration ne consiste pas à être digne de Dieu; mais elle est plutôt une offrande en réponse à *l'œuvre de Dieu en Jésus-Christ*. Nous n'adorons pas en vue de gagner la faveur de Dieu, mais parce que nous avons eu le privilège de participer à la communion divine.

La *koinania* (communion avec Dieu dans l'adoration et la communion avec les autres croyants) que nous expérimentons à présent est limitée, et n'est qu'un avant-goût du culte céleste. En tant qu'adorateurs, nous recherchons la communion avec d'autres croyants parce que le culte terrestre est en réalité une image du culte éternel.

L'adoration embrasse tous les domaines de la vie

Un autre mot utilisé pour l'adoration dans le Nouveau Testament est parfois traduit par « religion ».¹¹ « Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. La **religion** pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. »¹²

Ce mot prouve que l'adoration transcende les activités religieuses dominicales. Pour certaines églises, l'adoration n'est que le culte dominical. D'autres églises la réduisent davantage. Elles admettent que le service du dimanche matin est consacré au culte, mais

¹⁰ James B. Torrance, *Worship, Community, and the Triune God of Grace* (IL: InterVarsity Press, 1996), 20-21.

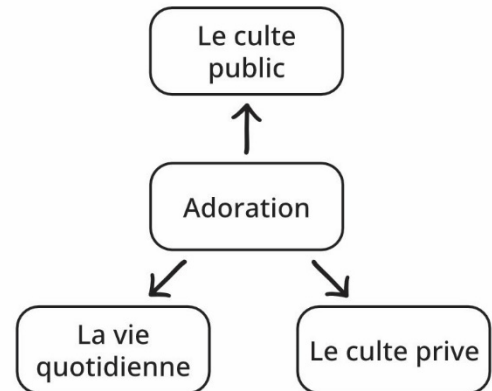
¹¹ Le mot grec est *threskeia*. Il se réfère habituellement aux manifestations visibles de l'adoration. Actes 26:5, Col. 2:18, et Jacques 1:26-27.

¹² Jacques 1:26-27.

le service du dimanche soir est celui de l'évangélisation. Certaines églises la réduisent encore plus: l'adoration, dit-on, est la partie musicale du service. L'assemblée adore, puis assiste à la prédication.

La définition biblique de l'adoration montre que cette dernière englobe tous les aspects de la vie de l'adorateur. Le service d'adoration est l'expression d'une adoration focalisée, mais il ne peut suffire à lui-même. Il faut que nous ayons un style de vie centré sur l'adoration. Notre service d'adoration hebdomadaire doit se manifester dans notre vie quotidienne.

La vraie adoration se manifeste dans une soumission totale à Dieu au quotidien. L'apôtre Jacques laisse entendre que si on psalmodie des cantiques le dimanche, et que l'on soit incapable de contrôler sa langue le lundi, cette adoration est incomplète. L'adoration «pure et sans tache» comprend à la fois les aspects pratiques du service (rendre visite aux orphelins et aux veuves) et la discipline quotidienne de l'obéissance (se garder des souillures de ce monde).



Le prophète Ésaïe a eu une vision de Dieu sur son trône (Ésaïe 6). Son ministère en tant que prophète a été transformé par cette expérience. Dans le temple, Ésaïe a entendu la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Alors il a répondu: Me voici! Envoie-moi.¹³ Le vrai culte transforme notre vie et fait de nous des serviteurs volontaires et efficaces pour Dieu.

► Que nous enseignent ces passages bibliques sur l'adoration? Malachie 1:6-9; 1 Samuel 13:8-14; Lévitiques 10:1-3; Actes 5:1-11

Quelle est l'importance de l'adoration?

A. W. Tozer surnomma l'adoration la « perle manquante » de l'église moderne. Il dit que nous savons comment prêcher, comment évangéliser et comment avoir une communion fraternelle. Cependant, malgré tous ces atouts, nous échouons souvent dès qu'il s'agit de l'adoration. Nous écoutons les prédications; nous assistons aux prestations de la chorale, de l'équipe de louange ou du soliste; nous donnons de l'argent en offrande. Mais nous échouons souvent sur le terrain de l'adoration; nous permettons aux activités et aux rituels de se substituer au vrai culte.

L'adoration devrait être importante pour nous parce qu'elle l'est pour Dieu.

► Lisez Exode 20: 1-5 afin de voir l'importance que Dieu accorde à l'adoration.

¹³ Ésaïe 6:8.

Les deux premiers commandements ont un rapport étroit avec l'adoration. Le premier nous révèle **la personne que nous devons adorer**. «Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » Tandis que le deuxième nous indique **comment nous devons adorer**. « Tu ne te feras point d'image taillée ... » A la fin du chapitre, Dieu revient au sujet du culte. Les derniers versets de ce chapitre enseignent à Israël comment construire leurs autels et comment s'en approcher d'une manière respectueuse.¹⁴ L'adoration est assurément importante aux yeux de Dieu.

L'adoration occupe une place de choix dans la Bible. Exode et Lévitique donnent des instructions spécifiques pour l'organisation du culte de la nation d'Israël. Les Psaumes fournissent un recueil de chants pour le culte. Dans les Évangiles, nous voyons des gens se prosterner devant Jésus pour l'adorer.»¹⁵ Dans les Actes, on voit l'Église qui se réunit pour l'adorer.¹⁶ Dans ses épîtres, Paul aborde les pratiques d'adoration dans l'Église.¹⁷ Et l'Apocalypse nous permet d'avoir un aperçu de l'adoration qui se passe dans le ciel devant le trône de Dieu. Le culte terrestre n'est qu'un pâle reflet de l'adoration céleste.¹⁸ L'adoration est très importante pour Dieu.

L'adoration est la perle manquante de nos églises évangéliques modernes.

- A.W. Tozer

L'adoration est importante parce qu'elle nous permet de voir Dieu

► Lisez Ésaïe 6:1-8. Discutez de cette expérience d'Ésaïe dans le temple.

Le sixième chapitre du livre d'Ésaïe dresse un fascinant tableau ayant rapport à l'adoration biblique. Ce chapitre montre que l'adoration nous permet de voir Dieu. Dans cette vision qu'il a eu dans le temple, Ésaïe a vu « le Seigneur assis sur un trône élevé».

Cette vérité est reprise tout au long de la Bible. Ce fut au moment que Jean adorait au jour du Seigneur, qu'il a eu ses visions eschatologiques.¹⁹ Dieu a manifesté sa puissance pendant que Paul et Silas priaient et adoraient.²⁰ Les souffrances de David lui incitaient à crier « mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » Mais, au milieu de sa douleur, David a vu Dieu à travers la louange et l'adoration, car il a écrit : Tu sièges au milieu des louanges d'Israël.²¹ C'est en adorant que nous pouvons voir Dieu.

¹⁴ Ex. 20:23-26.

¹⁵ Quelques exemples dans l'Évangile de Matthieu: 2:11; 8:2; 9:18; 14:33; 15:25; 28:17.

¹⁶ Les premiers chrétiens avaient l'habitude de prier dans le temple et dans les synagogues (Actes 2:46-47; 3:1-11; 5:12, 21, 42). Ils se réunissaient également dans des maisons pour la prière, l'enseignement, et la communion fraternelle. Ceux-ci font tous partie de l'adoration (Actes 2:46-47; 4:31; 5:42).

¹⁷ 1 Cor. 11 et 1 Tim. 2.

¹⁸ Ap. 4-5.

¹⁹ Ap. 1:10.

²⁰ Actes 16:25-26.

²¹ Ps. 22:3.

L'adoration est importante parce qu'elle nous permet de nous voir tel que nous sommes

Ésaïe n'a pas vu uniquement « le Seigneur assis sur un trône très élevé », il s'est vu lui-même. Quand Ésaïe a vu Dieu sur son trône, il a crié : « Malheur à moi ! Car je suis perdu. Car je suis un homme aux lèvres impures ... » Le vrai culte nous permet de nous voir tel que Dieu nous voit.

C'est la raison pour laquelle on inclut généralement dans les services religieux une prière de confession. Une prière de confession ne dit pas : « Nous nous sommes rebellés contre la loi de Dieu et avons commis un péché volontaire. » Une prière de confession reconnaît : « Même le cœur humain le plus pur est indigne par rapport à la pureté absolue d'un Dieu saint. Nous avons constamment besoin de la grâce de Dieu. »

Lorsque nous adorons, nous nous voyons à travers les yeux d'un Dieu saint. Hormis le cadre de l'adoration, une telle vue serait une expérience terrifiante. Cependant, *puisque nous avons déjà vu Dieu*, nous sommes purifiés, et non condamnés. Ayant connu Dieu et Sa grâce, nous sommes capables de nous voir honnêtement, de confesser notre besoin de Lui et de réclamer Sa grâce dans nos vies.

L'adoration dévoile qui nous sommes, mais elle ne nous laisse pas tel qu'elle nous a trouvés. À la lumière de la pureté de Dieu, Ésaïe se voyait impur. Cependant, plutôt qu'au désespoir, l'adoration mène à la transformation. « Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. » Ésaïe a été transformé par sa rencontre avec un Dieu saint.

L'adoration authentique transforme l'adorateur. Qu'il s'agit d'Ésaïe dans le temple, de la femme samaritaine à côté du puits, ou des disciples lors de la transfiguration sur la montagne. Une rencontre avec Dieu transforme toujours l'adorateur.

L'adoration est importante parce qu'elle nous permet de voir notre monde

C'est dans l'adoration qu'Ésaïe a pu voir Dieu, puis lui-même et les besoins de son monde. Car il dit : « J'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures. » Ensuite, il a répondu à l'appel de Dieu, en disant : « Me voici ; envoie-moi. » C'est dans l'adoration que nous sommes équipés pour servir efficacement dans un monde en détresse.

On vient de voir que le vrai culte affecte toute la vie du croyant. Certaines églises ont dissocié « l'adoration » de « l'évangélisation ». Elles prétendent que l'objectif de leur église est l'évangélisation. D'autres églises peuvent se concentrer sur l'adoration. Celles-ci font croire que leur but est l'adoration, c'est pourquoi elles laissent l'évangélisation et la mission à d'autres. Cette posture indique une incompréhension de l'adoration. Dieu ouvre nos yeux sur les besoins de notre monde à travers l'adoration. La vraie adoration nous motive toujours à évangéliser.

L'adoration authentique a révélé le besoin qu'avait le prophète Ésaïe, et l'a transformé. Elle a dévoilé le besoin du monde d'Ésaïe, et ce dernier s'est consacré à transformer ce monde. L'adoration authentique nous insuffle une passion pour servir notre monde. De ce fait, la réponse adéquate de tout vrai adorateur est: «Me voici, envoie-moi.»

« Entrez-y pour adorer. Puis,
partez pour servir. »
- Inscription de bienvenue d'une église.

Oswald Chambers avait l'habitude de conseiller les futurs missionnaires en ces termes: « Si vous ne faites pas de l'adoration une activité quotidienne, quand vous serez impliqués dans l'œuvre de Dieu, non seulement votre ministère sera inefficace, mais vous constituerez également des obstacles pour ceux qui vous entourent.»²² Chambers reconnaissait l'importance de l'adoration dans le cadre de la préparation pour un service efficace. Dieu révèle souvent, à travers l'adoration, les besoins du monde qui nous entoure et nous prépare à répondre à ces besoins.

L'adoration est importante parce que son absence est un signe de séparation avec Dieu.

► Lisez Romains 1:18-25. Quelle est la relation entre l'idolâtrie et le péché?

Au début de son Épître aux Romains, Paul évoque les raisons pour lesquelles l'homme est condamné devant Dieu. Il montre que l'état déchu de l'homme résulte de son refus d'adorer le vrai Dieu. Suivez le processus décrit par Paul dans Romains 1: 21-25.

Puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; (ils refusent d'adorer Dieu.)

(Les conséquences) mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.

(Le jugement) C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps;

(Tout cela arrive parce que) eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et **qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur**, qui est béni éternellement. Amen!

Paul montre que la chute de l'humanité dans la folie, la corruption et la luxure résultait de son refus d'adorer Dieu («pour le glorifier comme Dieu ou lui rendre grâce»). Ils n'ont pas adoré Dieu; au contraire ils « ont adoré et servi la créature plutôt que le Créateur».

²² Oswald Chambers, *My Utmost for His Highest*, Sept. 10.

Tout le monde adore. Les chrétiens adorent Dieu. Le musulman vénère Allah. Un athée vénère sa propre «sagesse». L'adoration est universelle. Si nous refusons d'adorer le Créateur, nous adorerons la créature.

L'adoration est un fait incontournable. Le véritable culte du vrai Dieu nous transforme en Son image. Tandis que l'adoration d'un faux dieu nous transforme en l'image de ce dieu. Nous devenons ce que nous adorons.

Les trois buts de l'adoration

Marva Dawn a identifié trois objectifs du vrai culte.²³ L'adoration nous permet de:

(1) Rencontrer Dieu

Tout « culte d'adoration » qui ne nous rapproche pas de Dieu a raté son objectif consistant à adorer Dieu. Cela ne signifie pas que chaque service sera émotionnel ou dramatique. Cela n'implique même pas que chaque service aura nécessairement pour thème «adoration». Mais nous devrions nous trouver dans la présence de Dieu à chaque service. Cela peut être à travers une vérité acquise lors d'un sermon; cela peut être à travers la lecture de la Parole de Dieu; un cantique de louange; un moment de prière pendant lequel nous acquérons de nouvelles forces pour notre marche avec Dieu. D'une certaine manière, chaque service devrait nous amener à une rencontre avec Dieu.

(2) Former le caractère chrétien

L'adoration nous permet de nous voir tel que nous sommes, et elle nous transforme. En adorant, nous acquérons de nouvelles vérités qui façonnent notre caractère chrétien, à ce qu'il soit de plus en plus semblable à l'image de Dieu. Nous devenons ce que nous adorons.

(3) Édifier la communauté chrétienne

L'adoration nous permet de voir le monde et de nous engager à l'assister dans ses besoins. Une telle posture édifie l'église, et les croyants croissent « à tous égards en celui qui est le chef, Christ ».²⁴ L'adoration authentique est un puissant outil d'édification de la communauté chrétienne.

Quel est le genre d'adoration que Dieu accepte?

► Quel genre d'adoration selon vous que Dieu accepte?

²³ Marva Dawn, *Reaching Out Without Dumbing Down* (MI: Eerdmans, 1995), 55.

²⁴ Eph. 4:15.

Jésus dit à la Samaritaine que les «vrais adorateurs» «l'adorent en esprit et en vérité». ²⁵ S'il y a un «vrai culte» que Dieu accepte, il existe indiscutablement un « faux culte » qu'il n'accepte pas. ²⁶

Les dirigeants de culte se posent souvent ces questions: «Est-ce que la congrégation a été touchée par l'adoration? Appréciait-on le style de l'adoration?» Les Écritures montrent que les questions les plus importantes sont: « Dieu est-il honoré par notre adoration? Avons-nous adoré Dieu comme il l'exige? Est-ce que notre adoration est acceptable pour lui?

L'adoration que Dieu refuse

Dieu n'accepte pas l'adoration des ignorants.

La samaritaine adorait «ce qu'elle ne savait pas ». À Athènes, Paul a vu un hôtel dédié à un « dieu inconnu ». ²⁷

Dans la leçon 2, on étudiera la nature du Dieu que nous adorons. Quand nous ne connaissons pas vraiment Dieu, notre culte est ignorant; c'est le culte adressé à un Dieu inconnu. Nous nous soumettons à un corps de rituels religieux, mais notre culte reste dédié à un «Dieu inconnu». L'adoration doit révéler la nature de Dieu à l'adorateur. Il faut que nous chantions des cantiques qui parlent des attributs de Dieu; nous devons lire les portions de l'Écriture qui parle de la vérité au sujet de Dieu, et prêcher des sermons qui révèlent la nature de Dieu. Nous ne devons pas accepter l'adoration d'un «Dieu inconnu».

Dieu n'accepte pas l'adoration des idolâtres

Est idole tout ce qui s'empare de la place légitime de Dieu en tant qu'autorité suprême de tous les aspects de la vie. Dans certaines régions du monde, les idoles sont des statues de divinités païennes. Dans d'autres régions du monde, ils sont des emplois, des comptes bancaires, des maisons et des divertissements. Tout ce qui prend la place légitime de Dieu dans notre vie est une idole. Si nous allons à l'église le dimanche, et nous laissons d'autres choses avoir l'autorité finale dans notre vie quotidienne, nous servons une idole.

Dieu n'accepte pas une adoration médiocre

► Donner quelques exemples d'adoration médiocre.

Le prophète Malachie censura le peuple d'Israël pour son culte qui était devenu offensant pour Dieu. Ils protestèrent: « Comment avons-nous offensé Dieu? » Malachie leur répondit: « Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal? Offre-la donc à ton gouverneur! Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil? Dit l'Éternel des armées. » ²⁸ Ils n'offriraient jamais des

²⁵ Jn. 4:23-24.

²⁶ Cette section a été inspirée en grande partie de David Jeremiah. *Worship*. CA: Turning Point, 1995, p. 20-24.

²⁷ Actes 17:23.

²⁸ Mal. 1:8.

animaux boiteux au gouverneur de leur nation, mais ils les apportèrent en sacrifice au Dieu Tout-puissant de l'univers.

Certains croient que « l'aspect extérieur du culte est secondaire. Car, Dieu ne s'intéresse qu'au cœur. » Il est vrai que Dieu s'intéresse au cœur, cependant, il est clair dans toute l'Écriture que les aspects extérieurs du culte lui sont importants. Exode et Lévitique donnent des instructions détaillées relatives aux exigences de Dieu pour le culte. Les instructions de Dieu pour le Tabernacle et les vêtements des prêtres étaient précises. Dans Exode 39-40, la phrase « comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse » se répète treize fois pour souligner l'obligation d'obéissance d'Israël. Donc, les spécificités de l'adoration importaient à Dieu; il a exigé d'Israël de Lui donner le meilleur.

Notre culte est médiocre lorsque nous offrons à Dieu le moindre de nous même. Bien que nous ne fassions plus de sacrifices d'animaux à Dieu, ces principes sont toujours d'actualité. Les interrogations du prophète Malachie devraient nous inciter à questionner nos pratiques religieuses modernes en matière d'adoration.

- **Les pasteurs.** Préparerais-je mieux mon sermon si le gouverneur de la ville se trouvait dans le public? Mon sacrifice à Dieu n'est-il pas boiteux?
- **Les musiciens.** Ne jouerais-je pas avec plus de professionnalisme s'il y avait un musicien célèbre dans l'assemblée? Mon sacrifice à Dieu n'est-il pas boiteux?
- **Les chrétiens.** Ne serais-je pas plus attentif au sermon si le prédicateur était le président ? Mon sacrifice à Dieu n'est-il pas boiteux?

Dieu n'accepte pas une adoration venant d'un cœur hautain

Dieu n'accepte pas de nous un sacrifice médiocre. Cependant, il faut éviter le danger du comportement opposé. Dieu n'accepte non plus les sacrifices d'un cœur orgueilleux et arrogant. Bien que nous apportions ce que nous avons de meilleur à Dieu, nous devons reconnaître qu'aucune de nos offrandes n'est vraiment digne de Dieu. La meilleure d'entre elles ne représente rien de ce que Dieu mérite. On entre dans la présence de Dieu avec humilité, mais jamais avec une attitude de fierté et d'estime de soi.

L'adoration que Dieu accepte

S'il existe en effet des formes d'adoration que Dieu rejette catégoriquement, quel genre de culte qui lui soit agréable? Gary Reimers a identifié trois qualités de culte d'adoration que Dieu accepte:²⁹

- L'adoration acceptable se concentre sur la bonne personne
- L'adoration acceptable accomplit le bon objectif
- L'adoration acceptable suit le bon modèle

²⁹ Gary Reimers. *The Glory Due His Name: What God Says About Worship*. SC: Bob Jones University Press, 2009.

L'adoration acceptable se concentre sur la bonne personne

À la manière d'Ésaïe 6, Apocalypse 4 est une fenêtre ouverte sur le ciel. Dans Apocalypse 4, l'attention des adorateurs se focalise sur «celui qui était assis sur le trône». Toute adoration authentique se concentre sur Dieu. C'est pourquoi on avait mentionné que le mot "adoration" vient de l'ancien anglais "*worthship*".

L'adoration acceptable accomplit le bon objectif

Le psaume 96:7-8 évoque la finalité de l'adoration:

Familles des peuples, rendez à l'Éternel, rendez à l'Éternel gloire et honneur! Rendez à l'Éternel gloire pour son nom! Apportez des offrandes, et entrez dans ses parvis!

La finalité de l'adoration est de rendre à Dieu la gloire qu'il mérite. Quelles que soient la solennité de nos cantiques, les émotions ressenties, ou la gratification obtenue, un culte d'adoration qui ne glorifie pas Dieu a failli à sa mission.

Le but premier de l'adoration n'est pas de bénir l'adorateur; c'est plutôt de donner honneur et gloire à Dieu. En tant qu'adorateurs, nous serons particulièrement bénis, mais *notre bénédiction n'en est point la cause motivante*. Honorer Dieu est la principale raison qui nous motive à l'adorer.

Le fait de comprendre la finalité de l'adoration change complètement une question que l'on pose souvent à propos du culte. Au lieu de demander si l'on a aimé le culte d'aujourd'hui, on demandera si le culte d'adoration a honoré Dieu. Du même coup, les attitudes égoïstes se focaliseront uniquement sur Dieu.

L'adoration acceptable suit le bon modèle

Lorsque nous discutons des «modèles d'adoration», nous intervenons souvent sur les styles de musiques, de la liturgie et d'autres questions relatives aux formes des cultes. L'absence d'informations détaillées dans le Nouveau Testament sur la façon dont l'Église organisait son culte a été une source de frustration pour bien des gens. Car nombreuses sont les choses que nous *ne savons pas* à propos du culte d'adoration de l'époque néotestamentaire:

- Nous savons que les premiers chrétiens se servaient des psaumes comme des hymnes. Mais nous ignorons les mélodies de ces hymnes; nous ne savons pas quels instruments ils utilisaient; nous ne savons pas s'ils avaient adopté d'autres cantiques.
- Nous savons qu'ils priaient. Mais nous ne savons pas s'ils priaient tous à haute voix, ou en petits groupes ou si un individu dirigeait la prière. Nous ignorons s'ils utilisaient seulement des prières écrites (psaumes) ou des prières spontanées.
- Nous savons qu'ils prêchaient. Mais nous ignorons la durée et le style de ces sermons, ou s'ils prêchaient à chaque service.

En dehors du Nouveau Testament et un texte écrit quelques décennies plus tard, nous avons peu d'informations sur l'organisation de l'église primitive.³⁰

Ce manque d'information constitue pour beaucoup de chercheurs un sérieux handicap. Cependant, cela semble montrer que les sujets auxquels nous accordons de grandes importances ne sont pas les plus pertinents pour Dieu! Lorsque Jésus discourait sur la forme organisationnelle du culte d'adoration, il n'a accentué que deux choses: l'esprit et la vérité. Ces éléments sont les plus importants pour tout culte d'adoration authentique.

L'adoration «en esprit» se réfère probablement à l'implication de l'esprit humain. L'adoration ne doit pas être un rituel vide de sens; elle doit être une préoccupation de l'esprit. Ce genre de culte qui vient directement du cœur est authentique.

Une adoration en esprit?

En 1994, l'église Vineyard de Toronto a connu un réveil sensationnel au cours duquel les gens riaient, rugissaient comme des lions, et simulaient un état de vomissement (pour purifier les émotions). Lors des séances de «rire sacré», les membres étaient souvent en état de transe. Au lieu de convier les membres à laisser la Parole de Dieu transformer complètement leurs cœurs, la « bénédiction de Toronto » ne cherchait qu'à leur donner une expérience émotionnelle. Peut-on parler dans ce cas d'adoration en esprit? Ce culte est-il authentique?

L'adoration « en vérité » est celle qui s'accorde à l'enseignement biblique. C'est plus qu'un sentiment ou une agréable émotion. En tant que pasteurs et dirigeants du culte, nous devons questionner l'authenticité de chaque aspect de notre culte. Le contenu de nos prédications, les paroles de nos hymnes, ainsi que les mots que nous prions doivent être fidèles aux Écritures. Dieu n'est pas impressionné par des paroles vaines; mais Il cherche une adoration faite «en esprit et en vérité».

Une adoration en vérité?

Bill est un pasteur qui comprend l'importance de la musique dans le culte. Il apprécie les hymnes anciens, mais il ne repousse pas les nouvelles chansons. Toutefois, il y eu un cantique qui fut très populaire dans beaucoup d'églises, et les paroles de ce cantique enseignent que les croyants peuvent tomber dans le péché volontaire continuellement, à moins qu'ils recherchent la restauration par la suite. Cette chanson ne fait point éloge de la promesse d'une vie chrétienne victorieuse. En écoutant la chanson, Bill a dit: « Il est vrai que cette chanson n'est pas fidèle à l'Écriture, mais *c'est un simple cantique*. Dès que les

³⁰ La *Didache* (L'Enseignement) est un texte assez court, rédigé vers la fin du premier ou au début de second siècle. Il traite de l'Éthique Chrétienne, des rites et de l'organisation de l'Église.

gens aiment la mélodie, les paroles importent peu.» Un tel culte peut-il être rendu dans la vérité?

Danger à éviter : Les substituts de la vraie adoration

Jésus a parlé de la vraie adoration. S'il y en a une vraie, il y aura également des fausses. Martin Luther citait souvent un proverbe allemand: «Là où Dieu plante une église, Satan érige une chapelle tout près.» Satan aime nous encourager à remplacer la vraie adoration par de fausses conceptions. Nous permettons souvent à nos cultes d'épouser la forme de la culture, plutôt que de suivre les exigences du Dieu que nous adorons. Quels sont quelques substituts au vrai culte?

Le culte à la McDonalds

L'adoration McDonalds est celle qui se concentre sur la commodité personnelle, plutôt que sur le fait de plaire à Dieu. Il y a 35 000 restaurants McDonalds dans le monde. Soixante-huit millions de clients mangent chez McDonalds quotidiennement. Ce n'est pas parce que la nourriture servie par McDonalds soit la meilleure disponible, ni qu'elle soit particulièrement saine. C'est parce que McDonalds offre la commodité, le confort, et un environnement divertissant. Avec l'adoration à la McDonalds, notre principal souci est la commodité, le confort et le divertissement.

McDonalds et les religieux qui adoptent ses valeurs évaluent leur succès en fonction des chiffres. Si McDonalds se vante d'avoir servi près de 300 milliards de clients, ceux qui adorent en McDonalds s'enorgueilleront d'avoir connu une croissance de 17% durant l'année dernière. Ce sont les nombres, et non la piété qui sont les normes du succès.

Il n'en manque pas d'adorateurs à la McDonalds. L'adoration à la McDonalds offre de la bonne musique, des conférenciers divertissants et un programme intéressant- le tout à un vil prix. L'adoration à la McDonalds attire les foules, mais la nourriture spirituelle est souvent impure, et elle ne favorise pas la santé spirituelle. Il est bon de chercher à attirer les gens à l'Évangile, mais l'adoration à la McDonalds n'est pas le vrai culte.

Le culte du Musée

L'atmosphère d'un musée s'oppose à celle de McDonalds. Dans un musée, on priorise la préservation de la tradition. Les gens admirent les expositions avec une attitude respectueuse. La plupart des musées n'insistent pas sur la participation et l'engagement personnels. Vous n'êtes nullement autorisé à installer votre propre peinture sur le mur du Musée du Louvre, n'est-ce pas ?

Dans le culte du musée, notre principale préoccupation est la tradition et la forme. Nous chantons les chansons que l'église a toujours chantées. Nous sommes fiers de notre fidélité à la tradition. Mais il est possible que les gens y assistent semaine après semaine sans être pour autant confrontés à l'appel de Dieu pour un engagement personnel. Il est possible d'assister à l'église tous les dimanches et d'«admirer les expositions» (le sermon, les chants,

les prières) sans que sa vie soit transformée. Il est bon de valoriser notre héritage, mais le culte du musée n'est pas le vrai culte.

Le culte de la salle de classe

Dans une salle de classe, l'enseignant est le responsable. Il décide de ce que la classe apprend. Lorsqu'il anime une conférence, les étudiants l'écoutent et prennent des notes. La participation est en quelque sorte contrôlée par l'enseignant.

Dans un culte à la manière d'une salle de classe, le pasteur en est le personnage principal. Le sermon est l'objectif central du service; tout le reste est «préli-minaire». La fonction de la congrégation est d'écouter et de prendre des notes. Le culte est réduit à une activité intellectuelle. Il est bon de chercher à communiquer la vérité dans notre culte; nous devons expliquer la vérité aux adorateurs, mais ce genre de culte n'est pas authentique.

Le culte à la Starbucks

Dans un salon de café Starbucks, tout est question de moi. Starbucks *me* prépare *mon* café à *mon* goût. Chez Starbucks, je peux avoir du café chaud ou froid; je peux avoir du café sucré ou non sucré; je peux prendre **un café avec du lait ou pas de lait**; Je peux me faire servir le café avec de l'arôme de noisette, de caramel, de vanille, ou sans arôme. Starbucks me permet d'être ce que je suis. Le culte à la Starbucks est l'apanage d'une génération foncièrement égocentrique qui se dit chrétienne. Un tel culte fait l'apologie d'une vie meilleure immédiate. Dieu veut que je sois en bonne santé, riche et, bien sûr, aussi saint que possible sans trop de lutte! Dieu veut me donner une nouvelle voiture, une belle maison, un bon emploi. Il suffit de le lui demander. Dans le culte à la Starbucks, tout est question de moi.

Dans ce genre de culte, il n'y a pas de place pour la croix, ni pour un «sacrifice vivant», ni pour un «Heureux ceux qui sont persécutés...» Dans le culte à la Starbucks, le message de l'Évangile devient: «Venez à Jésus, il fera de vous une personne exceptionnelle et il te donnera tout ce que tu désires. » Le culte à la Starbucks n'est pas un culte authentique.

Le vrai culte

Le vrai culte se focalise sur Dieu. Le vrai culte demande : « Qu'est-ce que Dieu veut? Le vrai adorateur se voit comme Dieu le voit. Et cette vision de soi n'est pas plaisante. Dieu est au cœur de tout vrai culte. Et ce dernier implique une croix, un sacrifice, une capitulation. Il transforme radicalement l'adorateur.

Conclusion

Quelle est l'importance de l'adoration? Lisez le témoignage de Marthe.³¹

³¹ Luc. 10:38-42.

Je suis une personne pratique. Il faut une personne pour balayer les planchers, cuire les repas et s'occuper des détails d'un ménage. Je fais ces choses assez bien; c'est ma force. J'ai le don du service.

Je me souviens du jour où Jésus a visité notre petite maison à Béthanie. J'étais nerveuse d'avoir pour visiteur un maître si honorable chez nous. Je voulais que tout soit parfait. Luc a écrit par la suite que Marthe était « occupée à divers soins domestiques. » Oui, j'étais occupée à tout nettoyer et à arranger.

Alors que je m'occupais de la maison, Marie était assise dans la pièce voisine en train d'écouter Jésus. Je n'étais pas contente ! J'avais besoin d'aide! D'ailleurs, elle est une femme; elle n'a pas besoin d'une formation rabbinique.

J'étais si contrariée que je m'approchai du maître pour lui dire: «Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider.» Je n'oublierai jamais sa réponse. Jésus me regarda et secoua la tête, puis il me dit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part. »

Qu'est-ce que le Maître me voulait-il dire enfin? Il ne voulait pas dire que ce service n'était pas important. Car juste avant de nous rendre visite, il a raconté la parabole du Bon Samaritain - une histoire sur le service.³² Jésus ne disait pas que le service n'était pas important; il me disait que *mon service devait être le résultat de ma vie d'adoration*. C'est l'adoration qui est essentielle. Si j'adore, le service en suivra naturellement; et je ne serai plus «inquiète et agitée».

Ce jour-là, j'ai appris une leçon pour la toute vie. Plus jamais mon service n'aura la priorité sur ma dévotion. Depuis ce jour, j'ai pris le temps de me joindre à Marie aux pieds de Jésus; j'ai consacré du temps pour adorer. »

Bilan personnel

« Comment puis-je être un meilleur adorateur? » Identifiez certaines zones où vous pouvez rendre votre culte plus proche de la définition biblique du culte.

Devoir

(1) Que l'étudiant passe un test préparé à partir de cette leçon. Ce test doit inclure les versets à mémoriser.

(2) Comment la Bible décrit-elle l'adoration? Rédigez votre réponse en une page en vous appuyant sur ces références:

- Psaume 111:1-2

³² Lc. 10:25-37.

- Psaume 147:1
- Psaume 150
- Ésaïe 6:1-8
- Apocalypse 4

Si vous étudiez en groupe, discutez de vos réponses lors de votre prochaine réunion en classe.

Projet à préparer pour le cours

Trente jours de dévotion personnelle³³

Vous aurez à travailler sur ce projet tout au long de ce cours. À la fin du cours, vous notifierez au moniteur que vous avez terminé ce projet. Mais vous n'aurez pas besoin de lui soumettre votre journal.

Pendant trente jours, prenez quelques minutes pour méditer sur l'un des attributs de Dieu. Je suggère que vous fassiez ce travail dans la matinée afin que vous puissiez méditer sur l'attribut tout au long de la journée. Le fait de méditer est l'équivalent de mâcher quelque chose, ou d'y réfléchir profondément.

Ayez sous la main un cahier de note vierge comme un journal personnel. Débutez la journée par la prière en demandant à Dieu de se révéler à vous. Ensuite, ouvrez le livre des Psaumes afin de lire une portion. Le but de ce projet est la méditation, mais non une longue lecture. Vous pouvez seulement lire un verset ou un psaume en entier.

En lisant le passage, cherchez-y un attribut de Dieu ou une métaphore pour Dieu. Un attribut est un aspect du caractère de Dieu - Sa miséricorde, Sa sainteté, Sa justice. Une métaphore de Dieu compare Dieu à une autre chose - Il est un berger, un rocher, notre refuge, etc.

Lorsque vous trouvez un attribut ou une métaphore qui vous parle, écrivez l'attribut en haut d'une page de votre journal. Puis, écrivez dessous le verset qui se rapporte à cet attribut.

Méditez sur cet attribut et sur ce qu'il révèle sur Dieu. Après avoir prié, écrivez les réflexions que vous inspire cet attribut au sujet de Dieu. Ce n'est pas un document académique; c'est un journal de dévotion personnelle. Pensez à Dieu et à son caractère tout au long de la journée. Louez-le pour sa personne. En agissant ainsi pendant trente jours, vous aurez une connaissance plus profonde de Dieu.

Leçon 1 Points Essentiels

(1) Qu'est-ce que l'adoration?

- L'adoration est une soumission complète à Dieu. (Ap. 4:10-11)
- L'adoration est l'acte de servir Dieu. (Romains. 12:1)

³³ De Louie Giglio, *The Air I Breathe* (USA: Multnomah Books, 2003).

- L'adoration est le fait de louer Dieu. (Psaumes)
- L'adoration est la communion fraternelle. (Actes 2:42)
- L'adoration embrasse toute la vie du croyant. (Jacques 1:26-27)

(2) Pourquoi l'adoration est-elle importante?

- L'adoration est importante pour Dieu. (Ex. 20:1-5)
- Elle nous permet de voir la majesté et la sainteté de Dieu. (Es. 6:1-8)
- Elle nous permet de voir notre propre situation. (Es. 6:1-8)
- Elle nous permet de voir les besoins de notre monde. (Es. 6:1-8)
- Le refus d'adorer Dieu nous mène à la perte. (Rom. 1:18-25)

(3) Les objectifs de l'adoration

- L'adoration nous permet de rencontrer Dieu.
- L'adoration forme le caractère du chrétien.
- L'adoration édifie la communauté chrétienne.

(4) Quel genre d'adoration que Dieu accepte?

- L'adoration acceptable est celle qui se fait en esprit et en vérité (Ap. 4)
- L'adoration acceptable honore et glorifie uniquement Dieu. (Ps. 96:7-8)

Leçon 1 Questions

(1) Les mots bibliques traduits par "adoration" nous révèlent quatre vérités sur la signification de l'adoration. D'après ces mots, qu'est-ce que l'adoration?

(2) Lorsque la Samaritaine discutait de l'emplacement physique du culte, Jésus lui a montré l'emplacement _____ de ce lieu.

(3) Dans les Psaumes, le mot _____ est utilisé le plus souvent pour décrire le culte d'adoration.

(4) Selon Jacques, la religion «pure et sans tache» comprend deux aspects :

(5) Énumérez quatre raisons indiquant l'importance de l'adoration.

(6) D'après cette leçon, quelles sont les trois caractéristiques d'une adoration acceptable à Dieu?

(7) Selon Jean 4, quels sont les deux éléments nécessaires à un culte d'adoration?

(8) Trois définitions de l'adoration vous ont été données au début de cette leçon. Écrivez la définition que vous avez mémorisée. L'adoration est ...

Leçon 2

Dieu et l'Adorateur

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Avoir une vue biblique de Dieu et de son rôle dans notre adoration.
- (2) Découvrir les exigences de Dieu pour les adorateurs.
- (3) Se conformer aux exigences de Dieu pour les adorateurs.
- (4) Apprécier la grâce de Dieu qui crée une voie permettant à l'homme d'avoir accès dans sa présence.

Prescription pour cette leçon

Mémoriser Apocalypse 5:9-14.

Introduction

Un groupe restreint de personnes discutait autour d'une table à propos du sujet de leur étude biblique hebdomadaire. La question à débattre était: «À quoi ressemble Dieu et comment devons-nous l'adorer? »

Sally parla en premier: « Quand je pense à Dieu, il me vient à l'esprit un grand-père avec une longue barbe blanche qui nous traite comme ses petits-enfants. Il est attristé quand nous péchons, mais il nous aime et comprend que nous essayons de faire de notre mieux. Je ne pense pas que Dieu se préoccupe de notre façon d'adorer tant que nous lui témoignons notre amour. »

Tina répliqua: « Je considère Dieu comme un père exigeant qui garde sa distance avec ses enfants, et qui tient à ce qu'on lui obéisse. Lorsque nous adorons, nous devons faire preuve de soumission et d'obéissance. Je n'aime pas les cantiques qui traitent Dieu comme notre ami; nous devons nous rappeler que c'est notre Maître céleste et nous sommes ses serviteurs! Je vais à l'église dans le but de découvrir ce que Dieu attend de moi. »

April ne fut satisfaite par aucune de ces réponses. «Je pense à Dieu, dit-elle, comme à un ami. La Bible dit qu'il plaît à Dieu de donner de bonnes choses à ses enfants. Je vais à l'église pour découvrir ce que Dieu veut réaliser en ma faveur. Lorsque je prie, je lui dis ce dont j'ai besoin. J'écoute le sermon et les chorales dans le but d'apprendre comment Dieu bénira ma vie. Dieu dispose à nous donner de bonnes choses; je vais donc à l'église pour pouvoir bénéficier ces cadeaux.»

Chacune de ces dames a une conception différente de Dieu. Pour cette raison, chacune d'elle a une attente différente pour un service de culte.

Sally voit en Dieu un grand-père qui ne se soucie pas beaucoup des détails de notre culte. Dans le culte d'adoration idéal de Sally, chacun peut adorer à sa manière. Sally aurait été surprise par le culte du Tabernacle. Elle y aurait appris que Dieu se préoccupe de tous les détails du culte.

Tina voit Dieu comme étant un personnage distant et rébarbatif. Elle serait mal à l'aise avec le langage intime des psaumes et l'honnêteté des plaintes de Job à Dieu. Son service d'adoration idéal maintiendrait une distance entre l'adorateur et Dieu ; la prière serait formelle et structurée ; la musique serait formidable, mais impersonnelle. Tina n'apprécierait pas sans doute la chaleureuse communion fraternelle qui enflammait les églises de maison au premier siècle de notre ère.

Dans l'esprit d'Avril, Dieu est un serviteur qui est là pour assouvir nos caprices. Quand elle quitte un service, la question qu'elle se pose est: «Qu'est-ce que j'en tire?» La musique doit convenir à ses goûts personnels. Les prières doivent se concentrer sur les besoins individuels. Le sermon doit être pratique et répondre à ses propres besoins. Avril aurait été déçue avec le culte du Temple. Le culte du temple exigeait que l'on apportât un sacrifice à Dieu, mais il ne revenait pas à Dieu de faire des présents à l'homme.

Chacune de ces dames était en quête d'un service d'adoration qui reflète leur conception de Dieu. Notre compréhension de Dieu influe grandement notre manière d'adorer.

► Parlez un peu de votre conception de Dieu? Quels sont les effets qu'elle a sur votre manière d'adorer?

Dans cette leçon, nous allons examiner deux questions:

(1) Qui adorons-nous?

Puisque l'adoration est le fait de rendre à Dieu l'honneur qui lui est dû, plus nous en savons sur Dieu, mieux nous serons équipés pour le vrai culte. Une image déformée de Dieu conduit toujours à un culte déformé.

L'image biblique de l'idolâtrie montre ce principe. Baal était le «dieu de la fertilité», et le dieu de tous les excès. Comment les prophètes de Baal l'adoraient-ils donc? Avec une émotion et un excès incontrôlés. « Et ils crièrent à haute voix, et ils se firent, selon leur coutume, des incisions avec des épées et avec des lances, jusqu'à ce que le sang coulât sur eux.»³⁴

(2) Qu'est-ce que Dieu exige de Ses adorateurs?

Puisque Dieu est saint, comment devons-nous entrer dans sa présence? Qu'est-ce que Dieu exige de ses adorateurs?

³⁴ 1 Rois 18:28.

Les faux dieux tels que Baal et Moloch n'avaient pas la sainteté pour attribut; leurs fidèles n'avaient donc pas besoin d'être saints. Les adorateurs de Baal par contre devenaient moralement impurs comme lui. On est transformé à l'image de ce qu'on adore.

Le vrai Dieu est saint. Pour cette raison, il lui faut un peuple saint. Les adorateurs de Jéhovah sont devenus comme Jéhovah; ils devaient être un peuple saint qui adore un Dieu saint.

Qui adorons-nous?

Imaginez que vous êtes en train d'admirer la beauté d'un soleil qui s'efface à l'horizon.³⁵ Soudainement, vous interrompez votre contemplation pour vous prendre en photo, puis vous commentez: « Moi qui regarde un coucher de soleil. » Une telle action s'appelle un "selfie", lequel est le fait de vous prendre vous-même en photo. Vous êtes beaucoup plus préoccupé par vous-même que par le coucher du soleil. Une personne qui prend un selfie est plus intéressée par sa propre présence que par l'événement qu'elle assiste.

Qui adorons-nous?

Dieu, tu es...
Le Très-Haut, le très excellent;
Le très miséricordieux et le plus juste;
L'invisible, l'immanent;
Le plus beau et le plus fort;

Celui qui...
Travaille constamment hors de vue;
Rassemble, mais n'ayant besoin de rien;
Soutient et protège;
Crée et nourrit;
Nous cherche, tout en possédant tout.

- Augustin

Dieu mérite le meilleur de notre adoration. Mais lorsque nous nous focalisons sur la qualité de notre culte plutôt que sur le Dieu que nous adorons, nous créons un « selfie religieux » avec l'étiquette ("Moi adorant Dieu"). Nous ne devons jamais laisser notre souci d'un culte parfait éclipser notre révérence envers le Dieu que nous adorons.

C.S. Lewis a écrit que le fait d'accorder beaucoup plus d'attention au culte plutôt qu'à Dieu est une forme d'« idolâtrie ». Plus récemment, D. A. Carson nous a prévenus que nous pouvons être tentés « d'adorer notre adoration à la place de Dieu ».³⁶

Tant que je ne me suis pas perdu dans mon adoration, celle-ci est loin d'être authentique. Lorsque l'adoration est authentique, j'accorde plus d'attention à Dieu qu'à mes efforts pour l'adorer. L'adoration authentique n'est pas centrée sur la qualité de mes expériences spirituelles, mais sur Dieu.

Comme nous l'avons mentionné dans la première leçon, le premier commandement nous indique qui nous adorons. « Je suis l'Éternel, ton Dieu ... Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. »³⁷ Qui est donc ce « l'Éternel ton Dieu » que nous adorons? Puisque

³⁵ Much of this is adapted from Warren Wiersbe, *Real Worship*, Baker Books, 2000, chapter 5.

³⁶ Adapted from D.A. Carson, *Worship by the Book*, Mich: Zondervan, 2002, p. 31.

³⁷ Ex. 20:2-3.

l'adoration consiste à donner à Dieu l'honneur qu'il mérite, une étude de l'adoration devrait être introduite par une telle interrogation : qui est Dieu? Quatre hymnes dans le livre de l'Apocalypse donnent une réponse partielle à cette question.

Nous adorons le Créateur (Ap. 4)

► Lisez Apocalypse 4 à haute voix, et prenez le temps d'imaginer cette scène céleste. Que nous dit ce chapitre sur le Dieu que nous adorons?

Telle une fenêtre ouverte dans le ciel, Apocalypse 4 permet d'entrevoir le Créateur que nous adorons.

Le Créateur est Souverain

L'Éternel Dieu règne sur tout l'univers sur son trône élevé. Le mot trône est utilisé quatorze fois dans ce chapitre. Il est le « Seigneur Dieu, le Tout-Puissant ». Il est par conséquent le Souverain. L'adorateur doit toujours reconnaître la souveraineté de Dieu. Lorsque nous adorons, nous exprimons notre soumission au Dieu souverain. Contrairement à certaines descriptions modernes de Dieu, la Bible ne le présente jamais comme notre «copain». Il est un Père aimant certes, mais il est le Souverain.

Le Créateur est Saint

Nous adorons un Dieu saint. Les vingt quatre vieillards criaient: « Saint, saint, saint, est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient ». De Lévitique (« Moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis saint »³⁸) en passant par les Psaumes (« Pourtant tu es le saint, trônant au milieu des louanges d'Israël »³⁹) la vision d'Ésaïe de l'adoration des séraphins autour du trône (« Saint, saint, saint, est l'Éternel des armées: toute la terre est pleine de sa gloire»⁴⁰) à la fenêtre céleste de la quatrième chapitre de l'Apocalypse de Jean, la Bible nous présente l'Éternel comme un Dieu saint.

Le Créateur est Éternel

Dieu est celui « qui était, qui est et qui vient».

Les prodiges de la création étaient pour David comme un miroir reflétant la gloire de Dieu. Il dit: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.»⁴¹ Le premier chapitre de la Genèse débute avec le Dieu Créateur; et le dernier livre de la Bible nous rappelle encore que Dieu est le Créateur et qu'il règnera éternellement sur ses êtres créés.

³⁸ Lév. 19:2.

³⁹ Ps. 22:3.

⁴⁰ És. 6:3.

⁴¹ Ps. 19:1.

Une telle emphase montre le but fondamental de l'adoration. Nous sommes des créatures devant adorer le Dieu Créateur. L'adoration concerne exclusivement Dieu. Et lorsque nous acceptons d'adorer notre Créateur de tout notre cœur, les cieus déclarent à nouveau sa gloire.

Nous adorons le Rédempteur (Ap. 5)

► Lisez Apocalypse 5 à haute voix. Qu'est-ce que cet auguste épisode nous enseigne sur le Dieu que nous adorons?

En tant que chrétiens, nous ne devons jamais perdre le sens de l'émerveillement lorsque nous nous souvenons que le roi de l'univers avait planifié notre rédemption. En Apocalypse 5, nous nous assistons à l'adoration de l'Agneau de Dieu, le Rédempteur du monde. Jésus est appelé «l'Agneau» vingt-huit fois dans le livre de l'Apocalypse. C'est en effet l'un des principaux symboles de l'Apocalypse.

Adorer est une glorieuse
réjouissance des
perfections de Christ.

- John Piper

Nous adorons le Rédempteur pour ce qu'il est.

Il est le Lion de la tribu de Juda, le rejeton de David. Il est l'Agneau qui a été immolée. Il est l'Agneau «ayant sept cornes et sept yeux», le symbole de la perfection. Lorsque nous adorons, nous honorons Jésus pour ce qu'il est. Lorsque nous adorons, nous «nous réjouissons des perfections glorieuses du Christ».

Nous adorons le Rédempteur pour sa position

Selon Apocalypse 5, Jésus est au cœur de l'adoration céleste. Jésus est «au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards.» Par l'intermédiaire de l'auteur de l'Épître aux Hébreux nous avons la merveilleuse promesse que notre avocat «est assis à la droite du trône de Dieu.»⁴²

Nous adorons le Rédempteur pour ce qu'il a fait

Dans une tentative de prioriser uniquement l'essence divine, certains enseignants de la Bible ont suggéré à tort que nous devrions adorer Dieu exclusivement pour ce qu'il est, et non pas pour ce qu'il fait pour nous. Jean le Révélateur montre que le culte céleste loue l'Agneau pour ce qu'il a fait. « Digne est l'Agneau qui a été immolé...»

Le livre des Psaumes contient un modèle similaire. Le psaume 134 par exemple nous commande de «bénir le Seigneur», mais il ne mentionne aucune raison; nous le louons parce qu'il est Dieu. Puis viennent les Psaumes 135 et 136, qui louent Dieu à cause de ce

⁴² Héb. 12:2.

qu'il a fait dans l'histoire d'Israël. Le caractère de Dieu, ainsi que ses prodiges, sont dignes de louange. Nous devons louer Dieu pour ce qu'il est et pour ce qu'il a fait.

Nous adorons le Roi (Ap. 11:15-18)

On a en Apocalypse 11 une autre vision du culte céleste. Dans cette scène, les vingt-quatre vieillards adorent le Roi qui vient de s'emparer de son trône légitime. Bien que les royaumes terrestres se rebellent contre lui, ils finiront par se soumettre à son autorité. « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.»

Cet hymne célèbre le Roi pour son juste jugement sur le monde. Cet hymne nous rappelle que Dieu règne avec sa «grande puissance». Et même si «les nations sont irrités», Dieu les a jugées avec droiture.

Le vrai culte consiste à adorer dans la vérité. Par conséquent, le vrai culte ne minimise pas les terribles jugements de Dieu. Une fois de plus, l'adoration de l'Apocalypse est compatible avec celle des Psaumes. Le Psaume 96 qui est un « quantique nouveau » pour le Seigneur, célèbre Dieu «parmi les païens», ce Dieu qui est «redoutable par-dessus tous les dieux». On le célèbre parce qu'il «jugera les peuples avec droiture». Le vrai culte admet que nous devons craindre Dieu, et l'adorer en tant que Roi.

Nous adorons l'Époux Conquérant (Ap. 19: 1-9)

Dans un cours de survol de la Bible, j'ai demandé aux étudiants combien d'entre eux appréciaient le livre de l'Apocalypse. Très peu d'étudiants ont levé la main. Quand j'ai demandé: «Pourquoi ne l'aimez-vous pas?» Un étudiant a répondu: «C'est trop effrayant!»

La raison pour laquelle ces étudiants trouvaient l'Apocalypse effrayant, est qu'ils ignoraient les meilleures parties du livre. Ils se concentraient sur les jugements qui tombent sur ceux qui se rebellent contre Dieu. C'est certainement un message important dans l'Apocalypse. Mais pour les chrétiens, le message le plus important est la victoire ultime de notre Dieu!

Apocalypse 19 illustre ce message. Le chapitre comprend une description du «lac de feu et de soufre» et des oiseaux qui «mangent la chair des rois, et la chair des chefs militaires, et la chair des puissants...» C'est le sort de ceux qui se rebellent contre le Roi, mais pour ceux qui l'adorent respectueusement dans la soumission, Apocalypse 19 est un chant de réjouissance. La «grande prostituée qui a corrompu la terre avec son impudicité» est anéantie. Le fiancé conquiert ses ennemis et accueille sa sainte fiancée au «souper de noces de l'Agneau».

Après cette grande victoire, Jean entendit «comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant: Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée.

Dans l'adoration, nous louons l'Époux conquérant. Notre culte anticipe le futur que Jésus prépare pour son épouse. Une des raisons pour lesquelles l'adoration est fondamentale pour le croyant, c'est qu'elle nous permet de vivre une vie chrétienne victorieuse dans un monde antagoniste. En adorant, nous nous souvenons que «Notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.»⁴³

Ces quatre hymnes de l'Apocalypse donnent un aperçu du Dieu que nous adorons. Lorsque nous adorons, nous ne nous concentrons pas sur nous-mêmes mais sur Dieu; nous nous inclinons devant le Créateur; nous louons le Rédempteur; nous célébrons la royauté de Christ; et nous anticipons l'éternité dans la présence de l'Époux conquérant.

C'est ce Dieu que nous adorons. Cela conduit à la question suivante: « Qui peut donc adorer? Qu'est-ce que Dieu exige de ceux qui viennent en sa présence? »

Qu'est-ce que Dieu exige de ses adorateurs?

Dans sa conversation avec la Samaritaine,⁴⁴ Jésus fit une déclaration remarquable. Après lui avoir dit que «les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité», Jésus dit que «le Père recherche des hommes qui l'adorent ainsi».⁴⁵ Dieu cherche un adorateur particulier, celui qui l'adore en esprit et en vérité. Assurément, Dieu cherche des adorateurs.

Quelles sont les caractéristiques que Dieu recherche chez ses adorateurs? N'importe qui peut assister à un culte; n'importe qui peut chanter des chansons de louange; n'importe qui peut dire des prières. Cependant, Dieu a donné des directives spécifiques pour les caractéristiques d'un vrai adorateur. Le psaume 15 est l'un des textes bibliques où l'on peut trouver ces caractéristiques.

► Lisez le Psaume 15. Qu'est-ce qu'il nous dit sur la vie d'un adorateur ?

Le psaume 15 est un psaume liturgique. C'est une conversation entre un prêtre et un adorateur à l'entrée du temple. L'adorateur cherche l'entrée dans le saint temple de Dieu. En réponse à la question de l'adorateur "Qui peut y entrer?" Le prêtre lui en énumère les exigences. Ce même modèle est utilisé dans Psaume 24: 3-6 et Michée 6: 6-8. Le psaume 15 comprend trois parties: une question, une réponse et une observation finale.

⁴³ Phil. 3:20-21.

⁴⁴ Adapted from "The Worshiper's Approach to God" by Ronald E. Manahan in Herbert Bateman, *Authentic Worship*, MI: Kregel Books, 2002.

⁴⁵ Jn. 4:23 Bible du Semeur.

La question: Qui est digne d'adorer? (Ps. 15:1)

es questions sont le cri d'un adorateur qui se tient à l'entrée du temple: « O Éternel! Qui séjournera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte?» Ces interrogations laissent sous-entendre que l'adorateur doit avoir les trois caractéristiques suivantes :

L'adorateur a la crainte de Dieu

Ce psaume montre que l'entrée dans la présence de Dieu ne peut être prise à la légère. Un vrai adorateur reconnaît que Dieu est saint et séparé de nous.

Tout au long des Saintes Écritures, la présence de Dieu inspire toujours un sentiment d'effroi. Au Mont Sinaï, le peuple d'Israël a été averti de rester loin de la

montagne lorsque l'Éternel s'adressait à Moïse.⁴⁶ Lors de la Transfiguration de Jésus, les disciples «furent saisis d'une grande frayeur».⁴⁷

En ce concerne le croyant, sa crainte de Dieu ne constitue pas une source de terreur qui le tient à distance de la présence de Dieu. Au contraire, c'est cette révérence qui suscite l'adorateur à s'approcher de Dieu en toute humilité. Aucun adorateur ne doit entrer dans la présence de Dieu sans y être préparé.

Un vrai adorateur adore en toute humilité.

L'adorateur demande: «Qui séjournera dans ta tente?» Le mot «séjour» dans ce contexte fait implicitement référence à un invité. Dans l'Israël antique, on désignait les étrangers résidant en Israël sous le nom de «séjourneur». Ces voyageurs étaient comme les touristes d'Israël. Ils ne jouissaient donc aucun droit de cité,

L'auteur du Psaume 15 veut que l'adorateur reconnaisse que «nous sommes des invités» de Dieu. Puisque Dieu est saint et que sa maison est sainte, nous n'avons aucun droit inhérent à être dans sa présence. Quelle que soit notre position dans la vie, c'est avec humilité que nous devons entrer dans la présence de Dieu. Car, nous sommes ses hôtes.

Un vrai adorateur célèbre la grâce de Dieu.

Le fait de reconnaître que la sainteté de Dieu est une réalité, nous célébrons sa grâce qui nous accueille dans sa maison. L'adorateur qui demanda: «Qui demeurera sur ta montagne sainte?», posa cette question en toute confiance pour qu'il soit invité dans la maison de Dieu. Yaweh avait établi une relation avec Israël; c'est cette relation bénie que le culte juif célébrait.

Le psaume 103 est une invitation à l'adoration: « Mon âme, bénie l'Éternel.» Ce psaume nous rappelle de la grâce merveilleuse de Dieu qui nous permet d'entrer dans sa présence.

⁴⁶ Ex. 19:7-25.

⁴⁷ Matt. 17:6.

« Comme un père a compassion de ses enfants, L'Éternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. »⁴⁸ Le Dieu qui nous a formés de la poussière de la terre nous a invités par le moyen de sa grâce à l'adorer! L'adoration nous permet donc de nous souvenir de la grâce de Dieu. C'est elle qui autorise la « poussière » à entrer dans la présence du Créateur de l'univers.

Le vrai culte implique la crainte de Dieu, l'humilité et la célébration de la grâce. Tous ces aspects étaient inclus dans le culte du Temple. Les adorateurs juifs traitaient le Temple avec respect parce que c'était la maison d'un Dieu saint;⁴⁹ ils planifiaient soigneusement le culte afin de prouver leur humilité devant Dieu ; ils célébraient également lors du culte, et l'atmosphère du culte juif qui glorifiait la grâce de Dieu pour son peuple, était saturée de chants, de musique et de riches senteurs.

Aujourd'hui, nous devrions entrer dans la maison de Dieu avec un sentiment de crainte pour Dieu. Il faut que nous reconnaissons notre indignité devant Lui. Mais, notre culte devrait également célébrer la grâce de Dieu qui nous accueille en sa présence. Une ancienne liturgie de communion affirme: «Nous ne venons pas parce que nous en sommes dignes, mais parce que nous avons été invités.» C'est ce genre de culte qui célèbre la grâce de Dieu.

La réponse: une description de l'adorateur (Ps. 15:2-5)

Pour répondre à la question: «Qui peut entrer dans la maison de Dieu?», le prêtre fait une description de l'adorateur. L'adorateur est celui qui mène une vie irréprochable devant Dieu. Il traite les autres avec douceur. Il s'écarte de ceux qui rejettent Dieu, mais il honore ceux qui le craignent. Il s'efforce à modeler sa vie selon le modèle divin. La personne qui adore vraiment Dieu sera de plus en plus semblable à Dieu.

Cette réponse nous rappelle que l'adoration affecte toute la vie de l'adorateur. L'accès à la présence de Dieu exige une obéissance complète. David ne pouvait concevoir une personne qui se dit enfant de Dieu, mais qui ne vit pas selon la loi de Dieu. Les Saintes Ecritures n'autorisent pas une personne dont Jésus n'est pas le Seigneur de sa vie à dire que Jésus est son Sauveur. Pour entrer dans la présence de Dieu, il faut que l'on soit soumis à l'autorité de Dieu.

Le vrai adorateur mène une vie irréprochable

Le Psaume 15: 2 donne une description générale de l'adorateur. Ceux qui entrent dans la présence de Dieu doivent «marcher dans l'intégrité»; cela suggère en effet une vie caractérisée par l'intégrité dans tous les domaines. Ils doivent constamment «pratiquer la

⁴⁸ Ps. 103:13-14. Cette observation a été faite par Richard Averbeck, "Worshiping God in Spirit."

⁴⁹ Au temps de Jésus, ce profond respect avait déjà disparu, et l'entrée du temple était devenue un marché. C'est pourquoi Jésus a chassé les échangeurs et les vendeurs qui profanaient le temple, faisant de lui « une caverne de voleurs ». (Matt. 21:12-13).

justice». Et ils doivent «dire la vérité selon son cœur». Toutes ces expressions concernent la vie quotidienne de l'adorateur. C'est toute la vie de l'individu qui est affectée par le culte.

Le vrai adorateur vie en communion avec sa communauté

Tout comme David ne pouvait concevoir une personne qui disait: « Je suis l'enfant de Dieu, mais je n'obéis pas à la loi de Dieu». Il ne pouvait non plus croire qu'une personne pourrait dire: «Je vis dans la justice devant Dieu, mais je ne traite pas mes prochains avec droiture».

La personne qui entre dans la présence de Dieu doit être en communion avec sa communauté. Car elle :

- Ne calomnie pas avec sa langue;
- Ne fait point de mal à son semblable;
- Ne jette point l'opprobre sur son prochain; elle ne pratique pas la médisance;
- S'oppose à ceux qui rejettent Dieu;
- Honore ceux qui craignent Dieu;
- N'exploite pas les pauvres avec des prêts injustes;
- N'accepte point de don contre l'innocent.

Celui qui séjournera dans la tente de Dieu est une personne juste, à la fois intérieurement et extérieurement. Le vrai adorateur est une personne intègre. L'adorateur authentique ne permet pas aux rituels religieux de se substituer à une vie quotidienne d'obéissance.

Conclusion: une promesse pour l'adorateur (Ps. 15:5c)

Le psaume 15 se termine avec une promesse pour l'adorateur: « Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais.» À celui qui vit dans l'obéissance aux commandements de Dieu, est promis la protection de Dieu. À l'instar du psaume 1, le psaume 15 contient une description de la piété et une promesse de la bénédiction de Dieu sur celui qui mène une vie pieuse.

Le psaume 15 expose les exigences de Dieu pour ses adorateurs. «Le Père recherche des hommes qui l'adorent ainsi.» Il est possible de lire ce psaume à la fois comme un commandement (Ce que Dieu exige) et comme une promesse (Ce que Dieu fera pour ceux qui le cherche). À la lumière d'Ésaïe 6, nous comprenons que c'est Dieu qui fortifie l'adorateur pour qu'il puisse lui obéir; c'est Dieu qui purifie les lèvres impures; c'est Dieu qui rend possibles les exigences du psaume 15. Le vrai culte dépend de la grâce de Dieu. Ce ne sont pas nos misérables efforts qui rendront vivante notre adoration, mais la grâce de Dieu manifestée dans la vie de ceux qui cherchent à l'adorer. Il ne faut jamais oublier l'importance de la grâce de Dieu dans le culte. Le Père est celui qui recherche les vrais adorateurs et qui rend le culte possible.

Bilan personnel

Ai-je le cœur et les mains d'un vrai adorateur?

Lisez le psaume 15 en vous évaluant. Après chaque phrase, demandez-vous: «Est-ce que ma vie est conforme à cette description? Suis-je digne d'adorer Dieu?»

Relisez le psaume 15 en faisant une prière personnelle. «Seigneur, donne-moi le pouvoir de mener une vie irréprochable et de pratiquer la justice.... Donnez-moi la grâce d'éviter les commérages et les calomnies ... Terminez votre prière en méditant sur la promesse de Dieu: «Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais.»

Danger à éviter: l'hypocrisie

Jésus avait l'habitude de réprimander des gens qui se considéraient comme des «experts» en matière d'adoration. Les scribes et les pharisiens s'évertuaient à observer minutieusement tous les commandements bibliques et les traditions juives relatifs au culte. Ils étaient prompts à condamner tous ceux qui ne suivaient pas leurs rituels. Cependant, Jésus condamnait leur culte parce qu'ils étaient hypocrites.

Les pharisiens se plaignaient du fait que les disciples de Jésus n'ont pas suivi les rituels cérémoniels pour se laver les mains. Jésus leur répondit: «Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.»⁵⁰ À l'instar des faux adorateurs du temps d'Ésaïe, les pharisiens étaient des hypocrites pour avoir échouer de deux manières:

1. Leur adoration était superficielle, car elle ne venait pas du cœur. (Matt. 15:8).
2. Leur adoration était basée sur la tradition humaine, et non sur les préceptes de Dieu (Matt. 15:9).

Nous devons faire attention au danger d'un culte hypocrite. Il faut que notre adoration provienne du fond du cœur, et qu'elle soit guidée par Dieu, mais non par des traditions qui ont été élevées au même piédestal que la Parole de Dieu.

Conclusion

Si la lecture du psaume 15 ne nous rappelle pas le rôle de la grâce dans la vie chrétienne, nous pourrions avoir l'illusion que nous «méritons» le droit d'adorer. Cependant, dans ce psaume, il ne s'agit pas de ce que nous faisons, mais de ce que Dieu a fait pour nous afin que nous soyons les bienvenus dans sa maison.

Qui en effet est invité à adorer? Consultez les témoignages suivants venant de différents croyants. Ces témoignages montrent que l'adoration est indépendante d'une quelconque qualité propre de l'adorateur; elle est au contraire l'acte de se présenter humblement dans la présence de Dieu et de se laisser transformer par sa grâce.

⁵⁰ Matt. 15:7-9.

Le témoignage d'un pharisien

« Je suis sûr que vous pouvez comprendre pourquoi je suis offensé par l'enseignement de Jésus. Je suis un homme bon. Je n'enfreins pas la loi de Dieu. Je jeûne et paye la dîme régulièrement. Si quelqu'un mérite la faveur de Dieu, ce devrait être bien moi! Je vais au Temple pour montrer à quel point je suis une bonne personne. Comment Dieu peut-il donc rejeter mon adoration? »

Le témoignage d'un publicain

«Honnêtement, je suis aussi surpris que le pharisien! Je ne me croyais même pas pouvoir entrer dans le temple. Je suis resté aussi loin de l'assemblée des saints que possible. Je ne voulais pas être remarqué. J'ai cherché la miséricorde de Dieu même si je ne le méritais pas. À ma grande surprise, je suis rentré chez moi justifié. Ma vie a été transformée par l'adoration.»

Le témoignage d'un homme riche

« Je donne beaucoup d'argent au Temple. Je pense que Jésus devrait être impressionné par mon offrande. C'est ainsi que j'adore. Quand je laisse tomber mon offrande dans la boîte, tout le monde sait que l'homme riche est ici. J'espère que Dieu remarque la grande quantité d'argent que je donne!

Le témoignage d'une femme pauvre

« J'avais honte de placer mon offrande dans la boîte. Je n'avais que deux petites pièces. Tout le monde y mettait beaucoup; mais moi, je n'avais presque rien. Par contre, l'adoration consiste à donner à Dieu votre meilleur. Mon offrande n'était pas considérable; mais j'ai donné tout ce que j'avais. J'espérais que personne ne remarquerait mes petits sous, mais quelqu'un l'a pourtant remarqué. Jésus a vu ce que j'avais donné! Et il a dit que j'ai donné plus que quiconque. Je ne suis pas sûre de ce que Jésus voulait dire en faisant une telle déclaration, mais je suis contente que j'aie donné le meilleur de moi-même! »

Devoir

(1) Que l'étudiant passe un test préparé à partir de cette leçon. Ce test doit inclure les versets à mémoriser.

(2) Les psaumes 120-134 portent le titre de « Cantiques des Degrés ». L'ensemble constituait une collection de chants pour les pèlerins voyageant à Jérusalem. Ces psaumes enseignent comment adorer Dieu dans des circonstances différentes. Lisez-les, puis répondez aux questions suivantes qui concernent l'adoration.

Psaume	Questions à répondre
120	Où se trouvent Méschec et Kédar? Pourquoi est-il important pour un pèlerin vivant à Méschec ou à Kédar d'aller adorer à Jérusalem?
122	Qu'est-ce que ce psaume enseigne sur notre attitude envers le culte?
123	Qu'enseigne le verset 2 sur la relation de l'adorateur avec Dieu?
124	Qu'est-ce que ce psaume vous apprend sur la louange dans les circonstances difficiles?
126	Quelle est la relation entre adoration et mission parmi les nations? (Verset 2)
130	Qu'est-ce que ce psaume enseigne sur le rôle de la confession dans le culte?
131	Comment le psalmiste se prépare-t-il pour l'adoration? Quelles sont les étapes pratiques à suivre pour respecter ce modèle?
133	Psaume 133, Jean 17: 20-23 et Éphésiens 4: 1-16 parlent tous d'unité et se rapportent tous d'une certaine manière à la vie de l'Église. Quel est le rapport entre unité, adoration et la vie de l'Église?
134	Comment le psaume 134 constitue-t-il une fin appropriée pour cette série de psaumes d'adoration?

3. Discussion en groupe– Application pratique

John est chrétien depuis plusieurs années. Il sait que la persévérance à l'église, la lecture de la Bible et la prière sont importantes, mais il est difficile pour lui de ressentir la présence de Dieu dans ces activités. Celles-ci ne semblent pour lui que des rituels vides de sens. Comment pouvez-vous aider Jean à expérimenter la présence de Dieu dans son culte.

Leçon 2 Points essentiels

(1) Notre compréhension de Dieu est importante pour pouvoir l'adorer correctement, car une image déformée de Dieu conduira à un culte déformé.

(2) Que Dieu soit le centre de notre adoration au lieu de nous focaliser sur notre «expérience en matière d'adoration».

(3) Apocalypse dévoile l'essence de l'adoration céleste.

- L'adoration céleste est l'adoration du Créateur qui est souverain, saint et éternel.
- L'adoration céleste est l'adoration de Rédempteur.
- L'adoration céleste est l'adoration du Roi.
- L'adoration céleste est l'adoration de l'époux conquérant.

(4) Le psaume 15 est un psaume d'adoration qui résume les exigences de Dieu pour les adorateurs. Les vrais adorateurs:

- Possèdent la crainte de Dieu.
- Adorent dans l'humilité.
- Célèbrent la grâce de Dieu.
- Vivent pieusement.
- Vivent en harmonie avec leur communauté.
- Acceptent les promesses et les bénédictions de Dieu.

Leçon 2 Questions

(1) Citez trois vérités apprises au sujet du Créateur dans l'Hymne de l'Apocalypse 4.

(2) Citez trois raisons pour lesquelles on doit adorer le Rédempteur d'après Apocalypse 5.

(3) Quel est le message fondamental de l'Apocalypse pour les Chrétiens?

(4) Le psaume 15 est un psaume liturgique divisé en trois parties. Énumérez ces trois parties.

(5) Qu'est-ce que le mot « séjourner » du psaume 15:1 enseigne sur l'adorateur?

(6) Quelles sont les deux vérités qui concernent un vrai adorateur que la description du psaume 15 met-il en évidence?

(7) Pourquoi Jésus a-t-il appelé les pharisiens hypocrites?

Leçon 3

L'Adoration dans l'Ancien Testament

Objectifs de la leçon

À la fin de la leçon, l'étudiant doit:

- (1) Rechercher la grâce de Dieu qui est indispensable dans un culte d'adoration.
- (2) Participer dans le culte avec un cœur obéissant.
- (3) Saisir le rôle du rituel dans un culte d'adoration.
- (4) Considérer la louange comme étant l'élément central du culte.
- (5) Saisir l'importance de la proclamation de la parole de Dieu dans un culte d'adoration
- (6) Éviter le danger du déséquilibre dans un culte d'adoration.

Prescription pour cette leçon

Mémoriser Michée 6: 6-8.

Introduction

Un groupe de pasteurs se réunit tous les mois pour discuter des problèmes de leurs églises. Tout récemment, ils ont discuté du culte d'adoration. Mais en ce qui concerne l'organisation du culte d'adoration, ces pasteurs ne partagent pas un seul point de vue sur la question, même s'ils ont la même doctrine.

Jim est le pasteur d'une église qui adopte une approche traditionnelle du culte d'adoration. Rick sert une grande église qui adopte des idées contemporaines dans les cultes d'adoration. Glenn essaie toujours de chercher le type de culte d'adoration qui est le plus convenable pour son église. Ces pasteurs ont eu des discussions sur le culte d'adoration, mais leur tentative de s'entendre sur les principes de base du culte d'adoration a débouché sur un échec.

Aujourd'hui, Rodney dit: «Nous avons peut-être mal compris. Nous n'arrêtons pas de demander: Quel type de culte d'adoration aimons-nous le plus? Comment voulons-nous adorer? Peut-être devrions-nous demander: Comment Dieu veut-il que nous adorions? Quel type de culte d'adoration qui lui fait plaisir? Si Dieu devait concevoir un culte, à quoi ressemblerait-il? Si nous savons à quoi ressemblait le culte biblique, cela pourrait nous donner un modèle pour le culte aujourd'hui. »

► Si Dieu devait concevoir le culte, à quoi ressemblerait-il? Faites un résumé sur ce que vous savez déjà sur le culte biblique.

Introduction: Dieu exige un culte raisonnable

Dans la leçon 2, nous avons vu dans le livre d'Apocalypse que le véritable culte consiste à adorer le Dieu saint. Dans le psaumes 15 nous avons vu que Dieu exige la sainteté à ses adorateurs. Dans la leçon 3, nous demandons: "Comment un adorateur peut-il approcher un Dieu saint?"

Certaines personnes affirment que Dieu ne se soucie pas de la façon dont nous adorons. Il se soucie seulement "d'un cœur juste". Il est vrai que le cœur est le point de départ du culte d'adoration. Cependant, nous avons amplement de témoignages dans la Bible qui montrent que Dieu se soucie beaucoup de la façon dont il est adoré.

La façon dont nous adorons est importante parce qu'**elle affecte notre compréhension de Dieu**. Dans la leçon précédente, nous avons vu qu'une image déformée de Dieu conduit à une déformation du culte d'adoration. Et l'inverse est aussi vraie, un culte déformé, déformera notre image de Dieu. Quand Israël adorait Dieu de la même façon dont les cananéens adoraient leurs dieux, ils se mirent à croire que Dieu était semblable aux dieux des cananéens. Ce qui implique que Dieu était vindicatif et capricieux, tout comme les dieux des Cananéens.⁵¹

La façon dont nous adorons est importante parce qu'**elle est souvent le reflet de la raison qui nous pousse à adorer**. Un cœur d'amour est content d'offrir une adoration qui honore Dieu ; tandis qu'un cœur réticent veut adorer à "sa façon" plutôt que de se soumettre aux directives de Dieu.

Permettez-moi d'illustrer cela en tant que professeur. Dans mes cours, j'ai fait des exigences relatives à la forme de documents de recherche. Je demande une page de couverture, des notes de bas de page et des marges. Ces détails ne constituent pas la partie la plus importante de document; le contenu est ce qui importe le plus. Cependant, j'ai appris aux étudiants à être attentif aux détails tout en faisant attention au contenu. Ils doivent faire de leur mieux. D'autre part, un étudiant qui ignore ces exigences néglige souvent le contenu. La forme du papier reflète souvent son contenu. La façon dont nous adorons est souvent le reflet de l'attitude de notre cœur. Le type d'adoration est souvent lié à son pourquoi. À cause de cela, Dieu se soucie de la façon dont nous adorons.

- Caïn a apporté une offrande au Seigneur. Caïn était un fermier « attaché à la terre ». Il apportait « le fruit de la terre », mais le Seigneur « n'avait pas honoré Caïn et son offrande ». Le refus de Caïn de présenter une offrande convenable traduisait la disposition de son cœur. L'offrande de Caïn était pratique pour lui-même, mais Dieu n'a pas accepté son culte.⁵²

⁵¹ Selon Michée 6:6-7, certains leaders religieux essayaient "d'acheter Jéhovah en lui sacrifiant des enfants. Ils pensaient que Jéhovah voulait des sacrifices d'enfants comme Moloch en demandait.

⁵² Gé. 4:1-5.

- Aaron a fait un veau d'or, puis il l'a utilisé pour célébrer un culte au nom de l'Éternel. «Demain, il y aura fête en l'honneur de l'Éternel.»⁵³ Se pourrait-il qu'Aaron crût qu'il pouvait adorer Dieu d'une manière qui plaisait au peuple? Mais Dieu n'a pas accepté son adoration.
- Nadab et Abihu "ont vu le Dieu d'Israël" sur le mont Sinäi.⁵⁴ Ils avaient été plus proches de Dieu que personne d'autre après Moïse, mais lors de leur premier jour de service sacerdotal au Tabernacle, ils offraient un feu "étranger" (ou "non autorisé") devant le Seigneur. En réponse, le feu du Seigneur les a consumés. Moïse a expliqué le jugement de Dieu à leur père en deuil en disant : «C'est ce que l'Éternel a déclaré, lorsqu'il a dit: Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple.»⁵⁵ Ces prêtres offraient de l'encens à leur manière, au lieu de suivre les ordres de Dieu. Mais Dieu n'a pas accepté leur adoration.
- Ozias était un grand roi. Il a «fait ce qui était juste aux yeux de l'Éternel». Le second livre des Chroniques résume son règne ainsi: il fut merveilleusement soutenu jusqu'à ce qu'il devînt puissant. Malheureusement, l'histoire d'Ozias ne se termine pas avec tant d'éloges. « Mais lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre. Il pécha contre l'Éternel, son Dieu: il entra dans le temple de l'Éternel pour brûler des parfums sur l'autel des parfums.» Il voulait adorer Dieu à sa manière, mais il a été frappé par la lèpre.⁵⁶ Dieu n'a pas accepté son adoration.
- Les Juifs postexiliques offraient en sacrifice des animaux difformes dans le Temple. L'absence d'une volonté manifeste pour faire des sacrifices appropriés résultait d'une attitude négligente de leurs cœurs. Ils n'aimaient pas Dieu réellement, de ce fait, il n'a pas accepté leur adoration.⁵⁷

Si vous étiez un prêtre en office de l'Ancien Testament qui servait Dieu de la même façon que vous le servez maintenant, combien de temps faudrait-il au Seigneur pour vous exterminer?

- Warren Wiersbe

Dieu se soucie de la façon dont il est adoré. Ces exemples montrent que, l'homme par ses propres moyens ne peut pas s'approcher de Dieu d'une manière qui l'honore. Ce qui nous semble approprié peut ne pas être agréable à Dieu. Nous devons suivre ses conseils pour pouvoir l'adorer convenablement.

Puisque l'adoration signifie «rendre honneur» à Dieu, notre manière d'adorer doit être dictée par le caractère de Dieu, mais non par nos désirs. Nous ne pouvons pas déterminer tout

⁵³ Ex. 32:1-5.

⁵⁴ Ex. 24:1-11.

⁵⁵ Lev. 10:1-7.

⁵⁶ 2 Chron. 26:1-21.

⁵⁷ Mal. 1:6-14.

seul ce qui est agréable à Dieu. Nous devons étudier sa parole afin que nous apprenions comment l'adorer d'une manière qui lui soit agréable.

Marcher avec Dieu: une adoration rendue possible par sa grâce

La première représentation biblique de l'adoration se voit dans le récit du jardin d'Eden, "Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir..."⁵⁸ Ce scénario montre le plan de Dieu pour l'adoration : une communion parfaite entre l'homme et son Créateur. Avant la chute et les effets néfastes du péché, la communion entre l'homme et Dieu se déroulait dans la plus parfaite harmonie. L'adoration dans le jardin était simple et sans complication.

Dans le jardin, nous voyons que Dieu désire d'être en communion avec ses créatures. Jusqu'à la chute, l'homme était en parfaite communion avec Dieu. Ce n'est qu'après que l'homme a corrompu sa nature qu'il s'est caché de Dieu.

Dans tout l'Ancien Testament, le terme «marcher» est utilisé pour désigner la relation avec Dieu. Enoch "marcha avec Dieu"; Noé "marcha avec Dieu"; Abraham a reçu l'ordre de "marcher avec Dieu."⁵⁹ Tous ces exemples montrent qu'une personne développe une relation avec Dieu en passant du temps avec lui. L'adoration authentique est basée sur une bonne relation avec Dieu.

Genèse 3: 8 montre que l'adoration était basée sur la relation. Cela montre aussi qu'il est impossible d'adorer Dieu en dehors de sa grâce. Les dieux païens s'attendaient à ce que l'homme trouve le moyen adéquat pour les adorer correctement afin de les apaiser. En revanche, dans la grâce, Dieu a donné lui-même les moyens d'adoration appropriés. Trois exemples illustrent cette vérité.

Dieu a rendu l'adoration Adam et Eve possible

Après la chute, Dieu n'était pas obligé de chercher ou même d'accepter l'adoration d'Adam et Eve. Ils avaient transgressé la loi de Dieu et corrompu sa création. Ils ne méritaient que le jugement.

Après avoir péché, Adam et Eve "se sont cachés de la présence du Seigneur."⁶⁰ Il n'y avait pas d'autre option pour Adam et Eve ; ils ne pouvaient s'attendre qu'à la mort. La seule réaction logique de leur part était de se cacher du législateur, mais dans sa grâce, "Dieu appela Adam." Dans sa grâce, Dieu leur a permis de l'adorer. Par notre force, nous n'avons aucun moyen nous permettant de nous approcher du Dieu saint. Ce n'est que par sa grâce que nous sommes appelés à l'adorer.

⁵⁸ Gen. 3:8.

⁵⁹ Gen. 5:24; 6:9; 17:1.

⁶⁰ Gen. 4:8.

Dieu a permis à Abraham de l'adorer⁶¹

«Dans la première leçon, nous avons vu le mot hébreu qui désigne adorer est *shachah*, «se prosterner» ou «adorer». Ce mot est utilisé pour la première fois dans Genèse 18: 2. Le Seigneur et deux anges apparurent à Abraham pendant qu'il était assis à l'entrée de sa tente. Abraham «courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna en terre». Le mot traduit par «se prosterna» est *shachah*. Abraham a pu «adorer».

Il est à noter dans cette histoire, que c'est Dieu qui a pris l'initiative de visiter Abraham. Dieu a rendu l'adoration possible. Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, l'adoration n'est possible que par la grâce de Dieu. Les sacrifices de l'Ancien Testament ne constituaient pas un moyen d'apaiser la colère d'un Dieu qui ne s'intéressait pas à établir une communion avec l'homme. Mais Dieu recommandait ses sacrifices pour symboliser sa réconciliation avec l'homme pécheur. Même dans l'Ancien Testament, l'adoration n'était possible que par la grâce de Dieu. Nous sommes complètement incapables d'adorer correctement par nos propres forces.

Dieu a permis à Jacob de l'adorer

► Lisez Genèse 28: 10-22. Que dit cette histoire sur le rôle de Dieu dans l'adoration?

L'une des images bibliques les plus surprenantes de l'adoration se trouve dans Genèse 28: 10-22. Rien dans le passé de Jacob n'indique qu'il était un adorateur de près ou de loin. Il n'avait pas les qualifications mentionnées dans le psaume 15. Et il ne cherchait pas Dieu. En fait, il se heurtait à des problèmes créés par sa propre tromperie. Aucun livre sur l'adoration ne dit: L'adoration acceptable vient des tricheurs qui attrapent le talon de leur frère et qui fuient les conséquences de leur propre péché.

Cependant, Dieu s'est révélé à Jacob en dépit de son indignité. La grâce de Dieu rend l'adoration possible, même pour quelqu'un d'aussi indigne que Jacob. Warren Wiersbe a écrit: «Dieu a l'habitude de se manifester gracieusement dans notre vie au moment nous l'attendons ou le méritons le moins. Lorsque l'adoration cesse d'être une expérience de grâce, elle cesse d'être également une expérience de gloire.»⁶²

Lorsque l'adoration cesse d'être une expérience de grâce, elle cesse d'être également une expérience de gloire.

- Warren Wiersbe

Ce n'est que par la grâce que Dieu nous invite en sa présence. Notre adoration est une réponse à sa grâce. Rien de ce que nous faisons dans le culte d'adoration n'est digne de lui. C'est sa grâce qui nous permet de lui présenter notre offrande.

⁶¹ Gen. 18:1-8.

⁶² Warren W. Wiersbe, *Real Worship*, MI: Baker Books, 2000, p. 72.

L'histoire de Jacob illustre l'une des grandes différences entre l'adoration du Dieu créateurs et le culte des faux dieux. Les adorateurs des idoles construisaient des autels en vue de trouver la faveur de leur dieu. Sur le mont Carmel, les prophètes de Baal «invoquèrent le nom de Baal du matin jusqu'à midi, en disant: Baal, réponds nous! Mais il n'y eu ni voix ni réponse. Et ils sautaient devant l'autel qu'ils avaient fait.»⁶³ Les prophètes de Baal ont tenté de convaincre Baal de se révéler à eux. Ce constat est fait à plusieurs reprises dans le culte des idoles. La construction des autels et les offrandes sacrificielles sont des tentatives pour pouvoir bénéficier la faveur de l'idole.

En revanche, dans sa grâce, Dieu se relève à son peuple dans l'adoration. Très confiant, Élie a construit son autel, sachant que le Dieu qu'il servait répondrait à sa prière. "Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël! Que l'on sache aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole!"⁶⁴ Selon le livre de la Genèse, les patriarches ont construit des autels, non pour attirer l'attention de Dieu, mais pour commémorer les lieux où Dieu s'est révélé. Ils ne visaient pas à gagner la faveur de Dieu en construisant un autel, mais ils les construisaient pour célébrer sa grâce. La vie de Jacob nous montre que l'adoration n'est possible que par la grâce. Nous ne devons jamais penser que notre adoration nous rend dignes de la faveur de Dieu, nous adorons à cause de la grâce.

Dans les faux cultes, on construit un autel pour gagner la faveur d'une idole (Les œuvres). Dans le vrai culte, l'adorateur érige un autel pour célébrer la faveur de Dieu (La grâce).

Que se passe-t-il quand Dieu rend l'adoration possible? Jacob a été transformé. Cette transformation commencée à Bethel a duré environ trente ans pour se parfaire. L'adoration (même l'adoration imparfaite d'une personne aussi imparfaite comme Jacob) change la personne et fait d'elle ce qu'elle ne pourrait jamais faire pour elle-même.

Diagnostic personnel

Suis-je transformé(e) par l'adoration ou suis-je en train d'accomplir des rituels vides? Quand ai-je pour la dernière fois changé mes actions, mes croyances ou mes attitudes après une rencontre avec Dieu dans l'adoration?

Abraham: l'adoration exige l'obéissance

► Lisez Genèse 22: 1-19. Quelles sont les exigences de l'adoration dans cette histoire?

La première fois que le mot «adorer» est utilisé dans la Bible est en Genèse 22: 5. Le sacrifice d'Abraham de son fils était un acte d'adoration solennelle. Il faut remarquer dans cette histoire, que l'accent est mis sur l'obéissance d'Abraham. Dieu a dit: « Prends ton fils

⁶³ Lisez 1 Rois 18:20-39 pour voir le contraste entre le vrai et le faux culte.

⁶⁴ 1 Rois 18:36.

... va-t'en ... et offre-le ... » Trois ordres. Abraham «prit son fils Isaac ... et il se leva et partit ... et il prit le couteau pour tuer son fils.» Abraham obéit à tous les ordres de Dieu.

La vraie adoration exige une obéissance complète. L'adoration est plus qu'un sentiment ou une émotion. Elle est plus que l'écoute d'un chanteur ou d'un prédicateur. Elle est une réponse active à l'ordre de Dieu.

Revenons à l'histoire d'Abraham au chapitre 18. Le début de l'histoire nous présente l'adoration comme un service d'obéissance. Abraham vit trois étrangers s'approcher de son camp. Il "s'est prosterné face contre terre", il a adoré.

Nous voyons alors Abraham en train de servir. Il leur offrit de l'eau pour se laver les pieds. Il « alla promptement dans sa tente » et demanda à Sarah de préparer des gâteaux. Il « prit encore de la crème et du lait, avec le veau qu'on avait apprêté, et il les mit devant eux ». Prenant la position d'un serviteur qui attendait, « il se tint lui-même à leurs côtés, sous l'arbre pendant qu'ils mangeaient ». Il offrit son meilleur service à son maître. Le vrai adorateur cultive une attitude de service volontaire.

La nécessité de l'obéissance dans l'adoration se voit dans tout l'Ancien Testament. Le sacrifice d'Abel fut accepté parce qu'il répondait aux exigences de Dieu en matière de sacrifice. Car Abel sacrifia l'un des premiers-nés de son troupeau.⁶⁵ Abel obéit et apporta son meilleur. En revanche, Caïn voulut s'acquitter de sa responsabilité de la façon la plus simple que possible.

La nécessité de l'obéissance dans l'adoration se voit aussi dans la vie de Saül. Lorsque Saül désobéit à l'ordre de Dieu en refusant de tuer tous les animaux des Amalécites, il essaya de s'excuser en prétendant que les meilleurs animaux avaient été épargnés pour un sacrifice. Samuel répondit: « L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. »⁶⁶ Dieu n'acceptera pas l'adoration d'un cœur rebelle.

La vraie adoration découle d'une relation profonde avec Dieu. Regardez à nouveau l'histoire d'Abraham. Genèse 18 commence avec le service d'Abraham à Dieu et se termine par une relation. Le Seigneur a demandé: "Dois-je cacher à Abraham ce que je suis sur le point de faire ..." Après avoir entendu les intentions de Dieu, Abraham négocia librement avec Dieu en faveur des gens de Sodome.

C'est dans l'adoration que nous arrivons à connaître Dieu réellement. C'est dans l'adoration que nous apprenons le cœur de Dieu au point que nous pouvons demander avec audace. C'est dans une adoration obéissant que notre relation avec Dieu devient profonde.

⁶⁵ Gen. 4:4.

⁶⁶ 1 Sam. 15:1-23.

L'adoration acceptable comprend à la fois l'obéissance (service) et la relation. Abraham, l'adorateur, est à la fois un serviteur de Dieu et un ami de Dieu.

Le culte biblique d'aujourd'hui

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi certaines personnes en assistant à un service ont pu entrer dans la présence de Dieu, tandis que d'autres assistent à ce même service mais ils n'ont rien ressenti? Certains donnent des offrandes et sont bénis, d'autres donnent et sont mécontents? C'est un cœur obéissant qui en fait toute la différence.

Quelle que soit la beauté de notre culte d'adoration, peu importe le talent des musiciens ou la puissance du sermon, si l'adoration ne vient pas d'un cœur obéissant, c'est le culte de Caïn. C'est le culte de quelqu'un qui croit: «Je peux apporter mon propre sacrifice à ma façon. C'est assez bon pour passer.» L'adoration authentique vient d'un cœur obéissant.

Diagnostic personnel

"Suis-je un adorateur obéissant? Est-ce que mon adoration vient d'un cœur d'Abel ou d'un cœur de Caïn? "

Les sacrifices: le culte comme rituel religieux

Avant la chute, le culte d'adoration se déroulait dans une relation simple entre Dieu et l'homme. Après que le péché a corrompu la nature de l'homme, celui-ci devait se soumettre à un ensemble de processus pour entrer dans la présence de Dieu. Dans sa grâce, Dieu lui a donné un système sacrificiel. Dieu a institué le système sacrificiel dans le jardin lorsqu'il a tué un animal et en a utilisé la peau pour fabriquer des vêtements pour Adam et Eve. En Lévitique, Dieu a organisé le système sacrificiel pour le culte d'adoration d'Israël.⁶⁷

La lecture des livres Exode et Lévitique permet de voir que les détails du culte d'adoration sont importants pour Dieu. Pour ceux qui affirment que "Dieu ne se soucie pas de la façon dont nous adorons tant que nous adorons", Exode et Lévitique montrent que la forme de l'adoration est important pour Dieu. Dieu a donné des instructions claires pour l'adoration. Ceci est un signe de la grâce de Dieu comme dans le cas de la révélation de Dieu à Adam et à Eve après la chute. Dieu s'est révélé avec des instructions claires: "C'est ainsi que tu dois t'approcher de moi." C'était un acte de grâce.

Pour le peuple d'Israël, le culte d'adoration commençait avant même qu'on ait entré dans la maison de Dieu. Les processus de préparation du culte ont montré leur respect pour Dieu et pour sa maison. De plus, les cantiques de degrés montrent que même le voyage à Jérusalem était un culte d'adoration.⁶⁸ Les rituels du culte n'étaient pas vides de sens,

⁶⁷ Lév. 1-7 et 16.

⁶⁸ Ps. 120-134.

chaque aspect du sacrifice rappelait à l'adorateur l'importance du véritable culte d'adoration.

Les sacrifices représentent une soumission complète à Dieu

Certains chrétiens ont une mauvaise compréhension du système sacrificiel de l'Ancien Testament. Ils imaginent un système dans lequel les Israélites délibérément enfreignaient la loi de Dieu, apportaient des sacrifices insignifiants, puis retournaient immédiatement aux mêmes péchés sans un changement de cœur.

Il est vrai que cela s'est produit dans certains cas. C'est pourquoi, Dieu a dit: « Je hais, je méprise vos fêtes, Je ne puis sentir vos assemblées. Quand vous me présentez des holocaustes et des offrandes, Je n'y prends aucun plaisir; et les veaux engraisés que vous sacrifiez en actions de grâces, Je ne les regarde pas.»⁶⁹ Cependant, c'était l'échec de l'homme, et non celui de Dieu. Le système sacrificiel a échoué lorsque l'homme n'a pas réussi à faire ce que Dieu a exigé. Dieu avait un plan pour les sacrifices qui reflétaient *la vraie repentance du cœur*.

Les rituels religieux associés aux fêtes ont montré à Israël l'importance de chaque acte cultuel. Chaque détail reflétait la révérence d'Israël envers Dieu. Le culte d'Israël n'était pas un ensemble de rituels religieux dénués de profondeur; ils représentaient la réalité de leur abandon et de leur obéissance. Les instructions relatives à l'holocauste montrent que l'adorateur s'est identifié au sacrifice. En posant la main sur la tête de l'animal, l'adorateur a avoué: «Ceci devrait être moi. Car je mérite la mort à cause de mon péché.»⁷⁰

Dieu a honoré le vrai culte avec sa présence

Le culte religieux juif a été organisé avec la construction du temple. À l'instar du Tabernacle, chaque détail du temple signifiait l'obéissance respectueuse d'Israël envers Dieu.⁷¹ La solennité des sacrifices et la formalité du culte d'adoration dans le temple rappelaient Israël la majesté de Dieu et l'humilité avec laquelle il devait l'approcher.

La planification minutieuse des rituels d'adoration pour le culte du temple n'a pas empêché la présence de Dieu. L'un des services les plus organisés de l'histoire doit avoir été la dédicace du temple. David avait prévu la construction de ce temple des années auparavant. Après son achèvement, Salomon dirigea la dédicace dans un magnifique service décrit dans 2 Chroniques 5. Les musiciens jouaient des cymbales, des harpes et des lyres. 120 prêtres sonnaient des trompettes. Une chorale chantait des cantiques de louange. Lorsqu'ils se mirent à chanter: « La maison, la maison de l'Éternel fut remplie d'une nuée. Les

⁶⁹ Amos 5:21-22.

⁷⁰ Lév. 1:4.

⁷¹ 2 Chron. 1-7

sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la nuée; car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de Dieu.»⁷²

Le culte biblique d'aujourd'hui

Certaines personnes s'opposent à toute structure et toute forme d'adoration. Ils croient que toute liturgie planifiée entrave une adoration sincère. Cependant, le culte biblique a une structure.

Si nous décidons d'offrir à Dieu ce que nous avons de mieux, son culte mérite d'être planifié minutieusement. Dans la planification du culte, notre objectif n'est pas celui d'impressionner les autres par la beauté du service, mais d'apporter à Dieu notre meilleure offrande d'adoration.

Dans la Bible, la présence de Dieu a été une bénédiction dans des cultes bien structurés (la dédicace du temple) et moins structurés (la réunion des églises de maison au premier siècle). L'inverse est aussi possible, des cultes bien structurés (le culte du temple de Jérémie) et moins structurés (le culte chaotique de Corinthe) s'étaient réalisés sans la présence de Dieu. La question n'est pas le niveau de la structure, mais l'obéissance à Dieu et le besoin de sa présence.

Diagnostic personnel

"Est-ce que mon culte public (peu importe formel ou non) vient d'un cœur obéissant?"

Les Psaumes: l'adoration par la louange

Le livre des Psaumes était le "livre de l'adoration" d'Israël. C'était un recueil de chants et de prières. Un guide qui parle du vrai culte; un manuel d'éthique. Le livre des Psaumes était au centre du culte d'adoration d'Israël.

La louange dans le culte

Le livre des Psaumes montre que le véritable culte met l'accent sur la louange. À l'exception du psaume 88, tous les psaumes comprennent une partie de louange. Les rituels religieux du livre de Lévitique nous rappellent la solennité du culte biblique. Les Psaumes nous rappellent la joie que procure le culte. Les psaumes 120-134 montrent la joie des pèlerins juifs lorsqu'ils se rendaient à Jérusalem pour adorer. La louange est fondamentale dans l'adoration.

« Que Dieu soit votre unique source de réjouissance. »

- Richard Baxter

Les paroles de louange consignées dans le livre des Psaumes reflètent la joie qui découle du vrai culte. Nous exprimons par la louange notre plaisir à vivre en communion avec Dieu. Le véritable culte consiste à célébrer Dieu pour ses œuvres.

⁷² 2 Chron. 5:13-14.

La lamentation dans le culte

Les Psaumes des lamentations font ressortir un autre aspect du culte biblique: une totale honnêteté se développe entre l'adorateur et Dieu. Dans les Psaumes des lamentations, le psalmiste exprime sa frustration face à l'injustice de ce monde. Dans le Psaume 10, l'auteur a demandé: «Pourquoi, Ô Éternel, te tiens-tu éloigné? Pourquoi te caches-tu au temps de la détresse?»⁷³ Pourquoi Dieu permet-il aux malfaiteurs d'agir en rébellion et avec fierté? Puisque l'adoration est basée sur la relation avec Dieu, l'adorateur peut exprimer sa pensée avec honnêteté.

Le psaume 10 se termine par une déclaration de confiance en Dieu. L'Éternel est roi à toujours et à perpétuité; les nations sont exterminées de son pays. Tu entends les vœux de ceux qui souffrent, ô Éternel! Tu affermis leur cœur; tu prêtes l'oreille pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé, afin que l'homme tiré de la terre cesse d'inspirer l'effroi.» Cette déclaration repose sur la foi en Dieu. Bien que les malfaiteurs continuent à commettre des injustices, le psalmiste affirme avec confiance que Dieu fera ce qui est juste.

Cette même honnêteté est visible dans le livre de Job. Laquelle honnêteté repose sur une étroite relation avec Dieu. C'est un culte véritable accepté par Dieu.

Le culte biblique d'aujourd'hui

Les psaumes comprennent deux types de louanges. Certains psaumes parlent des raisons d'être de la louange, d'autres font appel à la louange sans en évoquer la raison. La «louange descriptive» parle du caractère et de la puissance de Dieu, celles qui ne sont pas spécifiques sont appelées «louanges déclaratives»

Psaumes de louange descriptive : 19, 105 et 136

Psaumes de louange déclarative : 148-150.

Dans le culte d'aujourd'hui, ces deux types de louanges sont souvent représentés par des chœurs (louanges déclaratives) et des hymnes (louange descriptive). Les deux devraient faire partie du culte. La simplicité d'un chœur invite l'adorateur à adorer Dieu. La profondeur d'un hymne enseigne des grandes vérités sur la nature de Dieu.

Louange déclarative

Je t'aime Seigneur et je lève la voix
Pour t'adorer; Ô mon âme se réjouit.
Que mes chants font la joie de mon Roi
Qu'ils soient une douce mélodie pour lui.

⁷³ Ps. 10

Louange descriptive

C'est un rempart que notre Dieu,
Une invincible armure,
Notre délivrance en tout lieu,
Notre défense sûre.
L'ennemi contre nous redouble de courroux,
Vaine colère !
Que pourrait l'adversaire ?
L'Éternel détourne ses coups.

Diagnostic personnel

La louange du psalmiste montre sa réjouissance en Dieu. Est-ce que je me réjouis vraiment en Dieu?

Les Prophètes: l'adoration par la proclamation

Les lois sacrificielles, le Tabernacle de Moïse et le Temple montrent l'importance du rituel dans le culte. Cependant, les prophètes montrent que le rituel qui n'est pas accompagné d'une adoration venant du cœur est vide. Lorsque le peuple d'Israël se mettait à accomplir des rituels sans obéir à Dieu, les prophètes lui ont apporté un message de jugement de Dieu. Ils ont affirmé que Dieu n'acceptait pas les sacrifices d'une nation qui était plongé dans l'apostasie.

Le message des prophètes était un culte en soi. Car l'adoration comprend la proclamation du message de Dieu. Dans nos services, nous ne devrions pas séparer le "culte" de la "prédication". La proclamation de la Parole est un culte dans la vérité.

Le message des prophètes: le rituel sans l'essentiel n'est pas de l'adoration

Amos a dit que Dieu avait rejeté les sacrifices d'Israël. Pourquoi? Parce qu'il vivait dans le péché.⁷⁴ Ésaïe a déclaré que les fêtes d'Israël étaient un grand fardeau pour Dieu. Pourquoi? Parce que ses mains étaient pleines de sang.

Avant d'adorer, le peuple devait suivre ce consigne divin: «Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve.»⁷⁵ Dieu n'est pas impressionné par les rituels qui ne reflètent pas la réalité du cœur.

Le message des prophètes: le vrai culte exige notre meilleur

Abraham a offert son fils à Dieu; il a donné ce qu'il avait de meilleur. Abel a amené le premier-né de son troupeau; il a offert ce qu'il avait de meilleur. Le livre de Lévitique

⁷⁴ Amos 5:21-22.

⁷⁵ Ésaïe 1:13-17.

exigeait pour le sacrifice les meilleurs animaux. David a refusé de faire un sacrifice qui ne lui coûtait rien.⁷⁶ Dans tous ces cas, l'adoration exige notre meilleur.

Ce message se poursuit dans les livres des prophètes. Malachie a lancé une mise en garde contre les gens offraient en sacrifice des animaux boiteux.⁷⁷ Aggée a parlé du jugement qui se préparait pour les gens qui se souciaient plus de la condition de leurs propres maisons que de la maison de Dieu.⁷⁸ Le vrai culte exige notre meilleur.

Le message des prophètes: l'adoration véritable englobe toute la vie

Amos a donné une solution pratique à l'apostasie d'Israël. Cette solution ne constituait pas à offrir plus de sacrifices, mais à vivre une vie de justice. «Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit.»⁷⁹ Les prophètes ne s'étaient pas opposés au culte organisé dans le temple ni aux sacrifices.⁸⁰ Ils s'étaient opposés à un culte superficiel d'une vie juste.

À travers la Bible, nous voyons que la véritable adoration concerne toute la vie de l'individu. Dans le Pentateuque, les lois sur le culte côtoient celles qui se rapportent à la moralité; il n'y a pas de séparation entre elles. Dans les livres historiques, la désobéissance d'Israël dans sa vie quotidienne se débouche sur la destruction de son lieu de culte, le temple. Les prophètes ont déclaré que Dieu a rejeté l'adoration du peuple d'Israël à cause de sa désobéissance. Dans le Nouveau Testament, Jésus rappelle aux pharisiens que les pratiques relatives au culte, telles que l'observance du sabbat ne signifient rien sans une vie de miséricorde.⁸¹

L'exemple des prophètes: la prédication et la proclamation font partie de l'adoration

Les prophètes ont prouvé que la proclamation de la parole de Dieu est un aspect de l'adoration. Il serait d'une absurdité absolue si Jérémie se trouvant devant le temple disait aux gens: «Entrez dans le temple pour chanter des Psaumes et offrez vos sacrifices. Ce sera une adoration. Quand vous aurez fini, je vous prêcherai le message de la parole de Dieu.» Non! La proclamation de Jérémie était en soi un acte d'adoration. Jérémie a déclaré que Dieu avait rejeté l'adoration des gens du peuple à cause de leur vie pécheresse. C'était l'adoration de Jérémie. Il a donc reconnu la valeur et la pureté du Dieu saint.

⁷⁶ 2 Sam. 24:24.

⁷⁷ Mal. 1:6-8.

⁷⁸ Ag. 1:8-11.

⁷⁹ Amos 5:24.

⁸⁰ Certains spécialistes de la Bible soutiennent que les prophètes rejetaient l'ensemble du système sacrificiel du Temple. Cependant, beaucoup de prophètes évoluaient dans un cadre assez étroit avec le Temple. Ésaïe a vu le Seigneur dans le Temple. Ezéchiel a prophétisé à propos d'un Temple restauré rempli de la gloire de Dieu. Aggée a encouragé Zorobabel dans la reconstruction du Temple. En fait, les prophètes ne rejetaient pas les sacrifices; ils rejetaient plutôt les mauvais usages qu'on en faisait.

⁸¹ Matt. 12:7.

Le culte biblique d'aujourd'hui

Certaines églises séparent l'«adoration» de la prédication. Elles annoncent: « Nous allons commencer avec l'adoration.» une fois « l'adoration » terminée, elles passent à la prédication. Deux dangers se rattachent à un tel comportement.

1) Cela signifie que l'adoration est limitée à la musique. Cette approche à propos de l'adoration accentue uniquement les émotions. La vraie adoration doit être plus que la musique et la chanson.

2) Il sépare la proclamation de l'adoration. Tout ce que nous faisons dans un service religieux doit être une adoration. La musique, la prière, la lecture biblique, le sermon et même l'offrande font tous partie de l'adoration.

Diagnostic personnel

Est-ce que mon sermon est un acte d'adoration? Lorsque je prêche, est-ce que je parle comme un messager de Dieu qui l'honore à sa juste valeur ?

Dangers à éviter : le déséquilibre dans le culte

(1) Le danger d'un culte trop décontracté

Lorsque nous oublions que le culte qui est conforme aux prescrits bibliques exige la soumission, nous avons tendance à traiter Dieu comme un "copain" qui ne mérite aucun respect. Une approche trop informelle de l'adoration peut encourager cette attitude. Nous ne devons jamais oublier que Yaweh est le Dieu majestueux qui réclame une obéissance complète. Il est « le roi des siècles, immortel, invisible, le seul Dieu.»⁸² Certaines églises, en minimisant la majesté de Dieu, transforment le culte en un moment de dîner entre amis.

(2) Le danger d'un culte trop formel

D'un autre côté, le fait de négliger que le culte biblique consiste à adorer le Dieu qui désire établir une relation avec nous, nous pouvons commencer à traiter Dieu comme une divinité éloignée. Une approche trop formelle du culte peut encourager cette attitude. Certaines églises ne permettent pas au croyant de vivre une intimité avec Dieu, l'accent est entièrement mis sur sa majesté et sa grandeur.

Dans le culte, nous devrions faire l'expérience de l'autorité majestueuse de Dieu sur sa création et de son intimité avec ses enfants.

Vérification personnelle

Réfléchissez à votre dernier service d'adoration.

⁸² 1 Tim. 1:17.

- Quelles sont les parties du service qui ont encouragé les fidèles à honorer la majesté de Dieu? Sont-ils rentrés chez eux avec le sens de la grandeur de Dieu?

- Quelles sont les parties du service qui ont encouragé les fidèles à faire l'expérience d'une relation intime avec Dieu? Sont-ils rentrés chez eux en sachant que Dieu les aime profondément?

Conclusion

« J'étais présent lors de la dédicace du temple. Je n'oublierai jamais ce jour. Nous avons attendu ce service avec impatience pendant des années.

« Des années? Oui, des années! Avant sa mort, le roi David avait fait toutes les préparations pour la construction du temple et les avait confiées à Salomon. Maintenant, le temple était achevé et le service de dédicace tant attendu était sur le point d'être célébré.

« C'était un service extraordinairement solennel. Considérez ...

- 22 000 bœufs et 120 000 moutons furent sacrifiés.
- Une chorale d'une centaine de personnes chantait des Psaumes de David.
- Un orchestre muni de cymbales, de harpes, de lyres et 120 trompettes.
- Des prêtres et des lévites vêtus du plus beau lin blanc.
- L'un des plus beaux bâtiments jamais construits.
- Des vases d'or et d'argent pour chaque acte de culte

« C'était un grand service, mais la solennité du programme n'est pas l'élément le plus imposant dans ma mémoire. Ce dont je me souviens le plus, c'est lorsque les musiciens ont commencé à jouer et à chanter : «La maison, la maison de l'Éternel fut remplie d'une nuée». Un culte dédié à Dieu tomba sous la direction de Dieu.

« Beaucoup d'années se sont écoulées depuis ce service mémorable. Je ne prétends pas que tous les services auxquels j'ai assisté depuis ce jour ont été marqués par les mêmes signes visibles de la présence de Dieu, car ce jour était spécial. Cependant, dans chaque service, je m'attends à la présence de Dieu.

« Parfois, Dieu se manifeste de manière spectaculaire. D'autres fois, il le fait dans le calme le plus complet. Lorsqu'on ne ressent pas sa présence à travers les cantiques, on la ressent à travers le sermon. Certaines fois sa vérité touche mes émotions, d'autres fois elle parle à mon intelligence et à ma volonté. Mais elle me m'encourage toujours ou me convainc de mes péchés.

« Peu importe la façon dont Dieu se manifeste, j'apprécie toujours sa présence. Il se peut que je ne voie plus jamais une telle manifestation visible de la présence de Dieu, mais je peux entrer dans sa présence à chaque fois que je l'adore.

Devoir

(1) Que l'étudiant passe un test préparé à partir de cette leçon. Ce test doit inclure les versets à mémoriser.

(2) Énumérez trois principes sur le culte que vous avez tirés dans cette leçon concernant le culte de l'Ancien Testament. Présentez en une page les moyens pratiques que vous allez utiliser pour appliquer chaque principe dans le culte de votre église.

(3) Discussion de groupe sur les applications pratiques

Esther est une chrétienne sincère et aime assister aux cultes d'adoration de son village. La douce musique et la camaraderie lui soulagent des difficultés de la vie quotidienne. Elle aime les sentiments et les émotions qu'elle éprouve en vénérant Dieu de tout son cœur. Elle est très active dans les services du dimanche matin. Cependant, Esther a du mal à faire usage de cette même énergie dans son mariage et les devoirs de la vie quotidienne. Que conseillerez-vous Esther?

Leçon 3 points essentiels

(1) Dieu se soucie de la façon dont nous adorons parce que:

- La forme de notre culte affecte notre compréhension de Dieu.
- La forme de notre culte montre pourquoi nous adorons.

(2) L'adoration est une relation – Une marche avec Dieu.

- Dieu a fourni les moyens d'adoration pour Adam et Eve.
- Dieu a pris l'initiative de rendre le culte possible pour Abraham.
- La grâce de Dieu a rendu le culte possible pour Jacob.
- Lorsque nous marchons avec Dieu, nos vies sont transformées.

(3) L'adoration commence par l'obéissance.

- L'adoration est plus que de l'émotion ou du sentiment.
- L'adoration est une réponse immédiate aux ordres de Dieu.
- L'obéissance à Dieu approfondit notre relation avec lui.

(4) Le culte d'adoration comprend du rituel - les sacrifices de l'Ancien Testament.

- Les sacrifices représentaient une soumission complète à Dieu. (Rom. 12: 1)
- Dieu a honoré le vrai culte par sa présence. (2 Chron. 5)
- Le rituel public doit être le résultat d'un cœur obéissant.

(5) Le culte d'adoration comprend de la louange - Psaumes.

- Le livre des Psaumes montre que la louange fait partie du culte.
- Le livre des Psaumes montre que les lamentations font partie du culte.

(6) L'adoration comprend la proclamation - les prophètes.

- Le culte est plus que de la louange; c'est aussi l'annonce de la vérité. La prédication fait aussi partie du culte.
- Les prophètes ont enseigné que le rituel sans vie n'est pas de l'adoration.
- Les prophètes ont enseigné que le véritable culte exige le meilleur de nous même.
- Les prophètes ont enseigné que le véritable culte implique toute la vie.

Leçon 3 Questions

(1) À partir de ce chapitre, énumérez deux cultes d'adoration qui ont été rejetés par Dieu selon la Bible.

(2) Le terme «a marché avec Dieu» montre que le culte implique _____ avec Dieu.

(3) Qu'est-ce qui est le plus surprenant dans l'histoire du culte de Jacob à Bethel?

(4) Le sacrifice d'Isaac par Abraham montre que le véritable culte requiert _____.

(5) Quelle est la différence entre le culte d'Abel et le culte de Caïn?

(6) Quelle était la signification de l'adolescent qui posait ses mains sur la tête de l'animal à sacrifier?

(7) Dans le Livre des Psaumes, il y a deux types de louanges. La louange pour le caractère et les actes puissants de Dieu s'appelle louange _____. Une simple commande de louange s'appelle _____ louange.

(8) Les prophètes montrent que _____ fait partie du culte.

(9) Énumérez trois aspects du message des prophètes sur le culte.

(10) Énumérez deux déséquilibres qui peuvent affecter le culte d'adoration.

Leçon 4

L'adoration dans le Nouveau Testament

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant doit:

- (1) Découvrir la vie d'adoration que Jésus menait.
- (2) Identifier les faux cultes à partir des Évangiles, des Actes et de l'Apocalypse.
- (3) S'engager personnellement dans l'adoration et dans l'évangélisation.
- (4) Identifier les principaux éléments du culte d'adoration de l'église primitive à partir des Épîtres.
- (5) Expérimenter l'adoration qui est centrée sur Dieu.

Prescription pour cette leçon

Mémorisez Romains 12: 1-2.

Introduction

Les pasteurs Jim, Rick, Glenn et Rodney organisent une nouvelle rencontre en vue de discuter de ce qu'ils ont appris sur l'adoration de l'Ancien Testament.

Jim qui opte pour le culte traditionnel, a dit: « Je pense que l'Ancien Testament prouve que mon église adore correctement. Au temple, l'adoration était formelle et organisée. C'est ce que nous essayons de faire. »

Rick se mit à rire avant de dire: « Oui, mais n'avez-vous pas lu les déclarations des prophètes? Le culte formel et organisé du temple était sans importance. L'adoration qui plaît à Dieu vient du cœur. Et c'est ce que nous faisons avec notre culte contemporain, nous touchons les cœurs d'une nouvelle génération. »

Au bord de la frustration, Glenn a dit: « Nous ne sommes pas plus loin que lorsque nous avons commencé notre étude du culte. Pourquoi Dieu ne prescrit-il pas tout simplement comment nous devons l'adorer? »

Rodney, prenant la parole, les conseille en ces termes : « Ne baissons pas les bras. Nous sommes des croyants du Nouveau Testament. La réponse à nos questions pourrait bien s'y trouver. Étudions l'adoration dans le Nouveau Testament et découvrons ce qu'il enseigne à ce sujet. »

«L'adoration est la plus sublime et la seule activité indispensable de l'Église chrétienne. Toutes les autres activités de l'Église disparaîtront. Mais l'adoration restera l'ultime occupation de l'Église ... au ciel. »

- W. Nicholls

► Quelles sont les modifications qui ont survenues dans le culte néotestamentaire? En quoi le culte de l'église primitive était-il différent du culte du tabernacle et du temple? Résumez ce que vous savez déjà sur le culte du Nouveau Testament.

Les Évangiles: La vie d'adoration de Jésus-Christ

La moitié des occurrences du mot «adoration» dans le Nouveau Testament se trouvent dans les Évangiles. Les Évangiles montrent que Jésus est l'accomplissement ultime de l'adoration. Dans l'adoration et à travers Jésus-Christ, nous voyons la gloire de Dieu. "Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité."⁸³ L'adoration a été accomplie dans la venue de Jésus-Christ. En Jésus, nous voyons la signification d'adorer réellement en esprit et en vérité.

Dans son humanité, Jésus était le modèle parfait de l'adoration.

Tout au long de sa vie, Jésus a donné un exemple de la vraie adoration. Luc montre l'amour de Jésus pour le lieu de culte. Même dans son enfance, Jésus a reconnu le temple comme la maison de son père.⁸⁴ Il se passionnait d'une adoration sainte dans le temple, il a chassé à deux reprises ceux qui la profanaient.⁸⁵

Au début de son ministère public, Jésus s'est rendu à la synagogue de Nazareth le jour du sabbat "selon sa coutume".⁸⁶ Le verset précédent montre que Jésus enseignait déjà de la foi dans les synagogues. Tout au long de son ministère terrestre, il a souvent visité des synagogues.

Dans le désert, Jésus a rejeté la tentation de la fausse adoration.⁸⁷ La tentation d'adorer la créature au lieu du Créateur est un thème majeur dans la Bible. C'est l'origine de l'idolâtrie dans l'Ancien Testament. L'Apocalypse montre le contraste entre l'adoration du dragon et de la bête et celle de Dieu et de l'Agneau. Dans son humanité, Jésus a refusé d'adorer la créature.

Tout au long du ministère de Jésus, la prière était importante. En quinze fois, les Évangiles rapportent que Jésus a prié. Certaines fois, il a passé la nuit seul avec son Père. Avant de choisir ses douze disciples, il a passé toute une nuit en prière.⁸⁸ Au cours de ses dernières heures avec ses disciples, il a prié pour eux et pour tous ceux qui croiront en lui.⁸⁹ Face à

⁸³ Jean 1:14 Bible de Jérusalem.

⁸⁴ Luc 2:41-49. Le verset 49 se traduit dans les versions modernes ainsi: « Ne savez-vous pas que je dois rester dans la maison de mon Père ? »

⁸⁵ Jean 2:13-16 mentionne la première évacuation du temple que fit Jésus. Matt 21:12-27, Marc 11:15-17, et Luc 19:45-46 font état du second évacuation qui eut lieu durant la dernière semaine de son ministère terrestre.

⁸⁶ Luc 4:16.

⁸⁷ Matt. 4:1-10.

⁸⁸ Luc. 6:12.

⁸⁹ Jean. 17.

la croix, il s'est rendu à Gethsémani pour prier.⁹⁰ La prière était importante dans l'adoration de Jésus.

En plus de vivre une vie d'adoration à travers ses propres actions, Jésus enseignait sur l'adoration. Il a enseigné à la femme samaritaine au sujet de la vraie adoration. Il a enseigné un modèle de prière aux disciples, et a enseigné l'importance de la prière à travers des paraboles.⁹¹

Le modèle de prière de Jésus montre que c'est une prière qui vient d'un cœur adorateur. La prière commence: "Que ton nom soit sanctifié". Dans la prière, nous reconnaissons que Dieu est saint, nous lui valorisons en tant que Dieu.⁹²

Jésus a réprimandé les faux adorateurs. Si le véritable culte est « l'adoration en esprit et en vérité », toute prière dépourvue de l'un de ces éléments est un faux culte. Jésus a rejeté:

(1) Le culte des hypocrites

Dans le sermon sur la montagne, Jésus a dit qu'il est possible de poser des bonnes actions avec une mauvaise intension. L'aumône, la prière et le jeûne sont tous des aspects de l'adoration. Mais Jésus a mis en garde contre ceux qui les pratiquent pour impressionner les autres, ils sont des hypocrites.⁹³ Les vrais adorateurs posent ces actes dans le but de glorifier Dieu.

Dans Matthieu 23, Jésus a condamné les chefs religieux qui enseignaient les bonnes choses au sujet de l'adoration, mais dont les cœurs étaient éloignés de Dieu. Jésus a dit que leurs enseignements avaient raison, mais leurs cœurs avaient tort; ils étaient en effet des hypocrites.

(2) Le culte des légalistes

Si le culte hypocrite qui vise à impressionner des spectateurs plutôt que de plaire à Dieu représente un danger, le culte légaliste visant à trouver la faveur de Dieu en posant certaines actions en constitue un autre. Lorsque nous cherchons la faveur de Dieu par des rituels religieux, nous perdons le vrai sens de l'adoration authentique. L'adoration devient un "travail" par lequel nous obtenons l'approbation de Dieu au lieu d'une réponse joyeuse à sa bonté.

Jésus a offensé les chefs religieux d'Israël quand il a rejeté leurs traditions.⁹⁴ Jésus n'a violé ni la loi ni même l'esprit de la loi, mais les traditions humaines qui s'étaient imposées aux gens à travers des années de légalisme pharisien. Pour les pharisiens, ces traditions étaient aussi importantes que la loi elle-même. Ils croyaient que l'observation attentive de la loi

⁹⁰ Matt. 26:36-42.

⁹¹ Luc. 11:5-8; 18:1-14.

⁹² Luc. 11:1-4.

⁹³ Matt. 6:1-18.

⁹⁴ Matt. 12:1-14; Luc. 13:10-17; Jn. 5:8-18, etc.

permettait de trouver la faveur de Dieu. C'est la définition même du légalisme : tentative de gagner la faveur divine par des bonnes œuvres. Jésus a rejeté le légalisme au même titre que l'hypocrisie.

Dans sa divinité, Jésus sera adoré éternellement.

Dans sa mort et sa résurrection, Jésus a accompli l'adoration pour toujours. Il est maintenant assis à la droite du Père et reçoit à juste titre l'adoration qui lui est due.⁹⁵

Paul a écrit à propos de cette transformation. Le fait que Jésus s'est humilié volontairement, il est maintenant exalté et adoré. «Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le nom qui est au-dessus de tout nom, pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame, de Jésus Christ, qu'il est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »⁹⁶

Un exemple de l'accomplissement de l'adoration de Jésus est vu dans Matthieu 18:20. Dans la tradition juive, dix membres masculins étaient requis avant qu'une synagogue puisse se réunir pour prier et adorer. Jésus a dit à ses disciples: "Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux." Dans l'église chrétienne ce n'est pas le nombre de personnes présentes qui détermine l'adoration, mais la présence de Jésus-Christ.

Un autre exemple de l'accomplissement de l'adoration par Christ est son impact sur les foules qui observaient ses miracles, et la glorification de Dieu par le peuple est un acte d'adoration. À plusieurs reprises, il guérissait les gens en présence de fidèles qui s'étaient rassemblés dans la synagogue. À la suite de ces guérisons, "ils étaient tous stupéfaits."⁹⁷

Lors de sa dernière nuit avec les disciples, Jésus a mangé la Pâque. Bien que ce repas ait suivi le schéma traditionnel d'un repas juif de la Pâque, Jésus lui a donné un nouveau sens en disant à ses disciples que le pain "est mon corps, donné pour vous " et que la coupe "est la nouvelle Alliance en mon sang, versé pour vous."⁹⁸ Il leur a ordonné de "faire cela en mémoire de moi". La Cène du Seigneur se concentre sur Christ, l'accomplissement parfait de la Pâque.

Le culte biblique d'aujourd'hui

La réprimande de Jésus à propos des faux cultes et son exemple de véritable adoration montrent que notre adoration doit être sincère, et non un outil servant à impressionner les autres. Le vrai culte doit avoir pour but de plaire au Père, non aux autres.

C'est une tentation constante pour les dirigeants d'église. Comme la prédication et le culte sont faits publiquement, nous pouvons être tentés à performer au lieu d'adorer. Lorsque

⁹⁵ Ap. 5:12-14.

⁹⁶ Phil. 2:9-11.

⁹⁷ Marc. 1:23-27.

⁹⁸ Luc. 22:13-20.

nous nous concentrons sur l'acte de plaire à un public plutôt que sur celui d'honorer Dieu, nous n'adorons pas, mais nous performons.

Comment un leader peut-il être tenté à présenter un faux culte?

- En choisissant pour le sermon le texte biblique adulé par le public.
- En priant d'une manière qui parle plus aux auditeurs qu'à Dieu.
- En donnant une offrande qui attire l'attention sur le donateur
- En interprétant un morceau de musique qui honore l'artiste plus que Dieu.

L'enseignement et l'exemple de Jésus nous rappellent que l'adoration véritable revient à Dieu seul. Le culte est sien, et non le nôtre.

Diagnostic personnel

Qui est reçoit tous les honneurs lorsque je dirige un culte d'adoration? Est-ce que je prêche, chante, prie et donne pour la gloire de Dieu, ou pour ma propre reconnaissance? Est-ce que j'adore vraiment?

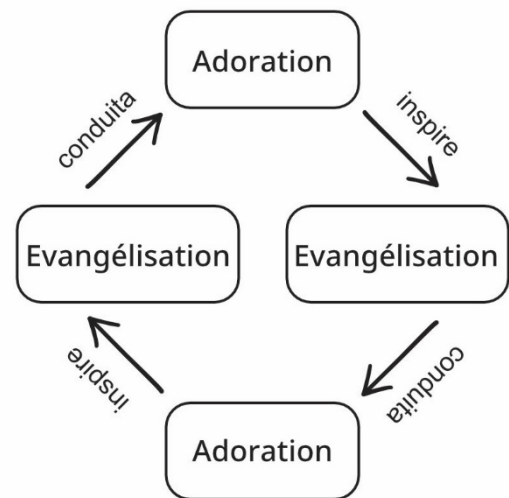
Actes: adoration et évangélisation

L'adoration est étroitement liée à l'évangélisation. Les non croyants deviennent des adorateurs quand ils entendent et répondent à l'Évangile. Le livre des Actes montrent le lien existant entre l'adoration et l'évangélisation.

Esaïe 6 montre que l'adoration aboutit nécessairement à l'évangélisation; La réponse d'Ésaïe à l'adoration était: « me voici, envoie-moi ». Quand nous adorons réellement, nous nous passionnons pour l'évangélisation. Dans l'adoration, nous voyons Dieu ainsi que les besoins de notre monde à travers les yeux de Dieu. L'adoration crée des évangélistes.

L'adoration inspire l'église à s'engager dans l'évangélisation. Au fur et à mesure que l'Église mène des incroyants à Christ, les nouveaux croyants deviennent des adorateurs. Ces nouveaux fidèles sont ensuite inspirés à évangéliser.

Le livre des Actes montre le déroulement de ce processus. Après une prédication de Paul à Éphèse, le peuple s'est détourné de Diane et du culte des "dieux qui sont faits avec les



ainsi" pour adorer le vrai Dieu.⁹⁹ En prêchant Christ, de nouveaux croyants sont attirés dans le Royaume et deviennent des adorateurs. L'évangélisation crée des fidèles.

L'adoration véritable suscite l'évangélisation

Le livre des Actes débute avec l'adoration des disciples. Ils étaient " Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière."¹⁰⁰ Le livre des Actes se termine avec Paul qui évangélisait à Rome, « proclamant le Royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ avec pleine assurance et sans obstacle. »¹⁰¹

L'adoration des premiers chrétiens a conduit à l'évangélisation. L'appel de Paul et de Barnabas a eu lieu au cours d'une adoration. "Or un jour, tandis qu'ils célébraient le culte du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit: Mettez-moi donc à part Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent à leur mission."¹⁰² L'adoration véritable suscite l'évangélisation.

L'évangélisation efficace donne naissance à des adorateurs

Tout au long du livre des Actes, les disciples étaient engagés dans l'adoration. Le jour de la Pentecôte, 3 000 personnes ont été sauvées. Ces nouveaux croyants devinrent des adorateurs, " ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières."¹⁰³

Les chrétiens juifs continuaient à adorer dans le temple.¹⁰⁴ En outre, les chrétiens et les prosélytes juifs se sont rencontrés à la synagogue en vue d'adorer. Dans la plupart des villes, Paul a débuté son ministère dans les synagogues, montrant que Jésus est l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament.¹⁰⁵ Les cultes d'adoration ont eu lieu aussi dans des maisons privées. Les croyants se rendaient "de maison en maison" pour communier et adorer.¹⁰⁶ Les lettres de Paul incluent des salutations à des églises qui se réunissaient dans des maisons.¹⁰⁷ La sensibilisation évangélique de l'église primitive a pu créer un nouveau corps de fidèles.

Le message de Paul à l'Aréopage est un texte classique montrant la relation entre l'évangélisation et l'adoration.¹⁰⁸ À Athènes, Paul a affronté une culture idolâtre. Du même coup, il a montré le contraste existant entre le culte idolâtre et l'adoration véritable de Dieu.

⁹⁹ Actes 19:26-27.

¹⁰⁰ Actes 1:14.

¹⁰¹ Actes 28:31.

¹⁰² Actes 13:2-3.

¹⁰³ Lisez Actes 2:42-46 pour avoir une idée du culte de l'Église primitive.

¹⁰⁴ Actes 2:46; 3:1,11-26; 4:2; 5:12, 42.

¹⁰⁵ Actes 13:14-15; 14:1; 17:1, 10; 18:4, 19; 19:8.

¹⁰⁶ Actes 2:46.

¹⁰⁷ Rom. 16:5; 1 Cor. 16:19; Col. 4:15; Philémon 1:2.

¹⁰⁸ Actes 17:16-34.

Les Athéniens étaient très « religieux » (Actes 17 :22).

Paul a sans doute utilisé ce terme positivement pour souligner la piété des gens. Cependant, *adorer juste pour adorer n'est nullement suffisant*. L'objet de cette adoration doit être vrai. Le peuple d'Athènes était effectivement des adorateurs, mais ils n'adoraient pas le vrai Dieu. Leur adoration était fautive.

Les Athéniens adoraient "dans l'ignorance" (17:23).

Ils ne savaient pas ce qu'ils adoraient. Paul a proclamé le Seigneur qu'ils avaient cherché dans l'ignorance. Il leur a dit que Dieu avait fait en sorte que toutes les nations "se dirigent vers lui et le trouvent". La soif innée de l'homme pour Dieu a donc fourni une ouverture à l'Évangile.

Les Athéniens adoraient une divinité dieu limitée.

Dieu « n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses ». Le culte des Athéniens était faux parce que leur dieu était insuffisant. Le vrai Dieu donne la vie à tous et n'a besoin de rien.

Paul a opposé le culte des idoles à l'adoration du vrai Dieu.

(1) Dieu est le créateur.

Il "a créé le monde et tout ce qui s'y trouve". "Il est le Seigneur du ciel et de la terre" (17:24). Contrairement aux idoles faites des mains des hommes, c'est Dieu qui a créé l'homme. Il n'est pas un "Dieu inconnu" (17:18), il est le créateur de tous.

(2) Dieu est tout près de nous (17 :27).

Il est vrai que Dieu est transcendant, mais il est entré dans le monde et est proche de tous ses fidèles.

(3) Dieu jugera ceux qui refusent de se repentir (17:30-31).

L'adoration en vérité reconnaît que Dieu est un juste juge qui ne tolère pas les rebelles. Dans notre adoration, nous nous soumettons à sa souveraineté.

(4) Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts.

Un tel miracle indique que Jésus est digne d'être adoré (17:31). Jésus s'est volontairement humilié jusqu'à la mort. Il a été exalté par le Père afin que « tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père ». ¹⁰⁹

¹⁰⁹ Phil. 2:10-11.

Le message de Paul à Athènes a confronté le faux culte des idoles avec l'Évangile du vrai culte de Jéhovah. L'évangélisation efficace crée des fidèles.

Dangers à éviter: un culte sans évangélisation

De nombreuses églises font une distinction entre le culte d'adoration et la mission ou l'évangélisation. Certaines églises disent: «Nous sommes engagés dans l'évangélisation. Notre passion est d'atteindre les perdus.» Ces églises accordent peu d'attention à l'adoration. Elles se considèrent comme des églises évangéliques. D'autres églises disent: «Nous croyons que le premier but de l'église consiste à adorer. D'autres personnes peuvent faire l'évangélisation, mais notre but est l'adoration.»

Le livre des Actes montre que l'Église doit être dévouée à la fois à l'adoration et à l'évangélisation. L'adoration véritable nous donne une passion pour l'évangélisation. Une évangélisation efficace crée de nouveaux fidèles.

Nous ne devons pas séparer l'adoration de l'évangélisation. L'adoration qui n'inspire pas l'évangélisation est susceptible de devenir égocentrique, c'est-à-dire, elle est faite principalement pour notre propre inspiration. L'évangélisation qui ne conduit pas à l'adoration ne conduit pas à la maturité chrétienne et ne permet pas de faire des expériences réelles avec Dieu.

Dans un culte biblique, nous acquérons une nouvelle passion pour l'évangélisation. Comme Ésaïe, notre vision de Dieu sera accompagnée d'une vision des besoins du monde. Comme Ésaïe, notre engagement envers Dieu dans l'adoration nous amènera à dire: «Me voici, envoie-moi».

Diagnostic personnel

L'adoration me suscite-t-il à partager l'Évangile avec les incroyants? Ai-je une passion pour amener de nouveaux croyants à Dieu?

Les Épîtres: l'adoration dans l'église primitive

Contrairement à l'Ancien Testament qui contient des directives spécifiques pour le culte, le Nouveau Testament donne peu d'orientation pour le culte dans l'église.¹¹⁰ Le culte d'adoration n'y est pas complètement décrit, par contre les Épîtres présentent certains éléments du culte d'adoration des premiers chrétiens.

La lecture de la parole de Dieu

La lecture de la parole de Dieu était importante dans le culte d'adoration au début de l'ère chrétienne. Colossiens 4:16 et 1 Thes. 5:27 encouragent les églises à lire publiquement les

¹¹⁰ Much of this content is adapted from Franklin M. Segler and Randall Bradely, *Christian Worship: Its Theology and Practice*. TN: B&H Publishing, 2006. Chapter 2.

lettres de Paul. Dans 1 Timothée 4:13, Paul rappelle à Timothée de prêter attention à la lecture publique de la parole de Dieu.

L'importance de la lecture de la parole de Dieu est soulignée dans Colossiens 3:16. "Que la Parole du Christ réside en vous abondamment." Le psalmiste a décrit le serviteur de Dieu. Celui-ci se plaît dans la loi de Yahvé, et la médite jour et nuit! ¹¹¹ Notre adoration public doit souligner la valeur que nous accordons aux Écritures.

Prêcher la parole

Parallèlement à la lecture des Écritures, un dirigeant était responsable de prêcher la Parole.¹¹² Depuis l'époque d'Ezra, les scribes interprétaient les Écritures pour le peuple. Et Esdras lut dans le livre de la Loi de Dieu, traduisant et donnant le sens pour rendre la lecture compréhensible.¹¹³ Dans le Nouveau Testament, les synagogues juives conservaient cette pratique.¹¹⁴ "Expliquer" les Écritures fut le fondement de la prédication des premiers chrétiens.

Les sermons dans le livre des Actes montrent le contenu de la prédication des premiers chrétiens.¹¹⁵ Parmi les thèmes importants de ces sermons, citons:

- Jésus était l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament.
- Jésus a accompli des œuvres puissantes par le pouvoir de Dieu.
- Jésus a été crucifié puis ressuscité des morts.
- Jésus est maintenant exalté et a été fait Seigneur.
- Tous ceux qui entendent doivent se repentir et se faire baptiser.

La prière publique

La prière publique était importante au début du culte d'adoration chrétienne.¹¹⁶ De nombreux érudits croient que les prières mentionnées dans les lettres de Paul ont été utilisées dans le culte public. Les "Amen" de la congrégation indiquaient qu'elle acceptait cette prière.¹¹⁷

Les cantiques

Les cantiques étaient importants dans le temple et ils continuaient à jouer un grand rôle dans le culte d'adoration de l'Église primitive. Parallèlement aux Psaumes que les chrétiens ont hérités de leur culte juif, de nouveaux hymnes louaient Jésus comme étant le Messie. Ceci est suggéré dans Éphésiens 5:19 et Colossiens 3:16. De nombreux érudits de la Bible

¹¹¹ Ps. 1:2.

¹¹² 2 Tim. 4:1-4; Tit. 2:15.

¹¹³ Neh. 8:8.

¹¹⁴ Actes 13 :14-15

¹¹⁵ Important sermons in Acts are found in Acts 2, 7, 10, 17.

¹¹⁶ 1 Tim. 2:1-3

¹¹⁷ 1 Cor. 14:16 is based on this practice.

croient que Philippiens 2: 5-11 était un hymne chrétien primitif. De plus, le chant de Marie dans Luc 1: 46-55 et la prière de Siméon dans Luc 2: 29-32 ont sans doute été chantés dans les services d'adoration.

L'offrande

Dans certaines circonstances, l'offrande faisait partie du culte d'adoration publique. 1 Corinthiens 16: 2 et 2 Corinthiens 9: 6-13 demandent à l'église de Corinthe de recueillir une offrande pour les chrétiens souffrant à Jérusalem.

Baptême et repas du Seigneur

Les ordonnances du baptême et du repas du Seigneur faisaient partie de l'adoration. Paul a écrit une lettre pour corriger les abus survenus lors de la célébration de la sainte Cène dans l'église de Corinthe. La commémoration du sacrifice de Christ était devenue une fête. Paul a fait ressortir le caractère sérieux du repas du Seigneur. La communion est faite en mémoire de l'événement le plus sacré du chrétien, elle ne doit pas être traitée à la légère.¹¹⁸

Nous connaissons peu de chose au-delà de ces indications sur le culte d'adoration des premiers chrétiens. Les Épîtres ne présentent pas un ordre particulier pour le culte d'adoration publique ainsi que le lieu ou d'autres détails au sein l'église primitive. En raison de la diversité des contextes religieux et culturels représentés dans la première église, il est probable que le culte d'adoration publique ait été très différent d'un endroit à l'autre. Les chrétiens juifs ont probablement continué à adorer d'une manière similaire au culte d'adoration organisée à la synagogue. L'adoration des chrétiens païens n'auraient pas été familiarisés avec les pratiques juives et auraient pu adorer d'une manière différente. Cependant, il est clair que, l'église primitive a mis beaucoup d'emphase sur l'Écriture, la prédication et l'enseignement de la Parole de Dieu.

Le culte biblique d'aujourd'hui

Dans de nombreuses églises, la lecture publique des Écritures est devenue rare. Il n'est pas difficile de voir des églises évangéliques dans lesquelles seuls quelques versets de l'Écriture sont lus au cours d'un service. Les Écritures devraient être une priorité dans notre adoration. À travers des cantiques basés sur les Écritures, les lectures bibliques ou l'exposition attentive des Écritures dans le sermon, nous devrions être connus sous le nom de «les Gens du Livre». La Bible doit occuper une place centrale dans notre culte d'adoration.

Diagnostic personnel

Est-ce que mon adoration contient chacun des éléments qui faisaient partie du culte d'adoration de l'église primitive?

¹¹⁸ Matt. 28:18-20; Actes 2:38-41; 1 Cor. 11:20-34.

Apocalypse: le culte comme adoration

L'adoration est au cœur du message du livre de l'Apocalypse.

- Jean fut ravi en esprit le jour du Seigneur lorsqu'il entendit la voix de l'Alpha et de l'Oméga (Apocalypse 1:10).
- L'un des buts principaux de livre de l'Apocalypse est d'établir la distinction entre ceux qui adorent le Dieu créateur sur son trône et ceux qui adorent "la bête".
- Dans l'Apocalypse, Dieu promet qu'il vaincra ses ennemis et que " tous les païens viendront se prosterner devant toi" (Apoc 15: 4).

Pour comprendre l'adoration en Apocalypse, il est nécessaire de faire un coup d'œil sur le contexte historique du livre. Les chrétiens du premier siècle ont fait face à deux revendications concurrentes. D'une part, ils savaient que "Jésus Christ est Seigneur."¹¹⁹ La foi en Christ exige un engagement envers l'autorité et la seigneurie de Jésus-Christ. D'autre part, Rome exigeait que tous les sujets de l'empire confessent que César est «*Dominus et deus noster*» (notre seigneur et notre dieu).

Il était impossible pour les chrétiens de se soumettre à quelqu'un d'autre que Dieu. L'origine du conflit entre Rome et les chrétiens du premier siècle était: "Qui est digne de notre adoration?" Dans ce contexte, Apocalypse dit: "Jésus est Seigneur". Jésus est Seigneur même dans un monde qui ne connaît pas son autorité. Il est digne d'être adoré. L'apocalypse présente une image de la vraie adoration.

Le culte céleste et le culte dénaturé

Apocalypse débute avec des messages adressés aux sept églises d'Asie Mineure. L'Asie Mineure était l'un des foyers du culte de l'empereur. Il y avait des temples impériaux dans chacune des villes mentionnées dans l'Apocalypse. L'adoration de l'empereur était presque universelle dans toute la province.

Les messages adressés aux sept églises soulignent les dérives des églises dans l'adoration. Alors que les sept églises adorent Dieu, par contre cinq d'entre eux sont réprimandées. Ces réprimandes montrent leur échec d'adorer Dieu d'une manière acceptable.

Un manque d'amour empêche le vrai culte.

L'Église d'Éphèse a fait beaucoup de choses, mais elle a abandonné son premier amour en chemin. Une adoration vide de sens peut être un signe que nous avons perdu notre amour pour le Dieu que nous adorons.

¹¹⁹ Phil. 2:11.

Les fausses doctrines handicapent le vrai culte.

Pergame et Thyatire ont tous deux toléré dans leur sein de faux enseignements. Ce danger peut être vu dans les églises qui substituent des signes et des prodiges à la vérité biblique.

Les œuvres mortes entravent le véritable culte.

La ville de Sardes a été vaincue à deux reprises lorsque des sentinelles endormies n'ont pu voir à temps l'ennemi qui s'approchait.¹²⁰ John a prévenu que l'église de Sardes dormait parce qu'elle se confiait dans ses bonnes œuvres. Une rencontre avec Dieu dans l'adoration réveillerait Sardes de sa léthargie.

Un manque de passion empêche le vrai culte.

Laodicée a fait preuve d'une tiédeur d'esprit que l'Église a souvent connue en période de prospérité. Le manque de passion des Laodicéens était dû à leur richesse et leur autonomie. Le vrai culte nous rappelle de notre dépendance à Dieu.

L'adoration céleste est centrée sur Dieu

Apocalypse 4-5 montre que l'adoration céleste est centrée sur Dieu et sa gloire. Les adorateurs célestes adorent le Roi éternel et l'agneau ressuscité.

Pouvez-vous imaginer un ange disant à Jean : «Y a-t-il quelque chose que nous pouvons changer pour vous rendre plus confortable dans l'adoration?» Bien sûr que non! L'adoration ne nous concerne pas, mais Dieu. L'adoration bénit l'adorateur, mais ce n'est pas son but premier. L'adoration a pour but d'honorer Dieu. Les adorateurs autour du trône de Dieu chantaient un hymne de louange à Dieu:

Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés.¹²¹

L'adoration céleste se déroule dans la présence de Dieu. Depuis qu'Adam et Eve ont été chassés du jardin, l'homme a été séparé de Dieu. Mais, dans le ciel, l'adoration se produira à nouveau dans la présence de Dieu, privée de toute influence du mal. "

« Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. »¹²²

¹²⁰ Cela s'est produit lorsque Cyrus l'a attaquée en 547 av. J.-C. et lorsqu'Antiochus III l'a ravagée en 170 av. J.-C.

¹²¹ Ap. 15:3-4.

¹²² Apo. 21:3.

L'adoration céleste démontre la vraie réalité

Lorsqu'il a rédigé Apocalypse, Jean était en exil sur l'île de Patmos. Les chrétiens de l'empire romain subissaient des persécutions. Sur la terre, l'avenir était sombre. Cependant, le livre d'Apocalypse présente une perspective céleste des événements terrestres.¹²³

Sur la terre, nous ne voyons qu'un seul aspect de l'histoire. Nous sommes donc tentés de penser que le monde qui nous entoure est la plus grande réalité. L'adoration authentique et le ciel semblent être des éléments qui n'ont aucun rapport avec les luttes du "monde réel". Toutefois, les aperçus que l'on a de l'adoration céleste dans les chapitres 4, 5 et 15, montrent la vraie face du monde.

Pour les ouvriers chrétiens, l'Apocalypse nous rappelle que les angoisses de ce monde sont temporaires. L'adoration n'est pas une sorte d'évasion hebdomadaire de la réalité. Au lieu de cela, elle montre la réalité de Dieu - et cela change notre vision du monde. Dans l'Apocalypse, Dieu dit:

«Les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être ... Les choses ne sont pas hors de contrôle, Satan n'a pas gagné et le mal n'a pas triomphé. Jetez un coup d'œil par la porte et apercevez la réalité. Dieu est sur son trône.»¹²⁴

Le culte biblique d'aujourd'hui

Il est ressuscité! Il est Seigneur! Ces proclamations sont au cœur de l'adoration. C'était la résurrection qui a déclaré que Jésus est Seigneur.¹²⁵

Pour l'église primitive, chaque dimanche représentait une célébration de la résurrection, une Pâque. Les chrétiens ne jeûnaient pas le dimanche, car c'était un jour de fête. Aujourd'hui, notre adoration devrait être un moment de fête.

De nos jours, le culte devrait être un moment de célébration. Oui, il y a une solennité associée à l'entrée en présence du Très-Haut, mais il y a aussi de la joie lorsque nous célébrons le Christ ressuscité. Notre adoration devrait associer être occasions de célébration.

L'adoration comprend des chants de louange et des témoignages de la grâce de Dieu dans la vie des croyants. Au Nigeria, j'ai visité une église qui célébrait au moment de l'offrande. Les membres défilaient autour de l'église pendant que l'on recueillait l'offrande. Ces adoreurs ont expérimenté la joie de la résurrection. L'adoration doit constituer aussi des occasions de célébrer la victoire que nous avons acquise grâce à celle que le Christ a remportée sur la mort.

¹²³ For example: 6:1-7:8 are on earth; 7:9-8:6 are in heaven. 8:7-11:14 are on earth; 11:15-19 are in heaven.

¹²⁴ David Jeremiah. *Worship*. CA: Turning Point, 1995, p. 72.

¹²⁵ Rom. 1:4.

Bilan personnel

Mon adoration est-elle une célébration ou seulement un devoir? Est-ce que je me réjouis d'entrer dans l'adoration ou est-ce que j'assiste au culte uniquement parce que c'est mon devoir en tant que chrétien?

L'application

Prenez le temps de méditer sur le Dieu que nous adorons. Pensez à ce que disent les Écritures sur lui.¹²⁶

Il est...	
Dans Genèse...	Le Créateur de l'univers
Dans Exode...	L'agneau de la pâque
Dans Lévitique...	Le sacrifice parfait
Dans Nombre...	La nuée
Dans Deutéronome...	Le seul vrai prophète
Dans Josué...	Le capitaine de l'armée de l'Éternel
Dans Ruth...	Le parent rédempteur
Dans 1 et 2 Samuel...	Le prophète
Dans Chronique...	le temple Céleste
Dans Job...	L'arbitre
Dans Psaumes...	Le berger
Dans Ésaïe...	Le Prince de paix
Dans Ézéchiël...	Le fils de l'homme
Dans Osée...	Le docteur des récidivistes
Dans Aggée...	Le désir de toutes les nations
Dans Malachie...	Le soleil de la justice
Dans Matthieu	Le Messie promis
Dans Marc...	Le serviteur

¹²⁶ The following table is adapted from Vernon Whaley. *Called to Worship*. TN: Thomas Nelson, 2009, 331-333.

Dans Luc...	Fils de l'homme
Dans Jean...	La parole
Dans Romains...	Celui qui justifie
Dans Philippiens...	Notre joie
Dans Colossiens...	La plénitude de la divinité
Dans Hébreux...	Le grand prêtre
Dans 1 et 2 Pierre...	Le grand pasteur des brebis
Dans l'Apocalypse ...	L'agneau crucifié, Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Conclusion

« Mon nom est Jean. Ma vie a été transformée par l'adoration. Depuis que j'ai rencontré Jésus pour la première fois à Nazareth, je suis devenu un adorateur.

« J'étais présent lors de sa Transfiguration sur la montagne. Nous avons entendu la voix venue du ciel. Nous avons vu sa gloire et nous sommes tombés le visage contre terre, et nous avons eu très peur.¹²⁷ Nous ne l'avons pas adoré véritablement. Nos actions durant la semaine de la passion ont montré que nous ne comprenions pas ce que nous avons vu sur la montagne.

« J'étais sur la montagne en Galilée lorsque Jésus est apparu après sa résurrection. Nous l'avons adoré bien que certains avaient des doutes.¹²⁸ Notre adoration était très imparfaite. Nous savions qu'il était ressuscité, mais nous n'en comprenions pas la signification.

« J'étais dans la chambre haute alors que nous continuions d'un accord dans la prière et la supplication.¹²⁹ Au cours de notre adoration, le Saint-Esprit est descendu sur nous. L'adoration est devenue le moteur de l'évangélisation. Nous avons apporté l'Évangile à Jérusalem, en Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

« En exil sur l'île de Patmos, « je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette. C'était la voix de l'Alpha et l'Omega, le premier et le dernier. »¹³⁰

« J'étais là quand Dieu a ouvert une porte dans le ciel et m'a permis de voir l'adoration des créatures célestes autour du trône de Dieu.

¹²⁷ Matt 17:6.

¹²⁸ Matt. 28:17.

¹²⁹ Actes 1:14.

¹³⁰ Ap. 1:10-11.

« J'habiterai pour *toujours* dans la nouvelle Jérusalem, qui descendra auprès de Dieu dans les cieux.¹³¹ Dans cette ville, notre adoration sera enfin parfaite, nous verrons le visage de celui que nous adorons. « Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. »¹³²

«Je suis Jean. Et je passerai l'éternité à adorer mon Dieu et mon Rédempteur! »

L'application

Avant de terminer cette leçon, veuillez passer un moment dans l'adoration. Lisez les cantiques d'Apocalypse 4, 5 et 15 ou du Psaume 19. Chantez un cantique de louange à Dieu. Faites une prière d'adoration. Écoutez la voix de Dieu. Prenez réellement le temps d'adorer Dieu.

Devoir

(1) Que l'étudiant passe un test préparé à partir de cette leçon. Ce test doit inclure les versets à mémoriser.

(2) Énumérez trois principes concernant l'adoration qui sont mentionnés dans cette leçon. Pour chaque principe, écrivez un paragraphe traitant des moyens pratiques pouvant permettre de l'appliquer dans votre église.

(3) Discussion de groupe sur les applications pratiques

Tim est le pasteur d'une église passionnée par l'évangélisation. Les nouveaux convertis sont baptisés chaque mois. C'est toujours un moment d'euphorie pour l'église.

Cependant, Tim a remarqué que l'église n'adore pas assez. La plupart des prédications sont destinées aux incroyants et aux nouveaux convertis. Il est difficile de chanter de certains hymnes, car les nouvelles personnes ne les connaissent pas. Tim a peur que son église ne devienne une grande assemblée qui ne soit pas mature spirituellement. Il décide de se concentrer davantage sur l'adoration. Discutez de ce que Tim peut faire pour maintenir l'accent sur l'évangélisation tout en améliorant la façon dont l'église adore Dieu.

Leçon 4 Points Essentiels

(1) Les évangiles montrent que Jésus-Christ a accompli les exigences de l'adoration

- Jésus a fourni un modèle pour le culte.
- Jésus a surmonté la tentation de céder à un faux culte.
- Jésus a souligné l'importance de la prière.

¹³¹ Rev. 21:2.

¹³² Apo. 21:3.

- Jésus sera adoré pendant toute l'éternité.

(2) Le livre des Actes montre la relation entre l'adoration et l'évangélisation

- Le véritable culte inspire l'évangélisation.
- L'évangélisation donne naissance à de nouveaux fidèles.
- Le culte qui ne conduit pas à l'évangélisation sera égocentrique.

(3) Les Épîtres montrent des éléments importants de culte dans l'église primitive. Le culte dans l'église primitive comprenait:

- La lecture des Écritures
- La prédication
- La prière publique
- Les cantiques
- L'offrande
- Le baptême
- Le repas du Seigneur.

(4) L'Apocalypse montre que l'adoration est concernée uniquement de Dieu

- Le culte bénit l'adorateur, mais ce n'est pas le but premier du culte.
- Le but ultime de l'adoration consiste à honorer Dieu.
- Le culte céleste nous rappelle que le monde que nous voyons n'est pas la réalité ultime.

Leçon 4 Questions

(1) Énumérez trois modèles d'adoration que Jésus a fournis.

(2) Citez trois exemples indiquant que Jésus a accompli les exigences de l'adoration.

(3) Qu'est-ce que l'enseignement et l'exemple de Jésus nous rappellent à propos du véritable culte?

(4) Quel est le lien entre le culte et l'évangélisation lors de l'appel de Paul et de Barnabas (Actes 13)?

(5) Comment Actes 17 décrit-il le faux culte d'Athènes?

(6) Comment le vrai Dieu est-il décrit dans Actes 17?

(7) Énumérez cinq éléments du culte chrétien mentionnés dans les Épîtres.

(8) Énumérez deux exemples de faux culte dans les églises d'Asie Mineure.

Leçon 5

Le culte dans l'histoire de l'Église

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Apprendre à cultiver le respect des différences entre les diverses formes de cultes traditionnels.
- (2) Établir la différence entre les principes immuables et les pratiques éphémères ayant rapport à l'adoration.
- (3) Reconnaître que notre manière d'adorer reflète et influence nos croyances théologiques.
- (4) Appliquer les leçons tirées de diverses formes de cultes traditionnels de l'Église pour adorer aujourd'hui.

Prescription pour cette leçon

Mémoriser le psaume 100: 1-5.

Introduction

Jim valorise le culte traditionnel. Lors d'une réunion avec Rick, un directeur de chant qui raffole la musique contemporaine, ce dernier lui demanda: « Pourquoi n'essayez-vous pas quelque chose de nouveau dans vos services ? »

« Nous sommes foncièrement bibliques », répondit Jim. « Si la Bible ne recommande pas une pratique d'adoration particulière, nous ne sommes pas autorisés à l'ajouter aux pratiques d'adoration de l'église primitive. Qui sommes-nous pour modifier le culte biblique? Dans notre église, nous chantons seulement les cantiques des Psaumes. Ces chants étaient ceux de l'église primitive ; ils sont assez pour nous!»¹³³

À cela Rick répliqua: « Il me semble que vous pensez que l'histoire s'est arrêté à la fin du livre de l'Apocalypse. Comment peut-on nous limiter à un style d'adoration vieille de 2,000 ans? Aussi longtemps que la Bible n'interdit pas une pratique, et aussi longtemps que cette pratique ne divise pas l'église, nous devrions adapter le culte aux besoins de notre

¹³³ C'est le « Principe de régulation » de l'adoration. Enseigné par Jean Calvin, ce principe interdit tous les pratiques d'adoration qui ne sont pas institués par l'Écriture. Au début, cela interdisait tout instrument de musique (car les instruments ne sont pas mentionnés dans l'adoration du Nouveau Testament) ou tout autre cantique qui ne figurait pas dans les Psaumes. Les quelques églises qui suivent ce principe à présent ajoutent les instruments et les hymnes ; mais elles continuent d'éviter toutes nouvelles approches non traditionnelles.

génération. Dans mon église, nous chantons beaucoup de nouveaux chants. Si Dieu voulait interdire les nouveaux chants, la Bible les aurait expressément interdits.¹³⁴

La réponse de Rodney était pratique : « Nous avons étudié ce que la Bible dit à propos de l'adoration. Nous reconnaissons les principes d'adoration de l'Écriture. Il reste à savoir comment les chrétiens du passé appliquaient ces principes dans chaque génération. A quoi ressemble Le culte dans l'histoire de l'église?

Rodney comprend parfaitement ce principe important relatif à l'adoration. Quoique les principes bibliques qui concernent Le culte soient immuables, chaque expérience d'adoration mentionnée dans la Bible est unique. Mais même si leurs détails se diffèrent, les éléments essentiels au culte sont similaires. Les principes essentiels concernant le culte ont été étudiés dans les deux dernières leçons. Cependant, la forme est toujours éphémère. Considérez :

- Abraham se trouvait à l'entrée de sa tente quand il louait. Quelqu'un pourrait lire cela et dire : « La vraie adoration survient quand vous êtes à la maison. » Mais...
- Ésaïe était dans le Temple quand il a vu le Seigneur assis sur un trône élevé. Quelqu'un pourrait lire cela et dire : « La vraie adoration survient quand vous êtes à l'église. » Mais...
- Job était couvert de furoncle de la tête aux pieds quand il a dit : « Mon oreille avait entendu parler de toi; mais maintenant mon œil t'a vu. » Quelqu'un pourrait lire cette déclaration et affirmer : « Ah ! La vraie adoration survient quand vous êtes misérable. »

Comprenez-vous où l'on veut en venir? Le culte survient dans des circonstances diverses, de différentes manières, et suivant des modèles différents. On confond souvent les cadres circonstanciels avec les principes inchangeables d'adoration.

Dans cette leçon, nous verrons comment l'Église a appliqué les principes d'adoration à travers l'histoire. Cela vous permettra de saisir le sens de la diversité des manières utilisées par le peuple de Dieu pour l'adorer. J'espère que cette leçon vous aidera à comprendre qu'il n'y a aucun modèle de culte unique, universel et intemporel. Nous devons de préférence chercher l'aide du Saint-Esprit afin de pouvoir appliquer les principes bibliques sur le culte à notre situation.

Dans cette leçon, nous verrons aussi que la manière dont nous adorons reflète nos croyances. Nos convictions religieuses et notre rapport avec la divinité influent grandement sur nos pratiques d'adoration.

¹³⁴ C'est le « Principe Normatif » d'adoration. Cette approche enseigne que toute pratique d'adoration non interdites par les Écritures est permise, pourvu qu'elle ne trouble pas la paix et l'unité de l'Église.

Une telle compréhension est cruciale notamment lorsque vous aurez à prendre des décisions dans les services d'adoration. Est-ce que les services d'adoration de votre église communiquent vos croyances, ou êtes-vous simplement en train de copier le modèle d'une autre église ? Si vous imitez une autre église, vous devez vous assurer que vous partagez les croyances religieuses de cette église. La manière que nous adorons révèle ce que nous croyons.

► Avant de continuer cette leçon, réfléchissez à vos services religieux actuels. Si une personne ne savait rien à propos de votre doctrine, qu'est-ce votre style d'adoration lui dirait ? Qu'apprendraient-ils sur votre opinion de Dieu et de notre relation avec lui, et sur votre vision de l'évangélisation à partir de vos services d'adoration ?

Une représentation du culte chrétien au deuxième siècle

La toute première représentation du culte chrétien en dehors du Nouveau Testament qui nous est parvenue est une lettre de Plinie le Jeune, gouverneur de Bithynie, à l'Empereur Trajan qui décrit le culte chrétien (113 Ap. J.-C.). Il a écrit que les Chrétiens « se réunissent à un jour fixe avant l'aube et chantent tour à tour un hymne à la gloire de Christ comme à un dieu, et ils jurent de ne pas commettre de vol, de fraude, d'adultère... Après cela, leur coutume était de se séparer puis de se retrouver pour prendre un repas ensemble. »

Selon Plinie le Jeune, les chrétiens se réunissaient avant le lever du soleil, assurément le dimanche pour chanter des hymnes et s'engager à une vie éthique, sans doute en réponse à la lecture des Saintes Écritures. Vers la fin de la journée, ils prenaient un repas, lequel incluait probablement la Sainte Cène.

Quarante ans plus tard, Justin Martyr a fait une description plus détaillée du culte chrétien. Justin voulait défendre le culte chrétien devant l'Empereur Romain qui suspectait les chrétiens d'immoralité et de déloyauté à l'Empire. Justin a assuré l'empereur que le culte chrétien n'était pas une menace pour Rome. À en croire Justin, le culte du chrétien incluait les éléments suivants :

(1) Lecture des Saintes Ecritures

(2) Un sermon par le président de l'assemblée

(3) Prière

Les individus prient silencieusement puis le dirigeant préside une prière formelle à laquelle les gens répondent « Amen ». À la fin de la prière, les adorateurs « se saluent d'un saint baiser » qui signifie la présence du Saint-Esprit.

(4) Le service se termine avec la Communion

Après le service, deux diacres apportent le pain et le vin restant aux chrétiens malades ou en prison attendant d'être martyrisés.

(5) À la fin du service, ceux qui avaient de l'argent ou de la nourriture apportaient leurs offrandes par devant le dirigeant.

Les offrandes étaient destinées aux «Orphelins et aux veuves, à ceux qui sont dans le besoin à cause d'une maladie ou pour d'autres raisons, aux captifs et aux étrangers parmi nous.»

L'une des forces du culte au deuxième siècle était la participation active des laïques. Pline et Justin Martyr ont décrit un service simple, dépourvu de tous les rituels communs aux mystérieuses religions païennes de Rome. Le culte était intime, puisque les petits groupes se réunissaient dans des maisons privées.

L'autre point fort de ce culte était la cohérence évidente entre le culte et la vie quotidienne. La lettre de Pline mentionne l'engagement éthique des chrétiens, et Justin Martyr évoque les offrandes en faveur des pauvres. Le culte embrassait toute la vie.

► Quels sont les aspects du culte au deuxième siècle qui pourraient être profitables à votre culte? Voyez-vous des dangers dans ce culte?

Une représentation du culte chrétien au Moyen-âge

Pour avoir une seconde représentation du culte chrétien, un saut au 12^{ème} siècle ap. J.-C. est nécessaire. Dans l'intervalle, le Christianisme était devenu la religion officielle du Saint Empire Romain. Après « *l'Edit de Milan* » de Constantin en 313 ap. J.-C., se multipliaient en grand nombre les cathédrales et les édifices ecclésiastiques. Beaucoup de grandes cathédrales européennes étaient construites durant ces 1,000 ans.

Au Moyen-âge, le culte prenait une allure majestueuse. Positivement, le culte au sein de la cathédrale soulignait la majesté de Dieu. Les motifs décoratifs des fenêtres vitrées décrivaient des événements bibliques pour ceux qui ne pouvaient pas lire. Les chorales psalmodiaient de beaux hymnes. Le culte était dramatique et magnifique.

Négativement, l'aspect artistique supplantait le spirituel. L'encens, les musiques élaborées, les chanteurs talentueux, les cloches, et les vêtements spéciaux pour les prêtres se substituaient au vrai culte. Le service était célébré en latin, une langue incompréhensible pour la majorité des gens. Beaucoup de prêtres dans certaines paroisses étaient à peine formés pour prêcher un sermon. Les prières étaient des fragments de passages tirés de sources différentes, et elles étaient souvent incohérentes et inintelligibles.

Il y avait une faible participation des gens. La congrégation était un groupe de spectateurs assistant à un drame, la Messe. Les prêtres performaient le culte pendant que l'assistance les observait. Le service était de préférence centré sur la Communion que sur les Saintes Écritures. Si le laïc avait un rôle quelconque à joué dans le culte, c'était d'aller prendre le morceau du pain et une gorgée de vin des mains du prêtre.

L'Église Catholique Romaine enseignait que le pain et le vin étaient transformés en corps et en sang du Christ.¹³⁵ Afin de protéger la sainteté des éléments, la plupart des laïcs recevaient la Communion uniquement lors des fêtes de Pâque. Le prêtre buvait le vin et partageait seulement le pain avec les laïcs. Durant l'ère médiévale, les congrégations ne faisaient qu'adorer des « professionnels ».

L'Église a longtemps reconnu que «la règle de la prière est celle de la foi»¹³⁶. Cela signifie que le culte façonne nos croyances. Nous voyons ce principe à l'œuvre au Moyen-âge; car le culte des catholiques romains a façonné leur théologie. Ils considéraient Dieu comme étant lointain et désintéressé aux préoccupations humaines. Les laïcs estimaient qu'ils ne pouvaient pas s'approcher de Dieu et ils ne pouvaient lui parler que par l'intermédiaire d'un prêtre. Le prêtre devenait le médiateur entre Dieu et l'homme. L'Évangile était remplacé par le rituel.

Le point fort du culte médiéval était son sens de révérence et d'admiration pour Dieu. À travers l'architecture, la musique, le drame, et des merveilles artistiques, le culte prétendait étaler la gloire de Dieu.

Cependant, les faiblesses de cette forme de culte surpassaient ses forces. Le chrétien ordinaire était un simple spectateur dans le service d'adoration. Dans tous les cas, le culte médiéval éclipsait tragiquement le culte néotestamentaire.

Dangers à éviter: Hocus Pocus

L'expression latine *hocus pocus* était utilisée lorsqu'un magicien faisait son tour de magie. Certains spécialistes disent que ce terme provenait des services catholiques romains au Moyen-âge. Tandis que le prêtre étendait le pain, il chantait « *Hoc est corpus* » (ceci est mon corps). La doctrine catholique enseignait que le pain était transformé littéralement en corps du Christ. Les laïcs qui ne parlaient pas le latin ne comprenaient pas en effet les propos du prêtre. Ils croyaient que *Hoc est corpus* était une phrase magique qui changeait le pain en corps du Christ. Puis l'expression se dégénérait en *Hocus Pocus*.

Quel est le rapport avec notre culte? Si notre tradition culturelle est dénuée de sens pour la congrégation, elle se révèle pire que *hocus pocus*. Il faut prendre du temps pour enseigner nos congrégations afin qu'elles sachent les raisons qui sous-tendent telle forme de culte.

J'étais pasteur d'une église dont beaucoup de gens étaient de nouveaux croyants. Un jour, un membre de la congrégation a posé cette question: « Pourquoi disons-nous 'amen' à la fin des prières ? Est-ce que 'amen' est un mot magique qui pousse Dieu à nous répondre? » J'ai réalisé que notre culte était en danger de devenir un *hocus pocus*. Quelque chose d'aussi

¹³⁵ Cet enseignement porte le nom de la « Doctrine de transsubstantiation ».

¹³⁶ Cela était habituellement connu par la phrase Latine *lex orandi, lex credendi*.

simple que "amen" peut être totalement absurde si nous n'enseignons pas aux gens les rudiments du culte.

La solution à *hocus pocus* n'est pas d'enlever le symbolisme et le mystère du culte. La solution est d'enseigner la congrégation la signification de nos pratiques cultuelles. Ils devraient savoir *pourquoi* nous utilisons tel langage; ils devraient savoir *pourquoi* le chant de congrégation est important pour l'assemblée; ils devraient savoir ce que signifient les textes bibliques. Le culte ne doit nullement être un *hocus pocus*.

► Quels sont les aspects du culte médiéval qui pourraient profiter à votre culte? Voyez-vous de dangers dans ce culte?

Une représentation du culte chrétien durant la Réforme

Les réformateurs savaient bien que « la règle de la prière est celle de la foi ». Notre culte façonne notre théologie. En effet, ils savaient que les vérités théologiques de la Réforme seraient perdues à moins que le culte ait reflété la théologie de la Réforme.

Une préoccupation théologique essentielle des Réformateurs était le sacerdoce du croyant. Ceci voulait dire que nous venons à Dieu directement en adoration ; nous n'y allons pas par un prêtre. Les réformateurs croyaient que la Parole de Dieu devait être disponibles à chaque croyant.

Le culte réformé cherchait à intégrer chaque croyant. Le culte était fait dans la langue du peuple, et non en latin. Les Saintes Ecritures étaient lues et prêchées afin que tous les croyants puissent comprendre la parole de Dieu dans leur propre langue. La musique congrégationnelle permettait à chaque croyant d'adorer pleinement. Martin Luther était un compositeur de cantiques. Ces derniers ont contribué à l'expansion des idées de la Réforme.

Au-delà de ces terrains d'entente, il y avait beaucoup de désaccords parmi les réformateurs en ce qui à trait au forme du culte. Les Luthériens et les Anglicans retenaient beaucoup de la cérémonie de l'Église Catholique Romaine. Tandis que Luther croyait à la rénovation du culte et rejetait les pratiques interdites par les Écritures ou qui causaient des conflits dans l'Église.

Calvin et ses disciples adoptaient quelques sacrements et ils rejetaient tous les autres qui n'étaient pas mentionnés de manière précise dans les Saintes Écritures. Calvin encourageait les chants de la congrégation, mais uniquement les chants des Psaumes. Ils croyaient que « seule la Parole de Dieu est digne d'être chantée dans la présence de Dieu. »¹³⁷ Il réintroduisait la participation des laïques dans la Cène, et il croyait que l'église devrait servir

¹³⁷ Cité dans Donald P. Hustad, *Jubilate II* (IL : Hope Publishing Co. ; 1993), p. 194

le repas du Seigneur au moins une fois par mois, et préférablement à chaque jour du Seigneur.

Les Anabaptistes et les Puritains rejetaient en bloc les cérémonies et adoptaient une forme cultuelle simplifiée. Parfois, ces groupes adoraient uniquement dans des maisons privées, et se considéraient comme les héritiers du culte primitif.

La force du culte réformé résidait dans la restauration de la prêtrise des laïcs. Quoiqu'il y ait des différences entre les différents cordons de la Réforme, tous les Réformateurs cherchaient pour modèle la prêtrise du croyant dans le culte.

► Quels sont les aspects du culte réformé qui pourrait profiter à votre culte? Voyez-vous certains dangers dans ce culte?

Une représentation du culte dans les églises indépendantes

Après la Réforme, les « églises indépendantes » regroupaient les Anabaptistes, les Puritains, les Non-conformistes, les Séparatistes, et les Dissidentes. Les églises libres rejetaient tout état de contrôle, ainsi que les rituels et les liturgies.

Des principes importants pour le culte des églises libres se résumaient ainsi:

(1) Le sermon était central dans le culte.

(2) La participation de la congrégation dans le culte était importante.

La nature de cette participation variait d'une église à une autre.

- Dans certaines églises, la congrégation chantait les hymnes. Dans d'autres, le culte public ne comportait pas de musique.
- Dans certaines églises, des membres de la congrégation priaient à haute voix. Dans d'autres, le pasteur priait au «nom des fidèles.»

(3) Le sacerdoce du croyant.

Il y avait une légère distinction entre le laïc et le clergé. Les membres du clergé de la plupart des églises ne portaient pas de vêtements distinctifs.

(4) Tout service d'adoration était fait dans la langue du peuple.

Les grands points d'un culte d'adoration en 1608 sont les suivants (le service durait quatre heures)

- Prière
- Lectures bibliques (1-2 chapitres avec l'explication)
- Prière
- Sermon (d'une heure ou plus)
- Le rapport des contributions des laïcs

- Prière
- Offrande

Le culte n'était plus dominé par la Communion et le prêtre. Le culte de ces églises dites libres se rapprochait beaucoup plus du culte néotestamentaire.

Il y a toutefois des dangers liés à cette forme de célébration du culte. Quoique les églises libres aient enseigné le sacerdoce du croyant, dans la pratique le prédicateur prenait parfois la place du prêtre dans le culte. Dans certaines églises, la participation des membres dans le culte était très limitée.

Peut-être l'un des plus grands dangers du culte indépendantiste, était le danger d'un individualisme extrême. Si la doctrine du sacerdoce du croyant et celle de l'unité de l'église ne vont pas de pair, l'église se réduit à un regroupement d'individus au lieu d'être le corps du Christ réuni pour adorer. Ce problème s'installe principalement lorsque le culte semble concentrer sur « Jésus et moi » au détriment de l'église, le corps de Jésus.

► Quels sont les aspects du culte réformé qui pourrait être profitable à votre adoration? Identifiez-vous des dangers dans le culte réformé?

Une représentation du culte dans la l'église wesleyenne

John Wesley était influencé par la tradition du culte congrégationnel de l'Église Anglicane et par l'emphase systématique que les Anabaptistes mettaient sur l'expérience spirituelle personnelle. A une époque où l'Église Anglicane empruntait la même voie que l'Église Catholique Romaine médiévale en matière de culte, les frères Wesley et leurs disciples ravivaient la réalité du culte et permettaient ainsi aux adorateurs d'avoir accès dans la présence de Dieu.

Le culte des premiers Méthodistes était marqué par :

(1) Une emphase sur la prédication.

Les sermons de John Wesley étaient imprimés et publiés. Ces sermons sont devenus par la suite une base doctrinale pour les Méthodistes.

(2) Une emphase sur la Communion distribuée régulièrement.

John Wesley recevait la Communion en moyenne cinq fois par semaine. Il encourageait ses disciples à prendre la Cène au moins une fois par semaine.

(3) Une emphase sur les cantiques.

Les hymnes de Charles Wesley répandaient la doctrine méthodiste à travers les Iles britanniques et jusqu'au nouveau monde.

(4) Une emphase sur les petits groupes.

Les réunions de classe étaient vitales au discipulat Méthodiste.

(5) Une emphase sur le culte en commun.

Même après que plusieurs prêtres anglicans ont rejeté les Méthodistes, Wesley continuait à encourager ses disciples à assister au culte anglican.

(6) Une emphase sur l'évangélisation.

Des milliers d'âmes se réconciliaient avec Christ grâce à la propagation de la Bonne Nouvelle par les Méthodistes à travers l'Angleterre et dans d'autres lieux.

Le culte des Méthodistes s'articulait autour des hymnes qui glorifiaient Dieu, le discipulat qui produisait des croyants matures et le sermon qui proclamait la Bonne Nouvelle à l'Église et à un monde dans le besoin.

► Quels sont les aspects du culte réformé qui pourrait être profitable à votre culte? Voyez-vous de dangers dans le culte réformé?

Une représentation du culte au début de l'histoire des États-Unis

Le but de l'étude du culte aux États-Unis n'est pas celui de proposer le modèle Américain en tant que modèle idéal. Mais puisque le culte dans les colonies était similaire à celui de plusieurs églises fraîchement établies, les défis que confrontaient ces églises étaient les mêmes confrontés par les églises des colonies.

Les églises pionnières des treize colonies britanniques avaient tendance à évoluer en marge des autres grandes dénominations. Elles valorisaient fort peu les rites et les formes de culte rigidement programmées (bien que John Wesley ait adapté son culte aux besoins des colonies). Mais les bâtiments de ces églises et les services de culte côtoyaient la simplicité absolue.

En Angleterre, les Wesley insistaient sur l'importance de la Communion régulière.¹³⁸ Mais par manque de clergés ordonnés dans les colonies, les croyants ne pouvaient en conséquence observer régulièrement le Repas du Seigneur.

La prédication gardait sa place centrale dans les cultes d'adoration des colonies. Même les prédicateurs peu formés lisaient les sermons des frères Wesley ou d'autres ministres

Le Méthodisme et le culte au XVIIIe Siècle

« Lorsque les sacrements étaient écartés de la vie de l'église, les premiers méthodistes les ont placés au premier plan. Le Méthodisme a ranimé l'enthousiasme quand le zèle religieux se refroidissait et lorsque la religion était confinée entre les murs de l'église, le Méthodisme l'a transposé dans les rues et sur les terrains. »

- James White dans Robert Webber, *Twenty Centuries of Christian Worship*

¹³⁸ L'un des facteurs qui a provoqué la séparation définitive des méthodistes avec l'Église d'Angleterre, était le fait que les prêtres anglicans du pays étaient indignés par le nombre de personnes qui venaient de fréquenter leur paroisse après avoir été converties par la prédication des méthodistes. Après leur conversion, les méthodistes envoyaient ces nouveaux convertis à leur paroisse anglicane locale pour l'adoration et la Communion. Plusieurs prêtres anglicans ne voulaient pas que les pauvres et les gens de classe inférieure se joignent à eux pour adorer et pour participer au Repas du Seigneur.

religieux. C'était la chaire de l'église et non la table de Communion qui était le centre d'attention, car l'accent reposait sur la prédication de la parole.

Chanter était une activité excitante. Les églises américaines chantaient les hymnes de Charles Wesley ainsi que des cantiques de témoignages simples, dans un style qui facilitait l'apprentissage pour une congrégation non éduquée.

La prière était informelle et souvent conduite par les laïcs. L'évangélisation était importante. Durant les périodes de réveils en Amérique des milliers de personnes s'étaient converties. Le sermon était habituellement suivi par une invitation. Le message de l'Évangile s'étendait partout dans le pays, invitant les non-croyants à la conversion et les croyants à une consécration complète.

À l'instar des autres traditions évangéliques, le culte wesleyen pratiqués dans les colonies avait ses forces et ses faiblesses. Si la participation personnelle et la passion dans le culte en faisaient sa force, l'importance accordée aux expériences personnelles et un léger relâchement sur la doctrine en constituaient ses faiblesses. Il était facile pour un faux enseignement de se répandre dans le pays, car chaque église faisait ce qui lui semblait bon.

► Quels sont les aspects du culte américaine à l'époque coloniale que vous pourrez adopter? Identifiez-vous certains dangers dans ce culte?

Dangers à éviter: Confondre les pratiques changeantes avec les principes immuables

Nous sommes souvent tentés de confondre les pratiques changeantes avec les principes bibliques immuables qui concernent le culte. Considérez :

- Certaines églises prient en s'agenouillant en signe d'humilité. D'autres églises prient avec les mains levées.
- Certaines églises font accompagner la prière de la douce musique de l'orgue. Dans d'autres églises, tout le monde garde le silence pendant la prière pastorale. Tandis que pour certains d'autres, tout le monde prie à haute voix.
- Il y a des églises qui disposent d'un écran où sont projetés les paroles des cantiques. Dans d'autres églises, les gens chantent à partir d'un recueil de chant.
- Dans certaines églises, le pasteur lit le texte biblique avant de prêcher. Dans d'autres églises, c'est un laïc qui lit le texte biblique avant la prédication. Tandis que dans d'autres, il y a deux ou trois lectures de passages bibliques.

Aucune de ces choses sont mauvaises. Ce sont des pratiques et non des principes. Nous ne devons pas penser que notre façon est l'*unique* façon recommandée par la Bible. Le secret d'une adoration authentique n'est pas un style, mais c'est la présence de Dieu.

Il y a des principes qui sont immuables. Nous les avons vus dans les leçons sur l'adoration dans la Bible. Ces principes sont non-négociables. Ces principes nous guident en tant que chrétiens dans notre approche vers Dieu.

Les leçons suivantes concernent les pratiques et les formes de culte. Les principes ne changent pas, mais les pratiques varient avec le temps et l'espace. Par conséquent, une attitude tolérante à l'égard de ceux qui adorent différemment de nous s'impose. Cela n'implique pas que les pratiques ne sont pas importantes. Mais cela signifie que l'on devrait plus flexible lorsqu'il s'agit des pratiques que les principes.

Oswald Chambers a écrit un texte intitulé «faire de la place pour Dieu dans nos vies». Ce qu'il a écrit s'applique également au culte:

En tant que serviteurs de Dieu, nous devons apprendre à faire de la place pour Dieu. Nous planifions, mais nous oublions de lui laisser de la place pour qu'il puisse intervenir selon sa volonté. Seriez-vous étonné si Dieu se manifeste dans votre réunion ou dans votre prédication d'une façon complètement inattendue? Il ne faut pas s'attendre à ce que Dieu se manifeste d'une manière précise, mais la meilleure attitude est de chercher sa face. La manière dont on peut lui faire de la place est d'attendre son intervention, mais pas de lui dicter de quelle façon il doit intervenir...

Gardez votre vie constamment en relation avec Dieu afin que Son pouvoir surprenant puisse tenir en tout point. Vivez dans un constant état d'espérance, et laissez de la place pour Dieu d'entrer comme Il le décide.¹³⁹

Conclusion: une représentation du culte moderne

A quoi ressemble le culte au XXI^e siècle? C'est une question dont la réponse n'est pas assez simple. Le culte du XXI^e siècle revêt plusieurs formes différentes. Certaines églises valorisent la tradition et le rituel; d'autres églises rejettent le rituel en faveur d'une liberté personnelle dans le culte.

Je m'abstiendrai de vous faire moi-même une représentation du culte moderne. En revanche, je vous demanderai de prendre le temps pour en faire votre propre représentation. À quoi ressemble le culte dans votre église ? Si vous étudiez en groupe, que les membres parlent du contenu du culte de leur église, puis soulignez les différences et les similarités évidentes entre ces formes de culte.

À ce stade, le but de cette représentation n'est pas une évaluation. La question n'est pas si nous avons tort ou raison. Elle est simplement : « Que faisons-nous dans nos services d'adoration ? »

¹³⁹ Oswald Chambers, *My Utmost for His Highest*, 25 Janvier.

La raison de cette représentation est de jeter une fondation pour les prochaines leçons. Une fois que vous disposez d'une description des pratiques courantes que vous tenez dans vos services, vous pouvez désormais les questionner: «Pourquoi faisons-nous cela? », et « Comment peut-on le mieux faire? »

Les décisions prises à propos du culte portent l'empreinte de nos croyances théologiques. Le contenu de notre culte fait ressortir notre croyance sur Dieu et sur l'adoration, sur l'église et la communion fraternelle, sur l'enfer et la façon dont l'adoration peut atteindre les perdus.

Prenons le chant de la congrégation en exemple.

- L'absence de chant de la congrégation dans l'Eglise Catholique Romaine reflétait la conviction que les laïcs ne pouvaient pas comprendre les Écritures (incluant les textes chantés). Un simple laïc n'était pas autorisé à lire la Bible de son propre gré et il n'était pas autorisé à chanter les cantiques de louanges. Seuls les prêtres disposaient de ce droit.
- L'emphase sur le chant de la congrégation dans la Réforme reflétait la conviction de Luther que chaque Chrétien pouvait adorer comme un membre du corps du Christ.
- Le fait que Calvin acceptait uniquement les hymnes dérivés des psaumes, reflétait sa conviction que seulement la Parole de Dieu était acceptable dans l'adoration.
- L'emphase des Méthodistes sur le chant de la congrégation et leur appréciation pour les nouveaux cantiques traduisaient leur conviction selon laquelle le croyant doit célébrer Dieu et que les cantiques influent sur nos croyances.
- L'emphase des Méthodistes sur le chant de la congrégation montrait la conviction du Méthodiste que ce salut était pour *tous*, pas seulement pour les élus. A cause de cette conviction, ils impliquaient tout le monde dans de la musique fervente.

Au fil de ce cours, nous aurons à présenter plusieurs éléments culturels. Au cas où vous êtes comme moi, il se peut que votre première question par rapport à un service d'adoration soit : « Est-ce que je l'aime ? » Mais cette question n'est pas importante. Ce qu'il faut demander est : « Que dit mon culte à propos de ce que je crois ? Présente-t-il une idée juste et biblique de la relation entre Dieu et l'homme? »

J'avais fait mention dans cette leçon du principe « la règle de la prière est celle de la foi » ; notre adoration façonne nos croyances. L'opposé est aussi vrai : « La règle de la foi est celle de la prière » ; nos croyances façonnent la manière que nous adorons.

Devoir

(1) Que l'étudiant passe un test préparé à partir de cette leçon. Ce test doit inclure les versets à mémoriser.

(2) Justin Martyr a fait une brève description du culte de l'église du 2^{ème} siècle pour à quelqu'un qui n'avait jamais assisté à un culte chrétien. Écrivez 2 ou 3 paragraphes dans lesquels vous décrivez le déroulement de culte d'adoration de votre église à quelqu'un qui n'a jamais fréquenté une église évangélique. Examinez attentivement les éléments les plus importants dans le culte. Faites en sorte que votre explication communique ce qui est essentiel au culte chrétien.

Si vous étudiez en groupe, invitez les autres membres à partager leur réponse avec groupe lors de votre prochaine réunion.

Leçon 5 points essentiels

(1) Dans l'église primitive:

- Le culte était informel et intime.
- Le culte a mis l'accent sur la participation des laïcs.
- L'adoration impliquait toute la vie.

(2) Au Moyen Age:

- Le culte était majestueux et épatant.
- Le culte accentuait l'artistique plus que sur le spirituel.
- Les Écritures n'étaient pas lues dans la langue du peuple.
- Les laïcs ne pouvaient pas participer dans le culte.
- L'Évangile a été remplacé par un rituel.

(3) Pendant la Réforme:

- Le culte a démontré la prêtrise du croyant.
- Le culte était dans la langue du peuple.
- Luther, Calvin et les puritains étaient en désaccord sur le rôle du rituel dans le culte.

(4) Dans les églises libres après la Réforme:

- La prédication était importante.
- L'implication de la congrégation était importante.
- La doctrine du sacerdoce du croyant était importante.
- Le culte était fait dans la langue du peuple.
- L'individualisme extrême constituait un danger.

(5) Le culte des nouvelles églises wesleyenne a été marquée par:

- L'accent sur la prédication
- L'accent mis sur la distribution fréquente de la Cène
- Un accent sur les cantiques
- Un accent sur les petits groupes
- Un accent sur le culte en assemblée
- Un accent sur l'évangélisation.

(6) Le culte des treize colonies britanniques en Amérique ont été marqué par:

- Une forte implication personnelle et une passion pour l'évangélisation
- Forte insistance sur l'expérience personnelle au détriment de l'intégrité doctrinale.

(7) Notre culte moderne reflète nos croyances sur Dieu et notre relation avec lui.

Leçon 5 Questions

(1) Énumérez trois éléments du culte du deuxième siècle décrits par Justin Martyr.

(2) Énumérez trois faiblesses du culte au Moyen Âge.

(3) L'expression « la règle de la prière est celle de la foi » signifie _____.

(4) Les deux préoccupations principales des leaders de la Réforme concernant le culte étaient:

(5) Identifiez le groupe issu de la Réforme qui correspond le mieux à chacune de ces descriptions.

- Il admettait toutes les pratiques cultuelles non interdites dans les Écritures _____
- Il interdisait toute pratique cultuelle qui n'est pas mentionnée dans les Écritures _____
- Ils rejetaient toute forme de cérémonie. Ils adoraient parfois dans des maisons privées. _____

(6) Énumérez trois principes importants pour un culte libre.

(7) Énumérez trois priorités dans le culte méthodiste américain.

(8) Énumérez trois caractéristiques du culte dans les colonies britanniques d'Amérique.

Leçon 6

La musique dans le culte

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Découvrir des arguments bibliques, théologiques et pratiques justifiant le rôle de la musique dans le culte.
- (2) Comprendre que la musique s'adresse à l'esprit, au cœur, au corps et à la volonté de l'individu.
- (3) S'engager à se laisser guider par des principes bibliques dans le choix du genre de musique à retenir pour le culte.
- (4) Appliquer des principes bibliques pour répondre à des questions pratiques liées à la musique dans le culte.

Prescription pour cette leçon

Mémoriser Colossiens 3:15-17.

Introduction

Matthew est sur le point de démissionner à la tête de son église. Il était un pasteur plein d'enthousiasme et d'optimisme au début de son ministère à la *Première Église de Lakeside*. Il est passionné par l'étude et prend du plaisir à préparer ses sermons. Il aime visiter ses fidèles et assister ceux qui souffrent. Il ne rate jamais une occasion de partager l'Évangile aux incroyants. Les membres de sa congrégation admirent ses sermons. Et le nombre des assistants augmente. Matthew devrait être donc fier en tant que pasteur. Mais quelque chose ne va pas. En fait, tout se résume à un conflit concernant la musique.

Tous les lundis matin, Ryan appelle le bureau de l'église pour se plaindre : « Pasteur, la musique d'hier était terrible! Je ne connaissais pas la dernière chanson. Le son du piano était trop fort. Je ne peux pas le supporter. Il faut que vous fassiez quelque chose à propos de la musique dans cette église! »

Puis, comme tous les mardis, le lendemain, Matthew rencontre Tom, le directeur musical de l'église. Tom, de son côté, se plaint différemment. « Pasteur, pourquoi nous ne sommes pas lassés de chanter tous ces vieux hymnes? La chorale en est fatiguée. Dimanche, nous avons chanté deux vieux cantiques et une seule chanson moderne. Pourquoi nous ne nous débarrassons pas de ces hymnes? Toutes les grandes églises ont effectué ce changement. Je vous prie de me laisser changer la musique!

Au soir de ce mardi, Matthew était prêt à démissionner. Une partie de l'église de Lakeside préfère les hymnes anciens; ce groupe se plaint à chaque fois qu'on introduit une nouvelle chanson. Une autre partie de l'église abhorre les vieux hymnes; les membres de ce groupe veulent chanter seulement des cantiques de louanges et d'adoration qui sont récents. La solution est loin d'être envisageable pour Matthew.

► Quel serait votre conseil à l'endroit de pasteur Matthew? Comment peut-il s'y prendre pour que la musique de son église serve à l'édification des différents groupes de sa congrégation?

Quelle est l'importance de la musique dans le culte?

Une fois, j'ai interrogé un pasteur sur la musique dans l'église. Il m'a dit: « Nous n'avons pas besoin de la musique dans le culte. Si je prêche efficacement la Parole de Dieu, il n'est même pas nécessaire de chanter.» Selon ce pasteur, la musique n'avait aucune valeur dans le culte.

► Quelle serait votre réponse pour ce pasteur? Pourquoi la musique est-elle importante dans le culte?

Les chrétiens forment une communauté qui chante. Les musulmans ne se rassemblent pas pour chanter. Les bouddhistes ne chantent pas lors de leurs réunions. Les hindous ne se réunissent pas pour chanter. Mais les chrétiens se rassemblent pour chanter. Tous les chrétiens ne prêchent pas, ne dirige pas une prière, ne lisent pas publiquement les Écritures. Mais tous les chrétiens peuvent et doivent chanter. La musique est importante dans le culte chrétien.

Un argument biblique justifiant la place de la musique dans le culte.

La musique est importante dans le culte parce qu'elle n'est pas de moindre importance dans la Bible. Il y a près de 600 références qui font allusion au chant et à la musique dans l'Écriture. Et la musique est mentionnée dans quarante-quatre livres de la Bible.

- Les hymnes bibliques se portent sur une variété de sujets:
- Louange à Dieu pour la victoire sur l'armée de Pharaon (Exode 15).
- Louange après la victoire de Déborah sur Jabin (Juges 5).
- Culte d'adoration lors de la dédicace du Temple (2 Chroniques 5: 11-14).
- Culte d'adoration lors de la reconstruction du Temple (Esdras 3: 10-12).
- Le livre des Psaumes est une collection d'hymnes valables pour le culte juif et chrétien.
- Jésus et les disciples chantaient lors du dernier repas (Matthieu 26:30).
- Paul et Silas chantèrent des louanges en prison (Actes 16: 22-25).

- Jean vit que le chant faisait partie intégrante du culte céleste (Apocalypse 4 et 5).

Des arguments théologiques en faveur de la musique dans le culte

Les juifs avaient l'habitude de chanter quand ils adoraient. Les premiers chrétiens chantaient «à Dieu dans leurs cœurs sous l'inspiration de la grâce».¹⁴⁰ La musique constituait donc un élément important du culte chrétien.

Malheureusement, en l'an 367 ap. J.-C, le Concile de Laodicée bannit le chant de la congrégation. L'Église catholique romaine ne permettait pas aux laïcs de lire la Bible; les leaders de l'église croyaient que seuls les prêtres formés étaient capables d'interpréter correctement la Parole de Dieu. Cette même logique conduisit le Concile à interdire le chant de la congrégation. «Si un croyant n'a pas la capacité ou le privilège d'interpréter personnellement les Écritures, il ne devrait pas non plus être autorisé à chanter les chants de l'Église.»¹⁴¹ Au Moyen Age, seules les chorales entraînées de l'Église chantaient dans le culte; les croyants ordinaires étaient des spectateurs.

L'un des principes théologiques importants adoptés par la Réforme était le sacerdoce du croyant. Chaque croyant a le privilège et la responsabilité de se présenter librement et personnellement devant Dieu dans la prière. Aucun chrétien n'a besoin d'un prêtre pour lui servir d'intermédiaire. Tous les croyants ont le privilège d'écouter Dieu parler à travers Sa Parole, et peuvent chanter dans le culte.

Martin Luther a pu établir un lien entre la lecture de la Bible et les cantiques. Il a écrit : «Que Dieu parle directement à son peuple à travers les Écritures, et que son peuple y répond avec des chants de louange reconnaissants.»¹⁴² La musique dans le culte, en particulier la musique congrégationnelle, traduit le principe théologique du sacerdoce du croyant.

Le deuxième principe théologique exprimé par la musique est **l'unité de l'église**. La plupart des références bibliques relatives au chant concernent les cantiques chantés en assemblée, par tous les fidèles. Paul a commandé aux premiers chrétiens «d'enseigner» et de «réprimander» les uns les autres par des cantiques. Comme l'église chante à l'unisson, nous exprimons l'unité de l'église.

Danger à éviter: disparition du chant corporatif

L'un des fameux cantiques d'Isaac Watts dit :

Qu'ils refusent de chanter, ceux qui ne connaissent pas notre Dieu.
Mais les enfants du Roi céleste proclameront leur joie!

¹⁴⁰ Col. 3:16.

¹⁴¹ David Jeremiah. *Worship* (CA: Turning Point, 1995), 52.

¹⁴² Quoted in David Jeremiah, *Worship* (CA: Turning Point, 1995), 52.

Martin Luther a dit: « Si quelqu'un ne chante, ni ne parle de ce que Christ a fait pour nous, il montre clairement qu'il n'est pas un croyant. »¹⁴³ L'heureux privilège de chanter en assemblée que l'on avait perdu au Moyen Age a été retrouvé avec les réformateurs. Ces derniers croyaient que l'assemblée des fidèles avait le droit d'adorer Dieu en chantant des cantiques. Malheureusement, dans de nombreuses églises, ce privilège tend à disparaître.

L'expression musicale du sacerdoce du croyant est menacée par une musique inaccessible au chanteur ordinaire. Un tel fait se produit lorsque des chorales professionnelles performant dans une musique trop difficile pour le profane. Cela arrive aussi quand les équipes de louange chantent des hymnes récents peu connus par les laïcs. Nous ne devrions jamais permettre à de petits groupes d'imposer leur culte au détriment du celui de l'assemblée.

L'expression musicale de l'unité de l'église est menacée dans les églises qui divisent la congrégation se basant sur les formes de culte ou les différences générationnelles. Lorsque les membres les plus âgés de l'église n'entretiennent aucun lien avec les plus jeunes, on ne peut parler dans ce cas de l'unité du corps.

Imaginez que les recommandations de Paul à l'église d'Ephèse soient reformulées pour certaines églises modernes:

- Ceux qui chantent des psaumes se réuniront le dimanche à 8h30.
- Ceux qui chantent des hymnes se rencontreront le dimanche à 11h00.
- Ceux qui chantent des cantiques spirituels se réuniront le samedi à 19h00.

Mais Paul a dit tout le contraire: « Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur. »¹⁴⁴

En pratique, cela implique que certaines parties du corps de Christ aura à se défaire d'une partie de ses préférences au nom de l'unité du corps. Ainsi, l'adolescent sera mieux disposé à chanter un hymne dont le rythme ne lui convient pas. Pourquoi? Parce qu'il fait partie du corps, et ce corps chante un vieil hymne. Une fidèle fort âgée se mettra à adorer dans une nouvelle chanson de louange qu'elle apprécie peu. Pourquoi? Parce qu'elle fait partie du corps et que le corps chante une nouvelle chanson.

Un musicien chevronné d'une petite église d'un village reculé acceptera de jouer un morceau de musique qui exige très peu de talent. Pourquoi? Parce qu'il fait partie du corps et que ce dernier comprend des membres dont le goût musical n'est pas trop enviable. Le laïc peu cultivé décidera de dire "Amen" à la fin d'un morceau de musique spécial qu'il comprend à

¹⁴³ Quoted in Ronald Allen and Gordon Borrer, *Worship: Rediscovering the Missing Jewel* (OR: Multnomah Publishers, 1982), 165.

¹⁴⁴ Eph. 5:19.

peine. Pourquoi? Parce qu'il est membre d'un corps qui comprend des membres qui chantent au-delà de son appréciation.

Ce principe s'applique également à d'autres domaines. Un pasteur peut simplifier son sermon pour le rendre compréhensible aux enfants et aux nouveaux croyants. Des nouveaux croyants peuvent se mettre à étudier en vue de comprendre un sermon qui surpasse leur connaissance biblique.

Pourquoi des adolescents seront-ils disposés à assister à un service qui semble trop long? Parce qu'ils font partie du corps et savent que certains aspects du service peuvent être au-dessus de leur compréhension. Pourquoi les frères et sœurs plus âgés accueillent-ils un bébé qui pleure à gorge déployée dans le service? Parce qu'ils font partie du corps, et ils se réjouissent que le corps comporte une jeune vie bruyante.

Toutes ces choses font-elles partie du culte? Tout à fait! Une théologie biblique du culte doit nécessairement apprécier l'unité de l'Église. Cela implique le fait d'abandonner certaines préférences personnelles pour le bien collectif de l'assemblée, tel que chanter un hymne qui n'est pas son favori. Les leaders ont pour devoir dans ce cas de sélectionner des hymnes - pas seulement leurs préférés- capables d'édifier toutes les parties du corps. La musique congrégationnelle doit édifier l'église entière, mais pas seulement quelques groupes.

► Réfléchissez aux services d'adoration que vous avez dirigé au cours des quatre dernières semaines. Avez-vous chanté des hymnes qui s'adressaient à tous les groupes de votre congrégation? En tant que leader de culte, avez-vous volontairement sélectionné des hymnes qui ne sont pas vos favoris, mais qui parlent à l'ensemble de la congrégation? Est-ce que votre manière d'organiser le culte fait ressortir le sacerdoce du croyant et l'unité de l'église en encourageant la participation de chaque membre de la congrégation?

Quelle est l'importance de la musique dans le culte? (a continué)

Les arguments pratiques en faveur la musique dans le culte

Outre les arguments bibliques et théologiques, il y a des raisons pratiques qui valorisent la musique dans le culte. La force de la musique réside dans le fait qu'elle est en mesure d'influencer tous les composants de la personne humaine.

L'influence de la musique sur l'esprit humain

Les enseignants au niveau primaire savent que les enfants mémorisent beaucoup plus facilement une règle grammaticale qui est enseignée à l'aide d'une mélodie accrocheuse. Les chansons évangéliques facilitent l'apprentissage des Écritures. Et des personnes qui se croient incapable de mémoriser la Bible, connaissent déjà de nombreux versets bibliques, puisqu'ils les chantent dans des refrains de louange. Certains des plus beaux cantiques de louange sont des versets bibliques transformés en des mélodies mémorables.

Deux principes clés sont à considérer dès qu'il s'agit de l'influence de la musique sur l'esprit.

(1) Il faut que la musique agisse sur l'esprit, et pas seulement sur les émotions.

Il est évident que la musique influence puissamment les émotions. Mais ce pouvoir n'a rien de mal en soi. La musique doit aussi parler à notre esprit.

Certains adorateurs pensent qu'ils peuvent s'émanciper de leur raison pendant qu'ils chantent. Dès que le son de la guitare est assourdissant, le rythme envoutant et la musique impressionnable, nous croyons que nous adorons. Mais nous ne devons jamais oublier que Paul a dit : «Je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence.»¹⁴⁵

Lorsque notre musique influe uniquement les émotions, *sans tenir compte de l'esprit*, nous sommes en danger de tomber dans un culte infâme. Il n'y a rien de mal avec une musique qui parle aux émotions; le danger est la musique qui parle aux émotions *et non à l'esprit*. Les pasteurs sages s'assurent que la musique du culte d'adoration tient compte de l'esprit des adorateurs.

(2) Il faut que le message du cantique soit conforme à la vérité.

Puisque la musique s'adresse directement à l'esprit, les cantiques constituent un outil puissant pour enseigner la doctrine. L'une des raisons pour lesquelles le message de l'assurance du salut et de la grâce pour *tous les croyants* se répandait si largement était la puissance du message des hymnes de Charles Wesley. John Wesley prêchait que la grâce salvatrice de Dieu était librement accessible à toute l'humanité; et le cantique de Charles Wesley intitulé « Est-ce donc vrai ? » apportait ce message au fermier qui n'a pas pu lire des manuels théologiques:

Oh quelle grâce! Don infini !
Quand Dieu me trouva et me saisit!

Pasteurs, si vous chantez des cantiques non bibliques après avoir délivré un sermon biblique, vous affaiblissez l'efficacité de votre ministère. Car, les gens se souviendront du cantique même après avoir oublié les grandes idées de votre sermon. Choisissez soigneusement les cantiques que vous allez chanter. Assurez-vous qu'ils soutiennent la vérité exprimée dans le sermon.

Diagnostic

Vos chants d'adoration sont-ils conformes à la doctrine biblique? Beaucoup d'églises chantent des cantiques qui enseignent des hérésies ou qui n'enseignent rien (les mots sont vides de sens). Vos cantiques enseignent-ils la réalité de la victoire sur le péché? Enseignent-ils que le salut est accessible à tous? Ou la nécessité d'un cœur sanctifié ?

¹⁴⁵ 1 Cor. 14:15.

L'influence de la musique sur le cœur

Jonathan Edwards a dit que nous devons chanter des louanges à Dieu parce que la musique «agite les émotions». ¹⁴⁶ Même s'il est dangereux de se concentrer uniquement sur les émotions, une réponse émotionnelle à la musique est tout à fait normale. Le fait de chanter un cantique constitue une réponse émotionnelle à la vérité, puisque la musique s'adresse à la fois à l'esprit et au cœur.

Certains chrétiens occidentaux se méfient des rythmes musicaux qui exercent une forte influence sur les émotions. Mais tous les personnages bibliques qui se présentaient dans la présence de Dieu ressentaient toujours une vive émotion. La musique idéale pour un service d'adoration s'adresse à l'esprit et exige une réponse du cœur.

Comme Il Te plait, oui! comme Il Te plait!
Tu es le Potier, je suis le grès.
Façonne-moi selon Ton désir
Pendant que j'attends, sans réagir. ¹⁴⁷

« Le chant du méthodiste devrait traduire "son esprit de dévotion, la fermeté de sa foi, le rayonnement de son espérance et son amour grandissant pour les hommes et pour Dieu »

- John Wesley

L'influence de la musique sur le corps

Faites entendre de la musique à un enfant qui n'a jamais assisté à un concert. Si la musique est assez rythmée, il se mettra à bouger son corps d'enfant. La musique exerce une certaine influence sur le corps.

Toute musique qui ne parle qu'au corps *uniquement* est sensuelle. Cependant, tant que nous évitons le sensuel, la musique qui parle au corps a sa valeur. Certaines expressions bibliques relatives à l'adoration se rapportent au corps: des mains levées, des genoux fléchis, la prosternation et des mouvements physiques. Par ailleurs, notre attitude et nos gestes physiques sont parfois plus éloquents que nos paroles.

Dans le psaume 149: 3, le psalmiste invite Israël à «louer son nom avec des danses, qu'ils le célèbrent avec le tambourin et la harpe.» Bien que dans certaines cultures modernes «danser» est synonyme d'un jeu de mouvements sensuels; la Bible emploie le terme « danser » pour décrire tout mouvement physique dans le culte. Le psalmiste a reconnu que même le corps physique est impliqué dans la louange.

Mais ce vocable ne renvoie pas aux danses sensuelles dignes d'une boîte de nuit; il ne traduit pas non plus le fait de s'asseoir sagement durant le culte. La danse dont il est question dans la Bible impliquait un certain degré de mouvement. Lorsque nous élevons la main en

¹⁴⁶ Bob Kauflin, *Worship Matters* (IL: Crossway Books, 2008), 98.

¹⁴⁷ Adelaide Pollard, "Have Thine Own Way, Lord." Traduit par Éric Benoît, utilisé avec autorisation.

louange ou sous l'influence de la musique, cela correspond en effet au terme biblique «danser».

Bien que la signification des gestes physiques diffère d'une culture ou d'une génération à l'autre, le culte sacré de Dieu ne doit jamais avoir la couleur des pratiques profanes de la culture environnante.¹⁴⁸ Les pasteurs et les leaders feront preuve de sagesse en adoptant un rythme musical qui soit différent des autres, mais qui s'adresse aussi à tous les groupes de l'assemblée, permettant à la congrégation d'adorer dans la vérité.

Diagnostic

Est-ce que l'influence que la musique de votre église exerce sur le corps est appropriée au contexte d'un culte d'adoration? Est-ce que les adorateurs expriment physiquement leurs louanges et adorent sans profaner le culte avec des pratiques sensuelles?

L'influence de la musique sur la volonté

La musique fait souvent appel à **une réponse de la volonté**. Paul a ordonné aux Colossiens d'exhorter les uns les autres par «les psaumes, les hymnes et les cantiques spirituels ». Exhorter est l'acte de réprimander, de réprouber ou de corriger une erreur. Une réprimande exige une réponse comportementale. Elle exige un changement de comportement. Paul s'attendait à ce que la musique soit un outil de changement dans l'église.

L'influence de la musique sur la volonté est manifeste dans les sphères non religieuses. Lorsque les Afro-Américains chantaient "*We Shall Overcome*",¹⁴⁹ la chanson s'adressait à la fois à leurs cœurs et à leur volonté. Cette chanson avait le ton d'une invitation : « Voulez-vous nous rejoindre dans la lutte pour la liberté? »

La musique porte la volonté à agir. Pensez au niveau d'engagement exigé par un tel cantique:

Prends ma vie, elle doit être
À toi seul, ô divin maître,
Que sur le fil de mes jours,
Ton regard brille toujours.

Que mes mains à ton service
S'offrent pour le sacrifice,
Qu'à te suivre pas à pas,
Mes pieds ne faiblissent pas.

¹⁴⁸ Review Exodus 32 for “worship” that combined a sacred “feast to the Lord” (32:5) with the profane images of Egyptian worship (32:4) and the shameful practices of pagan culture (32:25). Our worship must influence the surrounding culture through evangelism. The surrounding culture must not determine our worship practices.

¹⁴⁹ Nous triompherons.

Prends ma voix et qu'elle chante
Ta grâce auguste et touchante ;
Par mes lèvres que ton nom,
Parle aux pécheurs de pardon.

La musique dans le culte est importante, car elle s'adresse à la totalité de l'être humain. De ce fait, elle est à la fois précieuse et dangereuse. Elle est précieuse parce qu'elle peut présenter l'essentiel de la vérité d'une manière puissante. Elle est dangereuse, car elle peut rendre un faux enseignement attrayant. Warren Wiersbe nous a donc prévenus en ces termes:

«Je suis donc convaincu que les congrégations apprennent plus de théologie (bonne ou mauvaise) à partir des cantiques qu'elles chantent que des sermons qu'elles entendent [...] La 'musique' peut être un puissant instrument entre les mains de l'Esprit ou une arme redoutable entre les mains de l'Adversaire. *Les congrégations naïves peuvent se frayer un chemin vers l'hérésie avant même de réaliser ce qui se passe.*»¹⁵⁰

La musique est puissante; utilisez-la à bon escient.

Diagnostic

Réviser les cantiques que vous avez chantés au cours des quatre dernières semaines. Y en avait-il qui s'adressait à la totalité de l'être ?

- Nommez un cantique qui enseignait la doctrine à votre congrégation.
- Nommez un cantique qui agitait les émotions de votre congrégation.
- Nommez un cantique qui encourageait votre congrégation à s'engager beaucoup plus envers Dieu.

Quel genre de musique devrait-on utiliser dans le culte?

On a débuté cette leçon avec une histoire de conflit sur la musique dans le culte. Si vous êtes un pasteur qui fait face à ce genre de conflit, sachez que ce problème n'est pas nouveau. À chaque génération, l'Église a toujours lutté pour déterminer le type de musique qui convient au culte. Pour de nombreuses églises, la musique est devenue une source de conflit plutôt qu'un véritable moyen pour adorer.

L'une des raisons de ce conflit est le rôle central de la musique dans les services. Dans de nombreuses églises, la musique occupe près de la moitié du service: prélude musical, des chants de la congrégation, des chants spéciaux, un morceau musical final, de la musique douce pendant la prière, etc. La musique donc joue un rôle important dans le culte.

¹⁵⁰ Warren Wiersbe, *Real Worship*(MI: Baker Books, 2000), 136.

L'autre raison qui est à la base de ce conflit est l'affection intense vouée par les gens au style musical qu'ils préfèrent. Certains chrétiens apprécient fortement la musique traditionnelle; tandis que d'autres préfèrent la musique contemporaine.

Il y a très peu de neutralité dans ce domaine. Beaucoup de personnes croient que *seul* leur rythme musical favori doit être utilisé par *tous* les adorateurs. Il existe donc trois catégories d'opinions sur la musique dans le culte:

- Les styles de musique ont un contenu éthique; seuls certains styles sont acceptables dans le culte. Cette opinion est souvent liée au culte traditionnel.
- Les styles de musique n'ont aucun contenu éthique; n'importe quel style de musique est acceptable dans le culte. C'est la position des partisans du culte contemporain.
- La musique n'a aucun contenu éthique, mais les styles musicaux ont des affiliations émotionnelles et culturelles. Par conséquent, tous les styles musicaux ne sont pas utiles dans tous les contextes.

Dans cette section, on mettra en évidence les principes bibliques qui régissent la question de la musique dans le culte.

Le texte d'un cantique d'adoration doit communiquer clairement la vérité.

Dans de nombreuses discussions relatives à la musique dans le culte, l'aspect le plus important d'un tel sujet n'est jamais placé au premier plan. Vous pouvez lire beaucoup d'ouvrages traitant de ce sujet et ne jamais trouver une discussion sur le texte des cantiques. De nombreux livres traitent du style musical, des traditions et de l'impact émotionnel de la musique. Cependant, le contenu du texte est souvent considéré comme une réflexion après coup. Par contre, les Écritures priorisent le contenu du texte, mais pas les styles de musique.

Il convient donc de mentionner que quelque soit le style musical adopté, les cantiques véhiculant un faux message (ou aucun) sont inappropriés pour le culte. Warren Wiersbe avertit que beaucoup de textes «sont loin d'être théologiques, ils sont plutôt vagues et sentimentaux».¹⁵¹ Pour évaluer le message d'un cantique, une réponse claire à cette question s'impose: «Est-ce qu'un déiste, un hindou ou un musulman peut chanter ce texte sans en apporter aucune modification?» Si l'on peut par exemple insérer dans le texte le nom de Bouddha sans modifier le message de la chanson, celle-ci est inappropriée pour le culte. Si une chanson n'expose pas clairement la vérité, nous devrions remettre en question sa valeur dans le culte. Nos cantiques devraient exprimer notre foi. S'ils ne le font pas, ils ne dirigeront pas les fidèles vers Dieu.

Prêtez attention à un cantique tiré de l'Écriture.

¹⁵¹ Warren Wiersbe, *Real Worship* (MI: Baker Books, 2000), 137.

Louez l'Éternel! Louez l'Éternel du haut des cieux! Louez-le dans les lieux élevés! Louez-le, vous tous ses anges! Louez-le, vous toutes ses armées!

Louez-le, soleil et lune!

Louez-le, vous toutes, étoiles lumineuses! Louez-le, cieux des cieux, et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieux! Qu'ils louent le nom de l'Éternel! Car il a commandé, et ils ont été créés. Il les a affermis pour toujours et à perpétuité...¹⁵²

Comparez-le à une chanson dite "chrétienne" qui a eu beaucoup de succès:

« C'est bien de danser quand vous dansez au nom de Jésus, C'est bien de danser quand vous dansez pour le Seigneur... »

Laquelle de ces chansons proclame-t-elle la Parole de Dieu? Le psalmiste David nous exhorte à louer Dieu avec intelligence.¹⁵³ Et Paul de son côté met en garde contre un culte inintelligible. Il a dit: « Je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. »¹⁵⁴ L'étude des cantiques de la Bible montre que l'enseignement de ces chants est clair et scripturaire. Le texte de nos cantiques d'adoration doit présenter la vérité biblique.

Formulaire d'évaluation des cantiques¹⁵⁵

	Faible	Moyen	Fort
Le texte supporte la vraie doctrine.			
Le texte est conforme à l'expérience chrétienne.			
L'assemblée comprendra aisément le texte.			
Il y a une parfaite harmonie entre le texte et le style de musique.			
La congrégation peut facilement chanter le cantique.			

¹⁵² Ps. 148.

¹⁵³ Ps. 47:7.

¹⁵⁴ 1 Cor. 14:15.

¹⁵⁵ Constance M. Cherry, *The Worship Architect*. MI: Baker Academic, 2010, 202-203.

La règle des vingt années
Si une personne passait vingt ans de sa vie à chanter nos cantiques, quel serait le niveau de sa connaissance de Dieu? Saurait-elle que Dieu est saint, sage, omnipotent, et souverain? Saurait-elle comprendre la gloire et l'importance de l'Évangile?
- Bob Kauflin, *Worship Matter*.

Diagnostic

Vos cantiques d'adoration sont-ils foncièrement bibliques? Un nouveau converti serait-il en mesure de reconnaître le Dieu de la Bible dans les cantiques que vous chantez à l'église?

Les styles de musique dans le culte sont sujets à de variation.

Un pasteur, s'adressant au nouveau directeur musical de son église, lui dit: «Il y a un seul style musical que j'espère que vous ne jouerez jamais dans notre église.» Le directeur musical saisit un stylo puis demanda: «Lequel?» Le pasteur lui répondit: « Je refuse de te le dire. Car si nous insistons tous à obtenir gain de cause, nous n'allons rien chanter.» Ce pasteur a pu comprendre que chaque individu a ses propres préférences en matière musicale, mais chacun de nous doit mettre ses préférences à l'écart pour le bien collectif.

Notre Dieu est le Dieu de la diversité et de l'infinie. Il a inspiré quatre Évangiles, et non un seul. Il a parlé à travers la personnalité unique de chaque écrivain. Il a créé des milliers d'espèces de poissons, et non une seule. Il a créé l'œil humain avec la capacité de distinguer entre 8 millions de couleurs différentes. La création montre la gloire de Dieu dans sa variété et sa beauté. Il n'a pas créé un seul type de personnalité, mais des individus uniques. Dieu prouve qu'il est infiniment varié.

Notre musique devrait refléter la variété créative du Dieu que nous adorons. Paul a énuméré trois types de chants pour le culte: des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels.¹⁵⁶ Mais il ne les a pas définis. Certains auteurs les définissent comme suit:

- Les Psaumes : se réfèrent probablement au livre des Psaumes.
- Les Hymnes : sont probablement des cantiques composés par des croyants. Beaucoup d'auteurs limitent ce terme à des chansons chantées en l'honneur de Dieu ou sur Dieu. À ce groupe se rattache des chansons bibliques non inclus dans le livre des Psaumes.
- Les «cantiques spirituels» sont les plus difficiles à définir. Certains auteurs les définissent comme des cantiques moins formels; d'autres les considèrent comme des chansons sur la vie chrétienne et des chants de témoignage personnel.

Quelle que soit la définition retenue, ces versets montrent que l'Église chantait une variété de cantiques depuis ses débuts.

Warren Wiersbe évoque le principe de «l'authenticité». Il écrit: «Les expressions du culte doivent être authentiques, révélant ainsi les distinctions culturelles du peuple.»¹⁵⁷ Le culte authentique expose la Parole vivante de Dieu dans la langue de la culture en question. À chaque génération, des chrétiens ont composé des cantiques de louanges à Dieu dans le

¹⁵⁶ Eph. 5:19 and Col. 3:16.

¹⁵⁷ Warren Wiersbe, *Real Worship* (MI: Baker Books, 2000), 139.

style musical de leur culture. Nous n'avons aucune raison de croire que la musique de notre culture est la *seule* musique sacrée et authentique. À moins qu'un style contredise clairement des principes bibliques, nous devons permettre à chaque culture et à chaque génération de louer Dieu dans sa propre langue.

Diagnostic

Est-ce que la musique de votre église fait ressortir la capacité créatrice infiniment variée de Dieu?

Tel style musical pour tel contexte

Bien que beaucoup de gens aient tenté de d'imposer un style de musique qui soit biblique, la Bible ne fait aucune recommandation spécifique à ce sujet. Après avoir étudié la philosophie qui sous-tend les styles musicaux, Francis Schaeffer a écrit: «Permettez-moi d'être assez ferme là-dessus, il n'existe aucun style musical qui soit sacré...».¹⁵⁸

Les musiciens et les missionnaires ont fait la même découverte: pour un même rythme, on peut avoir différentes réactions. Deux personnes dans la même pièce réagiront différemment à un même morceau de musique. Vous en avez probablement déjà fait l'expérience vous-même. Une même chanson peut faire pleurer certaines personnes, tandis qu'elle n'a aucun effet sur d'autres.¹⁵⁹

La musique *en soi* ne renvoie aucun message éthique. Un accord musical n'est ni pieux ni impie. Est-ce que cela implique que tous les styles sont appropriés pour le culte? Certains styles sont tellement liés à certaines activités dépravées qu'ils ne communiqueront jamais un message divin dans un culte.

La question idéale pour évaluer la musique d'adoration n'est pas: « Est-ce que je l'aime? » Le test ultime est la gloire de Dieu. Cela signifie que nous devons évaluer le message que tel style musical communique dans *notre contexte culturel*. Nous devons nous demander: «Est-ce que ce style musical glorifie Dieu dans mon contexte culturel?

Même si «tout m'est permis, mais tout n'édifie pas».¹⁶⁰ Si l'un des buts de la musique d'adoration est d'édifier les croyants, le style que nous utilisons ne doit pas constituer un obstacle à ce but. La même musique peut être un tremplin pour adorer dans une culture, et une pierre d'achoppement dans une autre culture. Un leader de culte prudent choisira une musique qui convient aux personnes qu'il dirige.

Est-ce que ce style musical glorifie Dieu dans mon contexte culturel?

¹⁵⁸ Francis Schaeffer, *Art and the Bible* (IL: InterVarsity Press, 1973), 51.

¹⁵⁹ Gerardo Marti, *Worship across the Racial Divide: Religious Music and the Multiracial Congregation*. England: Oxford University Press, 2012.

¹⁶⁰ 1 Cor. 10:23.

Comment pouvons-nous déterminer si tel style de musique particulier est approprié? En tant que leader, vous êtes responsable d'aider vos collaborateurs à résoudre cette question dans votre environnement culturel. Ce qui est approprié dans une culture peut ne pas convenir dans une autre. En raison des connotations religieuses d'un style particulier ou du fait qu'un style soit associé à des pratiques pécheresses de la culture environnante, un tel style musical peut ne pas convenir au culte. Vous devez évaluer la musique en fonction de sa pertinence pour votre situation.

Paul nous a recommandé de « tout éprouver » et d'en « retenir ce qui est bon ». ¹⁶¹ Nous ne devons rien accepter sans l'avoir testé et le vérifier. Il en est de même pour la musique que nous utilisons.

Diagnostic

Vos cantiques sont-ils appropriés à votre contexte culturel? Est-ce que la musique utilisée est sensuelle ou très mondaine par rapport à **votre culture**? Est-ce que le message de la musique s'oppose à celui de texte du cantique?

Maintenir l'équilibre dans le culte

Le livre des Psaumes montre que Dieu valorise la variété dans le culte. Ce livre contient des louanges, des plaintes, des appels au secours et des remerciements pour la délivrance. Les Psaumes s'adressent à toutes les besoins des adorateurs.

L'un des critères de maturité d'une l'église est la diversité. ¹⁶² Le corps du Christ est composé de différentes cultures, de différentes langues, de différentes personnalités et de différents dons. Notre culte, y compris notre musique, devrait s'adresser à tous les membres du corps du Christ. En fait, notre culte devrait transcender le cadre de l'église elle-même en vue de partager l'Évangile aux incroyants. Ce fait explique pourquoi les cantiques contenus dans la Bible parlent à trois auditoires différents. ¹⁶³

La musique devrait proclamer la louange de Dieu: « chantez à l'Éternel et louez-le. »

► Lisez le psaume 91.

¹⁶¹ 1 Thess. 5:21.

¹⁶² 1 Cor. 12:4-6.

¹⁶³ Herbert Bateman, *Authentic Worship* (MI: Kregel Publications, 2002), 150-155.

Le psaume 91 montre que nos cantiques s'adressent «au Très-Haut». Il faut que la musique chrétienne exprimer la louange à Dieu. Du cantique de louange d'Exode 15 aux hymnes des armées célestes de l'Apocalypse, les hymnes de la Bible louent Dieu pour sa grandeur. Le thème principal de la musique dans la Bible est la louange. Même les psaumes de la lamentation se terminent par des louanges. Si nous suivons ce modèle, la plupart de nos chansons seront des hymnes de louanges.

La musique chrétienne devrait proclamer la vérité à l'église: « Instruisez-vous et exhortez-vous. »

La musique chrétienne devrait se concentrer sur Dieu. Cependant, certains auteurs, dans le but de se concentrer sur uniquement Dieu, parviennent à dire que nos cantiques ne devraient jamais parler de «moi».

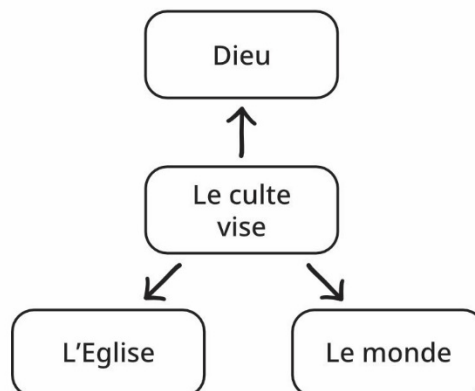
Beaucoup de dirigeants de culte tiennent de tel propos: «Nous ne chantons pas pour personne d'autre, sinon pour notre Dieu.» un tel raisonnement semble parfait, mais beaucoup de psaumes sont à propos d'Israël. S'il est vrai que des hymnes bibliques s'adressent à Dieu et parlent de lui, il est également vrai que beaucoup d'autres parlent de "moi". Si vous vous servez du livre des Psaumes comme un recueil de chants, vous chanterez les paroles suivantes :

- « C'est à toi que je crie Seigneur ...»
- « Répond moi quand je crie, Dieu de ma justice! »
- « Je rendrai grâces au Seigneur de tout mon cœur. »
- « Je louerai le Seigneur. »
- « Je vous aime, Seigneur. »

Ephésiens 5:19 ordonne aux croyants de «**s'entretenir** par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels.» Colossiens 3:16 est plus précis quant à la finalité de nos cantiques: « Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; **instruisez-vous et exhortez-vous** les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels. »

Paul montre par là que l'Église proclame la parole de Christ à travers ses cantiques. Et que nous proclamons la vérité de Dieu à nos compagnons adorateurs lorsque nous chantons. À travers les cantiques, l'église enseigne les siens, les croyants sont affermis et le corps de Christ édifié.

Les groupes ciblés par le culte



La musique chrétienne devrait proclamer l'Évangile au monde: « Proclamez sa gloire parmi les nations. »

Le psalmiste nous invite à chanter en témoignage aux nations :

Chantez à l'Éternel un cantique nouveau! Chantez à l'Éternel, vous tous, habitants de la terre! Chantez à l'Éternel, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut! Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles!¹⁶⁴

► Lisez 1 Rois 8:41-43.

La glorification de Dieu entraîne la proclamation de l'Évangile aux nations. Lors de la dédicace du Temple, Salomon pria pour que même les étrangers viennent adorer au Temple; il pria pour que le nom du Seigneur soit connu de «tous les peuples de la terre». Lorsque nous adorons, nous proclamons l'Évangile à un monde qui nous observe.

La musique de notre culte devrait être à propos de Dieu; elle devrait parler à l'église; et elle devrait proclamer l'Évangile au monde.

Lorsque nous négligeons l'un de ces trois publics cibles, notre culte n'arrive pas à remplir sa mission telle que Dieu l'a voulu. Quand nous oublions que Dieu est le premier spectateur du culte, nous commettons l'erreur de dédier notre culte à quelqu'un d'autre. Quand nous oublions que l'église constitue une audience pour le culte, nous ne prenons pas le soin de l'enseigner et de nous exhorter les uns les autres durant le culte. Dès que nous oublions que le culte devrait proclamer l'Évangile au monde, nous ne sommes plus intéressés à évangéliser et à remplir la Grande Commission.

Diagnostic

Adressez-vous à Dieu, à l'église et aux incroyants dans vos cantiques? Il n'est pas nécessaire que tous les cantiques indistinctement le fassent pour tous; mais tout au long du service, nous devrions nous adresser à chacun de ces publics.

La mise en pratique

Nous avons vu pourquoi la musique est importante dans le culte. Nous avons examiné les principes bibliques qui concernent la musique dans le culte. Nous terminerons cette leçon avec des conseils pratiques pour la musique dans le culte. Vous pouvez les adapter à votre congrégation ou selon le cadre contextuel dans lequel évolue votre église.

En réponse aux principes énumérés ci-dessus, un étudiant a pu demander:

«Si l'on doit varier les styles de musique dans le culte, et si les styles musicaux ne sont intrinsèquement ni bons, ni mauvais, y a-t-il des directives qui peuvent nous guider? »

¹⁶⁴ Ps. 96:1-3.

Oui, il y a des directives pratiques qui peuvent nous aider. Il revient à vous de déterminer comment les appliquer à votre contexte, mais certains principes de base devraient nous servir de guide dans nos décisions concernant la musique ecclésiastique.

L'adoration en assemblée est le programme musical le plus important.

Puisque la musique ecclésiastique exprime l'unité de l'église et le sacerdoce des croyants, le programme musical le plus important est le chant de la congrégation. Même si les chorales, les solos, les équipes de louange, les groupes instrumentaux et les autres musiques spéciales sont précieux, l'adoration en commun constitue le programme musical le plus important dans le culte chrétien. Il y a des mesures pratiques que nous pouvons prendre pour promouvoir le chant en assemblée.

D'abord :

- 1. Il ne faut pas que l'accompagnement musical soit si assourdissant qu'il détourne l'attention de l'assistance sur le chant.** Dans le Nouveau Testament, le chant était la principale musique de l'Église. Que les organistes, les pianistes, les guitaristes et les batteurs sachent que leur musique n'est pas la musique principale de l'église. Qu'ils laissent chanter l'église!
- 2. Il est mieux de chanter certains cantiques sans aucun instrument.** Il est plus agréable de chanter tranquillement les cantiques de prières et sans instruments. Ce qui permet à la congrégation de se concentrer sur le message du texte sans distraction.
- 3. Il ne faut pas que la musique soit si compliquée ou le cantique trop récent que la congrégation ne peut pas y participer.** Les nouvelles chansons sont bonnes, mais nous devrions laisser le temps à la congrégation d'apprendre une nouvelle chanson bien avant de lui introduire à d'autres. Un régime constant de chansons familières devient une routine dès que l'on ne se concentre plus sur le message du cantique. L'utilisation constante de nouvelles chansons devient écrasante au point que l'on est incapable d'absorber le message. L'approche juste consiste à introduire de nouveau cantique tout en gardant les anciens.
- 4. Pasteurs, si l'adoration en assemblée est importante, vous devez chanter avec la congrégation.** Si le chant de la congrégation constitue un acte d'adoration, vous devez adorer avec elle. Quand le pasteur s'occupe à d'autres choses pendant le chant de la congrégation, ses actions disent: «Ceci n'est pas le vrai culte. Seul mon sermon vaut quelque chose dans ce culte.» Que le pasteur soit un modèle d'adorateur pour le reste de la congrégation.

Que la musique soit au service du texte

Puisque la musique ecclésiastique est destinée à louer Dieu, à enseigner la vérité à la congrégation, et à proclamer l'Évangile au monde, le texte est l'élément le plus important.

Quel que soit le style musical adopté, si la musique obscurcit le sens du texte, nous ne nous «entretenons pas par des psaumes, par des hymnes et par des cantiques spirituels».

Cela ne signifie pas que la musique instrumentale n'a pas d'importance. Les instruments peuvent nous aider à concentrer nos esprits, nos émotions et notre volonté sur le culte. La musique instrumentale peut être utile dans le culte, mais dès que l'assemblée chante, l'accent principal devrait être mis sur le texte.

Il faut que le leader aide la congrégation à se concentrer sur la signification du texte.

Les dirigeants peuvent rendre le texte plus significatif par la façon dont ils mènent le culte. Les deux exemples qui suivent illustrent l'influence du leader sur la compréhension du message du cantique.

Al est l'exemple d'un directeur de chant qui ne réfléchit pas soigneusement au message des cantiques chantés par la congrégation. La semaine dernière, il dirigea deux cantiques qui parlent de la Trinité. Avant que la congrégation ait chanté: «Viens, Toi le Tout-Puissant Roi.», Al déclara: «Nous allons chanter les strophes 1, 2 et 4.»

Qu'y a-t-il de mal à omettre la troisième strophe de cet hymne? Examiner le texte qui est un hymne sur la Trinité. Vous affaiblissez donc le message si vous omettez une strophe sur l'une des trois personnes de la Trinité.

1^{ère} strophe: Viens, Toi le Roi Tout Puissant ... (Dieu le Père)

2^{ème} strophe: Viens, Toi le Verbe Incarné ... (Dieu le Fils)

3^{ème} strophe: Viens, Saint Consolateur ... (Dieu le Saint-Esprit)

4^{ème} strophe: À toi, le seul Grand Dieu en trois... (la Trinité)

Le cantique suivant était un hymne de louange intitulé « Que ton nom soit glorifié». Al invita l'assemblée à chanter seulement deux strophes. Al oublia encore que l'on doit inclure les trois personnes si le cantique parle de la Trinité:

Père, nous t'aimons, et nous t'adorons.

Jésus, nous t'aimons, et nous t'adorons.

Saint-Esprit, nous t'aimons, et nous t'adorons.

Le fait de ne pas chanter certaines strophes d'un cantique sans tenir compte de l'ensemble du texte peut constituer un obstacle à la compréhension.

Bill sait que le chant de la congrégation est important dans le culte. Il chanta un hymne peu familier ce dimanche. Avant de le chanter, il dit à l'assemblée: ce cantique ayant pour titre «Louez le Seigneur qui règne du haut des cieux» est nouveau pour nous. Écoutez le psaume 150, le psaume sur lequel cet hymne est basé. » Puis brièvement, Bill aida la congrégation à se concentrer sur le sens de ce nouveau cantique.

Quelques minutes plus tard, Bill invita l'assemblée à entonner le refrain du cantique contemporain titré «Combien Dieu grand !» Avant qu'ils l'aient chanté, Bill lut 1 Timothée 1:17 : « Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles Amen.» Ce cantique que la congrégation avait chanté à plusieurs reprises a été avivé par la lecture de l'Écriture qui l'a inspiré. Mettre en relation un hymne à sa base biblique encourage la congrégation à mieux adorer.

Si vous utilisez un projecteur, la personne qui en est responsable fait partie de la direction du culte.

Les mots projetés à l'écran peuvent aider les fidèles à se concentrer sur le texte ou peuvent en détourner leur attention. La personne en charge de la projection doit être prudente dans son travail. Les fautes d'orthographe, les difficultés techniques, ou une mauvaise division des lignes de la chanson sont autant d'éléments pouvant détourner l'attention.

Considérez ces trois exemples. Dans le premier exemple, certains mots sont mal orthographiés. Cela va distraire certains membres de la congrégation; ils vont se focaliser sur les erreurs, et non sur le culte. Dans le second, les mots sont écrits correctement, mais la division des lignes complique la lecture et alourdit le sens de la phrase. Dans le troisième exemple, le chanteur peut comprendre clairement le message de la louange dédié à notre Dieu Tout-Puissant.

Exemple 1
Louez le Seigneur, le Tout-puisant, le roi de la creation! Ô mon âme, louez-le car il est ta sante et ton salut.
Exemple 2
Louez le Seigneur, le Tout-puissant, le Roi de la création! Ô mon âme, louez- le car il est ta santé et ton salut! Vous tous qui écoutez, réjouissez- vous avec moi, et venez à son temple pour l'adorer !
Exemple 3
Louez le Seigneur, le Tout-puissant, le Roi de la création! Ô mon âme, louez-le car il est ta santé et ton salut! Vous tous qui écoutez, Réjouissez-vous avec moi, Et venez à son temple pour l'adorer !

Laquelle de ces versions vous permet de mieux vous concentrer sur le message de ce cantique de louange? L'apparence des mots sur l'écran affecte grandement le chant de la congrégation.

Dans un culte d'adoration, la musique est au service du texte. Puisque qu'il est ainsi, les dirigeants du culte doivent aider la congrégation à chanter avec intelligence. Rien de tout cela ne **crée** en effet l'adoration. Car, l'adoration vient du cœur. Cependant, l'élimination des distractions encourage les adorateurs à se concentrer sur le véritable objet du culte qui est Dieu.

Étapes pratiques pour améliorer l'adoration en assemblée

1. **Enseignez l'importance de chanter dans l'adoration.** Tout comme les chrétiens doivent apprendre l'importance de la prière et d'autres disciplines spirituelles, ils ont besoin de savoir ce que Dieu dit à propos de l'importance de chanter.
2. **Assurez-vous que la congrégation sait pourquoi elle chante tel cantique.** Si c'est une prière, rappelez-leur. Si c'est un cantique d'engagement, signalez-le. Si le cantique sert à seconder la prédication, clarifiez cela. Les gens chanteront avec plus d'enthousiasme s'ils savent pourquoi ils chantent telle chanson.
3. **Sélectionnez des cantiques "populaires" plutôt que des "performances".** Il faut que la mélodie de ces cantiques populaires soit facilement mémorisable. Si vous voulez que tout le monde chante, demandez-vous si les enfants seront en mesure de chanter ce cantique après le service.
4. **Diminuez le niveau du son des instruments de musiques.** Ne laissez pas les guitares, les orgues, les tambours ou les chorales étouffer la voix de l'assemblée. Le son le plus retentissant dans la pièce devrait être la voix de la congrégation.
5. **Qu'il y ait de l'équilibre dans la sélection des cantiques anciens ou nouveaux.**
6. **Chantez des cantiques qui traduisent en grande partie l'expérience chrétienne.** Si tous les cantiques sont joyeux, vous ne vous adressez pas aux membres souffrants de la congrégation. À la manière des psaumes, nos hymnes devraient comporter des paroles pour les chrétiens qui sont heureux ou tristes, pour ceux qui sont tentés ou souffrants.
7. **Le pasteur et les dirigeants de l'église doivent chanter avec enthousiasme, car ils sont les premiers modèles.** Il vaut mieux de chanter faux que de ne pas chanter du tout. Le pasteur qui repasse les notes de son sermon pendant que les autres chantent semble dire: «Chanter dans le culte n'est pas très important.»
8. **Rappelez aux membres de l'assemblée qu'ils sont le principal instrument du culte corporatif.** Si les gens ne chantent pas avec enthousiasme, il n'y aura pas de

culte de l'assemblée. Les congrégations doivent savoir que chanter en tant qu'adorateur est à la fois un privilège à jouir et une responsabilité à assumer.

Conclusion

Dieu parle-t-il à travers la musique de l'adoration? Lisez ce témoignage venant d'un pasteur taïwanais.

Le jour où Gloria vint dans notre église, elle n'avait jamais entendu l'Évangile. Mais elle ne venait pas entendre un sermon; car elle n'était pas intéressée à devenir chrétienne. Gloria ne cherchait pas Dieu, mais Dieu était à sa recherche.

Gloria visita notre église pour améliorer son anglais. Elle avait entendu dire que notre église offrait des cours d'anglais gratuits, alors elle y vint apprendre l'anglais. Lors de sa première visite, Gloria est arrivée en retard. Comme elle entra dans le sanctuaire, l'église chantait un simple refrain basé sur le Psaume 42, « Comme une biche soupire après des courants d'eau, Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu! »

Un an après son baptême, Gloria partagea son témoignage :

« Je ne me souviens de rien de ce service hormis le cantique que vous chantiez à mon arrivée. En écoutant la chanson, je me suis mis à pleurer. Pendant trente ans, j'avais eu soif de Dieu comme un cerf assoiffé, mais je n'ai jamais su de quoi j'avais soif. J'ai essayé l'éducation; j'ai essayé de l'argent; j'ai essayé le plaisir; j'avais tout essayé – mais j'étais toujours insatisfaite. J'ai donc décidé d'essayer l'anglais, alors je suis venue à votre église.

À la place de l'anglais, j'ai trouvé l'eau dont j'avais besoin. Pendant que j'assistais au service, j'ai pleuré, et j'ai réalisé que Dieu est la seule et l'unique chose pouvant combler le désir de mon cœur. Il est le vrai Prince de joie. Ce jour-là, j'ai décidé de donner mon cœur à Dieu. Et aujourd'hui, il n'y a rien qui me soit plus cher. »

Devoir

(1) Que l'étudiant passe un test préparé à partir de cette leçon. Ce test doit inclure les versets à mémoriser.

(2) Pour mieux apprécier la diversité des cantiques disponibles pour le culte, dressez une liste de 10 chansons qui parlent de chacun des sujets suivants. Cette liste vous sera utile lorsque vous aurez à planifier un service d'adoration dans une leçon ultérieure. Cherchez des cantiques qui s'adressent à l'esprit, au cœur et à la volonté.

- 10 cantiques sur la nature de Dieu
- 10 cantiques sur Jésus, sa mort et sa résurrection
- 10 cantiques sur le Saint-Esprit et l'Église
- 10 cantiques qui convient le peuple de Dieu à une vie sainte et soumise
- 10 cantiques pour l'évangélisation et la mission

Si vous étudiez en groupe, vous pouvez échanger vos listes et partagez vos idées en demandant : «Combien de ces chansons avons-nous chanté l'année dernière?»

Leçon 6 Points essentiels

(1) La musique est importante dans notre culte

- De par son importance dans le culte biblique
- Parce qu'elle exprime le principe théologique du sacerdoce du croyant
- Parce qu'elle exprime l'unité de l'église.

(2) La musique

- Influence l'esprit, donc le message que nous chantons doit être vrai.
- Influence le cœur et touche les émotions.
- Influence le corps, donc nous devons nous assurer que notre culte ne soit pas une imitation des pratiques profanes.
- Influence la volonté et dicte des comportements
- Influence la totalité de la personne. Cela fait d'elle un précieux outil quand elle propage la vérité, ou une arme dangereuse quand elle supporte l'hérésie.

(3) Les principes bibliques concernant la musique d'adoration:

- Le texte doit être conforme à la vérité biblique.
- Les styles peuvent être différents.
Paul a fait référence aux psaumes, aux hymnes et aux cantiques spirituels. Ce qui implique que la musique de l'Église était diversifiée à l'origine.
- Tous les styles ne conviennent pas à toutes les situations.
Nous devrions nous demander: « Est-ce que ce style musical glorifie Dieu dans mon contexte culturel? »

(4) Un culte d'adoration équilibré sera basé sur des musiques qui

- Célèbrent Dieu,
- Parlent à l'église,
- Annoncent l'Évangile au monde.

(5) Les principes que l'église devrait appliquer pour la musique:

- La musique la plus importante de l'église est le chant congrégationnel.
- Dans le culte, la musique est au service du texte.

Leçon 6 Questions

- (1) Énumérez trois cantiques tirés de la Bible.
- (2) Énumérez deux principes théologiques qui devraient être démontrés dans notre musique d'adoration.
- (3) Pourquoi le Concile de Laodicée a-t-il interdit le chant de la congrégation?
- (4) Citez quatre raisons pratiques pour la musique dans le culte.
- (5) Énumérez quatre principes qui devraient guider notre choix de musique pour le culte.
- (6) Quels sont les trois types de chansons énumérés par Paul dans Colossiens 3: 16?
- (7) Quel est le test ultime pour notre musique d'adoration?
- (8) Sur la base des cantiques de la Bible, énumérez trois façons dont la musique devrait nous parler.
- (9) Qu'est-ce que Colossiens 3:16 enseigne sur le but de la musique d'adoration?

Leçon 7

Les Saintes Écritures et la Prière dans le culte

Objectifs de la Leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Apprécier l'importance des Écritures dans le culte.
- (2) Connaître les étapes pratiques pour utiliser les Écritures dans le culte.
- (3) Reconnaître la prédication comme une partie du culte.
- (4) Valoriser l'importance de la prière dans le culte.
- (5) Diriger l'église dans une prière significative.
- (6) Comprendre que la collecte des offrandes est un acte d'adoration.
- (7) Observer le Repas du Seigneur comme une joyeuse célébration et un mémorial solennel.

Prescription pour cette leçon

Mémoriser Mathieu 6:5-8

Introduction

L'église XYZ est bien connue pour ses cultes « d'adoration ». Ses services suivent le schéma suivant:

Prélude et annonces	
Moment d'adoration (Chants de louange)	30 minutes
Offrande/Musique Spéciale/Prière	15 minutes
Sermon	30 minutes
Moment d'adoration (Chants de louange)	30 minutes

La musique de l'église XYZ est très appréciée. Les visiteurs se vantent constamment des services très animés. Néanmoins, Bill, le pasteur de l'église, se fait du souci à propos des résultats à long-terme de son ministère. Des nouveaux convertis se dirigent brusquement vers d'autres congrégations. Le pire, un sondage sur les membres qui fréquentaient l'assemblée depuis un certains temps révèle que l'église « ne fournit pas de solide disciples de Jésus-Christ. L'église regorge de membres; mais elle fait très peu de disciples. »¹⁶⁵

¹⁶⁵ Cette histoire est tirée d'un sondage fait par l'une des plus grandes églises américaine. Le sondage a révélé qu'une majorité des convertis de l'église n'avaient jamais atteint le statut d'un vrai disciple.

Bill croit que ce problème dépend en partie de la compréhension de l'église à propos du culte. À l'église XYZ, « adoration » est synonyme de « musique ». Le pasteur Bill commence donc à se demander : Est-ce que la vraie adoration inclut autre chose que la musique ? Sommes-nous entrain de séparer la Parole de Dieu et la prière avec le culte? Est-ce que cela diminue l'impact de la prédication ?

► Pouvez-vous répondre aux préoccupations du Pasteur? Y-a-t-il une différence entre la prédication et le culte? Comment l'église XYZ peut-elle unifier toutes les parties du service d'adoration en un tout cohérent dans l'esprit des adorateurs ?

L'importance des Saintes Écritures dans le culte

En tant qu'évangéliques, nous enseignons que nos doctrines et notre adoration se basent sur la Bible. Et nous croyons qu'elle devrait être au cœur de notre adoration. Car Dieu parle à son peuple dans la lecture de sa Parole, et depuis les temps de l'Ancien Testament, le texte sacré a été au centre du culte.

Malheureusement, bien que nous disions que la Bible est la base de notre culte, beaucoup d'églises lui accordent peu de place dans leur service. Il est possible d'assister à un service de ces églises sans entendre lire pas plus que quelques versets du texte sacré. C'est loin du modèle biblique de l'adoration.

La lecture de la Parole était importante dans le culte biblique

En Exode 24, Moïse « prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple. » Les gens ont promis d'observer les commandements de Dieu : « Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons. » Après cela, Dieu a écrit un résumé des lois (les dix commandements) sur des tables de pierre. Israël était donc un «peuple du Livre». L'alliance écrite était au centre du culte juif.

La Parole de Dieu se trouvait au cœur du Temple et du Tabernacle. Les fêtes annuelles étaient les événements les plus importants de l'année Juive. La Parole de Dieu était lue publiquement lors des Pâques, des fêtes des prémices, et des fêtes des Tabernacles. Tous les sept ans, la nation rassemblait pour écouter lire la loi et le contrat était renouvelé.¹⁶⁶

Dans le Nouveau Testament, Paul a ordonné aux chrétiens de lire les Écritures publiquement. Les 'Écritures' comprenaient les livres de l'Ancien Testament, les lettres de Paul, et les autres écrits considérés comme texte sacré.¹⁶⁷ Paul a même donné cette instruction à un jeune ministre : «Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement».¹⁶⁸ La Parole de Dieu était donc au cœur du culte néotestamentaire.

¹⁶⁶ Timothy J. Ralston, "Scripture in Worship" [Les Saintes Écritures dans le culte] dans Herbert Bateman (ed.). *Authentic Worship [Adoration Authentique]* (MI : Kregel, 2002). 201

¹⁶⁷ 1 Tim. 4: 13; 1 Thess. 5: 27; Col. 4: 16; 2 Pierre 3: 16.

¹⁶⁸ 1 Tim 4: 13.

La prédication de la Parole était importante dans le culte biblique

► Lire Néhémie 8:1-18.

Après le retour d'Israël en exil, Esdras a lu le livre de la loi au peuple. Cette histoire montre la relation étroite entre la prédication et les Écritures. Le peuple se rassemblait pour écouter la lecture de la loi faite par Esdras devant les hommes et les femmes, et ceux qui étaient capables de l'entendre. Tout le peuple fut attentif à la lecture du livre de la loi¹⁶⁹. Les gens s'inclinaient pour adorer et disaient en réponse à la lecture «amen». Pendant qu'Esdras et ses associés lisaient, ils en « donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu ». Ce scénario est un exemple biblique de prédication, d'explication et d'application de la Parole de Dieu en fonction des besoins de l'assemblée.

Un jour de Sabbat, Jésus entra dans une synagogue «selon sa coutume» et lut dans le rouleau d'Ésaïe. Après avoir terminé la lecture, « il commençait à leur parler...» Jésus prêchait un sermon dans lequel il montra qu'il était venu accomplir la promesse d'Ésaïe.¹⁷⁰

Au jour de la Pentecôte, le sermon de Pierre montra que les promesses de l'Ancien Testament furent accomplies dans le ministère de Jésus et la venue du Saint-Esprit. Puis Pierre conclut son explication des Écritures avec une invitation à « se repentir et être baptisé »¹⁷¹. La prédication biblique exigeait toujours une réponse de la part des auditeurs. La prédication parle à l'esprit, mais elle doit aussi s'adresser au cœur. La prédication doit faire appel à une décision de la volonté. Quand Jésus «expliquait les Saintes Écritures» sur la route d'Emmaüs, les deux auditeurs sentaient leurs cœurs brûler en dedans d'eux.¹⁷²

La prédication était importante dans l'extension de l'église primitive. Dans le livre des Actes, les expressions « la parole de Dieu » et « la parole du Seigneur » apparaissent plus que vingt fois. Les apôtres prêchaient la parole du Seigneur; ils proclament la parole de Dieu avec hardiesse et ils enseignaient la parole de Dieu. En réponse, beaucoup de gens recevaient la parole de Dieu; la parole de Dieu grandissait et multipliait ; la parole de Dieu prédominait; et les Gentils se glorifiaient la parole de Seigneur. La Parole de Dieu était le fondement du message des apôtres.

La prédication de la Parole était importante dans l'histoire de l'Église

La prédication était au centre du culte de l'église primitive. Au deuxième siècle, Justin Martyr a écrit que les Chrétiens se réunissaient le dimanche pour lire les Épitres et les Prophètes, et pour en écouter l'explication. À la fin du III^e siècle, les portions de chaque section majeure de la Bible étaient lues durant le culte.

¹⁶⁹ Néh. 8: 3

¹⁷⁰ Luc 4: 16-29

¹⁷¹ Actes 2 : 14-41.

¹⁷² Luc 24 :32.

Durant le Moyen-âge, l'église Catholique minimisait le rôle de la prédication, mais les Réformateurs redonnaient à la prédication sa place centrale dans le culte. Le but de la prédication des réformateurs était d'exposer minutieusement la Parole de Dieu et d'expliquer les Écritures d'une manière qui affectait les auditeurs et les encourageaient à vivre autrement.

Placer les Saintes Écritures au centre du culte

Si la Parole de Dieu devrait au cœur de notre adoration, comment pouvons-nous mettre ce principe en pratique ? Des étapes pratiques pour centraliser les Écritures dans notre culte sont les suivantes:

Les Écritures devraient être intégrées dans toutes les parties du culte

Nous ne devrions pas attendre jusqu'au sermon pour lire les Écritures dans le culte. Il n'y a pas de meilleure façon de débiter le culte qu'avec de la Parole de Dieu.

Considérez ces deux ouvertures du culte. Laquelle est plus efficace dans la présence de Dieu ?

Leader A : « Merci d'être venus à l'église aujourd'hui. La pluie a rendu le voyage difficile pour quelques-uns d'entre vous, mais je suis content que vous ayez pu venir. Concentrons à présent notre attention sur Dieu et le culte. Pouvez-vous vous lever pendant que nous allons chanter « Saint, Saint, Saint » ? »

Leader B : « Je suis content lorsqu'on me dit, allons dans la maison de l'Éternel ! Bienvenue dans la maison de Dieu ! Dans le Temple, Ésaïe a vu le Seigneur assis sur un trône élevé et a entendu des séraphins chantés « Saint, Saint, saint est le Seigneur des armées ; toute la terre est pleine de sa gloire. » Joignez-vous en louange pendant que nous allons chanter ensemble « Saint, Saint, Saint ».

Le premier leader a évoqué les difficultés du voyage, mais le second a souligné la joie d'adorer Dieu. Le premier leader a commencé avec des mots courants ; le second a utilisé avec la Parole de Dieu. Le premier leader a annoncé un hymne ordinaire ; mais le second leader a rappelé que les anges chantent cet hymne dans leur louange à Dieu. Laquelle de ces deux églises chantera avec plus d'enthousiasme ?

Quelques dimanches après l'attaque terroriste du 11 septembre aux Etats-Unis, j'ai adoré dans deux églises différentes.

Comparer l'ouverture de Le culte:

Eglise A : « Merci de vous joindre à nous aujourd'hui. Cette semaine a été la plus tragique pour notre nation. Plusieurs d'entre nous sont affligés. Merci d'être venus adorer même dans les temps difficiles. Nous commencerons par chanter « The Old Rugged Cross ».

Eglise B : « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. » En ces temps difficiles, nous ne devons pas oublier qu'il est notre espoir et notre refuge. Rassemblons-nous en nous rappelant que « notre Dieu est une puissante forteresse, un repart qui ne s'écroulera *jamais* ».

Le premier leader m'a rappelé de ma peine, le second leader m'a rappelé que Dieu est mon espoir. Ces passages bibliques et des hymnes basés sur ces passages affermissaient la foi des croyants pendant celle-là était durement éprouvée.

Les propos d'introduction du service, l'invitation à l'offrande, les paroles des cantiques et même certaines prières peuvent être tirés des Saintes Écritures. Notre adoration devrait être saturée avec la Parole de Dieu. Le culte est une réponse à la révélation de Dieu lui-même dans sa parole. Les Écritures devraient être à la base de toutes les parties du service d'adoration.

La lecture des Saintes Écritures devrait occuper une place de choix dans le culte

Avez-vous déjà entendu un pasteur dire : « Nous n'avons pas beaucoup de temps aujourd'hui et j'ai un long sermon, donc je sauterai la lecture du texte? » Laquelle est la plus importante, la Parole de Dieu ou la nôtre ? Il faut que nous accordions du temps aux Écritures dans le service d'adoration.

Puisque la lecture du texte sacré fait partie de l'adoration, nous devrions faire attention à la *manière* dont nous le lisons. Il devrait être lu clairement et distinctement. Le lecteur (soit le pasteur ou un laïc) devrait le lire en exercice avant le service. Durant les trois premiers siècles de l'église, la fonction du «lecteur du texte sacré» était position sacrée. Les lecteurs gardaient leurs cahiers d'exercices et pratiquaient les lectures. Quand ils lisaient dans le culte, ils étaient préparés à lire avec clarté et expressivement.¹⁷³

Rappelez-vous que c'est la Parole de Dieu que l'on est en train de lire dans la maison de Dieu et pour le peuple de Dieu comme un acte d'adoration. Si la musique d'adoration mérite des répétitions, la parole de Dieu le mérite également. Il ne s'agit pas de se douter de ses capacités; il s'agit au contraire de s'assurer que la Parole de Dieu est communiquée aux auditeurs. C'est la parole de Dieu, elle est donc importante!

Nous devrions rendre la lecture significative. Les différents types de lecture garderont les Écritures toujours fraîches dans les oreilles des auditeurs.

(1) Certaines fois le lecteur peut lire à lui seul le texte sacré pendant que la congrégation écoute le Seigneur lui parler. Ce type de lecture est approprié pour beaucoup de passage du Pentateuque et pour la plupart des livres prophétiques.

¹⁷³ Keith Drury, *The Wonder of Worship*, (IN: Wesleyan Publishing House, 2002), 35.

(2) Parfois le leader et la congrégation peuvent lire alternativement. Plusieurs des psaumes sont adaptés pour ce type de lecture alternative.

► Lisez le psaume 136. Le moniteur lira la première partie de chaque verset et la classe lira la deuxième partie : « Car sa miséricorde dure à toujours».

Les Béatitudes sont appropriées pour la lecture alternative également.

Leader : Heureux les pauvres en esprit,

Congrégation : Car le royaume des cieux est à eux.

Leader : Heureux les affligés,

Congrégation : car ils seront consolés.¹⁷⁴

(3) Certains textes sacrés peuvent être lus par la congrégation à l'unisson. Comme la musique congrégationnelle, lire le texte sacré ensemble comme un corps démontre l'unité de l'église. Toute l'église se joigne pour répéter la Parole de Dieu. Des prières telles que le psaume 124 sont adaptés pour la lecture à l'unisson.

Le récit de Néhémie de la lecture d'Esdras sur la loi montre l'impact de l'Écriture quand elle est se trouve au cœur de notre adoration.¹⁷⁵ Notez les détails de la lecture.

- Esdras ouvrit le livre à la vue de tout le peuple. Il y avait une connexion visuelle avec la Parole.
- Il se tenait au-dessus de tout le monde. Le lecteur pouvait parfaitement être vu et entendu.
- Quand il commençait à lire tout le peuple se mettait debout. Il y avait une réponse physique à la Parole.
- Pendant qu'il lisait tous répondaient, Amen, Amen, en levant les mains. Ils s'inclinaient et ils adoraient le Seigneur la face contre terre. Ils exprimaient leur soumission à la Parole de Dieu.
- Les Lévites lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu. Ils prêtaient attention à la compréhension de la Parole de Dieu. C'est le but de la prédication moderne.
- Le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. Néhémie leur a recommandé de se réjouir, car la joie de l'ÉTERNEL est votre force. La Parole de Dieu inspire à la fois la repentance et la joie.

Même si tous les détails évoqués ne seront pas répétés dans nos services, ce récit montre la puissance de l'Écriture. Il faut donc garder l'Écriture au centre de notre adoration.

¹⁷⁴ Mathieu 5 :1-10.

¹⁷⁵ Lisez une fois de plus Néhémie 8 si vous avez besoin de revoir ce récit.

Diagnosticque

Est-ce que votre congrégation reconnaît l'importance de la Bible dans le culte? Décrivez quelques-uns des comportements et des réactions de la congrégation que vous avez remarqués durant la lecture de l'Écriture.

Chaque Dimanche en moyenne, combien de passages bibliques différents sont lus dans votre congrégation ? Est-ce que les adorateurs savent l'importance de chacun de ces passages ?

La prédication de la Parole devrait être au centre de notre adoration

De même que les styles musicaux changent à chaque génération, les styles de prédication changent aussi afin de faire face aux besoins de chaque génération. L'Écriture ne pointe pas du droit un style de musique spécifique pour adorer; elle ne définit pas non plus une méthode de prédication en tant que le style biblique pour prêcher.

« Si prêcher n'est pas un acte d'adoration, alors l'église pourra finir par adorer la prédication au lieu d'adorer Dieu. »

- Warren Wiersbe

Le style peut changer d'une génération à une autre et d'une culture à une autre culture, mais le contenu ne doit pas changer. L'Écriture ne définit pas le style musical, mais il définit le contenu. De la même manière, les styles de prédication pourraient changer d'une génération à une autre, mais le contenu ne doit pas changer.

« Prêcher, si ce n'est adorer, est une activité profane [...] Un véritable sermon est un acte de Dieu, et non une simple performance de l'homme. »

- Adapté de J.I. Packer

Les sermons rapportés dans la Bible montrent que la proclamation de la Parole de Dieu est la principale responsabilité du prédicateur qui se tient devant une congrégation. Un accent sur la Parole de Dieu doit rester central dans la prédication contemporaine. La technologie et les styles d'apprentissage pourraient influencer sur le style de prêcher, mais le contenu doit rester enraciné dans l'Écriture.

La prédication en tant qu'adoration : les implications pratiques

Quelles sont les implications pratiques de considérer la prédication comme adoration? Comment cela affectera-t-il mon approche de prêcher?

Puisque la prédication fait partie de l'adoration, j'ai **la responsabilité de la préparer soigneusement**. Nous devons apporter nos meilleures offrandes à l'autel de Dieu. David ne voulait pas offrir à Dieu quelque chose qui ne lui coûtait rien. On ne peut offrir à Dieu un sermon non-préparé.¹⁷⁶

¹⁷⁶ 2 Sam. 24 :24

Puisque la prédication fait partie de l'adoration, je reconnais que la **prédication requiert une réponse de la congrégation**. L'adoration nous permet de voir Dieu, de voir nous-mêmes et de voir les besoins de notre monde.¹⁷⁷ Nos sermons devraient révéler Dieu aux auditeurs, ils devraient sensibiliser l'auditeur sur son besoin, et ils devraient motiver l'église à secourir un monde perdu.

Prêcher, au même titre qu'adorer, apportera une conviction aux pécheurs, et inspireront aux croyants le goût d'évangéliser.

Puisque la prédication fait partie de l'adoration, je reconnaitrai qu'**elle requiert une réponse de moi-même**. Si je considère la préparation de mes sermons comme étant un acte d'adoration sacrificiel, je verrai Dieu certainement. Je pourrai voir les zones sombres de ma vie qui méritent d'être transformées. Je verrai aussi les besoins du monde autour de moi. En réponse, je crierai avec Ésaïe « Me voici, envoie-moi ». La véritable prédication change le prédicateur. Je ne dois pas apporter le message de Dieu à la congrégation pas avant que Dieu m'ait parlé et que je lui aie répondu.

Jésus n'avait réprimandé les scribes (prédicateurs) de son temps pour des mauvais sermons. Mais Il les reprochait de n'avoir pas expérimenté personnellement ce qu'ils prêchaient. Ils connaissaient parfaitement l'Écriture, et ils étaient capables de l'expliquer, mais ils ne se laissaient pas changer par elle. Jésus a affirmé « qu'ils disent, et ne font pas »¹⁷⁸. Si prêcher est adorer, nous en tant que pasteurs serons changés par les vérités que nous prêchons. En retour, Dieu nous utilisera pour changer les cœurs et les âmes de ceux que nous prêchons.

Puisque la prédication fait partie de l'adoration, **elle sera assistée par le Saint-Esprit**. Tout comme les autres aspects de l'adoration dépendent du Saint-Esprit pour la vraie puissance, la prédication doit être ointe par l'Esprit de Dieu pour qu'elle soit efficace.¹⁷⁹ Nous devons apporter notre meilleur sacrifice en ce qui concerne la préparation du sermon. Toutefois, après une telle préparation, notre prédication aura besoin de la puissance qui vient du Saint-Esprit. Notre sermon pourrait être très instructif, très impressionnant et bien présenté, mais sans la puissance du Saint-Esprit, aucune vie ne pourra être changée.

Diagnostic

Est-ce que votre prédication un acte d'adoration biblique? Si une personne écoute votre prédication régulièrement, sera-t-elle en contact avec une condensée de la vérité biblique?

¹⁷⁷ És. 6 : 1-8 ; Voir la leçon 1.

¹⁷⁸ Mat. 23: 3.

¹⁷⁹ 2 Cor. 3 : 3-18

Dangers à éviter: la mise à l'écart de la parole

Un récent sondage montre l'importance *théorique* que les chrétiens américains accordent à la Bible. 80% des américains croient que la Bible est la Parole de Dieu. Malheureusement, ce même sondage révèle que ces mêmes chrétiens ne voient pas l'intérêt *pratique* du texte sacré, car seulement 20% des chrétiens américains lisent la Bible régulièrement. La majorité des américains disent que la Bible est la Parole de Dieu, mais ils ne se donnent pas la peine de la lire ! Les américains soutiennent que la Bible est importante, mais une majorité d'entre eux ne peut même pas citer les quatre Évangiles.¹⁸⁰

La Bible a perdu sa place dans la vie quotidienne de beaucoup de croyants déclarés. Le pire c'est que la Parole a perdu sa place dans le culte hebdomadaire de beaucoup d'églises. Là où l'église primitive chantait des psaumes, d'autres églises modernes chantent des cantiques dont le contenu n'a rien à voir avec la Bible. Si l'église primitive lisait de longs passages des Écritures, des églises modernes lisent seulement quelques versets avant le sermon. Dans beaucoup de services, on substitue à la Bible des chants et un sermon peu centré sur la Parole de Dieu.

Certains leaders d'un courant théologique contemporain soutiennent que la lecture de la Bible en public est dépassée, car la Bible ne traite pas les besoins de l'homme moderne. Un pasteur très connu a récemment demandé au comité de son église d'évaluer sa prédication. Ils lui ont dit qu'il utilisait trop la Bible. « C'est bien de baser votre sermon sur la Bible, mais vous feriez mieux d'avoir quelque chose assez pertinent, dans le cas contraire nous irons ailleurs. » Où en sommes-nous ? Le comité d'une grande église ne pense pas que la Bible soit "pertinente" pour notre siècle!

En tant que des leaders-adorateurs, il faut que nous conservions l'Écriture au cœur du culte. Lorsque nous adorons Dieu, nous lui parlons à travers la prière et les chants de louange. En retour, Dieu nous parler par le biais de la lecture et de la proclamation de sa Parole.

► Révissez Néhémie 8. Faites une liste de toutes les phrases montrant la valeur que le peuple accordait à la lecture de la Loi. Comparez ce scénario à celui qui se produit lors de la lecture de l'Écriture dans un culte moderne. Puis Élaborez une stratégie qui pourrait augmenter l'impact de l'Écriture dans nos cultes.

L'importance de la prière dans le culte

Kathy¹⁸¹ est mère de quatre enfants. Elle est aussi chrétienne. Lorsqu'elle était à encore à l'école, elle passait du temps seule avec Dieu chaque matin. Avant le petit-déjeuner, elle passait du temps dans la prière et dans la lecture de la Bible.

¹⁸⁰ Le Barna Group. "State of the Bible 2013" [Etat de la Bible 2013] sondage.

¹⁸¹ L'histoire de Kathy est tirée de, Keith Drury, *The Wonder of Worship* [Les Merveilles de l'Adoration] (IN: Wesleyan Publishing House, 2002), 17

Mais depuis la naissance de ses enfants, c'est de plus en plus difficile. L'un des enfants est un nourrisson et réveille Kathy durant la nuit. Kathy a du mal à se réveiller dans la matinée avant le réveil des enfants. La nuit, elle est trop fatiguée pour se concentrer sur la prière et la Bible.

Kathy est contente quand le dimanche arrive. Chaque Dimanche, elle reçoit une relance spirituelle durant le culte, mais durant la semaine elle devient découragée. Elle sent que sa vie de dévotion est devenue un total échec.

► Veuillez donner à Kathy de conseils pratiques pour sa vie de dévotion.

J'ai commencé cette leçon avec l'étude de la place l'Écriture dans le culte. Nous continuerons avec une étude sur la prière dans le culte. Dieu nous parle à travers l'Écriture, mais c'est par la prière que nous nous adressons à lui. Notre adoration devrait être saturée par la lecture de la Bible et la prière.

La prière collective et personnelle dans le culte biblique

Nous avons vu que le livre des Psaumes était le recueil de chants pour le culte juif. Il était aussi un «livre de prières». Le livre des Psaumes contient des prières pour le culte collectif et pour la dévotion personnelle. Les juifs accordaient beaucoup d'importance ces prières (prière collective et prière personnelle) dans leur culte.

Les juifs pieux priaient trois fois par jour.¹⁸² Plusieurs psaumes sont des prières personnelles. Ils peuvent être reconnus par l'emploi de "je" au lieu de "nous" par l'auteur. Parmi les psaumes personnels, on peut citer:

- Le psaume 18 – un chant de gratitude
- Le psaume 32 – une prière de joie pour avoir reçu le pardon¹⁸³
- Le psaume 38 – une prière de repentance
- Le psaume 41 – une prière du pardon
- Le psaume 51 – une prière pour la repentance
- Le psaume 88 - lamentation dans les jours de souffrance.
- Le psaume 116 – un chant de sincère remerciement pour la protection de Dieu.

Dans le Temple, les adorateurs juifs se réunissaient pour prier collectivement. Lors de la dédicace du Temple, Salomon a fait une prière ayant une portée nationale et demandant la faveur de Dieu pour le peuple.¹⁸⁴ Ésaïe annonçait le message de Dieu à Judas quand il a dit: « Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples »¹⁸⁵. Après l'Exil,

¹⁸² Daniel 6:10. La pratique de Daniel était courante parmi les juifs fidèles.

¹⁸³ Ce psaume était probablement composé immédiatement après la repentance de David dans le psaume 51.

¹⁸⁴ 2 Chron. 6.

¹⁸⁵ Es. 56: 7.

le culte dans la synagogue se reposait sur la lecture de la Loi et la prière. Les services de la synagogue commençaient avec une série de prières.

L'église primitive adoptait le modèle hébraïque de la prière. Les chrétiens au I^{er} siècle priaient trois fois par jour chez eux. Quand ils se réunissaient ensemble pour adorer, ils priaient comme un corps. Le Notre Père était récité dans chaque service d'adoration.

La prière dans le culte moderne

Si la prière était importante dans le culte des temps bibliques, elle devait l'être aussi dans nos cultes modernes. De plus, la prière collective et la dévotion personnelle sont toutes les deux importantes pour le chrétien.

La prière personnelle nous rattache à la vigne et fournit de la nourriture à notre vie spirituelle. Un manque de prière personnelle peut expliquer le manque de puissance spirituelle de beaucoup d'églises. Si Jésus avait besoin de prier pour lui-même pendant son ministère terrestre, à combien plus forte raison, nous devons nous dépendre de la prière pour trouver l'énergie et la puissance spirituelle nécessaire au ministère.

La prière collective est un élément important dans le culte. Certaines églises accordent une faible attention à la prière. Un pasteur, pour défendre l'absence de la prière collective dans son église, a dit : « Vous ne pouvez pas susciter l'intérêt les gens quand ils ont les yeux fermés. »¹⁸⁶ Cette attitude suggère que plaire à l'audience est plus important que plaire à Dieu.

«Il y a plus de chrétiens qui croient en une vie de dévotion personnelle que ceux-là qui en a une.»

La prière collective corrige la fausse idée selon laquelle le Christianisme se résume seulement à moi et à ma relation avec Dieu. Car nous sommes membre d'un seul corps. Une fois que nous sommes au courant des requêtes et nous nous joignons dans une prière commune, nous supportons l'autre frère chrétien dans sa maladie, ses blessures émotionnelles et les circonstances difficiles de la vie. La prière collective nous rappelle que les membres de l'église forment un seul corps et que Dieu en prend soin.

Tout comme l'usage de la Bible s'impose du début à la fin du service d'adoration, il en est de même pour la prière. Il faut qu'il y ait une prière d'ouverture qui sollicite la présence de Dieu dans le service, des prières d'intercessions pour les besoins des gens, ainsi qu'une prière de bénédiction en faveur des membres qui ont un ministère dans le monde. Notre culte doit être saturé par la prière.

Que la prière soit au cœur du culte d'adoration

Qu'est-ce qui rendra la prière plus significative dans notre adoration ? Quelles sont les principes qui doivent guider la prière de l'église ?

¹⁸⁶ Quoted in Keith Drury, *The Wonder of Worship*, (IN: Wesleyan Publishing House, 2002), 28.

La prière personnelle affecte la prière collective.

Personne n'est préparé à conduire les autres dans le culte s'il n'avait pas eu le temps d'adorer personnellement. Personne n'est apte à conduire la prière collective s'il n'avait pas prié personnellement. C'est seulement quand nous développons une vie de prière personnelle, que nous sommes équipés à diriger une prière publique. En tant que leader-adorateur, prenez l'engagement de vous discipliner en vue d'avoir une vie de prière personnelle au jour le jour.

Le chrétien doit apprendre à prier.

Les disciples de Jésus lui ont demandé : « Enseigne-nous à prier. »¹⁸⁷ En réponse à leur demande, Jésus leur a enseigné le modèle de prière connu sous le nom de « Notre Père ». On peut apprendre à prier.

À un certain degré, la prière devient naturelle pour l'enfant de Dieu; néanmoins, le chrétien peut apprendre à prier. L'enfant apprend à parler sans avoir à prendre des leçons. Toutefois, au fur et à mesure que l'enfant grandit, il apprend de plus en plus sur la langue, le vocabulaire et le langage. De la même manière, le jeune chrétien veut naturellement parler à Dieu, mais au fur et à mesure qu'il grandit dans la foi, sa compréhension et son appréciation pour la prière augmentent.

Les livres sur la prière peuvent approfondir notre compréhension sur le sujet.

Il faut prier avec la Parole

Il n'y a pas de meilleur outil pour apprendre à prier que l'usage des Écritures. La première « école de prière » est la Bible. Les Psaumes et les autres prières bibliques nous enseignent à prier efficacement. À travers l'histoire de l'église, des chrétiens formidables saturaient leurs prières avec l'Écriture. Parmi les remarquables prières rapportées dans la bible, il convient de citer:

- Des **prières d'adoration**. Exodes 15:1-18; 1 Samuel 2:1-10; 1 Chroniques 29:11-20; Luc 1:46-55; Luc 1:68-79; I Timothée 6:15-16; Apocalypse 4:8-5:14.
- Des **prières de confession**. Esdras 9:5-15; Psaumes 51; Daniel 9: 4-19.
- Des **prières d'intercession**. Genèse 18:23-33; Exode 32:11-14; Éphésiens 1:15-23; Philippiens 1:9-11.

La prière est beaucoup plus qu'une demande

Plusieurs fois, notre prière se rapproche d'une «liste de chose à faire» que nous soumettons à Dieu. Certaines personnes remettent à Dieu une liste de demandes, le remercient pour

¹⁸⁷ Luc 11 :1

avoir satisfait les anciennes demandes, puis ils disent «Amen». La vraie prière doit être plus qu'une liste de demandes. La prière est la communion avec Dieu.

Le Notre Père fournit un modèle de prière. Cette prière comprend:

- **Adoration** – « Notre Père qui est aux cieux, que te nom soit sanctifié. »
- **Soumission** – « Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! »
- **Pétition** – « Donnez- nous notre pain de ce jour. »
- **Confession** – « Pardonnez-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »
- **Prière pour le Conseil** – Ne nous induis pas en tentation, mais délivrez-nous du mal. »
- **Louange** – « Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire au siècle des siècles. Amen. »

Beaucoup de chrétiens suivent un modèle en quatre parties qui englobe tous les éléments du Notre Père. C'est le modèle ACAS : Adoration, Confession, Action de grâce, Supplication. Même si ce schéma n'est pas universel, il est très pratique pour apprendre comment prier.

Adoration (Louange)

Il ne faut jamais séparer l'adoration et la louange avec la prière. En commençant la prière avec de la louange, nous nous assurons qu'elle n'est pas seulement une liste de demandes d'aide. Les Psaumes fournissent un modèle de prière fondé sur l'adoration. Même les psaumes de lamentation contiennent de la louange. Si la prière fait partie de la vraie adoration, elle contiendra des louanges à Dieu.

Confession

Ésaïe 6 montre qu'une fois que l'on voit Dieu (adoration), on se verra personnellement. La vision de soi-même à la lumière des perfections de Dieu dévoile son besoin de confession. Il n'a aucun chrétien, peu importe le niveau de sa maturité ou la profondeur de ses expériences avec Dieu, qui pourra dire à un moment donné qu'il n'a nul besoin de confesser et que sa perfection est absolue. Jésus a dit à ses disciples. « Quand vous priez, dites... pardonne-nous nos péchés, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.»¹⁸⁸ La vraie adoration inclut la confession.

¹⁸⁸ Luc 11 : 4

Action de grâce

L'adoration célèbre Dieu pour ce qu'il est. L'action de grâce fait l'éloge de Dieu pour son intervention continuelle dans le monde. L'action de grâce reconnaît que « toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut »¹⁸⁹. Dans l'action de grâce, nous remercions Dieu pour ce qu'il a fait dans notre vie. L'histoire des dix lépreux montre l'importance de rendre action de grâce.¹⁹⁰

Supplication

Dans le Notre Père, Jésus a montré que Dieu valorise les demandes de ses enfants. Dieu n'est pas comme un dirigeant terrestre qui est trop occupé pour les besoins d'un citoyen ordinaire. Au contraire, Dieu est le Père parfait qui prend plaisir à donner de bonnes choses à ses enfants. Dans le Notre Père, nous sommes encouragés à prier pour les besoins ordinaires (Donnez-nous notre pain quotidien) et pour des victoires spirituelles (Ne nous induis en tentation).

C'est par la prière que nous apprenons à soumettre notre volonté à Dieu. Quand nous formulons des demandes, comme des petits enfants crédules, nous apprenons que sa volonté est parfaite. Lorsqu'il dit « non », c'est pour notre bien. La prière n'est pas un outil magique pour forcer Dieu à accomplir notre volonté. Elle est une discipline spirituelle qui nous conduit dans une joyeuse soumission à la volonté de Dieu.

Qu'est-ce que la prière indique à propos de nos priorités?

La prière montre souvent ce qui est important pour nous. Nos plus sincères prières sont-elles inspirées par nos besoins physiques ou nos besoins spirituels ?

Paul a prié ainsi pour les chrétiens de Thessalonique: « C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi, pour que le nom de notre Seigneur Jésus soit glorifié en vous, ... »¹⁹¹ La plus grande préoccupation de Paul était que Dieu accomplirait ses intentions dans leurs vies. Ces Chrétiens étaient persécutés, mais Paul ne priait pas pour qu'ils fussent délivrés de la souffrance. De préférence, il voulait que le nom de notre Seigneur puisse être glorifié en eux.

Tout comme nos demandes indiquent quelles sont nos priorités, le sujet de notre action de grâce l'indique également. Si la plupart du temps, nous rendons des actions de grâce pour les bénédictions matérielles, celles-ci peuvent être ce que nous valorisons le plus. Mais si

¹⁸⁹ Jacques 1 : 17

¹⁹⁰ Luc 17 : 12-19

¹⁹¹ 2 Thess. 1 : 11-12.

c'est l'intervention de Dieu dans notre vie spirituelle qui inspire l'action de grâce, la croissance spirituelle peut être ce que nous valorisons le plus.

Dans cette même prière, Paul a remercié Dieu du fait que « votre foi fait de grands progrès, et que la charité de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus »¹⁹². L'apôtre ne remerciait pas pour des bénédictions temporaires mais pour la croissance spirituelle. Qu'est-ce qui vous motive à donner à rendre des actions de grâce, une bénédiction financière ou une preuve de la croissance spirituelle dans votre vie ?

La prière s'adresse à Dieu, et non à la congrégation

Dieu parle à l'église à travers la Bible. Et c'est par la prière que la congrégation parle à Dieu. Le temps de la prière collective n'est pas le moment pour le leader de dire aux gens (en priant) ce qu'il veut leur dire ! La prière parle à Dieu.

Le but de la prière collective n'est pas d'impressionner la congrégation. Au cours d'une réunion de prière, l'un des étudiants de Charles Spurgeon devait faire la prière. Ses propos étaient totalement incompréhensibles. Cet étudiant devait avoir ignoré la vraie nature de la prière.

Jésus a enseigné à ses disciples comment prier dans un esprit d'une vraie adoration.

Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.¹⁹³

La vraie prière n'essaie pas d'impressionner Dieu ou la congrégation ; elle parle tout simplement avec clarté à notre Père Céleste.

► Discutez sur une méthode qui pouvait augmenter le rôle de la prière dans votre vie personnelle ? Discutez sur une méthode qui pouvait augmenter le rôle de la prière dans vos services d'église ?

L'offrande comme une réponse à la Parole de Dieu

La prière est une réponse naturelle à la Parole de Dieu. Par conséquent, il faut garder une attitude de prière dans les autres parties du culte telles que lors de la lecture de la Bible et

¹⁹² 2 Thess. 1 : 3.

¹⁹³ Mathieu 6 : 5-8.

le sermon. Par la prière, nous répondons à la vérité que nous avons reçue de la Parole de Dieu et nous nous engageons à obéir.

L'offrande est aussi une réponse à la Parole de Dieu. Dans l'Ancien Testament, le sacrifice (offrande) était la réponse de l'adorateur à la Loi (Parole de Dieu). Dans le Nouveau Testament, l'offrande symbolise la soumission de tout notre être à Dieu.

L'offrande est une partie du culte. Le psalmiste appelait les adorateurs à apporter des offrandes, et à entrer dans ses parvis!¹⁹⁴ L'auteur de l'Épître aux Hébreux a associé le culte avec les offrandes en disant: « N'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.»¹⁹⁵ Paul a dit aux Philippiens que leur cadeau à lui était « un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable¹⁹⁶».

La théologie du don

Beaucoup de gens qui vont à l'église voient l'offrande essentiellement comme la manière dont les factures de l'église sont payées. Cela fait de l'offrande une transaction financière au lieu d'un acte d'adoration. L'intendance chrétienne devrait être comprise comme une partie du culte. Chacun de ces principes suivants devrait faire partie de notre théologie de don.

Donner pour adorer est un acte motivé par la grâce, et non par la crainte

Un don comme un acte d'adoration est motivé par la gratitude envers la grâce de Dieu. Paul a demandé aux Corinthiens de donner une offrande pour aider les chrétiens nécessiteux de Jérusalem. Il a terminé sa demande non pas avec des menaces (comme : vous devez donner parce que vous pourrez un jour avoir besoin d'aide) mais avec de la louange (Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable!)¹⁹⁷ Leur don était motivé par leur gratitude pour le cadeau de la grâce de Dieu. L'offrande qui est une vraie adoration vient d'un cœur disposé.

Donner pour adorer est un acte motivé par l'amour, et non par la récompense

La vraie adoration est motivée par **l'amour pour Dieu**, non par le désir pour une récompense. Les offrandes en argent sont un symbole de l'offrande de nous-mêmes à Dieu. Paul faisait l'éloge des chrétiens de Macédoine parce «qu'ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu»¹⁹⁸. Leurs offrandes étaient un symbole de leur amour pour Dieu et pour les apôtres qui avaient apporté l'Évangile dans leur région.

¹⁹⁴ Psa. 96: 8

¹⁹⁵ Héb. 13 : 16.

¹⁹⁶ Phil. 4 : 18.

¹⁹⁷ 2 Cor. 9 :15.

¹⁹⁸ 2 Cor. 8 : 5.

Tout comme la musique ou toute autre partie du culte peut être faite pour les mauvaises raisons, il est possible que le donateur de l'offrande soit motivé par le désir d'être récompensé que d'aimer Dieu. Certains évangélistes promettent que Dieu «paiera en retour» les offrandes d'argent avec des bénédictions financières. En déformant des textes bibliques hors de leur contexte, ils promettent une récompense au centuple à tous ceux qui donne quelque chose à Dieu. De tel «don» se fait en dehors d'une adoration motivée par l'amour, mais c'est comme un « ticket de loterie » cosmique avec lequel le donateur espère d'obtenir le gros lot! Ce genre d'offrande n'est nullement recommandé par la Bible.

Par contre, la Bible recommande l'offrande de Marie. Elle a oint Jésus sans avoir en vue une quelconque récompense. Elle a dépensé toutes ses économies sans arrière-pensées. Cette perte offusquait même les disciples. Seul Jésus a la pu comprendre et l'a félicité pour son offrande qui était exclusivement motivée par l'amour.¹⁹⁹

Une offrande acceptable est motivée non seulement par l'amour pour Dieu, mais aussi par **l'amour pour les autres**. Jean rappelait à ses lecteurs que le vrai amour est plus important que les mots ; c'est de l'action. L'amour des Philippiens pour Paul était manifesté dans leur offrande. L'amour d'un croyant pour les autres se manifeste dans le partage. « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. »²⁰⁰

Donner pour adorer est un acte généreux.

Paul incitait les membres de l'église de Corinthe à donner généreusement. «Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces. Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu. »²⁰¹ Pour que l'offrande soit une vraie adoration, elle doit être faite généreusement.

Donner pour adorer est le résultat de l'humilité, pas celui de l'orgueil.

► Lire Matthieu 6:1-4.

Dans le sermon sur la Montagne, Jésus a lancé une mise en garde contre les motivations impures de la libéralité. Certains donnent pour leur propre gloire. « Ils reçoivent leur récompense ». D'autres donnent en silence tout en vantant de leur humilité » ; leur récompense est l'autosatisfaction. « Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta

¹⁹⁹ Matthieu 26 : 6-13.

²⁰⁰ 1 Jean 3 : 17-18.

²⁰¹ 2 Cor. 9 : 11-12.

droite. » Ne vous complimentez pas pour votre générosité. Que votre Père céleste qui voit dans le lieu secret vous récompense selon sa volonté.

Une histoire d'une vie de libéralité

John Wesley venait à peine d'acheter des tableaux pour décorer sa chambre quand une servante a frappé à sa porte. Il faisait froid ce jour-là, mais John a remarqué que la robe qu'elle portait était très fine. Il a fouillé dans sa poche pour lui donner de l'argent, mais il s'est rendu compte qu'il lui en restait peu. C'est alors que John s'est dit : « J'ai décoré mes murs avec l'argent qui pourrait réchauffer cette pauvre femme! »

Wesley a commencé à limiter ses dépenses afin de pouvoir économiser de l'argent pour donner aux pauvres. Il a rapporté dans son journal que son salaire annuel était £30, et que ses dépenses s'élevaient à £28. Il pouvait donc donner les £2 restant. L'année suivante, son revenu a doublé, mais il vivait toujours avec £28 ; il a distribué les £32. La troisième année, il a eu une augmentation de £9; puisqu'il vivait toujours des £28, il donnait aux pauvres les autres £62. La quatrième année, il a gagné £120 ; il donnait £92 aux pauvres car ses dépenses ne dépassaient pas encore £28.

Wesley prêchait que les chrétiens ne devraient pas se contenter de payer seulement la dîme, mais de donner un plus. Il croyait que l'on devrait augmenter ses dons dès que l'on aurait bénéficié d'une augmentation salariale. Ce qu'il a pratiqué durant toute sa vie. Même lorsque son salaire s'élevait à des milliers de livres sterling, il vivait modestement et donnait son surplus d'argent. Pendant une année, son dépense dépassait la barre de £1,400; il a tout donné excepté £30.²⁰² Il disait qu'il ne gardait jamais plus que £100. Il a fait don de la majorité des £30,000 qu'il a gagné durant sa vie.²⁰³

La morale de cette histoire n'est pas une recommandation légaliste pour vivre dans la pauvreté ! Ce qu'il faut retenir c'est que nous devons obéir à Dieu avec joie et volontairement. Dieu ne donne pas à tous la même revenue que John Wesley ; Dieu n'appelle pas tous à donner au même niveau que John Wesley. Le test n'est pas « suis-je en train de donner autant que quelqu'un d'autre? ». Le test à passer est « suis-je en train de donner avec joie pour obéir au Seigneur? » Sachez que Dieu nous appelle à l'adorer en faisant un don sacrificiel.

La pratique de la libéralité

À la lumière des principes théologiques ayant rapport à la libéralité nous devrions considérer les idées pratiques ci-après pour l'offrande.

²⁰² Comparativement à aujourd'hui, ce montant est l'équivalent d'un don de \$200,000 et Wesley gardait pour lui que \$5, 000. Durant sa vie entière, Wesley et a donné presque l'équivalent de \$3, 000,000.

²⁰³ Cette histoire est adaptée de Charles Edward White, "Four Lessons on Money from One of the World's Richest Preachers" *Christian History* 19 (summer 1988): 24. [Quatre Leçons sur l'Argent de l'Un des plus Riches Prédicateurs" *Histoire Chrétienne* 19 (Été 1988) :24]

Lors de l'offrande, il faut mettre l'emphase sur l'adoration au détriment des besoins.

Il se pourrait bien que la raison pour laquelle beaucoup de chrétiens voient l'offrande essentiellement comme le « moyen permettant de payer les factures de l'église » soit le fait que l'emphase est mise sur le paiement des factures! Cette situation s'aggrave lorsqu'une crise financière nous amène à dire que « l'église va fermer ses portes » ou « nous ne pouvons pas supporter un missionnaire » à moins qu'une offrande généreuse change la donne. Parfois, un pasteur s'excuse pour avant de demander une offrande : « J'aurais aimé ne pas avoir besoin de vous demander de l'argent ». Toutefois, l'offrande devrait être l'expression d'une gratitude venant d'un cœur joyeux.

Lors de la collecte de l'offrande, il faut que l'accent soit mis sur l'adoration. L'offrande peut être introduite avec un texte biblique qui rappelle les adorateurs de sa finalité. Les textes bibliques tels que 2 Cor. 8-9 et 9 :7, Exode 25 : 2, Actes 20 :35, et même Jean 3 :16 sont de vrais textes de motivation pour recueillir les offrandes.

Que l'offrande fasse partie du service d'adoration même.

Dans certaines cultures, il est monnaie courante d'encourager les gens à donner leur offrande après le service. Même si cette pratique peut avoir été inspirée par le désir d'éviter l'exhibition ou d'économiser du temps lors du service, elle tend à séparer l'offrande du culte. Considérer l'offrande comme une partie du service aide les adorateurs à la reconnaître comme étant un acte d'adoration.

Le fait que l'offrande est notre réponse à Dieu, il est préférable de recueillir l'offrande après le sermon qu'avant. En donnant notre offrande, nous disons : « Nous donnons à Dieu en réponse à sa Parole. »

Que les Parents initient leurs enfants à l'acte de donner dans le culte.

Tout comme nous enseignons nos enfants à chanter, à prier, et à écouter la prédication des Saintes Écritures, nous devrions les enseigner aussi à donner avec joie. Tandis que nos enfants apprennent que donner est un acte de louange, eux aussi deviennent des adorateurs.

La musique durant l'offrande est une partie du culte.

Si l'offrande est une forme d'adoration, la musique durant l'offrande en fait partie également. Cette musique peut être instrumentale ou vocale; elle peut être un solo ou un chant de la congrégation ; elle peut être silencieuse, réflexive, agréable ou éclatante ; sans mentionner le style, elle devrait être une partie du culte. Que les musiciens cherchent dans la prière l'assistance divine durant l'offrande comme le fait le leader du culte. Aucune partie du culte ne devrait être prise à la légère.

L'offrande devrait être suivie d'une prière de dédicace.

Puisque l'offrande est un don à Dieu, elle devrait être suivie d'une prière de consécration. Cette prière rappelle aux adorateurs la finalité de l'offrande et fournit une preuve visible que la libéralité est une forme d'adoration.

Les leaders de l'église devraient bien gérer les offrandes de l'église.

Puisque les adorateurs confient leurs offrandes à l'intendance des leaders de l'église, ceux-ci doivent être des intendants honnêtes. Que la congrégation se dote d'une comptabilité fiable pour s'assurer que les offrandes sont effectivement utilisées pour l'œuvre de Dieu. Cela encouragera les donateurs et réduira la tentation à la déshonnêteté dans le leadership de l'église. Dans un monde dans lequel les leaders chrétiens sont vus avec méfiance, nous devrions faire tout notre possible pour que nous soyons irréprochables aux yeux de tous.

L'offrande est beaucoup plus qu'un moyen permettant le paiement des factures; elle est un acte d'adoration. Par sa Parole, Dieu se révèle à ses adorateurs. Nous y répondons avec des dons sacrificiels donnés avec un cœur rempli de joie. C'est la vraie adoration.

Checkup:

Est-ce que les gens de votre église ressentent qu'ils adorent quand ils donnent leurs offrandes, ou qu'ils sont simplement en train de payer les factures? Quelles sont les mesures pratiques que vous pouvez prendre pour que l'offrande soit perçue comme un acte d'adoration?

Le Repas du Seigneur

► Discutez un peu sur l'observation de la Communion dans l'église. Combien de fois célébrez-vous le Repas du Seigneur ? Quand vous observez la communion, fait-elle partie du service ?

Tout comme Jésus s'est révélé dans la parole **écrite** (la lecture des Écritures) et dans la Parole **parlée** (la prédication de sa Parole), il s'est révélé aussi dans ses déclarations lors du dernier repas.²⁰⁴ La sainte Cène rappelle de la mort expiatoire de Jésus, et célèbre sa résurrection. Elle était reliée à la Pâque, mais elle a été l'événement qui a inauguré la nouvelle alliance.²⁰⁵ Parmi les références du Nouveau Testament relatives au Repas du Seigneur se trouvent les récits des Évangiles et les instructions de Paul à l'église de Corinthe.

Trois questions sont souvent posées par rapport à l'observation de la Cène.

- Qu'est-ce que la Cène?
- À quelle fréquence elle devrait être observée ?

²⁰⁴ Franklin M. Segler and Randall Bradley, *Christian Worship: Its Theology and Practice* (TN: B&H Publishing, 2006), 178

²⁰⁵ Lire Matthieu 26:17-30 and 1 Corinthiens 11:17-34.

- Comment devrait-on l'observer?

Qu'est-ce que la Cène?

L'observation de la Cène est un acte d'adoration très solennel. En écrivant à l'église de Corinthe, Paul montrait que la Cène comprenait trois aspects :

1. Dans la Cène, nous regardons vers la mort du Christ (vous proclamez la mort du Seigneur).
2. Dans la Cène, nous expérimentons la présence du Christ (ceci est mon corps).
3. Dans la Cène, nous attendons avec impatience le retour du Christ (jusqu'à ce qu'il vienne).

Pendant que nous célébrons la Cène, nous nous souvenons du sacrifice de Christ, nous expérimentons sa présence parmi nous, et nous attendons impatiemment son retour promis. Les éléments représentent le corps et le sang du Christ nous rappellent de notre participation dans la mort du Seigneur. «La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas une participation dans le sang du Christ ? Le pain que nous rompons, ne constitue-t-il une participation dans le corps du Christ ?»²⁰⁶ Le Repas du Seigneur est un puissant symbole de la présence continuelle du Seigneur crucifié et ressuscité.

À quelle fréquence devrait-on observer le Repas du Seigneur?

Ni l'Écriture, ni l'histoire de l'église ne fournit une réponse définitive à cette question. Dans l'église primitive, il semble que l'on prenait le Repas du Seigneur tous les dimanches. De nos jours, certaines églises célèbrent la Communion chaque semaine, alors que d'autres l'observent seulement une ou deux fois l'an.

Les évangéliques estiment que l'on ne devrait pas observer la Communion trop souvent de peur qu'elle ne devienne un rituel vide de sens, ni de la négliger en la célébrant trop rarement. Aussi longtemps que l'on prend le Repas du Seigneur avec révérence, l'observation de la Cène fréquente ne diminue pas nécessairement sa signification, pas plus que la lecture de la Bible hebdomadaire diminue la signification de l'Écriture dans le culte.

Comment devrait-on observer le Repas du Seigneur?

Paul a averti les Corinthiens de ne pas s'approcher de la table du Seigneur «d'une manière indigne. » Certaines mesures pratiques peuvent nous aider à observer le Repas du Seigneur d'une manière digne et à la hauteur de son importance pour les Chrétiens.

²⁰⁶ 1 Cor. 10:16.

La Cène devrait être une partie centrale d'un service d'adoration, non pas un addendum.

Le moment idéal pour célébrer la Cène vient juste après le sermon. Dans ce cas, le sermon devrait conduire les gens à méditer profondément sur la Cène. Cela peut être fait par un sermon dont le thème est principalement la Cène, ou par un sermon traitant un sujet qui y est lié à (la rédemption, l'expiation, la grâce, le discipulat). Pour les églises qui célèbrent la Cène fréquemment, il n'est pas approprié de centrer le thème de chaque service sur la Communion. Néanmoins, il devrait y avoir un lien évident entre la Cène et le service précédent. La Cène ne devrait pas être un simple ajout rituel au service.

La Cène est à la fois une occasion solennelle et joyeuse

La Cène est un moment d'auto-évaluation solennelle et de célébration de la grâce de Dieu. La solennité de cette cérémonie se voit dans le fait que la Cène est mangée en mémoire de la mort du Seigneur. La joie de l'observance est reflétée dans la promesse du retour du Seigneur.

A l'occasion, la célébration de la résurrection et l'anticipation du retour du Christ peuvent être les principaux éléments soulignés lors de la Communion. Dans d'autres occasions, l'emphase pourrait être mise sur la solennité de la mort de Jésus et l'importance d'une auto-évaluation. Tous ces aspects sont pertinents dans le cadre de la célébration de la Cène.

Nous nous réjouissons lors de la Communion parce qu'elle est rendue possible par la grâce de Dieu. La Cène nous rappelle que la grâce seule accorde le salut. Nous reconnaissons la solennité de la Cène, car toutes les fois que nous y participons, nous renouvelons notre engagement de fuir loin du péché. Que chaque adorateur «s'examine lui-même » avant de s'approcher de la table du Seigneur.

La Cène devrait refléter l'unité de l'église

Il est triste de constater que la Cène qui est une ordonnance devant refléter l'unité de l'église, a parfois été la cause de nombreuses divisions. Les mésententes sur la manière de la servir (des coupes individuelles, une seule coupe, tremper le pain dans la coupe) et les désaccords sur l'identité des participants (tous les croyants déclarés, seuls les croyants baptisés, uniquement les membres de l'église locale) ont instauré de grandes divisions entre les églises.

Paul a rappelé aux membres de l'église de Corinthe qu'ils se nourrissaient d'«un seul pain », par conséquent ils devaient être « un seul corps». « Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain.»²⁰⁷

²⁰⁷ 1 Cor. 10:17, *ESV*.

Nous devrions nous souvenir que dans la Cène l'important est l'adoration alors que les procédures sont secondaires. L'Église doit garder les pratiques qui sont fidèles aux récits des Évangiles et de la 1^{ère} Épître aux Corinthiens. Toutefois, en regard à la manière de servir la Cène, il ne faut pas que la pratique adoptée soit discriminatoire. Car dans la Cène, nous célébrons l'unité de la famille de Dieu.

Conclusion

Le culte est-il important ? Le témoignage ci-après datant de 1945, montre ce qui peut arriver lorsqu'une personne ordinaire adore par la prière.

Durant la Seconde Guerre Mondiale, un étudiant américain d'origine japonaise à l'Université Baylor fut l'instrument d'un réveil spirituel. Ancien bouddhiste converti, Reiji Hoshizaki travaillait comme concierge pour couvrir les frais de son étude. Pendant qu'il nettoyait les salles de classe, il se mit à prier à côté de chaque bureau.

Un jour, après des semaines de prière, Reiji se trouvait assis en classe lorsqu'il sentit peser sur son âme le fardeau de ses camarades. Il s'est brusquement agenouillé et commença à pleurer et à prier. Les étudiants lui demandèrent : «Qu'est qui ne va pas Reiji ?» Tout allait bien avec Reiji, sauf que sa chaise était devenue son autel.

À travers l'intercession de Reiji, un réveil fut éclaté dans tout l'Université Baylor, pour s'étendre ensuite dans tout l'État du Texas. Des douzaines d'étudiants évangélistes laissèrent le campus de Baylor avec les flammes du réveil en direction du sud des États-Unis. La prière est une partie essentielle du culte. Lorsque nous adorons, la puissance de Dieu intervient dans notre monde.

Devoir

(1) Que l'étudiant passe un test préparé à partir de cette leçon. Ce test doit inclure les versets à mémoriser.

(2) Dans la leçon 6, vous avez sélectionné des cantiques ayant rapport à cinq sujets différents. Pour chacun de ces cinq sujets, trouvez 3-4 références bibliques s'y rapportent. La liste de ces versets sera utilisée dans une leçon ultérieure lorsque vous aurez à planifier un service d'adoration.

- 3-4 versets sur la nature de Dieu
- 3-4 versets sur Jésus, sa mort et sa résurrection
- 3-4 versets sur le Saint-Esprit et l'Église
- 3-4 versets qui convient le peuple de Dieu à une vie sainte et soumise
- 3-4 versets sur l'évangélisation et la mission

Leçon 7 Points essentiels

(1) Pour que la Bible soit au centre du culte d'adoration, il faut l'inclure dans toutes les parties du culte: l'introduction, les cantiques et la prière.

(2) Puisque les Écritures sont au cœur de l'adoration, nous devons nous assurer que la lecture biblique soit claire, expressive et variée, ce qui rendra la Parole d'être toujours fraîche à l'ouïe des auditeurs.

(3) Puisque la prédication fait partie du culte:

- Nous devons la préparer avec soin.
- Nous devons nous attendre à une réponse de la part de la congrégation.
- Nous devons nous attendre à une réponse de notre part en tant que prédicateurs.

(4) Les principes pratiques qui guident la prière dans le culte:

- On peut apprendre à prier.
- Nous pouvons prier les paroles des Écritures.
- Notre prière devrait inclure plus que des demandes.
- Le modèle ACAS est un modèle de prière.

Adoration - louange

Confession

Action de grâce

Supplication - demandes

- La prière montre nos priorités.
- La prière parle à Dieu et non à la congrégation.

(5) Puisque l'offrande fait partie du culte:

- Donner pour adorer est un acte motivé par la grâce, et non par la crainte
- Donner pour adorer est un acte motivé par l'amour, et non par la récompense
- Donner pour adorer est un acte généreux
- Donner pour adorer est le résultat de l'humilité, pas celui de l'orgueil.
- La façon dont nous recueillons l'offrande doit contribuer à promouvoir un esprit de culte.

(6) Le repas du Seigneur

- Commémore la mort de Christ
- Nous permet de faire l'expérience de la présence du Christ
- Converge nos regard vers le retour du Christ
- Doit être observé d'une manière digne
- Devrait être observé de manière solennelle et joyeuse
- Doit être observé d'une manière qui reflète l'unité de l'église.

Leçon 7 Questions

- (1) Énumérez trois exemples indiquant l'importance de l'Écriture dans le culte.
- (2) À partir de la section «Que l'Écriture soit au centre de notre culte», énumérez trois moments au cours duquel les Écritures peuvent être utilisées dans le culte.
- (3) Énumérez quatre implications pratiques du principe que la prédication est de l'adoration.
- (4) Énumérez trois mesures pratiques pour renforcer la prière lors du culte.
- (5) Énumérez les quatre éléments de prière dans le modèle ACAS.
- (6) Énumérez quatre principes de la théologie du don de cette leçon.
- (7) Énumérez quatre idées pratiques pour faire de la libéralité un acte d'adoration.
- (8) Énumérez trois aspects de la Communion trouvés dans 1 Corinthiens.

Leçon 8

Planifier et diriger le culte d'adoration

Objectifs de la Leçon

A la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Reconnaître l'importance d'être spirituellement préparé pour la direction du culte.
- (2) Comprendre le rôle de la structure et du thème dans les services d'adoration.
- (3) Planifier des services d'adoration équilibrés qui parlent à tout le corps du Christ.
- (4) Apprécier les qualités nécessaires à un directeur de culte.
- (5) Établir la distinction entre diriger et manipuler un culte d'adoration.
- (6) Appliquer des mesures pratiques pour pouvoir diriger un culte correctement.

Prescription pour cette leçon

Mémoriser 2 Chroniques 5 : 13-14.

Introduction

► Combien d'heures consacrez-vous par semaine pour préparer le culte d'adoration? Associez-vous les chants avec le sermon? Est-ce nécessaire ce type de planning ou est-ce qu'une programmation rigide dérange la liberté du Saint-Esprit dans le culte?

Imaginez une dame qui prépare un repas pour des invités spéciaux. Peu avant l'arrivée des invités pour le dîner, l'hôtesse dit : « Je ne crois pas à qu'il est nécessaire de passer trop de temps à cuisiner un repas. Voici quelques restes de pain, de viande, et de légumes. Mettez-les juste ensemble, faites comme vous voulez. » Feriez-vous cela pour des invités spéciaux? Bien sûr que non ! Vous voulez donner votre meilleur à vos invités.

Imaginez un pasteur qui apporte son adoration en offrande à Dieu qui dit : « Je n'estime pas passer trop de temps à planifier le culte. Je veux que le Saint-Esprit soit libre de s'exprimer à travers moi, donc je ne planifierai rien. Je laisse l'Esprit me guider. »

Certains leaders croient que le Saint-Esprit ne peut pas agir à travers un sermon bien préparé ou un service bien préparé. La Bible pourtant montre la valeur de la planification pour l'adoration. De la soigneuse préparation des musiciens pour l'adoration au Temple jusqu'aux directives de Paul concernant l'adoration pour l'église de Corinthe, l'Écriture montre que la planification est importante pour diriger dans un ministère. Nous ne devons pas apporter une offrande qui ne coûte rien. Nous ne devons pas présenter des « restes » à Dieu. Puisque l'adoration est notre sacrifice à Dieu, Dieu mérite notre meilleure offrande.

Dans cette leçon, nous verrons deux aspects concernant la direction du culte. Premièrement, nous étudierons l'importance de la planification pour l'adoration. Ensuite, nous verrons comment diriger efficacement un service d'adoration.

Préparation pour le service d'adoration

► Lire Exode 28-29. Relever la soigneuse préparation de ceux qui dirigeaient le culte l'adoration en Israël. Comment vous préparez-vous spirituellement, mentalement et émotionnellement pour diriger le culte d'adoration ?

Préparation personnelle du leader du culte d'adoration

La planification du service d'adoration est importante ; mais la préparation personnelle du **dirigeant de culte d'adoration** l'est encore plus. Nous ne pouvons pas conduire les gens là où nous n'avons jamais été. À cause de cela, nous devons préparer nos cœurs avant que nous essayons de conduire les autres en adoration.

Dans la leçon 2, nous avons vu les critères exigés par Dieu aux adorateurs. Dieu appelle ses adorateurs à avoir des mains et des cœurs purs. Avant de commencer à préparer le service d'adoration, nous devrions nous préparer en tant que des leaders d'adoration. Nous devons être spirituellement préparés pour conduire l'adoration.

« Une personne qui guide les autres dans la présence du Roi, doit avoir voyagé assez loin dans le pays du Roi, et l'avoir même rencontré en personne.

- Charles Spurgeon

Débutez la préparation du culte par la prière et la lecture de l'Écriture. Passez du temps dans la Parole de Dieu pour votre développement spirituel personnel. Un danger constant pour les leaders de culte, est d'autoriser le ministère de préparation, de remplacer le développement spirituel personnel. Nous devons étudier la Bible pour préparer les sermons aux autres, tandis que nous omettons souvent de laisser la Parole de Dieu de parler à nos besoins spirituels personnels.

Avant de choisir les passages bibliques et les chants qui expriment la pensée de Dieu à la congrégation, prenez le temps de laisser la Parole et l'Esprit de Dieu vous parler personnellement. Puis, pendant que vous vous mettez à planifier le service du dimanche, demandez à Dieu de vous guider dans sa parole, dans le choix du thème du sermon et des cantiques qui parleront aux besoins des gens.

Diagnostic

Que faites-vous pour développer une habitude de dévotion personnelle dans votre vie ? Quels en sont les obstacles? Comment réagissez-vous à ces obstacles ?

Planifier le service d'adoration²⁰⁸

Fred Bock a fait un rapport sur la méthode de préparation adoptée par le pasteur sous lequel il a servi. Le Dr. Lloyd John Ogilvie planifiait ses sermons pour une année entière. Plusieurs fois, le thème d'un sermon choisi en Janvier était parfaitement adapté aux besoins de la congrégation quand il était prêché en Juillet. Pourquoi ? « Notre Dieu est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Il connaît nos besoins bien à l'avance, bien avant que nous faisons quoique ce soit, ...Et quand nous sommes préparés et organisés, nous sommes un instrument plus utile, plus malléable pour le Saint-Esprit. »²⁰⁹ Le Saint-Esprit connaît qui assistera à votre service. Il peut vous guider dans le choix des cantiques et des portions de l'Écriture qui parleront à leurs besoins.

Je ne suggère pas évidemment que vous deviez faire une préparation annuelle. Mais la planification du culte est importante. Une soigneuse planification nous libère des soucis liés aux mécanismes du service et nous aide à focaliser notre attention sur le message. La planification nous éloigne des « routines ». Quand nous ne planifions pas nous tendons à reproduire le service de la semaine précédente. La planification nous aide à être créatifs.

Démarrer avec une structure

La plupart d'entre nous aiment l'ordre dans la vie. Nous préférons prendre le petit-déjeuner le matin et le diner le soir. Nous lisons habituellement des livres du chapitre 1 jusqu'à la fin, en guise de lire les passages au hasard. Aucun voyageur n'aimerait se trouver sur un vol international et entendre le pilote dire : « Nous n'avons pas encore décidé quelle serait notre itinéraire aujourd'hui. Nous allons juste décoller et attendrons la suite. » Nous chérissons les structures.

La spontanéité sans l'ordre peut devenir chaotique, et l'ordre sans la spontanéité peut devenir inanimé.

- Franklin Segler and Randall Bradley

La structure dans le culte ne limite pas notre liberté de suivre le Saint-Esprit quand il change nos plans ! La structure oriente le culte, pendant que dernier reste ouvert à la direction du Saint-Esprit, s'il passe outre de notre structure. À la dédicace du Temple, il y avait une structure planifiée, mais la présence de Dieu a changé l'ordre du service.²¹⁰

Dans la section « pour aller plus loin », à la fin de cette leçon, j'ai inclus des esquisses de services que certains leaders utilisent pour planifier le culte d'adoration. Quelques unes pourraient vous être utiles et vous pouvez les adapter à vos services. Elles ne sont pas non modifiables, mais peuvent fournir une structure à utiliser selon vos besoins.

²⁰⁸ Beaucoup du contenu sur la planification d'adoration vient de "The Nuts and Bolts of Worship Planning" disponible à <http://worship.calvin.edu/resources/resource-library/the-nuts-and-bolts-of-worship-planning>.

²⁰⁹ Lois and Fred Bock, *Creating Four-Part Harmony*. (IL: Hope Publishing, 1989), 43.

²¹⁰ 2 Chroniques. 5:13-14.

Les structures suivantes sont couramment utilisées pour planifier le culte:²¹¹

(1) Structure centrée sur le sermon

Proclamation de la vérité : Hymnes, Écriture, sermon

Réponse à la vérité : Invitation, offrande, hymne de clôture

(2) Structure basée sur l'activité du peuple de Dieu en adoration

Le peuple de Dieu se réunit : Appel à l'adoration, hymnes de louange, prière

Le peuple de Dieu écoute la Parole : Lecture du sermon et de l'Écriture

Le peuple de Dieu répond à la Parole : Hymne d'invitation, offrande

Le peuple de Dieu est envoyé : Hymne de clôture, bénédiction

(3) Structure montrant un dialogue entre Dieu et son peuple (basée sur Esaïe 6)

Dieu se révèle (vs. 1) : Appel à l'adoration

Le peuple de Dieu répond avec louange et confession (vs. 3-5) :

Hymnes et prière

Dieu parle à son peuple (vs. 6-8) : Écriture et sermon

Le peuple de Dieu répond dans un engagement (vs. 8) : Hymne et offrande

Dieu donne pouvoir à son peuple (vs. 9) : Bénédiction

(4) Structure basée sur le psaume 95

L'action de grâce (1-5) : Appel à l'adoration, Hymne de louange

L'adoration révérencieuse (6-7) : Hymnes de consécration, prière

L'écoute de la voix de Dieu (7-11) : Écriture et sermon

Communiquer un seul et unique message

L'adoration parle à Dieu, mais elle parle aussi à la congrégation. Dans l'adoration, nous apportons la Parole de Dieu aux adorateurs. Quand nous planifions un service, il est

²¹¹ Les structures mentionnées dans ce texte sont pour un service entier. Certains dirigeants de culte utilisent des structures uniquement la partie musicale du service. Ces genres de structure ne sont pas mentionnés parce qu'elles tendent à séparer « l'adoration » du reste du service. Selon le modèle biblique, l'adoration inclut tout le service ; elle n'est pas une musique spéciale ni une collection d'adoration" qui implique les mains levées, les pleurs, et même un changement du timbre vocale (Cité de Judson Cornwall)

Ces divisions (adoration contre sermon; louange contre adoration) ne viennent pas de la Bible. Les mots "louange" et "adoration" sont utilisés interchangeablement dans l'Écriture; ils ne sont pas des catégories séparés. Si la louange n'est pas "authentique" et ne viennent pas d'un cœur adorable, ce n'est pas une véritable louange.

Le résultat de ces divisions a souvent été pour segmenter le service en deux catégories. "Adoration" implique seulement l'émotion; la prédication implique seulement l'esprit. Cela contredit ce qu'enseigne l'Écriture sur l'adoration. La réponse de Jésus à la femme Samaritaine, a montré que l'adoration implique tout le monde. ("Adorer en esprit et en vérité.) Dans Romains 12, Paul a montré que l'adoration implique le sacrifice de la totalité de notre. Les services d'adoration qui isolent l'adoration à 20 minutes "Collection d'adoration" nous écarte de la définition biblique de l'adoration à une approche centrée sur l'homme et basé sur l'émotion d'adorer.

nécessaire de demander : « Quel est le message que Dieu veut communiquer à son peuple dans le service ? »

N'avez-vous jamais assisté à un service ayant une telle structure ?

Hymnes:	<ul style="list-style-type: none"> • Quel Ami Nous Avons en Jésus • Criez au Seigneur • Quand Nous Seront Tous au Ciel
Chant spécial:	Viens, Esprit de Dieu
Sermon:	L'appel de Jonas à Ninive – le mandat pour évangéliser
Hymne de clôture:	Venez, c'est l'heure de l'adoration

Quel est le message que les adorateurs vont retenir? Je n'en sais pas. Pendant quatre-vingt-dix minutes, on a chanté à propos du confort dans le problème, du ciel, du Saint-Esprit, et le dernier cantique fut une invitation à l'adoration, l'ensemble constitue la toile de fond pour un sermon sur l'évangélisation. Au cours de la semaine suivante, pensez-vous que les gens vont se souvenir de ce sermon? Peut-être que oui; mais la structure du service n'a pas renforcé ce thème.

Considérez maintenant, un service planifié autour du thème «L'appel de Jonas à Ninive»:

Hymnes:	<ul style="list-style-type: none"> • Venez, c'est l'heure de l'adoration (Appel à l'adoration) • Que des milliers de langues Chantent (Cantique sur l'évangélisation) • Jésus Sauve (résume le contenu de notre message évangélique) • Les gens ont besoin du Seigneur (Souligne le besoin de l'évangélisation)
Sermon :	Appel de Jonas à Ninive – Un Défi pour l'Évangélisme)
Chant spécial :	Donc, Je t'enverrai (Un mandat pour l'évangélisation)
Hymne de clôture :	J'irai où tu veux que j'Aille (Une réponse au mandat)

Vu que les leaders ont planifié le service à ce qu'il communique un thème précis, les membres ont plus de chance de se rappeler du message divin de l'évangélisation tout au long de la semaine. Lorsqu'ils verront en voiture des gens dont leurs vies sont dénuées de sens, ils se souviendront que « Les gens ont besoin du Seigneur». Quand ils seront au travail le mardi, ils se réjouiront que Jésus nous a sauvés, et que nous devons partager cette joie avec les autres.

Dieu peut-il opérer à partir d'un service qui n'a aucun thème ? Bien sûr ! Toutefois, nous aidons la congrégation à se focaliser sur le message si nous prenons du temps de planifier

soigneusement. Est-ce toujours nécessaire ? Non. Un service, parfois, aura de multiples thèmes que Dieu utilise pour parler aux divers besoins de la congrégation. Nous devons jamais tomber dans le piège, de penser que Dieu travaille seulement, à travers un système. Néanmoins, un thème précis aide souvent les adorateurs à se focaliser sur le message du service.

Maintenir un équilibre dans le culte d'adoration

Nous avons tous nos trucs favoris, qu'ils soient de la nourriture, de la musique, des livres, des jeux, des livres de la Bible, etc. Celui qui planifie le culte doit inclure dans le programme des chants, des passages bibliques, et des thèmes de sermon autre que ses favoris. Une adoration équilibrée communiquera l'Évangile à toute la congrégation.

(1) Une adoration équilibrée montre à la fois la transcendance et l'immanence de Dieu.

Dieu est un Dieu transcendant qui règne sur toute la terre. Il est aussi un Dieu immanent qui réside parmi son peuple. Nous voyons cet équilibre à travers l'Écriture.

Après la traversée de la Mer Rouge, le peuple d'Israël chantait à la fois la puissance de Dieu : « Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel? Qui est comme toi magnifique en sainteté, digne de louanges, opérant des prodiges? », et célébrait la délivrance qu'il a opéré de Dieu : « Par ta miséricorde tu as conduit, Tu as délivré ce peuple; Par ta puissance tu le diriges Vers la demeure de ta sainteté.»²¹²

Ésaïe a vu « le Seigneur assis sur un trône très élevé ». Sa majesté s'imposait avec élégance sur dans les cieux. Même lorsque le Seigneur se manifestait dans sa transcendance, il ordonna personnellement Ésaïe d'aller prêcher au peuple..."²¹³

Le psalmiste louait le Dieu transcendant : « Oh Éternel notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux.» Mais ce Dieu transcendant accepte de se rabaisser pour développer une relation intime avec l'humanité; « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ?»²¹⁴

Lorsque nous adorons, nous devons prêter attention à la fois à la transcendance et l'immanence de Dieu. Quand notre culte néglige la transcendance de Dieu, il devient notre copain qui n'exige plus de l'obéissance et de la fidélité dans le service. Lorsque notre culte oublie l'immanence de Dieu, nous l'adorons comme un Dieu éloigné qui ne soucie de rien. Dans la planification du culte, nous devrions faire attention à ces deux aspects de la relation

²¹² Exode 15:11-13.

²¹³ Esaïe 6:1-13.

²¹⁴ Psaumes 8.

de Dieu avec l'humanité. Nous devons rappeler aux adorateurs que nous craignons Dieu ; nous devons aussi nous souvenir que nous nous réjouissons en lui.

L'application

Si nous adorons d'une manière qui tient compte à la fois de la transcendance et de l'immanence de Dieu, nous chanterons des cantiques qui reconnaissent Sa majesté (Adorons le Roi au plus haut des cieux) et sa relation avec l'homme (Emmanuel, Dieu Avec Nous). Dans la prière, nous le louerons pour Ses bienfaits, et nous lui apporterons nos besoins personnels.

(2) Une adoration équilibrée est à la fois, collective et personnelle.

Le Livre des Psaumes contient à la fois de la louange collective et la de louange individuelle. Certains psaumes parlent de «notre» louange ; certains parlent de «ma» louange. Au Temple, les adorateurs Hébreux adoraient ensemble ; à la maison, ils priaient séparé. Jésus allait souvent à la synagogue pour l'adoration en commun ; Il allait aussi dans « un lieu retiré» pour passer du temps seul avec Son Père.²¹⁵ L'adoration biblique était à la fois collective et personnelle. Dans le culte, nous devons permettre à la congrégation d'adorer comme un corps, et à chaque adorateur d'exprimer leur dévouement personnel à Dieu.

L'application

L'adoration qui est à la fois collective et personnelle affectera toutes les parties du service. Nous chanterons des chants pour le corps entier (Combien Dieu est Grand!) et des chants d'adoration personnelle (Tu es Mon Roi). Nous prierons à «Notre Père, qui est aux cieux»; et nous permettrons à chaque membre du corps de prier individuellement.

Plus qu'à n'importe quel moment de l'histoire, l'adoration collective devient un défi. Étant à l'ère des téléphones cellulaires, des tablettes, d'un accès constant à l'internet, nous pouvons assister à un service d'adoration tout en restant émotionnellement et spirituellement détachés. Un engagement à adorer Dieu ensemble nous exige de nous détacher des distractions et d'adorer avec le corps.

(3) Un culte d'adoration équilibré inclut un peu de familier et un peu de nouveauté.

Cet équilibre est plus pratique que théologique, mais il est nécessaire si nous voulons impliquer activement la congrégation dans l'adoration. Dans la planification du culte d'adoration, nous devrions équilibrer le familier avec la nouveauté.

Trop de nouveauté dans le culte pousse les membres à devenir des observateurs plus que des adorateurs; ils sont dans l'incapacité d'y participer parce qu'ils ne connaissent pas les chansons. C.S. Lewis s'est plaint une fois que plusieurs pasteurs oublient que Jésus a demandé à Pierre de « nourrir mes brebis » non pas « d'enseigner à mes chiens

²¹⁵ Luc 4:16 et Marc 1:35.

performants, de nouveaux trucs ». Trop de nouveauté rend difficile de se concentrer sur l'adoration.

Par ailleurs, trop du familier conduit à une routine. Un service complètement prévisible encourage la congrégation à pratiquer un rituel vide de sens.

La planification du culte d'adoration devrait intégrer à la fois le familier et le nouveau. Par exemple, « Combien est Profond l'Amour du Père pour Nous » est un nouveau hymne sur l'expiation. Cet hymne se termine par les mots « ses blessures ont payé ma rançon. », peut être suivi de celui titré « Jésus a Tout Payé » pour nous inciter à répondre au sacrifice de Jésus. Un équilibre entre le familier et le nouveau encourage la congrégation à adorer activement.

L'application

Le culte d'adoration qui équilibre le familier avec le nouveau inclura à la fois des anciens et des nouveaux hymnes. Elle inclura des lectures bibliques familières et peu familières. Avant de lire un passage familier tel que Jean 3 : 1- 21 dans lequel Jésus enseigne sur la nouvelle naissance, nous pouvons lire un passage peu familier tel que Ezéchiel 36: 16-38 dans lequel Dieu promet de laver Israël avec de l'eau et de donner à son peuple un nouveau cœur. Ces deux passages sont étroitement liés par un même thème. Les lire ensemble approfondira la connaissance de la congrégation sur l'enseignement de Jésus en Jean 3.

Si vous introduisez un nouveau chant, faites en sorte qu'il soit encadré avec d'autres chants familiers. Lorsque nous commençons le culte avec un chant non familier, le service commence sur une note incertaine. Il est sage de commencer avec un chant familier et d'introduire ensuite le nouveau chant.

Une église au Taiwan avait une approche créative pour introduire les chants. La plupart des membres de leur congrégation étaient de nouveaux croyants et ne connaissaient pas beaucoup de cantiques. Cette église avait une séance de « répétition » avant chaque service. Vingt minutes avant le culte, les gens chantaient les cantiques qui feraient parties du service d'adoration. Le pianiste jouait la mélodie, ainsi chacun pouvait apprendre le ton. Puisque c'était une répétition, le dirigeant pouvait arrêter et répéter une phrase jusqu'à ce la congrégation l'apprenne parfaitement. À 10:00 h, les gens chantaient de nouveaux cantiques avec confiance.

Planifier comme une équipe.

Ecclésiaste donne ce conseil pratique : « Deux valent mieux qu'un ; parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. »²¹⁶ La planification du culte devrait être un travail d'équipe. Tous ceux qui sont impliqués dans le service d'adoration devraient jouer un rôle dans la planification.

²¹⁶ Ec. 4:9.

En se réunissant pour chercher la volonté de Dieu pour le service, le pasteur, le directeur de chants, et les autres leaders de l'église mettent ensemble leurs talents pour la gloire de Dieu. En travaillant en équipe, les forces de chacun d'eux contribuent à la réussite du culte d'adoration.

Planifier sur le long terme.

Aucun service simple n'inclut l'intégralité du message de la Bible, mais au fil du temps nous devrions communiquer tous les aspects de l'Évangile à nos adorateurs. Chacun de nous a des sujets favoris ; nous devons nous efforcer à chanter et à prêcher les sujets qui ne sont pas nos favoris.

Certains pasteurs et dirigeants de culte utilisent un guide de lecture biblique qui couvre toute la Bible pendant trois ans.²¹⁷ D'autres leaders planifient hebdomadairement. Ceux-ci se retiennent par prudence d'élaborer un plan à long terme visant à présenter la totalité du message biblique.

Même si vous ne suivez pas strictement le calendrier d'un guide de lecture, le fait de tenir compte des principales fêtes de l'année Chrétienne, vous guidera vers les aspects importants de l'Évangile. Les principales fêtes dans l'année Chrétienne sont :

- **L'Avènement** (4 dimanches avant la Noël) : les thèmes privilégiés sont la première et la seconde venues du Christ.
- **La Noël** : les thèmes privilégiés l'incarnation et la naissance du Christ.
- **La Carême** : (6 dimanches avant la Pâque) : les thèmes privilégiés la souffrance et la mort de Jésus, aussi bien que les exigences du discipulat pour tout croyant.
- **La Pâque** : les thèmes privilégiés la résurrection et l'ascension du Christ
- **La Pentecôte** : les thèmes privilégiés sur le Saint-Esprit et l'Église.

Que vous suiviez une séquence formelle ou un plan hebdomadaire, assurez-vous que votre congrégation entend tout l'Évangile comme une partie de l'adoration.

Planifier Paisiblement.

L'adoration ne s'agit pas de nous ; elle est notre offrande à Dieu. La planification du culte fait partie de cette offrande. Nous devons planifier le culte sans être pressurés par la culpabilité « Est-ce assez bien ? » Nous adorons un Dieu de grâce. Notre offrande est acceptée non pas parce qu'elle est « assez bonne », mais parce que Dieu accepte de ses enfants l'offrande qui est faite avec joie.

²¹⁷ Disponible en ligne au <http://lectionary.library.vanderbilt.edu/calendar.php>.

Ce principe est important pour éviter le piège d'imiter telle ou telle église. Dans un monde de technologie et de multimédia comme le nôtre, plusieurs leaders d'église ressentent une pression constante à être aussi à jour que les autres églises. Les pasteurs courent après la dernière technologie. Les directeurs de musique s'acharnent à chanter les cantiques récents. Et les adorateurs deviennent des «clients» cherchant les églises qui offrent de nouvelles attractions.

Les dirigeants de culte planifient leur service dans le calme. Ne cédez pas à la tentation d'essayer d'impressionner Dieu avec votre offrande. Ne permettez pas les instruments d'adoration (musique, technologie, etc.) de remplacer la véritable adoration. Apportez-lui votre meilleur sachant que le Dieu de grâce prend plaisir dans l'odeur pure de votre sacrifice. Donnez-lui votre meilleur, et ensuite faites-lui confiance d'accepter votre offrande. L'adoration n'est pas une compétition avec les autres églises; c'est une offrande destinée Dieu.

Diriger le Service d'Adoration

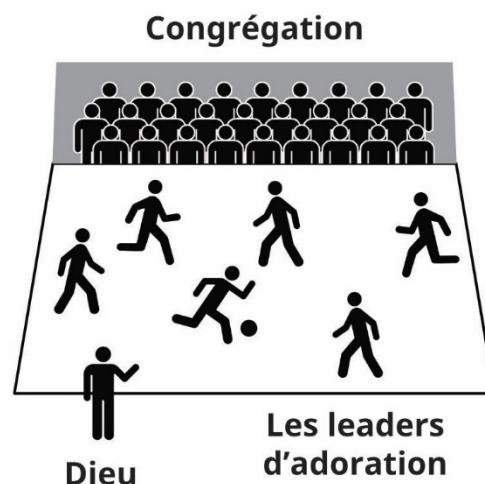
La plus importante question : *Qui est l'auditoire?*

► Quel est le rôle de la congrégation dans l'adoration? Quel est le rôle des dirigeants de culte? Quel est le rôle de Dieu ?

Plus d'un voient l'adoration comme un concert. La congrégation écoute tandis que le pasteur et les musiciens performant. Le sanctuaire est une salle de concert.

Barry Liesch a décrit cette représentation du culte comme un jeu de football américain²¹⁸ :

- Les leaders d'adoration sont les joueurs faisant l'adoration.

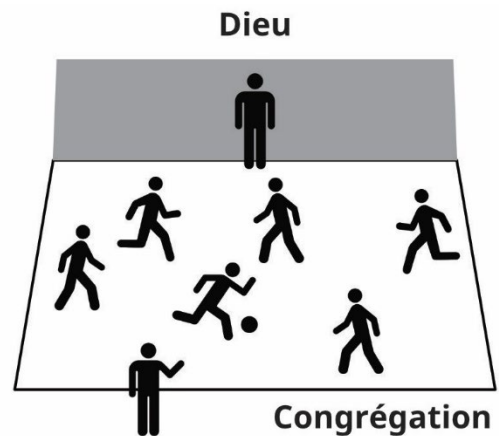


²¹⁸ Barry Liesch, *The New Worship*, [La Nouvelle Adoration] 2nd ed. (MI: Baker Books, 2001), 123.

- La congrégation est l'assistance dans les stands regardant le match.
- Dieu est l'entraîneur qui dit aux leaders d'adoration quoi faire.

La représentation du culte biblique est bien différente. Dans le culte biblique, la congrégation adore pendant les dirigeants agissent comme des entraîneurs guidant l'adoration :

- Le leader du culte est l'entraîneur guidant la congrégation.
- Les adorateurs sont les joueurs qui font l'adoration.
- Dieu est l'"assistance" qui reçoit notre adoration.

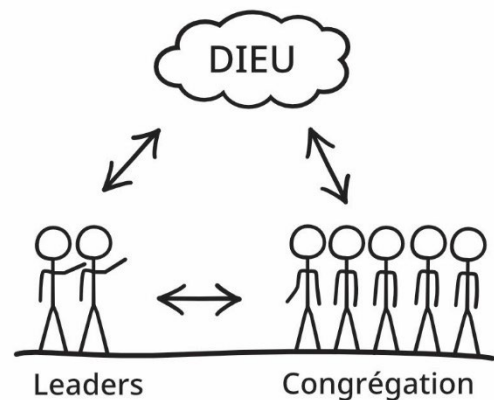


Le leader du culte est l'entraîneur

Dans une performance dramatique, vous ne remarquez jamais le "souffleur". Ce dernier sait chaque réplique de la pièce et signale à chaque acteur quand il est l'heure d'entrer en scène. *S'il fait bien son travail, l'assistance ne le remarque jamais.* C'est le rôle des leaders de culte. Notre travail ne consiste pas à adorer "pour les gens", mais à guider la congrégation dans l'adoration. La congrégation adore, avec le pasteur et le leader musical, dans la présence de Dieu. Notre but dans l'adoration est de plaire à Dieu. Car il assiste à notre adoration.

Toutefois, Dieu est plus qu'un simple assistant. C'est lui qui alimente tout ce que nous faisons dans l'adoration. Et, le leader d'adoration est plus qu'un entraîneur ou un souffleur. Le leader d'adoration est à la fois un souffleur et un adorateur. L'adoration implique de multiples rapports :

- Dieu invite les adorateurs, reçoit l'adoration, et guide les leaders du culte pendant qu'ils conduisent la congrégation.
- Les leaders du culte guident la congrégation dans l'adoration, écoutent la voix de Dieu, et participent en tant que adorateurs.
- La congrégation offre son adoration à Dieu, écoute la Parole de Dieu, et parle l'un l'autre dans l'adoration.



Comment éviter de transformer le culte en un concert²¹⁹

(1) Chantez les hymnes que les gens connaissent (ou peuvent apprendre facilement). Chantez-les dans la gamme musicale de l'assemblée. Utilisez les nouveaux chants avec modération.

(2) Chantez et célébrez la puissance, la gloire, et le salut de Dieu. Servez votre congrégation. Saturer-les de la Parole de Dieu. Ne chantez pas les cantiques ayant peu de valeur théologique.

(3) Gardez les lumières allumées. Ne parlez pas trop. Ne laissez pas le visuel devenir votre débouché pour la créativité au détriment de la centralité de l'Évangile.

(4) Adaptez votre direction de culte et les chants que vous sélectionnez au groupe le plus représentatif de votre congrégation. Dirigez en pasteur.

(5) Attirez l'attention sur Jésus, et non sur vous-même.

Les qualités du leader de culte d'adoration

Qu'importe votre position à l'église, en tant que leader de culte, vous occupez un rôle pastoral. Si vous êtes le pasteur, vous avez déjà compris. Si vous êtes un leader laïc, vous devez comprendre que ce rôle vous met dans une position de leadership spirituel.

En choisissant un leader de culte, nous devons tenir compte de ses qualifications spirituelles, pas seulement de ses compétences musicales et autres. Lorsque les apôtres choisissaient les diacres pour prendre soin des veuves grecques, ils cherchaient des hommes « de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse »²²⁰. Les qualifications éthiques, morales et spirituelles étaient d'une importance primordiale.

Dans certaines églises, le choix des leaders de culte, des musiciens, et d'autres leaders, est basé sur la popularité. Si les diacres qui servaient aux tables étaient choisis pour leurs qualifications spirituelles, certainement les leaders de culte devraient être choisis sur la base de leur spiritualité.

Si vous avez un rôle quelconque à jouer dans le culte d'adoration de votre église (comme pasteur, musicien, ou autre), vous devriez développer les qualités qui rendent un leader de culte performant.

- **Discernement spirituel.** « Suis-je sensible à la direction du Saint-Esprit ? »

²¹⁹ Adapté du "Are We Headed For A Crash? Reflections on the Current State of Evangelical Worship," Jamie Brown. Available at www.worthilymagnify.com.

²²⁰ Actes 6:3.

- **Sensibilité.** « Suis-je sensible aux besoins de la congrégation ? Est-ce que je sélectionne des cantiques et des passages bibliques qui parlent de ces besoins ? »
- **Coopération.** « Est-ce que je sers efficacement dans une équipe ? Suis-je coopérant quand le pasteur me demande de changer l'hymne de clôture ? Est-ce que j'embrasse les besoins de l'équipe entière ? »
- **Connaissance.** « Est-ce j'augmente ma connaissance de la Parole de Dieu ? Ai-je placé la Parole de Dieu au centre du culte ? »
- **Sagesse.** « Suis-je en train de grandir dans la sagesse pour comprendre et apporter des éléments de solution aux conflits liés au mode d'organisation du culte ? Est-ce que je dois me discipliner pour être prêt à écouter et lent à parler ? »²²¹
- **Patience.** « Suis-je patient quand la congrégation est lente à répondre à *mon plan* pour le service ? »
- **Humilité.** « Suis-je disposé à chanter une chanson qui parle aux besoins des membres les moins instruits de ma congrégation ? Suis-je disposé à prêcher dans un style simple qui répond aux besoins des membres non-éduqués de ma congrégation ? Est-ce que je dirige avec humilité ou est-ce que je me vois comme étant supérieur à l'église où Dieu m'a placé ? En tant que leader d'adoration, votre créativité doit céder à votre responsabilité pastorale. Votre première obligation est de prendre soin des gens. »
- **Créativité.** « Est-ce que je cherche des moyens pour rendre l'adoration significative ? Est-ce que j'évite de tomber dans une routine où tous les services sont identiques ? »
- **Discipline.** « Est-ce que je discipline ma créativité pour éviter toute distraction durant le culte ? Est-ce que j'évite de rendre chaque service si nouveau de sorte que les gens ne puissent pas concentrer leur attention sur Dieu ? »
- **Excellence.** « Est-ce que j'apporte mon meilleur offrande chaque semaine ? Est-ce que je grandis continuellement comme un leader d'adoration ? »²²²

Conseils pratiques pour diriger un culte d'adoration

Un leader ne peut pas forcer les gens à adorer ; toutefois, il peut faciliter la congrégation à se concentrer sur l'adoration.

²²¹ Jacques 1:19.

²²² La qualité de l'excellence ne signifie pas que seuls les leaders professionnels formés peuvent diriger le culte d'adoration. Harold Best définit l'excellence comme "le processus de devenir meilleur qu'avant." Puisque l'adoration est notre offrande à Dieu, nous devons continuellement chercher à devenir meilleur que nous étions. Harold Best, *Music through the Eyes of Faith* (San Francisco, Harper Books, 1993), 108.

Diriger par l'exemple

L'un des privilèges de la direction du culte est l'opportunité d'adorer avec la congrégation. Le leader doit adorer pendant qu'il dirige la congrégation dans l'adoration.

Malheureusement, adorer peut devenir difficile pour le leader du culte. Nous pouvons devenir si préoccupés lors de la direction du culte que nous risquons de ne pas adorer ! Si vous êtes le directeur de chant, vous pourrez vous trouver entraîné d'essayer d'adorer tandis que vous réfléchissez ainsi :

- « La soliste est en retard. J'espère qu'elle arrive à temps pour le chant spécial ! »
- « Les gens ne chantent pas bien sur le premier hymne. Cette chanson est-elle trop difficile pour notre église ? »
- « Il semble que nous chantons trop lentement. Dois-je chanter la prochaine strophe plus rapide ? »

Si vous êtes un pasteur, vous pourrez vous trouver entraîné d'essayer d'adorer pendant que vous réfléchissez :

- « Nous avons 10 personnes de moins que la semaine dernière. Où sont-ils ? »
- « Devrais-je terminer le sermon avec une invitation ? »
- « Cette chanson ne va pas avec le sermon ! Comment puis-je passer d'une chanson sur le paradis à mon sermon sur le Jugement ? »

Nous ne devons pas permettre aux mécanismes de la direction du service de remplacer l'adoration dans nos vies. Pendant que nous dirigeons le culte, nous devons adorer. Cela inspire la congrégation à adorer. Quelqu'un a dit un jour : « En tant que des dirigeants de culte nous ne sommes pas des **chiens bergers** qui pincent les talons de la congrégation pour lui conduire dans la direction voulue. Nous sommes des **adorateurs** qui invitons l'assemblée à nous accompagner dans la présence de Dieu. Les membres de la congrégation n'adorent pas quand le leader leur dit d'adorer ; ils adorent quand le leader adore. Le leader de culte doit donc diriger par l'exemple.

Diriger par l'encouragement

Sally était debout jusqu'à 3:00 a.m, s'occupant d'un enfant malade. Après trois heures de sommeil, elle s'est réveillée pour préparer le petit-déjeuner et se préparer pour l'église. Elle arrive à l'église épuisée par manque de sommeil, découragée parce qu'elle a réprimandé son fils durement, quand ce dernier a oublié de déposer un jouet; et elle est spirituellement affaiblie parce qu'elle avait passé peu de temps seule avec Dieu cette semaine.

Pasteur Bill veut voir plus de participation dans le culte. Après le premier chant, il s'est mis devant la chaire et dit : « Qu'est-ce qui ne va pas avec vous sœurs et frères ? » Nous sommes dans la présence de Dieu. Nous adorons le Roi, et il semble que certains d'entre

vous préféreraient de prendre une sieste à la maison! Vous devez en avoir honte. Rejoignez dans l'adoration !

Les intentions de Pasteur Bill sont bonnes. Il veut sa que sa congrégation soit active dans l'adoration, mais comment Sally reçoit-elle ces réprimandes? Elle se dit : « Je suis une mère ratée ; j'étais trop dure avec mon fils. J'échoue en tant que chrétienne, car j'ai raté d'honorer mon engagement hier. J'échoue même en assistant la réunion de l'église ; Dieu est fâché parce que je ne chantais pas. » En utilisant la culpabilité comme un agent de motivation, Pasteur Bill a rendu l'adoration même plus difficile pour Sally.

En tant que des leaders du culte, nous devrions encourager les gens à adorer. Il faut que notre vie personnelle soit d'abord un culte d'adoration. Dès lors nous pouvons laisser Dieu de s'en charger des résultats. Car c'est uniquement la grâce de Dieu qui rend l'adoration possible ; c'est la grâce de Dieu qui attire le cœur d'un adorateur.

Nous devrions encourager les adorateurs avec des mots positifs, mais nous ne devrions pas essayer de les manipuler en faisant usage de la culpabilité ou d'agiter artificiellement leurs émotions. Notre but est de les guider vers Dieu. C'est lui qui inspire l'adoration ; celle-ci ne dépend pas de nos techniques motivationnelles ou de notre manipulation émotionnelle. Nous, en tant que des leaders de culte, n'avons pas besoin de faire le travail de Dieu !

J'ai commencé cette section avec l'histoire de Sally. Laissez-moi terminer avec une vraie histoire d'un humble leader de culte qui sait comment encourager. David luttait pour avoir une jeunesse active dans le culte d'adoration. Il a remarqué que les jeunes étaient beaucoup plus intéressés à envoyés des texto qu'à adorer. Certains leaders auraient débuté le service disant quelque chose similaire à ceci: « Les enfants, nous sommes ici pour adorer Dieu. Mettez de côté ces téléphones et concentrez-vous sur l'adoration. Vous n'avez pas fait preuve de respect envers Dieu ! »

David a eu une réaction totalement différente. Tandis que le guitariste jouait une douce mélodie, David a doucement dit « puisque nous venons dans la présence de Dieu pour l'adorer, je sais que vous ne voulez pas distraire votre voisin. Mettons tous de côté, nos téléphones et écoutons la voix de Dieu ce matin.» Toutes les personnes présentes dans la salle ont mis de côté leur téléphone. C'est ainsi que David a humblement recommandé la jeunesse de son église d'adorer.

Diriger ou Manipuler?

Lisez le témoignage d'un leader de culte contemporain.

J'étais étudiant en première année lorsque j'ai visité une église qui se trouvait tout près de l'université que je fréquentais. L'atmosphère accueillante de l'enceinte ainsi que sa lumière clignotante et la musique stimulante de l'église étaient très captivants. Le dirigeant du culte jouait une guitare couteuse. Au début du service, j'ai remarqué un microphone non-utilisé, placé au niveau de sa taille. « À quoi cela pourrait-il bien servir ? » Je me suis demandé, et ensuite j'ai levé les mains et je me suis laissé emporter par la musique.

Le son était formidable, et la louange impressionnante. On pouvait voir que la musique était soigneusement planifiée pour aboutir au dernier cantique. Pendant que le dirigeant chantait la dernière strophe (Je me suis agenouillé, pour me soumettre complètement), il est tombé à genoux. C'était à ce point que je me suis rendu compte de la finalité du microphone inutilisé. Il était placé à la hauteur parfaite afin que le leader ait été capable de chanter et de jouer la guitare pendant qu'il se trouvait à genoux. Je ne veux pas juger les intentions de l'église, mais je ressentais que j'avais été manipulé jusque-là pour agir de la sorte en ce moment émotionnel, lequel avait clairement été planifié à l'avance.²²³

Cet exemple est tiré d'un culte d'adoration contemporain, mais des exemples pourraient être tirés aussi du culte traditionnel. Le problème de la manipulation n'est pas limité à un style d'adoration. Sans tenir compte du style musical ou de la sincérité de nos intentions, nous pouvons traiter les membres comme des marionnettes que nous manipulons pour susciter chez eux une émotion particulière.

Est-ce que l'émotion est une mauvaise chose dans le culte? Absolument pas. Les exemples bibliques de l'impact des émotions dans le culte sont légions. Est-il mauvais de tenter d'inspirer un comportement émotionnel ? Non, car une communication adéquate touche à la fois l'esprit et les émotions. Toutefois, si nous ne sommes pas prudents, nous pouvons provoquer un effet émotionnel particulier *en dehors de l'activité du Saint-Esprit*.

Comment établir la différence entre diriger et manipuler une assemblée? Il y a manipulation lorsque la réponse de la congrégation dépend de l'efficacité des actions des leaders plutôt que de la puissance du Saint-Esprit. Peut-être que nous pouvons jamais distinguer parfaitement entre diriger et manipuler, mais il y a des signes qui suggèrent que nous pourrions être entraînés de franchir la ligne de la manipulation.

1. **Nous sommes sur le point de manipuler le culte lorsque nous confondons l'émotion avec l'adoration.** Nous commençons par ressentir qu'il est de notre responsabilité de créer une réponse émotionnelle. Certains leaders de culte ont même dit : « Simule-la jusqu'à ce qu'elle soit réelle. Simulez l'émotion jusqu'à ce que les gens la ressentent pour vraie. » Une telle pratique suggère que notre travail consiste à utiliser l'émotion pour créer l'adoration. Les leaders de culte *dirigent* l'adoration, mais ils ne la *créent* pas.
2. **Nous sommes sur le point de manipuler le culte lorsque nous assumons qu'une forte émotion est nécessaire pour changer les cœurs.** Dieu peut intervenir dans un service d'église rempli d'émotion, mais il est aussi capable de travailler à des moments paisibles à la maison. Nous sommes sur le point de manipuler la congrégation si nous croyons que c'est seulement par nos efforts, que Dieu peut apporter un changement dans les cœurs de ceux nous servons.

²²³ Joel Wentz, "Confessions of a Former Worship Leader." [Confession d'un Ancien Leader d'Adoration]

3. **Nous sommes sur le point de manipuler l'assemblée lorsque nous croyons qu'une position physique particulière a un lien quelconque avec l'adoration.** Il arrive parfois qu'un leader désirant de faire participer les membres les disent : « Si vous aimez Jésus, mettez les mains en l'air. » De toute

« Lorsque les dirigeants de culte évaluent des attitudes du cœur au regard des manifestations externes, ils s'aventurent sur un terrain dangereux. »

- Warren Wiersbe

évidence, il y aura quelqu'un dans la congrégation qui n'aime pas vraiment Jésus qui lèvera les mains! Tandis qu'un autre qui aime Jésus pourrait ne pas lever les mains. On ne peut comparer l'adoration avec une action physique particulière. De même que le fait de s'asseoir paisiblement durant la prière ne prouve pas que nous priions, l'action de battre les mains lorsque nous chantons ne prouve pas non plus que nous adorions. Dieu seul peut voir le cœur de l'adorateur. « Lorsque les dirigeants de culte évaluent des attitudes du cœur au regard des manifestations externes, ils s'aventurent sur un terrain dangereux. »²²⁴

4. **Nous sommes sur le point de manipuler l'assemblée lorsque nous tentons de dupliquer ce que Dieu a déjà fait dans un autre espace ou à une autre époque.** Quand Dieu travaille, il travaille à *sa manière*. Nous ne pouvons pas pousser Dieu à intervenir « sur demande ». Nous supposons qu'il doit bénir tel cantique cette semaine, parce qu'il a béni ce même cantique la semaine dernière. Les dirigeants de culte doivent laisser Dieu d'intervenir en toute liberté. Il n'y a pas de recette magique qui crée la même manifestation spirituelle à chaque situation.
5. **Nous sommes sur le point de manipuler l'assemblée quand nous mesurons notre ministère par notre habilité à obtenir une réaction positive des gens.** Tout prédicateur ou musicien aime avoir une réaction de l'assistance ; c'est normal. Mais quand nous mesurons l'efficacité de notre ministère par ces réactions, nous sommes en danger de nous reposer sur notre capacité plutôt que sur le Saint- Esprit.

Ce sujet est difficile. Les mêmes paroles prononcées dans deux situations différentes peuvent être justement le résultat de motivations différentes. D'un côté, si nous sommes négligents, nous pouvons commencer à manipuler les gens. D'un autre côté, si nous sommes dédaignés trop les émotions, notre leadership peut être remis en question!

Pour cela, nous devrions être lents à juger le culte d'une autre personne mais prêt à évaluer notre propre leadership. Nous devons demander à Dieu de nous révéler ce qui nous motive. Nous devons être prudents dans la direction du culte pour ne pas manipuler les adorateurs à ce qu'ils répondent de la manière que nous désirons.

²²⁴ Warren Wiersbe, *Real Worship* (MI: Baker Books, 2000), p. 215.

Questions pratiques

Comment débutons-nous un service d'adoration?

« L'horloge marque 10 : 00 h, il est l'heure de commencer le service. Le pasteur essaie de trouver le directeur du culte. Trois dames partagent une recette de cuisine. Quatre hommes parlent à propos du manque de pluie pour les récoltes. Comment faire la transition entre ces différentes activités et l'adoration ? »

L'une des responsabilités importantes du leader de culte est l'ouverture du service. Comment pouvons-nous inviter le peuple de Dieu dans Sa présence?

- **Certaines églises commencent avec un moment de silence.** Le leader dit tout simplement au début : « Rejoignez-nous dans un moment de prière silencieuse tandis que nous entrons en la présence de Dieu. »
- **Certaines églises commencent avec un moment musical comme un « Appel à l'adoration ».** Ce moment musical peut être assuré par une chorale, un individu, ou la congrégation chantant un cœur. À l'église que je fréquente, le pasteur se présentera pour chanter un refrain tel que: «J'entrerais dans ses portes avec des louanges dans mon cœur...»
- **Certaines églises commencent avec un verset biblique** souvent tiré des Psaumes.

« Venez, chantons avec allégresse à l'Éternel! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut. Allons au-devant de lui avec des louanges, faisons retentir des cantiques en son honneur! »²²⁵

Parmi les psaumes qui invitent l'adorateur dans la présence de Dieu, on trouve : Psaume 15; 66:1-4; 96:1-4; 100; 105:1-3; 107:1-3; 149:1-2; 150

Les annonces font-elles partie de l'adoration?

Un pasteur espagnol a demandé : « Où est-ce qu'on doit placer les annonces dans le culte? Nous essayons de nous concentrer sur l'adoration et la présence de Dieu dans notre église. Nous avons un service magnifique. Mais il se termine toujours avec une liste d'annonces ennuyeuse. Cela affecte l'esprit du service. Peut-on considérer les annonces comme une partie de l'adoration ? »

Qu'importe l'endroit où nous mettons les annonces, elles peuvent déranger le service. Les annonces sont rarement une partie de l'adoration; au contraire, elles l'interrompent. Que pouvons-nous faire? Il n'y a pas de réponse parfaite, mais ces quelques suggestions pourront améliorer la situation:

²²⁵ Psaumes 95: 1-2

- Si possible, imprimez les annonces, au lieu de les lire à haute voix. Soyez bref lorsque vous faites des annonces en public.
- Utilisez un projecteur pour projeter les annonces avant le début du service.
- Certaines églises font les annonces, prient pour un temps, puis débutent le service. J'ai visité une église qui commence son service à 10 :00. Cette église fait les annonces à 9 :50. Le pasteur a dit que : « Cela accompli deux choses. Premièrement, il encourage les gens à venir en avance, parce qu'ils n'entendront pas les annonces s'ils ne sont pas à l'église vers 9 :50. Deuxièmement, il nous permet de nous concentrer entièrement sur l'adoration dès les premiers mots du service.»
- Ne laissez pas les annonces interrompre l'esprit du service. Au contraire, voyez les annonces comme un moyen pour accomplir le ministère de l'église, faites les annonces, et continuez. Lorsque nous reconnaissons que les activités de l'église (prière des groupes, service à la communauté, les ateliers de sensibilisation, le projet de l'église, et.) font parties de l'adoration, les annonces de ces activités font parties de l'adoration de l'église. Tout comme un père pourrait exactement terminer une dévotion familiale en rappelant à la famille les plans de la semaine, le pasteur pourrait terminer un service d'adoration en rappelant à l'église les activités de la semaine. Les annonces des activités de l'église nous rappellent que nous sommes une famille ; la fraternité de la famille est un aspect important de l'adoration.

Dangers à éviter: nous faisons ceci parce que...

Une jeune mariée préparait un jambon pour le dîner du dimanche. Avant de mettre le jambon au four, elle en a enlevé soigneusement une extrémité avant de le placer dans un petit plateau. Son mari a demandé: «Pourquoi fais-tu donc cela?» Elle a répondu: « C'est ainsi qu'il faut cuisiner un jambon ? Ma mère a toujours enlevé une extrémité du jambon avant de le faire cuire. Je pense que ça aide en augmente la saveur. »

La jeune mariée se mit donc à se demander: « Quel lien existe-t-il en effet entre la coupe d'une extrémité du jambon avec sa saveur ? » Sa mère lui a dit : « c'était ma mère qui coupait toujours une extrémité du jambon avant de le cuisiner. Cela semble avoir un effet sur la saveur. Demandons-lui.»

La jeune mariée a contacté sa vieille grand-mère qui ne cuisinait plus mais elle a répondu à leur question. « Oui, je me souviens pourquoi je coupait l'extrémité du jambon. Lorsque ton grand-père et moi sommes mariés, nous ne pouvons-nous offrir beaucoup de casseroles. Mon unique plateau de rôtissage était petit. Un jambon ne tiendrait pas dans ma casserole à moins que je lui aie coupé une extrémité! »

Depuis quarante ans la fille et la petite-fille de cette dame pratiquaient une «tradition » qui n'avait aucun sens. Et pourtant, elles n'avaient jamais demandé : « Pourquoi ? »

En tant que des leaders de cultes, nous faisons parfois des choses sans demander « pourquoi ? »

1. Nous le faisons parce que... **les églises dans le passé le faisaient.** Il y a une valeur dans la tradition. Si les églises dans le passé faisaient quelque chose, nous ne devrions pas le rejeter sans demander « pourquoi faisaient-elles cela ? » Il se peut que l'on trouve une raison valable pour préserver la tradition; mais si *l'unique* raison est parce que « les églises l'ont fait dans le passé », cette raison est bien insuffisante.
2. Nous le faisons parce que... **les grandes églises le font.** Il est utile d'apprendre des autres. Si une pratique fonctionne dans d'autres églises, nous devrions demander: « Cette pratique nous sera-t-elle bénéfique? Pourquoi la pratiquent-elles? » Nous pouvons trouver qu'il y a de bonnes raisons de copier une pratique cultuelle; mais si c'est *l'unique* raison, cette pratique peut ne pas être utile pour notre situation.
3. Nous faisons cela parce que ... **les gens l'aiment.** Il y a une valeur dans la tradition qui encourage la participation des gens. L'Écriture ne dit nulle part que votre culte devrait être ennuyant ! Il se peut que nous trouvions qu'un chant favori de notre peuple est vrai et formidable. Si c'est le cas, c'est mieux; mais si « les gens aiment » un chant qui n'est pas de la vraie doctrine, ce n'est pas une raison de le chanter.
4. Nous faisons ceci parce que... **cette pratique nous permet d'adorer Dieu en esprit et en vérité.** C'est l'ultime raison pour ce que nous faisons. Dans la planification et la direction du culte, nous devrions nous demander : « Est-ce que ce chant nous aide à mieux adorer Dieu ? Cet ordre à adorer nous dirige-t-il dans la présence de Dieu ? Une invitation sera-t-elle la meilleure façon d'avoir une réaction à ce sermon, ou devrions-nous finir avec un chant de louange ? Comment adorons-nous Dieu en esprit et en vérité cette semaine ?

Conclusion: Lorsque Nous Avons Échoué dans l'Adoration

Le service était un désastre. La congrégation chantait l'hymne d'ouverture tièdement. La chorale avait pratiqué mais elle chantait très mal ce matin-là. La soliste a oublié les paroles de son chant. Je jouais de mauvaises notes sur le piano. Le sermon du pasteur ne paraissait pas connecter avec les gens. Le service était un désastre. Avez-vous connu une telle situation? Que faites-vous quand vous avez échoué dans un culte d'adoration ?

(1) Rappelez-vous que tout culte est une répétition.

Notre adoration est une répétition pour l'adoration au ciel. Nous sommes des gens imparfaits et notre adoration sera toujours imparfaite. « Nous sommes appelés à donner notre meilleur dans l'adoration, et non pas à offrir la perfection. »²²⁶

²²⁶ Cette citation et les suggestions dans cette section viennent de Franklin Segler and Randall Bradley, *Christian Worship* (TN: B&H Publishing, 2006), p. 274-275.

(2) La prochaine semaine viendra.

Ne donnez pas votre démission lundi matin. Attendez jusqu'à mardi pour analyser le service. Apprenez de l'échec et continuez à avancer. Dans le service je viens de décrire, l'hymne d'ouverture était inconnu à la congrégation. Mais je pensais qu'ils le connaissaient. J'ai écrit une note dans mon cahier d'hymne : « Je dois enseigner cet hymne à la chorale avant de le chanter une autre fois. » Apprenez de vos erreurs, cherchez l'aide de Dieu, et laissez lui vous utiliser dimanche prochain.

(3) Souvenez-vous que l'adoration repose sur la grâce.

Plusieurs leaders de culte sont des perfectionnistes; ils ne sont jamais satisfaits. Dans l'adoration, il ne s'agit de perfection, mais de la grâce. Dieu travaille même à travers nos erreurs pour atteindre Ses objectifs. C'est ainsi que cela devrait être! Pendant que nous réalisons que c'est Dieu qui habilite l'adoration, nous sommes emmenés vers un lieu d'humilité et de soumission.

(4) Si nous avons donné notre meilleur, nous n'avons pas échoué.

Ce dimanche que j'ai décrit, j'ai me dirigeait vers la sortie de l'église tout découragé. Pendant que je quittais l'édifice, Tom était entrain de m'attendre. Tom est timide et parle rarement, mais ce matin-là il a dit : « Tu as joué Jésus m'aime » pour l'offrande. (Oui, je savais ce que je jouais-J'ai tout gâché !) Tom m'a dit ensuite : « J'avais besoin d'entendre cette chanson. Cette semaine le docteur m'a annoncé que j'ai un cancer. J'avais besoin d'être rappelé que Jésus m'aime. »

Si nous avons donné notre meilleur, nous n'avons pas échoué. Dieu travaille à travers nos faibles efforts pour communiquer sa Parole à ceux que nous servons.

Devoir

(1) Que l'étudiant passe un test préparé à partir de cette leçon. Ce test doit inclure les versets à mémoriser.

(2) Dans les leçons 6 et 7, vous avez sélectionné des cantiques et des passages bibliques sur cinq sujets différents. Planifiez cinq services pour ces cinq sujets, en procédant un service par sujet. Soyez aussi précis que possible dans la planification d'un service complet qui inclut des chants de la congrégation, des lectures bibliques, un thème et un texte pour le sermon, ainsi que tout autre élément approprié à votre service. Utilisez un ou plusieurs des esquisses ci-après pour ce projet.

(3) Discussion en groupe. Regardez les «Points clés» à la page 22. Y a-t-il des points avec lesquels vous n'êtes pas d'accord? Selon vous, quels sont les points les plus importants pour votre utilisation immédiate?

Plans de planification du culte

Modèle d'un culte structuré autour du sermon		
Objectif	Activités cultuelles	Plan hebdomadaire
Proclamation de la vérité	Hymnes Écriture Sermon	
Réponse à la vérité	Invitation Offrande Hymne de clôture Bénédiction (Écriture)	

Modèle d'un culte basé sur le psaume 95

Le modèle biblique	Activités cultuelles	Plan hebdomadaire
<p align="center">Entrez dans les portes avec des louanges</p>	<p align="center">Appel à l'adoration</p> <p align="center">Hymnes de louange</p>	
<p align="center">Adoration continuelle</p>	<p align="center">Hymnes de Consécration</p> <p align="center">Prière</p>	
<p align="center">Écoutez la voix de Dieu</p>	<p align="center">Lecture biblique</p> <p align="center">Sermon</p>	

Modèle d'un du culte fondé sur les activités du peuple de Dieu dans le culte		
Mouvement	Activités cultuelles	Plan hebdomadaire
Le peuple de Dieu se rassemble	Louange <ul style="list-style-type: none"> • Appel à l'adoration • Hymnes de louange • Confession • Prière 	
Le peuple de Dieu entend la Parole.	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture biblique • Sermon 	
Le peuple de Dieu réagit à la Parole.	<ul style="list-style-type: none"> • Chant d'engagement. • Prière • Offrande 	
Le peuple de Dieu est envoyé	<ul style="list-style-type: none"> • hymne de clôture • Bénédiction (Ecriture) 	

Modèle du culte montrant le dialogue entre Dieu et son peuple (És. 6)

Action	Activités culturelles	Plan hebdomadaire
Dieu se révèle.	Appel à l'adoration (extrait des Écritures)	
Le peuple répond avec louange et confession	Prière	
Dieu parle à son peuple.	Lecture biblique Sermon	
Le peuple s'engage à obéir	Hymne d'invitation Offrande	
Dieu commissionne son peuple.	Bénédiction	

Leçon 8 Points essentiels

(1) Comment nous nous préparons pour un culte?

- La préparation au culte commence par la préparation du leader de culte en passant du temps avec Dieu.
- Un modèle de planification aide à structurer le service de culte.
- Un thème pour le service de culte aide à communiquer un message central.
- Un culte équilibré nous garantit que l'Évangile sera annoncé à toute l'église. Ce culte comprend:
 - (A) la transcendance et l'immanence de Dieu
 - (B) L'adoration collective et le personnelle
 - (C) Des chants familiers et des chants nouveaux
- La planification du culte devrait inclure toute l'équipe de direction de l'église.
- La planification du culte devrait se porter sur le long terme.
- Nous pouvons planifier sans pression, parce que le culte ne nous concerne pas; c'est à propos de Dieu.

(2) Qu'est-ce qui est important dans la direction d'un service de culte?

- Dieu est l'assistant le plus important dans le culte.
- La congrégation, les leaders de culte et Dieu interagissent tous dans le culte. Les leaders ne «dirigent» pas le culte pour le public.
- Le dirigeant du culte doit adorer pour donner l'exemple.
- Le chef de culte devrait encourager en guise de condamner.
- Le dirigeant du culte doit diriger en guise de manipuler.
- Les annonces doivent être traitées de la manière la moins perturbatrice possible.
- Après avoir planifié le culte, il faut laisser le champ libre pour que Dieu y intervienne selon sa volonté.

Leçon 8 Questions

- (1) Énumérez les deux sections principales d'un culte organisé autour du sermon.
- (2) Dressez la liste des quatre sections principales de la structure d'un culte basée sur les mouvements du peuple dans le culte.
- (3) Énumérez les trois sections principales dans une structure de culte basée sur le psaume 95.
- (4) Énumérez trois domaines qu'il faut équilibré que nous devrions considérer lors de la planification du culte.
- (5) Selon le modèle de culte biblique, qui est l'«assistant» du culte?
- (6) Énumérez trois qualités nécessaires à un dirigeant de culte.
- (7) Quels sont les trois signes indiquant que nous sommes en train de culte?

Leçon 9

Autres Questions

Objectifs de la Leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait :

- (1) Reconnaître l'importance de rester fidèle à la Bible dans le contexte culturel tout en respectant les différences culturelles.
- (2) Évaluer le culte à la lumière de la Bible et de la culture.
- (3) Comprendre les principaux défis liés à l'évaluation des styles musicaux.
- (4) Appliquer les principes de Romains 14 au contexte de l'adoration.
- (5) Apprécier l'importance de l'engagement des enfants et des jeunes dans le culte.

Prescription pour cette leçon

Mémoriser 1 Corinthiens 14 :15-17.

Introduction

Warren Wiersbe a parlé de ses expériences au sein d'une église qui ne comprenait pas parfaitement la vraie nature de l'adoration.

« Faites en sorte que vous reveniez pour le culte de ce soir, nous allons passer un agréable moment. » disait le dirigeant, avec le sourire et la voix d'un animateur d'une série télévisée.

Durant toute l'après-midi, je me demandais pendant des heures ce que signifiait cette déclaration. « Nous allons passer un bon moment » sous-entend une invitation à une fête d'anniversaire, cependant comment relier cette déclaration à un groupe de chrétiens réunis pour adorer le Seigneur de gloire ? Moïse et le peuple d'Israël n'ont-ils pas eu un bon moment quand ils se sont rassemblés au pied de la montagne de Sinaï ?

Jean a eu quelques expériences dramatiques sur l'île de Patmos, mais peut-on douter qu'il ait connu un "moment de plaisir".²²⁷

Dans ces leçons, nous avons vu que l'adoration est plus qu'un moment de loisir, plus qu'un rituel spécial, et plus qu'une activité de dimanche matin. Adorer c'est de donner à Dieu la gloire qui Lui est due. Sur du papier, c'est facile; dans la vie réelle, ceci peut être un défi. Dans cette leçon, nous allons nous pencher sur des questions reliées à l'adoration.

²²⁷ Warren Wiersbe, *Real Worship* [La Véritable Adoration] (MI: Baker Books, 2000), p. 169-170.

Au fur et à mesure que vous étudiez ces questions, rappelez-vous que la question ultime n'est pas, "Qu'est-ce que je préfère ?" L'ultime question concernant l'adoration est " Qu'est-ce que Dieu préfère? Qu'est-ce qui l'honore et le glorifie ?"

Adoration et Culture

► Discuter de l'adoration de votre église. Quels sont les aspects de votre adoration qui sont exigés dans les Écritures et quels sont ceux qui sont déterminés par la culture ?

"La question la plus difficile concernant l'adoration dans mon pays relève de la culture. Beaucoup d'église importent de l'étranger leur style d'adoration peu importe qu'il soit contemporain ou traditionnel. Notre peuple adopte le style occidental par le fait qu'il veut être à jour, mais ni le culte d'adoration traditionnel ni le culte d'adoration contemporain ne se connecte pas aux gens puisqu'ils nous sont tous deux étrangers. Comment pouvons-nous adorer d'une manière qui plaise à Dieu et qui parle à la communauté que nous servons?"

Culture ou Bible ?

J'ai assisté au mariage d'un couple dont les deux personnes venaient de deux cultures différentes. À la réception, on a servi les mets des époux. Pendant que les mets arrivaient, l'époux a demandé : "Qu'est-ce-que c'est que ça ?" Elle lui a répondu : "Dans mon pays, ceci est un délice." Il lui a répondu avec un froncement de sourcils: "Chez moi, c'est dégoûtant !" Les différences culturelles peuvent être exigeantes.

Nous sommes tous influencés par notre culture. La raison pour laquelle je mange avec une fourchette au lieu de baguettes n'est pas le fait que les fourchettes sont plus bibliques ou encore plus efficaces. Je mange avec une fourchette parce que j'ai grandi dans une culture qui utilise des fourchettes.

Notre adoration est influencée par notre culture. Plusieurs aspects de notre adoration relèvent de la culture. J'ai grandi au sein d'une église américaine traditionnelle ; j'aime le son des orgues. Les orgues d'une église ne sont pas plus bibliques qu'une guitare ; c'est un aspect de la culture dans laquelle je vis.

Au Lesotho, j'ai écouté une église chanter de manière alternative entre le dirigeant et la congrégation. Je n'ai jamais expérimenté ce fabuleux style au sein d'une église américaine. Si le dirigeant de l'église que j'assiste l'essayait, l'assemblée serait confuse. Chanter à l'unisson ou chanter alternativement est une question de culture, mais ce n'est pas un principe biblique.

Il y a trois questions que nous devrions nous poser quand nous examinons le style d'adoration.

1. Suis-je en train de confondre culture et Écriture ?
2. Est-ce-que je contredis les Écritures ?

3. Comment mon culte peut-il parler aux gens dans la culture où Dieu m'a placé ?

Suis-je en train de confondre culture et Écriture ?

Cette question est importante au moment d'une évaluation pratique d'un culte d'adoration qui est différent du mien. À cet instant, je dois m'assurer de ne pas confondre culture et Écriture. Il est facile pour nous de lire nos valeurs culturelles dans les Écritures et d'insister que tous les autres personnes en fassent la même lecture. Nous prôtons que "notre manière" est la "manière biblique."

J'ai entendu des conférenciers dire que, "L'orgue est l'instrument *adéquat* pour les musiques ecclésiastiques. Les guitares ne sont pas de mises dans le culte d'adoration." Par contre, dans plusieurs parties du monde, un orgue est impraticable alors qu'une guitare portative est plus utilisable pour le chant. Personne ne peut argumenter que les édifices qui servaient d'église au second siècle utilisaient des grandes orgues. J'aime les grandes orgues, cependant je ne dois pas confondre mes préférences culturelles avec les principes bibliques.

Paul Bradshaw, historien du culte d'adoration, a montré que même durant les deux premiers siècles de l'Église, il y avait une variété de formes de culte. Étant donné que l'église croissait, il n'était pas préférable que le culte d'adoration demeurât inchangé au niveau de tous les paramètres²²⁸.

Quel est l'intérêt pratique de cette question ? Lors de l'évaluation des autres styles d'adoration ou des nouvelles idées provenant de ma propre église, je ne dois pas mélanger la culture d'avec les Écritures. Je ne dois pas ignorer une idée *seulement parce qu'elle n'émane pas de ma culture* ; Je ne dois pas égaler préférences culturelles et principes bibliques.

Il n'est pas facile à dire que plusieurs styles d'adoration soient appropriés pour plusieurs églises. Un dirigeant de service d'adoration avisé dirigera une façon qui convient à l'assemblée dont il a la charge.

Diagnostic

Y a-t-il des pratiques cultuelles que vous rejetez sur une base plus culturelle que biblique ? Si c'est le cas, êtes-vous désireux d'accorder aux autres adoreurs la liberté d'adorer à leur manière, tout en ne violant pas les Écritures ?

Est-ce que ma culture contredit L'Écriture ?

Cette question est importante dès que je tends à défendre ma pratique cultuelle sur le simple fait que "c'est ma culture". Si je découvre que ce qui est "normal" dans ma culture

²²⁸ Paul Bradshaw, "The Search for the Origins of Christian Worship" in Robert Webber, *Twenty Centuries of Christian Worship* (TN: Star Song Publishing, 1994), 4.

contredit l'Écriture, je dois alors obéir à l'Écriture plutôt que de satisfaire les exigences de ma culture.

Les réformateurs confrontaient à ce problème quand ils essayaient de changer radicalement le culte. La culture médiévale soutenait que "les laïcs ordinaires ne devraient pas lire la Bible, car ils ne la comprendraient pas." Wycliffe, Huss, Luther et d'autres réformateurs ont compris que la Bible était l'héritage de tous. Leur culture médiévale contredisait donc l'enseignement biblique. Les réformateurs ont risqué leurs vies en confrontant les recommandations de leur culture avec la vérité de l'Écriture.

Nous devons rejeter notre culture, si elle contredit l'Écriture. La parole de Dieu est notre ultime autorité. Nous ne pouvons pas compromettre notre fidélité à l'Écriture dans l'objectif de suivre le monde qui nous entoure. Une paraphrase de Romains 12:2 nous exhorte à ne pas épouser la forme que le monde nous impose sans y avoir pensé.²²⁹ Nous ne pouvons pas laisser le monde nous modeler.

Diagnostic

Y-a-t-il des secteurs où votre forme de culte contredit les principes de l'Écriture ?

Comment mon culte peut-il parler aux gens dans la culture où Dieu m'a placé ?

Cette question est importante dans le cadre de la relation de notre monde avec l'Évangile. Si je veux toucher le monde qui m'entoure avec l'Évangile, mon culte d'adoration doit leur parler dans un langage qui leur soit compréhensible.

Pour ceux qui croient que l'adoration parle seulement de Dieu, cette question n'est pas nécessaire. Par contre, si l'adoration proclame également la vérité divine au monde, alors nous devons réfléchir à des moyens permettant de proclamer plus efficacement l'Évangile dans notre monde.

John Wesley affrontait ce genre de difficulté quand il commençait à prêcher sur le terrain. À l'instar de ses pairs anglicans, Wesley croyait que l'église était le seul endroit convenable pour prêcher. Sous l'influence de George Whitefield, Wesley commençait à comprendre que la Grande Commission le sollicitait de prêcher en dehors des murs de l'église.²³⁰ Wesley était forcé de considérer « Comment puis-je proclamer plus efficacement l'Évangile pour des mineurs de charbons qui n'auront à rentrer à l'église seulement pour les mariages et les enterrements ? » La réponse était d'aller les prêcher dans les champs.

Le 2 Avril 1739, Wesley prêchait en dehors de la ville où environ trois mille personnes se s'étaient rassemblées sur le terrain. Ceci a été le début d'un ministère qui changerait le monde anglophone du 18^{ème} siècle.

²²⁹ *The Message*. [Le Message]

²³⁰ This points to question 2 – "Does my culture contradict Scripture?"

Wesley était un opposant farouche de la prédication dans les champs. Il a dit: « je pensais que le salut des âmes en dehors de l'église serait un péché. » Quand il a réalisé que ses préjugés culturels étaient des obstacles, Wesley était prêt à changer ses pratiques. Beaucoup de ses pairs anglicans ont rejeté ce changement. Après un mois de prédications en plein air, un évêque a dit à Wesley qu'il n'était plus le bienvenu pour prêcher dans les églises anglicanes. La décision d'affronter votre culture peut être coûteux. Wesley a perdu le respect de ses confrères anglicans. L'appel de Jésus à être la lumière et le sel est beaucoup plus prioritaire que le confort personnel.

Michael Cospers suggère trois questions pour comprendre la relation entre la culture environnante et notre adoration.²³¹

(1) Qui est ici présent ?

Cette question examine notre congrégation. « Qui assiste à notre culte d'adoration ? » Parfois nous sommes tellement concernés en voulant atteindre le monde que nous échouons dans le ministère de l'église. Notre adoration n'est plus authentique quand nous essayons d'être quelqu'un que nous ne sommes pas. Dès que le culte devrait s'adresser à la congrégation, nous devons nous interroger sur « qui est présent ? Qui Dieu a-t-il placé dans cette église? »

(2) Qui était là ?

Cette question se réfère à notre héritage. En tant que croyants, nous héritons notre patrimoine de l'église primitive et il s'étend travers le monde.

Ce qui veut dire que nous ferons l'effort d'introduire de grands cantiques du passé à notre génération. Ceci signifie aussi que nous relierons les gens d'aujourd'hui avec l'histoire de l'église. Les jeunes chrétiens doivent savoir qu'ils font partie d'un héritage qui fut bien avant que nous naissions et qui continuera longtemps après que nous fussions partis. Nous faisons partie de l'église universelle composée de croyants de toutes les générations.

L'héritage de notre culte d'adoration remonte à la pentecôte, à la révélation de Dieu à Moïse sur la montagne de Sinaï, et ultimement à la révélation de Dieu à Adam et Eve au jardin d'Éden. Notre culte devrait célébrer cette histoire. Nous nous joignons au culte de la réformation quand nous chantons « C'est un rempart qu'est notre Dieu ». Quand nous récitons le Crédo des apôtres, nous nous rejoignons aux adoreurs du deuxième siècle. L'adoration nous incite à demander : "Qui était ici avant nous ?".

²³¹ Michael Cospers, *Rhythms of Grace: How the Church's Worship Tells the Story of the Gospel* (IL: Crossway Books, 2013), 176-179.

(3) Qui devrait être présent?

Cette question se réfère à notre communauté. Étant donné que nous nous questionnons sur le « qui devrait assister à notre culte ? » Nous nous interrogeons aussi sur :

- Qui essayons nous de toucher avec l'Évangile ?
- À quoi ressemblerait notre culte, si toute la communauté venait y assister?²³²
- Comment pouvons-nous proclamer un message authentique tout en adorant d'une manière qui parle à la communauté ?

Ces questions sont plus difficiles dans la vie réelle que sur du papier. Prenons le temps de considérer quatre scénarios. Chaque église confrontait à un problème de communication avec la communauté.

Église A : Elle a échoué pour ne pas avoir demandé « qui est là ? »

L'église A est située dans un village reculé. L'âge moyen des habitants de la zone et ceux de l'église est de 70 ans. Deux ans de cela, leur pasteur a décidé d'atteindre des familles plus jeunes. En deux mois, il a remplacé l'orgue, la chorale, les cantiques par des guitares, un chœur de louange et un écran de projection.

Malheureusement, Le pasteur ne s'est pas interrogé sur « qui est là ? » Enfin de compte, l'église est passée de 100 à 35 personnes âgées qui chantent des musiques qui ne leur plaisent pas, qui regardant un écran qu'ils n'aiment pas et qui ronchonnent au bruit fort des guitares.

Est-ce que l'église A devrait atteindre d'autres personnes ? Tout à fait ! Cependant, cette quête devra se basée sur des personnes âgées n'étant pas chrétiens de la même communauté retraitée. En ignorant la présence de ceux-là qui faisaient déjà partie de l'église, ils n'ont pas adoré d'une manière qui touchait la congrégation et la communauté environnante. Ils ont échoué. L'église A a échoué parce qu'elle ne s'interrogeait pas sur « qui est là ? »

Église B : Cette église a échouée pour n'avoir pas demandé « qui était là ? »

Église B se situe dans une ville surpeuplée par de jeunes familles. L'église s'adresse à la communauté dans son langage à elle. Son culte d'adoration est plein d'énergie et très dynamique.

L'église B a une passion pour l'évangélisation. Malheureusement, elle n'a pas posé la question « qui était là ? » L'église B a négligé son héritage qui est celui d'une église qui

²³² John Wesley a confronté à ce problème. Les anglicans ont réalisé qu'un service d'adoration pour des mineurs de charbon, des prostitués convertis et des commerçants illettrés seraient beaucoup différents que le culte formel des Anglicans Bourgeois. De nombreux prêtres ont décidé qu'ils n'étaient pas disposés à permettre à leur adoration d'être interrompu par la classe ouvrière. Cette situation a débouché sur la formation des sociétés Méthodistes.

prêche la vie chrétienne victorieuse et la nécessité d'avoir un cœur pur. Le pasteur évitait de prêcher sur les doctrines puisque « L'assemblée ne veut pas en entendre parler, elle préfère les sermons pratiques. » Le dirigeant du culte évite les cantiques dont le contenu est trop biblique parce que l'assemblée préfère les chansons avec des mots faciles ; Au final, l'église a généré une génération de « païens baptisés ». ²³³

L'église B a certes évolué en nombre mais sans la connaissance divine. Plusieurs y assistent parce qu'elle est distrayante et demande très peu d'engagement. Étant donné que l'église B n'a pas pris conscience de son héritage, beaucoup de convertis se sont rapidement déplacés pour aller vers d'autres églises qui offraient peut-être plus d'amusements. Donc l'église B a échoué en ne demandant pas « qui était là ? »

Église C : Cette église a échoué pour n'avoir pas demandé « qui devrait être là ? »

L'église C a commencé dans un village dans le sud des États-Unis, il y a à peu près cent ans. Le culte, la méditation et la musique parlent à la population de la localité. Au fil des ans, la zone s'est transformée et l'église C doit céder à un centre-ville puisque ses cultes font toujours appel à des campagnards de la classe moyenne.

Malheureusement, beaucoup sont ceux qui vivent à côté de l'église C qui ignorent qu'elle peut éteindre leur soif intense. L'église C est porteuse du message dont il faut à la communauté, mais elle ne parle pas son langage. Si l'église C pouvait adorer Dieu tout en étant en communication avec ceux-là qui sont dans le besoin, elle aurait pu transformer la ville. De ce fait, elle se meurt pour n'avoir pas posé la question « qui devrait être là ? »

Église D : Une église qui s'adresse au monde

Cette église possède les mêmes attributs que les trois précédentes. La population a évolué d'une façon radicale depuis son implantation, il y a quarante ans. Contrairement aux autres églises de cette étude, l'église B a su parler à sa communauté.

L'équipe pastorale a développé un groupe de missionnaires en vue de mener à maturité les nouveaux croyants, dès qu'elle a réalisé que plusieurs jeunes convertis ne comprenaient rien aux doctrines prêchées les dimanches matin. Ayant remarqué que la musique ne s'adressait pas aux gens de la communauté, le dirigeant du culte a entrepris d'insérer des musiques tout aussi basées sur la vraie doctrine et qui recourent à l'appel à la conversion.

À mesure que l'église grandissait, elle a implanté des églises dans les villes avoisinantes et leur a permis d'être à l'écoute des besoins de la communauté. Ses églises sont dirigées par de jeunes leaders autrefois membres de l'église mère. Quoique différentes, chaque église est tout à fait fidèle à l'Évangile. L'église D a prospéré, parce qu'elle a appris à poser les

²³³ L'expression de Mark Dever pour les Chrétiens déclarés qui n'ont aucune base biblique.

questions « Qui est là, qui était là et qui devrait être là ? » Elle a d'autant plus appris à exprimer la vérité biblique à la communauté où Dieu l'avait placé.

Vérification

Est-ce-que votre culte s'exprime aux gens qui y assistent ? Est-ce-que votre culte reflète l'héritage du christianisme ? Est-ce-que Dieu peut atteindre des gens au sein de votre église à travers votre culte ?

Qu'en est-il de la musique ?

Les musiciens chrétiens n'ayant pas été en contact à la culture judéo-chrétienne se heurtent à la question « Comment trouver des musiques qui se base sur la Bible et qui sont culturellement sensibles. Ceci n'est pas une affaire de tradition ou de modernité. Cette question découle d'une quête de musique capable d'atteindre le cœur de la communauté dans laquelle nous exerçons notre ministère. Ni la musique contemporaine venue de l'étranger ni les Hymnes traditionnels peuvent se révéler pertinentes culturellement pour une église africaine par exemple.

Dans le choix des chants pour le culte d'adoration dans un contexte non occidental, nous confrontons souvent à un dilemme: Un texte bibliquement profond dont la musique est étrangère ou un texte bibliquement pauvre avec un style musical culturellement familier. Un groupe de pasteur s'interrogeaient sur « Comment opter pour une musique à la fois fidèle bibliquement et sensible à la culture dans laquelle nous travaillons? » Voici quelques éléments de réponses pour les pasteurs qui on fait face à ce dilemme :

Dès qu'il s'agit du choix des cantiques pour le culte, il n'est pas nécessaire d'opter pour un chant bibliquement fidèle ou culturellement sensible. Dès que les cantiques sont « fidèles à la Bible » j'opte pour ceux qui sont claires et vraies. Lorsqu'il s'agit de cantiques culturellement sensibles, je sélectionne ceux qui peuvent être entonnés et qui insufflent un sens d'engagement à la congrégation.

La fidélité biblique est prioritaire mais nous devons nous garder de choisir entre être bibliquement fidèles ou être culturellement sensibles. Si la communication est le but principal des cantiques, ne devrions pas avoir comme objectif de choisir ceux qui s'adaptent au milieu dans lequel évolue notre église ? Nous sommes naïfs de penser que la sensibilité culturelle est insignifiante, et nous serons inutiles si nos cantiques sont faux et incompréhensibles. (Murray Campbell, pasteur à Melbourne en Australie)

Dans une formation de pasteurs africains, nous les avons incités à trouver les cantiques les plus bibliques, les plus centrés sur Dieu, les plus guidés par l'esprit, les plus édifiants et étonnants soit d'origine ancienne ou moderne pour les chanter à tue-tête. Peu importe la culture, le peuple de Dieu a besoin des chants qui l'apprendront à vivre ou à mourir pour Christ. (Tim Cantrell, Professeur à Johannesburg, Afrique du Sud)

Le répertoire des cantiques hindis théologiquement solides et contextuellement pertinents est très limité. La plupart des chansons dont la théologie est exacte ont été traduites des anciens hymnes occidentaux ou des chansons d'adorations contemporaines. Même lorsque les paroles peuvent être fidèles à la Bible, la musique n'est pas indigène et les gens locaux les trouvent difficiles à chanter. Par ailleurs, de tels cantiques confirment uniquement la suspicion des gens que le Christianisme est une religion occidentale.

D'un autre côté, les chansons hindis qui sont musicalement contextualisées sont rarement théologiques, répétitives, et non bibliques. Parfois, les airs de ces chansons sont similaires à ceux utilisés dans les temples. Nous évitons à la fois ces types de chansons.

La première chose que je considère lorsque je choisis un cantique est son équilibre doctrinal. Si une chanson est peu solide théologiquement, nous ne la chanterons pas, toutefois elle pourrait être contextualisée. Si les paroles sont bonnes mais le ton n'est pas indien, nous ne la chanterons pas. Nous choisissons des chansons avec des airs typiquement indiens et des paroles loyales. Toutefois, il n'y a pas beaucoup de chansons qui tombent dans cette catégorie, mais nous ajoutons peu à peu des chansons à notre répertoire. (Harshit Singh, Pasteur au Lucknow, Inde)

Une compréhension de l'ethnomusicologie (l'étude de la musique dans des cultures variées) est précieuse pour les missions. Les ethnomusicologues savent justement qu'il y a un "langage" verbal du "cœur" dans lequel une personne parle naturellement et ressent plus profondément, et un langage musical du cœur, lequel communique à une personne plus profondément.

Imaginez qu'un missionnaire qui néglige d'apprendre la langue des gens qu'il veut prêcher. Il pourrait dire (en Anglais): "I am here to bring you the gospel. You can't understand what I am saying, but keep listening to me talk. Eventually, you will figure out what I am saying and then you will know the good news." [Je suis ici pour vous apporter l'Évangile. Vous ne pouvez pas comprendre ce que je dis, mais essayez de m'écouter. Finalement, vous comprendrez ce que je dis et alors vous connaîtrez la bonne nouvelle] Personne ne va comprendre ce qu'il dit! Lorsque nous n'utilisons pas le langage musical de la culture, nous rendons la bonne nouvelle plus difficile à comprendre.²³⁴

Comme Pasteur Singh l'a mentionné dans ses écrits, il est triste de constater qu'il y a une carence de cantiques dont le contenu est solidement biblique qui utilisent un langage musical non-occidental. Cela laisse souvent aux églises deux options : soit elles chantent des cantiques qui sont bibliquement fondés avec des mélodies étrangères, soit elles optent pour des cantiques peu fondés sur la Bible mais qui sont musicalement contextualisés. Si

²³⁴ Cet exemple est adapté de Ronald Allen et Gordon Borrer, *Worship: Rediscovering the Missing Jewel* (OR: Multnomah Publishers, 1982), 168.

nous voulons utiliser la musique pour édifier les églises à travers le monde, nous devrions chercher dans la culture même des cantiques qui sont fidèles à l'Écriture et qui sont exprimés dans le langage musical des gens. Je crois que Dieu veut susciter des hommes et des femmes fidèles pour composer des cantiques spirituels dans chaque culture.

Si vous servez dans une culture où il y a très peu de cantiques d'adoration de bonne qualité, vous pouvez encourager les gens à en trouver de nouveau. Il se peut que cela demande une coopération entre les gens. Il vous faudra quelqu'un pour écrire ou traduire d'excellents textes et un autre pour mettre le texte en musique. Rares sont les grands auteurs qui ont mis leurs textes en musique. Trouvez un musicien chrétien dévoué et faites mettre en musique les hymnes qui expriment la vérité biblique. En faisant cela, vous pouvez chanter un message biblique dans un langage musical qui touche votre communauté.

Nous devons toujours considérer la question 2 ci-dessus : "Est-ce que ma culture contredit l'Écriture ?" Si la culture musicale contredit l'Écriture, nous ne devons pas l'utiliser. Néanmoins, quand il y a aucun principe biblique impliqué, nous devrions chercher à diriger le culte de l'adoration dans le langage musical des adorateurs.

Pendant qu'Isaac Watts, un jeune homme qui se préparait pour le ministère, adorait dans l'église de son père, il a réalisé que peu de gens comprenaient les cantiques qu'ils chantaient. Au lieu d'adorer aisément, ils chantaient machinalement. Ils montraient clairement qu'ils ne comprenaient pas les vérités qu'ils chantaient. Lorsque le jeune homme s'est plaint à propos de cette situation, son père lui a répondu : « Regarde si tu peux faire mieux. »

Le jeune Isaac Watts a donc accepté de relever le défi de son père.

Nous chantons les hymnes de Isaac Watts aujourd'hui parce qu'un jeune pasteur déterminé, a pu écrire des hymnes qui communiquaient un message biblique dans la langue que comprenait le peuple.²³⁵ Dans notre génération, nous avons besoin de voir un Isaac Watts chinois, un Wesley tagalog, et un Fanny Crosby espagnol qui expriment la vérité biblique dans les langues qui touchent les cœurs des non anglophones.

Quelques réflexions sur les styles de musique

Du fait que la musique est un élément important dans la vie, plusieurs d'entre nous cultivent à ce sujet des idées préconçues bien encrées. Toute discussion portant sur les styles de musiques dans le culte tend à causer des conflits.

Ceux qui croient que nous devrions utiliser seulement les styles musicaux traditionnels soutiennent que seule une catégorie de styles de musique a sa place dans le culte. Cependant, la Bible ne donne pas des directives claires à ce sujet.

²³⁵ "Joy to the World," "When I Survey the Wondrous Cross," and "O God, Our Help in Ages Past" are three of the 750 hymns written by Isaac Watts.

Ceux qui valorisent l'adoration contemporaine disent : «Trouve la musique que les gens aiment et chante-la. Le style ne compte pas; chante ce que tu aimes.» Toutefois, la Bible clarifie que nous devons éviter tout ce qui conduit à un comportement sensuel. En raison d'une certaine appartenance culturelle et émotionnelle, certains styles de musiques sont inappropriés pour le culte d'adoration.

En écrivant sur le choix des styles de musique, Scott Aniol a divisé sa discussion en deux parties :²³⁶

(1) Textes : La question du bon et du mauvais

Sans se soucier du style musical, si le texte n'exprime pas clairement la vérité ; c'est inapproprié pour l'adoration. C'est une affaire de bon et de mauvais. Beaucoup de cantiques qui utilisent des styles de musique traditionnels ont des textes qui n'enseignent pas la vérité biblique; ceux-ci sont inappropriés pour l'adoration. Il y a aussi beaucoup de cantiques qui utilisent des styles de musique contemporaine, mais le texte de ces cantiques n'enseigne pas la vérité biblique; ceux-ci sont inappropriés pour l'adoration.

(2) Musique : une zone de brouillard

Puisque l'Écriture ne s'exprime pas clairement sur la question du style de musique, nous devrions suivre les principes de Romains 14. Nous devrions éviter la musique qui est questionnable à cause de ses affiliations culturelles. Toutefois, nous ne devrions pas juger les autres qui prennent une voie différente de la notre sans motif de conscience.

Diagnostic

Y-a-t-il des aspects culturels dans votre culte d'adoration qui limitent votre capacité à atteindre votre communauté avec l'Évangile ? Êtes-vous disposé à abandonner vos préférences dans le but d'atteindre votre communauté avec l'Évangile ?

Qu'en est-il de l'applaudissement?

« Et en ce qui a trait à l'applaudissement dans le culte? Est-ce bien ou mal ? » L'applaudissement se fait dans deux contextes ayant deux sens assez différents.

L'applaudissement comme une partie de l'adoration

De nombreuses églises applaudissent comme une partie du chant ; l'applaudissement est donc une partie de leur adoration. Il fait partie de l'aspect physique de l'adoration qui est exprimé dans l'Écriture. « Vous tous, peuples, battez des mains ! Poussez vers Dieu des cris de joie ! »²³⁷ Les adorateurs Juifs étaient enthousiastes. Et l'adoration juive s'articulait autour d'une variété d'instruments musicaux, des mains levées et d'applaudissements.

²³⁶ Scott Aniol, *Worship in Song* (IN: BMH Books, 2009), 135-140.

²³⁷ Ps. 47:1.

Si l'applaudissement est une partie de votre culte, le leader du culte doit garantir que c'est approprié à la chanson qui est chantée. Applaudir durant un chant de prière n'est pas approprié. Mais applaudir durant un chant de louange l'est absolument. La question que le leader doit se poser n'est pas nécessairement si applaudir est bien ou mal. La meilleure question serait : « Est-il approprié pour cette chanson ou à quel moment du culte doit-on applaudir? »

L'applaudissement comme une réponse à l'adoration

Un problème plus difficile à résoudre est l'applaudissement *en réponse* à un chant spécial. Il n'y a pas d'indication dans l'Écriture que le juif ou les adorateurs chrétiens applaudissaient en réponse à l'adoration.

Certaines cultures aujourd'hui sont promptes à applaudir comme une expression de remerciement. Dans ces cultures, il est naturel d'exprimer la louange à Dieu à travers l'applaudissement. D'autres cultures associent principalement l'applaudissement avec la reconnaissance d'une bonne performance. Dans ces cultures, l'applaudissement en réponse à une chorale ou un musicien peut créer l'atmosphère d'un concert, au lieu d'une adoration.

Puisque l'Écriture n'adresse pas directement ce problème, nous devrions éviter les déclarations dogmatiques. Si l'applaudissement est une réponse naturelle qui exprime la louange à Dieu, on peut le considérer comme un acte d'adoration. Mais s'il sous-entend que « cette personne a bien performé pour notre plaisir », il se peut qu'il porte atteinte à l'adoration.

La congrégation et le musicien devraient à la fois questionner la cause de l'applaudissement. La congrégation devrait se demander : « Pourquoi j'applaudis? Est-ce que mon applaudissement est motivé par la louange à Dieu, ou la louange pour l'artiste? »

Le musicien devrait se demander : « Pourquoi la congrégation applaudit-elle ? Est-ce que ma chanson a inspiré un acte de louange à Dieu, ou est-ce qu'elle attire l'attention sur mes compétences? Est-ce que j'ai bien dirigé le culte? » En tant que leaders de culte, nous devrions nous assurer que notre ministère attire l'attention sur Dieu, et non sur nos capacités.

Diagnostic

Si votre église applaudit durant le culte d'adoration, est-ce vraiment une expression de louange à Dieu ou une expression de louange à l'artiste ?

Romains 14 et les Styles d'Adoration

► Lire Romains 14:1-23.

Romains 14 offre des directives importantes pour des "faits discutables" sur lesquels l'Écriture ne s'exprime pas clairement. Paul s'adresse à ceux qui ne sont pas d'accord avec

le fait de manger de la viande ou d'observer des jours spéciaux. Paul propose les principes suivants :

(1) Ne portez pas de jugements sur les faits discutables (Rom. 14 :1-13).

Dans les domaines que l'Écriture ne s'exprime pas clairement, nous devons permettre la liberté de conscience à ceux qui sont en désaccord avec nous. Nous ne devons pas être plus dogmatiques que l'Écriture elle-même !

(2) N'affaiblissez pas les humbles (Rom. 14 :13-15).

Paul a reconnu qu'un croyant plus mature peut blesser un croyant immature par l'usage qu'il fait de sa liberté. Dans ce cas, la loi de l'amour nous exige à limiter notre liberté pour le bien du plus faible. « Ne cause pas la perte de celui pour qui Christ est mort » dans l'intérêt de votre liberté.

Cette déclaration de Paul reste un puissant repère pour tous les secteurs impliquant la vie chrétienne: « Si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas scandaliser mon frère. »²³⁸

(3) N'agissez pas en fonction du doute, mais par conviction (Rom. 14 :23).

C'est un principe vital pour les jeunes chrétiens. « Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché. » Nous ne devons jamais violer notre conscience dans le but de plaire à quelqu'un autre. « Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction. »

Pour les styles d'adoration, ces principes m'interdisent:

- **De juger ceux qui utilisent un style avec lequel je suis inconfortable.** Si l'Écriture ne s'exprime pas clairement, je dois être lent à juger.
- **D'utiliser une musique qui peut offenser un jeune croyant.** Si l'ancienne mode de vie d'un nouveau converti lui contraint d'associer certains styles musicaux à un comportement immoral, ces styles peuvent ne *jamais* être "rachetés" aux yeux de ce croyant. L'amour pour mon frère chrétien devrait me motiver à éviter tout ce qui pourrait entraver sa croissance spirituelle.
- **D'exercer ma "liberté" lorsque ma propre conscience soulève des doutes.** Je ne dois pas constamment tester les lignes. L'amour pour Dieu devrait m'inspirer à éviter tout ce qui soulève le doute dans ma propre conscience.

²³⁸ 1 Cor. 8:13.

Engager les Enfants et la Jeunesse dans le culte d'adoration

“Comment peut-on intégrer les enfants et la jeunesse dans le culte d'adoration? Devrait-on les mettre dans un service séparé jusqu'à ce qu'ils soient assez matures pour comprendre le culte des 'adultes' ? Comment peut-on encourager les enfants et la jeunesse à la véritable adoration ?”

Certaines églises tiennent un culte d'adoration pour les enfants et la jeunesse séparément du culte des adultes. Elles font cela pour deux raisons: les jeunes enfants ont tendance à perturber le culte des adultes, et les enfants et la jeunesse ne comprennent pas réellement ce qui se passe dans le service d'adoration.

Il n'y a rien dans l'Écriture interdisant les services séparés pour la jeunesse ou les enfants. Toutefois, je suggère trois précautions :

1. L'Écriture ne suggère pas non plus que les enfants et la jeunesse doivent être traités différemment dans le culte d'adoration. Dans le temple, la famille restait ensemble pour le rituel du sacrifice.²³⁹ Il n'y a rien dans le Nouveau Testament qui suggère que l'église primitive séparait les enfants ou la jeunesse pendant le culte.
2. De même que la séparation des services entre « culte contemporain » et « culte traditionnel » ébranle l'unité du Corps, il se peut que les services séparés pour les enfants et la jeunesse affaiblissent leur sens qu'ils sont une partie de la famille de Dieu.
3. Nous apprenons à adorer en adorant. À moins qu'il soit soigneusement planifié, un service pour enfants peut se changer en un passe-temps pour les amuser afin qu'ils n'interfèrent pas dans le service des adultes. Si tel est le cas, quand est-ce que les enfants apprendront-ils à adorer?

Jeunesse et Enfants, une partie d'un seul et unique service d'adoration

On peut avoir les jeunes et les enfants participer dans un service d'adoration unique qui parle à tout âge. On peut inclure dans ce service un court sermon pour enfants ayant le même sujet que le sermon principal.

Le fait d'assumer que les enfants sont incapables d'assimiler une vérité profonde, constitue un manque de confiance de notre part sur le niveau de leur discernement spirituel. C'est le Saint-Esprit qui illumine chaque auditeur, qu'il soit adulte ou enfant.²⁴⁰ Même dans un service pour "adulte", le Saint-Esprit peut communiquer la vérité aux jeunes cœurs. Inclure les enfants dans le culte des adultes nous demande de leur enseigner à propos de

²³⁹ S'il y avait une pratique culturelle qui aurait été inappropriée pour des enfants se serait l'immolation de l'agneau sacrificiel. Par contre, en laissant l'enfant y assister, il apprend automatiquement que seul un sacrifice sanglant peut expier ses forfaits.

²⁴⁰ 1 Cor. 2:10.

l'adoration. Nous pouvons expliquer le service aux enfants. Nous pouvons définir les mots difficiles trouvés dans les lectures bibliques et les hymnes. Certainement, même les adultes, parfois, ont besoin de ces définitions ! En faisant de la place pour les enfants dans le culte d'adoration, nous leur permettons de grandir comme des adorateurs avec le du reste du corps.

Des cultes séparés pour les jeunes et les enfants²⁴¹

De nombreuses églises offrent des services séparés pour les jeunes et les enfants. Ces services devraient être un culte d'adoration, non pas une séance de divertissement. Si les enfants et les jeunes n'apprennent pas à adorer, ils ne grandiront pas dans la maturité spirituelle. Tout comme la santé physique d'un enfant ne se développe pas avec un régime de pomme de terre frites et de bonbons, la santé spirituelle de l'enfant ne peut se développer avec une mauvaise alimentation spirituelle.

Si une église offre des services séparés aux adultes et aux jeunes, nous devons nous assurer que ce service est véritablement un service d'adoration. Le culte d'adoration des jeunes et des enfants devrait contenir de la lecture de l'Écriture. Pour les enfants, des supports visuels motivants peuvent renforcer la vérité biblique.

Le service devrait contenir un sermon ou une leçon de la Bible qui applique la Parole de Dieu aux besoins de la jeunesse et des enfants. La Bible en soi devrait être tendrement tenue à la main du maître. Les enfants et les jeunes gens apprennent à respecter et utiliser la Parole de Dieu convenablement en regardant l'usage qu'en font les adultes qu'ils respectent.

Le service devrait contenir des cantiques qui expriment la vérité biblique. Il devrait contenir un moment de prière, de la louange, des demandes et de l'offrande qui permet aux enfants d'apporter leur cadeau à Dieu. Tous les éléments d'un culte d'adoration devraient être inclus dans un service d'adoration pour des enfants et des jeunes.

Enseigner aux enfants à prier: La "Prière de la Main"

Le pouce : nous rappelle de prier pour ceux qui sont près de nous (famille).

L'index nous rappelle de prier pour ceux qui parlent aux gens de Jésus (pasteurs, enseignants et missionnaires).

Le majeur est le plus long doigt. Il nous rappelle de prier pour les leaders de notre pays, de notre école, de l'église et de la maison.

L'annulaire est le doigt le plus faible. Démontrez cela en essayant de soulever seulement l'annulaire. Il nous rappelle de prier pour les faibles et ceux qui ont besoin de Jésus.

²⁴¹ Cette section utilise un matériel de Mrs. Christina Black, Professeur d'Éducation à Hobe Sound Bible College.

L'auriculaire est le plus petit. Il nous rappelle de prier pour nous-mêmes.

Lorsque nous levons **toute la main** nous louons Dieu.

Cette prière basée sur les doigts de la main peut devenir un modèle servant à encourager les jeunes adorateurs à prier.

Si nous voulons voir nos enfants devenir des croyants matures, nous devons les nourrir avec de la bonne nourriture spirituelle. Que ce soit dans un service unique ou dans un service séparé, nous devons conduire nos enfants à l'adoration.

Diagnostic

Que vous avez des services séparés pour les enfants et la jeunesse ou un service unique pour l'église entière, enseignez-vous à vos enfants et aux jeunes comment ils doivent adorer ?

L'émotion dans l'adoration

"Les gens de mon pays sont très émotifs, et notre adoration reflète fréquemment notre style de vie émotionnel. Nos cantiques sont habituellement rapides, forts, et rythmés. Ils nous permettent de participer et d'exprimer nos émotions. Toutefois, je crains que cette musique soit *seulement* émotionnelle. Je ne sais si notre musique est convenable au vrai culte."

La vraie adoration est l'adoration en esprit et en vérité. La vraie adoration contient l'émotion, mais elle est *plus* qu'une émotion. Il y a deux erreurs liées à l'émotion dans le culte qui peuvent nous tromper.

(1) L'erreur de nier l'émotion dans le culte d'adoration

Certains adorateurs nient l'émotion dans l'adoration. Ils se représentent l'adoration comme une rencontre intellectuelle avec Dieu qui n'a rien à voir avec l'émotion. L'adoration authentique parle aux émotions. Notre service d'adoration devrait permettre aux adorateurs d'exprimer leur émotion lorsque Dieu se révèle à eux.

(2) L'erreur de trop s'accentuer sur l'émotion dans le culte d'adoration

Le danger opposé consiste à parler *uniquement* aux émotions dans le culte. L'adoration qui parle aux émotions tout en ignorant l'esprit viole 1 Corinthiens 14: 15 : « Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence. »²⁴² Tous les composants du culte peuvent tomber dans ce piège: un sermon dramatique qui n'est pas fidèle à la Bible; une musique émotionnelle qui n'exprime pas la vérité biblique; les pratiques cultuelles qui manipulent les

²⁴² 1 Cor. 14:15.

émotions des adorateurs. L'adoration qui parle seulement aux émotions n'est pas authentique.

La vraie adoration : une adoration en esprit et en vérité

Un culte d'adoration selon le modèle biblique accorde de l'importance à l'émotion, tout en évaluant avec soin la vérité de la prédication et des hymnes qui seront chantés. Du fait que la musique est très émotive, nous devons être particulièrement prudents et prêts à évaluer la profondeur de la vérité de ce que nous chantons. Toutefois, utilisée convenablement, la musique peut se révéler particulièrement efficace dans la communication de la vérité qui parle à la fois à l'esprit et aux émotions.

Chanter est un moyen par lequel le peuple de Dieu s'agrippe à sa Parole et confie ses émotions et ses affections à Dieu.

- Adapté de, Jonathan Leeman

John Wesley a valorisé l'émotion dans l'adoration. Il a décrit une congrégation qui semblait être «complètement morte – étant parfaitement silencieuse et inconsciente». Il croyait qu'une rencontre avec la vérité devrait inspirer une réponse émotionnelle. Au même moment, il était prompt à réprimer ses expressions émotionnelles qui portaient atteinte à la vraie adoration.

Wesley a averti contre ces deux extrêmes : la négation ou le règne absolu de l'émotion. « Ne serait-il pas mieux d'être sur nos gardes pour ne pas être emportés vers l'une de ces extrémités? Pourquoi ne pas faire demi-tour et garder une distance suffisante entre l'esprit de l'erreur et l'enthousiasme sans nier le cadeau de Dieu et renoncer aux formidables privilèges de ses enfants? »²⁴³ C'est un excellent modèle pour nous aujourd'hui : que l'on accorde une certaine importance à l'émotion dans l'adoration tout en évitant les extrêmes qui détournent l'intérêt des adorateurs de Dieu et de Sa vérité.

Les émotions et la Vérité

De nature, je suis une personne émotionnellement sensible. La musique peut avoir une profonde influence sur mes émotions. Il y a quelques années de cela, j'ai appris une leçon sur les émotions : on ne peut trop s'y fier.

Un jour, j'écoutais une chanson avec une belle mélodie qui m'a profondément ému. Au moment où la tonalité du chant change, je me suis mis à pleurer. À la fin de la chanson, j'ai eu l'impression que je venais d'avoir une expérience spirituelle profonde.

Mais pendant que j'écoutais cette musique pour une seconde fois, j'ai découvert quelque chose de choquant: cette chanson n'était pas dédiée au Dieu de la Bible. Elle était chantée en l'honneur d'un faux dieu. Les paroles qui se trouvent exactement à la modulation étaient une hérésie.

²⁴³ Les Sermons de John Wesley, *The Witness of the Spirit*. [Les Témoins de l'Esprit]

Ce jour-là, j'ai appris que mes émotions peuvent être facilement manipulées – particulièrement par la musique. Cela ne signifie pas que toutes les réponses émotionnelles à la musique sont invalides, mais cela signifie que je dois évaluer le contenu des chansons. Je dois "sonder les esprits" pour être sûr qu'ils sont de Dieu.²⁴⁴

Diagnostique

Est-ce que votre culte parle à la fois à l'esprit et aux émotions ? Êtes-vous prêt à évaluer ce que vous chantez et enseignez afin d'assurer qu'il est fidèle à l'Écriture ?

Danger à éviter: une adoration banale

Au début de cette leçon,²⁴⁵ j'ai mentionné l'avertissement de Warren Wierbe contre le fait de traiter "le culte d'adoration comme une partie de plaisir." Il signalait que nous banalisons le culte d'adoration lorsque nous cherchons le plaisir au lieu Dieu dans nos services. «Les églises utilisent encore le mot *adoration* mais sa signification a changé. Trop souvent le mot 'adoration' est une étiquette de respectabilité religieuse que les gens attachent à toute activité organisée au sein de la congrégation que Dieu en soit le centre ou non.

Du sanctuaire au théâtre

On peut adorer à n'importe quel endroit. Les chrétiens avaient l'habitude d'adorer dans des cavernes lorsqu'ils fuyaient une persécution. On peut adorer près d'un feu de camp durant une retraite spirituelle. Les chrétiens adoraient dans des maisons privées ou dans des magnifiques cathédrales. Les chrétiens adorent allongés sur le lit d'un hôpital, en avion, ou au travail. «Mais puisque les congrégations doivent se réunir quelque part, ce 'quelque part' deviendra soit un sanctuaire ou un théâtre.»

Quelle est donc la différence? Un sanctuaire "est un lieu où l'on se rencontre pour adorer et glorifier le Seigneur." Un théâtre est un lieu où les gens se rassemblent pour assister à une performance. L'édifice de votre église est-il un théâtre ou un sanctuaire?

De la congrégation au public

« Une congrégation chrétienne se réunit pour adorer Jésus Christ et Le glorifier. Un public se réunit pour assister à une performance.» L'attention de la congrégation est sur Dieu; mais l'attention du public est centré sur l'artiste. Une congrégation est composée de participants ; un public ne comprend que des spectateurs. Êtes-vous en train de diriger une congrégation ou un public ?

Du ministère à la performance

« La finalité première de notre ministère est notamment la *proclamation* de la vérité de Dieu; mais celui qui performe cherche à *impressionner* par ses abilities. Le ministre de Dieu

²⁴⁴ Lettre du Dr. Andrew Graham. 29 Mai, 2014.

²⁴⁵ Les citations dans cette section sont adaptées du Warren Wiersbe, *Real Worship* (MI: Baker Books, 2000), p. 169-174.

sait que Dieu l'observe, et l'approbation divine est tout ce qui compte pour lui ; tandis que l'artiste recherche l'applaudissement du public. » Le ministère peut changer en une performance de différentes façons : un musicien qui exécute des solos épatants pour le divertissement des auditeurs, une équipe de louange qui recherche une réponse émotionnelle particulière, ou un prédicateur qui mesure sa prédication par la réaction des gens. Êtes-vous entraîné de diriger ou de performer ?

Conclusion: mise en pratique de Romains 14

Lors d'un séminaire sur le leadership auquel j'assistais avec un ami missionnaire et huit pasteurs Philippins, j'en ai tiré une précieuse leçon : ne jamais juger les autres en raison de leur style d'adoration.²⁴⁶

Nous sommes entrés dans un immense centre de convention et nous nous sommes assis en haut dans les gradins. D'énormes écrans et de haut-parleurs étaient suspendus au plafond. Le leader de culte d'adoration était une dame philippine endossée par une équipe de louange. Ils battaient les mains et dirigeaient une foule en liesse qui chantait "Yes, Lord, Yes!"²⁴⁷ Ce service était trop animé à mon goût.

La musique répétitive, la chanson bruyante et les danses excessives m'ont beaucoup gêné. Nous avons encouragé nos pasteurs philippins à être des leaders saints, mais à présent nous les avons amenés dans ce genre de culte. ! L'un des pasteurs Philippins, un leader très spirituel, se tenait de l'autre côté avec sa tête baissée. Il ne participait pas dans le service, mais il priait silencieusement.

J'étais troublé. « Qu'avons-nous fait? » Quelques minutes après, j'ai vu ce même pasteur applaudir et chanter de tout son cœur. Son visage resplendissait, et il semblait adorer à cœur ouvert.

Ce soir-là, nous avons partagé ce que nous avons appris sur le leadership à la conférence. Pendant la conversation, j'ai demandé à ce leader philippin le pourquoi il a changé son comportement. « Pourquoi au début vous ne vouliez pas y participer puis soudainement vous vous mettiez à adorer et à apprécier la chanson ? »

Sa réponse était surprenante. « J'étais dérangé par la musique. Mais pendant que je priais, Dieu m'a montré que la dirigeante et les gens dans cette réunion adoraient Dieu sincèrement. Ils donnaient à Dieu le meilleur d'eux-mêmes selon leur connaissance. Le Seigneur a dit: « Peux-tu les laisser à moi et m'adorer sans juger les autres ? »

Ce pasteur s'est donc mis à adorer Dieu de tout son cœur comme d'habitude, en guise de juger les gens autour de lui. Est-ce que cela a changé son approche par rapport au culte

²⁴⁶ Témoignage du Rév. David Black, ancien missionnaire des Philippines.

²⁴⁷ Oui, Seigneur, oui!

d'adoration ? Non. Quand il est retourné à son église, il n'a pas imité le style d'adoration qu'il avait vu ce week-end.

Ce pasteur était l'un des leaders de nos églises. Il encourageait souvent ses condisciples pasteurs à autoriser la liberté dans le culte d'adoration sans manipuler la congrégation. Il encourageait ses condisciples pasteurs à doser deux principes :

1. Suivre soigneusement les principes bibliques d'adoration dans votre église.
2. Eviter de critiquer les styles d'adoration des autres églises.

Devoir

(1) Que l'étudiant passe un test préparé à partir de cette leçon. Ce test doit inclure les versets à mémoriser.

(2) Cette leçon comprenait plusieurs questions de «diagnostique» (). Répondez l'une de ces questions en une page. Votre réponse doit inclure les deux parties suivantes:

- Une évaluation de ce que vous faites actuellement dans le culte.
- Des recommandations visant à améliorer votre culte et le rendre plus pertinent sur le plan culturel sans vous éloigner des principes bibliques du culte.

Leçon 9 Points essentiels

(1) Le Culte et la Culture

- Lors de l'évaluation des formes de culte, il ne faut pas confondre la culture avec les Écritures.
- Lorsque notre style de culte contredit la Bible, nous devons nous soumettre aux commandements de l'Écriture plutôt qu'aux attentes de la culture.
- Pour toucher la communauté avec l'Évangile, il faut demander : comment le culte peut-il parler plus efficacement à la culture ?

(2) Trois questions nous aident à comprendre la relation entre le culte d'une église locale et la culture environnante.

- **Qui est ici présent?** Un examen des composants de la congrégation
- **Qui était là?** Une considération du patrimoine de l'église
- **Qui devrait être ici?** Un regard sur la communauté que nous sommes appelés à prêcher

(3) La musique étant au cœur de notre identité culturelle, les églises devraient adopter une musique qui est à la fois fidèle à la Bible et sensible à la culture.

(4) Si les applaudissements sont acceptés dans le culte, nous devrions demander: «Les applaudissements sont-ils appropriés pour ce cantique et en ce moment? »

(5) Si les applaudissements suivent une chanson spéciale, nous devrions demander: «Mes applaudissements sont-ils motivés par mon désir de louer Dieu ou celui de glorifier un artiste? »

(6) Si nous acceptons que les enfants et les jeunes assistent au service des adultes, nous devrions planifier le culte d'une manière à ce qu'il s'adresse à tous les âges.

(7) Si nous avons des services séparés pour les enfants et les jeunes, nous devrions nous assurer que les services sont effectivement des cultes d'adoration et non des séances de divertissements.

(8) Il ne faut ni trop insister sur l'émotion ni nier sa place dans le culte.

Leçon 9 Questions

(1) Comment devrions-nous réagir aux pratiques culturelles qui heurtent nos préférences culturelles plutôt que les principes bibliques?

(2) Comment devrions-nous réagir aux pratiques culturelles qui sont acceptées dans notre culture, mais qui contredisent les Écritures?

(3) Quelles questions devrions-nous poser pour comprendre la relation entre le culte de notre église et la culture environnante?

(4) Énumérez trois principes de Romains 14 relatifs au culte.

(5) Énumérez trois précautions à prendre pour les services séparés pour les jeunes ou les enfants.

(6) Énumérez deux dangers liés aux émotions dans le culte.

Leçon 10

Une Vie d'Adoration

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Pouvoir établir le lien entre le culte hebdomadaire et un style de vie de culte.
- (2) Comprendre qu'une vie d'adoration entraîne l'adoption de nouvelles valeurs.
- (3) Chercher à vivre à la gloire de Dieu.
- (4) S'engager à vivre d'après le modèle présenté dans Romains 12: 2.
- (5) Énoncer une théologie biblique de l'adoration.

Prescription pour cette leçon

Mémoriser 1 Corinthiens 10:31.

Introduction

Au cours d'une même année, une nation africaine occupe la première place sur deux listes très différentes. Elle possède «plus de chrétiens que les tous les autres pays d'Afrique» et elle est aussi «la nation la plus corrompue de l'Afrique».

Condamnation d'un pasteur de l'une des plus grandes églises d'Asie pour avoir détourné des millions de dollars.

Démission d'un pasteur d'une méga-église américaine après qu'il a avoué son infidélité conjugale.

Qu'est-ce qui ne va pas? Beaucoup de facteurs peuvent être considérés dans ces cas, mais il y a un dénominateur commun à tous: le culte du dimanche n'affecte pas la vie du lundi. Le dimanche est réservé à "l'adoration" – à l'émotion et l'enthousiasme. Le lundi, on retourne à «la vraie vie»- en s'adonnant aux pratiques commerciales immorales et à l'autosatisfaction. Le culte dominical, malheureusement, n'entraîne aucune transformation dans la vie de nombreuses personnes.

► En quoi votre culte affecte-t-il votre vie quotidienne? Votre entreprise fonctionne-t-elle différemment à cause de votre culte? En quoi vos relations familiales, votre morale, votre posture politique et vos pratiques financières sont-elles différentes à cause de votre culte? Avez-vous un style de vie de culte?

L'adoration: une réalité qui transcende le dimanche.

Le problème souligné dans l'introduction de cette leçon n'est pas un fait nouveau. Amos avait pour mission d'exhorter les gens qui apportaient des sacrifices et observaient les rituels du Temple, mais qui ne vivaient pas une vie de piété.²⁴⁸ Jérémie prêchait à ceux qui criaient "le temple, le temple", mais qui méprisaient la réalité de la présence de Dieu.²⁴⁹ De plus, Jésus a fait la description de ceux qui observaient minutieusement la loi, qui donnaient la dîme de tout, même sur les plus petits objets, et qui étaient fidèles à la prière, à l'observance du sabbat et à d'autres rituels de culte, mais dont le cœur était impur.²⁵⁰ Ces gens professaient être des adorateurs, mais leur adoration était fausse. Le vrai culte affecte toute la vie.

« Un directeur de culte doit être un adorateur dans tous les aspects de sa vie. C'est quelqu'un qui cherche constamment la face de Dieu ; c'est quelqu'un qui invite l'assistance à s'abandonner sans réserve pour adorer Dieu. »

- Stephen Miller

Paul a écrit une lettre aux croyants intrigués par la question des viandes offertes aux idoles. Après avoir traité ce problème, Paul conclut: «Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.»²⁵¹ Même si Paul abordait la question de la viande offerte aux idoles, ce principe s'applique à tous les domaines de la vie. Si nous sommes de vrais adorateurs, nos vies quotidiennes seront vécues à la gloire de Dieu.

L'une des définitions de l'adoration est «... la réponse de la totalité de ce que nous sommes face à tout ce que Dieu est».²⁵² Cette définition indique que l'adoration embrasse tous les aspects de la vie. Il y a deux principes qui doivent être tenus en équilibre lorsque l'on essaie de définir l'adoration.

L'adoration en commun: le culte hebdomadaire

L'adoration en commun se réfère au rassemblement des membres d'une église locale. Cette réunion peut avoir lieu dans un temple, dans une maison, etc. L'endroit n'est pas important, mais il est important qu'un temps soit mis à part pour le culte. Les chrétiens ont le privilège et la responsabilité de se réunir pour adorer ensemble.²⁵³

²⁴⁸ Amos 5:21-24.

²⁴⁹ Jer. 7:4.

²⁵⁰ Matt. 23:23.

²⁵¹ 1 Cor. 10:31.

²⁵² Warren Wiersbe, *Real Worship*. (MI: Baker Books, 2000), 21.

²⁵³ Heb. 10:25.

L'adoration en tant que style de vie: une adoration continuelle

Si, vous pouviez demander à Adam et Ève dans le jardin d'Éden: « Quand adorez-vous? », ils auraient probablement répondu: « Nous adorons constamment. Notre vie entière est un culte. » C'est une vie basée sur l'adoration.

L'adoration est à la fois une réunion corporative de croyants et une vie vécue pour la gloire de Dieu. L'évêque Irénée de Lyon qui vivait au deuxième siècle eu à dire: « La gloire de Dieu c'est l'homme vivant. » Cette déclaration ne traduit pas un humanisme centré sur l'homme; elle est plutôt l'expression d'une reconnaissance centrée sur Dieu croyant que le but ultime de l'homme est de vivre pour la gloire de Dieu. Ce fait constitue la vraie adoration.

L'offrande de notre vie pour le service de Dieu est notre réponse à l'appel de toute une vie. L'adoration dominicale n'est que le prolongement de cet appel. »

- Barry Liesch

En tant que chrétiens, nous soumettons tous les aspects de notre vie, même les plus ordinaires, à Dieu. L'adoration n'est pas limitée au dimanche. Notre travail, nos divertissements et nos besoins doivent tous donner gloire à Dieu. Romains 12: 1 montre que le culte consiste à offrir notre corps comme un sacrifice vivant; c'est notre service spirituel. Une vision biblique du culte ne peut pas être réduite à une réunion hebdomadaire; le culte consiste à donner toute notre vie à Dieu.

Une vision biblique du culte inclut à la fois le culte collectif et la vie quotidienne. Les deux aspects sont importants. Si nous oublions que l'adoration affecte la vie quotidienne, nous pouvons assister à des cultes d'adoration qui n'auront en effet aucune influence sur le reste de notre vie. Nous participeront certes dans le culte corporatif, tout en vivant dans la désobéissance quotidienne à Dieu.

Cependant, si nous insistons *uniquement* sur le fait que « l'adoration est l'affaire de toute la vie », nous minimiserons l'importance du temps mis à part pour l'adoration. La participation au culte corporatif nous rappelle l'intendance de Dieu dans la vie.

La dîme et le sabbat traduisent ce principe d'intendance. L'intendance du point de vue chrétienne laisse comprendre que Dieu est le propriétaire tout notre argent; notre croyance en ce principe est manifeste par notre dîme. Une vision chrétienne du temps enseigne que toute vie appartient à Dieu; nous démontrons cela en consacrant un jour par semaine à l'adoration et au repos. Ainsi, tous les aspects de notre vie font partie du culte; nous démontrons cela en nous réunissant avec d'autres croyants pour le culte collectif.

Bob Kauflin a fait ressortir le lien existant entre le culte d'adoration et l'adoration comme mode de vie:

Il se peut que le culte du dimanche soit le point culminant de notre semaine, mais il n'en est pas le seul. Au cours de la semaine, nous vivons une vie d'adoration lorsque nous soignons notre famille, lorsque nous résistons à la tentation, lorsque nous défendons courageusement les opprimés, lorsque nous nous opposons au mal et

proclamons l'Évangile. Dans toutes ces situations, nous sommes **l'église dispersée qui adore**.

Mais puisque notre bataille contre le monde, la chair et le diable nous affaiblit, nous avons donc besoin d'être raffermis et encouragés par la Parole de Dieu et le soin des autres saints. C'est pourquoi nous voulons être en communion avec ceux à qui Dieu nous a rejoints par le sang de Son Fils. Nous nous rencontrons donc pour devenir **l'église réunie qui adore**.²⁵⁴

L'adoration: Vivre à la gloire de Dieu.

Nous adorons ce que nous valorisons.

L'homme a été créé pour adorer. On adore toujours quelqu'un ou quelque chose. Cette adoration on le dédie à l'objet le plus précieux pour soi. L'adoration permet d'identifier l'objet qui occupe la première place dans la vie d'un individu.

Beaucoup de gens vénèrent leur argent, leur emploi, leur statut social, leurs relations ou le plaisir. Ces choses occupent la première place dans leur vie. Comment pouvez-vous identifier l'objet de votre adoration? Regardez ta vie. Qu'est-ce qui absorbe le plus d'énergie, de temps et d'argent dans ta vie? Votre réponse ce que vous avez décidé qui vous est le plus précieux; et c'est ce que vous adorez aussi.²⁵⁵

Dieu seul est digne d'adoration; tout le reste est secondaire. Le chrétien qui mène une vie d'adoration priorise Dieu en tout. Les vrais adorateurs placent Dieu sur le trône de leur vie, car rien ne lui surpasse en valeur. Cela implique également que les vrais adorateurs vivent chaque moment de leur vie à la gloire de Dieu.

Le vrai culte réajuste nos valeurs

Dans Esaïe 6, nous voyons clairement que le vrai culte transforme. L'adoration n'indique pas seulement nos priorités, elle change aussi nos priorités.

L'adoration, qu'il s'agit de Dieu ou des idoles, transforme l'adorateur. Psaume 115: 8 montre que l'adoration des idoles rend l'individu méchant. « Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles. »²⁵⁶ Les adorateurs d'idoles deviennent

« Tout le monde a un autel. Et chaque autel a un trône. Alors, comment identifier l'objet de votre adoration? C'est facile. Il suffit de suivre la trajectoire de votre temps, de votre affection, de votre énergie, de votre argent et de votre allégeance. Au bout du chemin, vous trouverez un trône, et peu importe la personne ou la chose qui occupe ce trône, elle est la chose la plus précieuse pour vous. Sur ce trône se trouve ce que vous adorez. »

- Louie Giglio

²⁵⁴ Bob Kauflin, *Worship Matters* (IL: Crossway Books, 2008), 210.

²⁵⁵ Adapted from Louie Giglio, *The Air I Breathe: Worship as a Way of Life*. (OR: Multnomah Books, 2003).

²⁵⁶ Ps. 115:8.

comme leurs idoles. Ceux qui adorent l'argent deviennent de plus en plus cupides; ceux qui adorent le plaisir deviennent de plus en plus esclave du plaisir; ceux qui vénèrent la gloire deviennent de plus en plus égocentriques. Nous devenons ce que nous adorons.

De la même manière, ceux qui adorent Dieu deviennent de plus en plus semblables à lui. « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. »²⁵⁷ Lorsque nous adorons, nous sommes transformés en son image. L'adoration réajuste nos valeurs.

En tant que adorateurs, nous devons nous demander si notre vie a subi l'influence de nos cultes d'adoration.

Vivre entièrement pour la gloire de Dieu

Pour mener une vie d'adoration il faut que sa vie entière soit consacrée à la gloire de Dieu. Beaucoup de chrétiens divisent leur vie en deux sphères opposées: le sacré (dimanche) et le profane (lundi - samedi). Ils vivent comme des «chrétiens du dimanche». Ils vont à l'église et professent la foi chrétienne, mais le culte du dimanche n'a aucun impact sur l'éthique des affaires de lundi, la vie de famille de mercredi, ou le divertissement de samedi.

On utilise le terme «séculier» pour désigner tout mode de vie hors de l'église. Le chrétien est appelé à vivre une vie «séculière» à la gloire de Dieu. Il est appelé à vivre lundi d'une manière qui montre l'impact du culte du dimanche. À la fin d'un service d'adoration, nous devons demander: «Que ferai-je demain afin de pouvoir mettre en pratique le culte d'aujourd'hui?» C'est ainsi que l'on vit à la gloire de Dieu.

À quoi ressemble une vie consacrée à la gloire de Dieu?

Une vie consacrée à la gloire de Dieu est contrôlée par une passion pour Dieu. L'intensité de l'amour que cette personne a pour Dieu est telle que tout son plaisir consiste à plaire à Dieu lui-même. Une personne a dit qu'aimer quelqu'un est le fait d'être préoccupé par cette personne. «Vous êtes vraiment amoureux d'une personne (ou d'une chose) lorsque vous y pensez, vous ne pouvez penser à rien d'autre. »

Sur cette même lancée, Louie Giglio soutient que « nous savons ce qui est prioritaire pour notre âme par ce qui sort de notre bouche. »²⁵⁸ c'est ce qui compte le plus pour nous qui alimente nos paroles.

²⁵⁷ 2 Cor. 3:18

²⁵⁸ Louie Giglio, "Psalm 16" in Matt Redman and Friends, *Inside, Out Worship* (CA: Regal Books, 2005), 78.

Cela peut avoir l'air trop simpliste, mais réfléchissez-y un peu. De quoi parle une personne qui aime l'argent? De l'argent. Les cupides glorifient l'argent. De quoi parle un fanatique de sport? Du sport! Il glorifie son équipe sportive préférée.

Priorité
Amis **DIEU** Famille
Carrière **DIEU** Eglise
Divertissements

Est-ce que cela signifie qu'un chrétien devrait faire entendre ses "discours chrétiens" dans toutes les situations? Non. Cela implique tout simplement que toutes nos paroles seront inévitablement affectées par notre désir de glorifier Dieu. Lorsqu'on prend une décision commerciale, on ne va pas dire à ses collègues: «Cette décision doit glorifier Dieu». Mais la gloire de Dieu affectera la décision. Quand nous devons discipliner notre enfant, nous n'allons pas commencer la conversation en disant : «Fils, je veux que cette fessée glorifie Dieu» - mais nous nous demanderons: «Cette discipline plaira-t-elle à Dieu ou est-ce que je vais juste assouvir ma colère? Est-ce ainsi que mon Père céleste me disciplinerait?

En tant que chrétiens, nous devons prendre toutes les décisions à la lumière de la gloire de Dieu. Mener une vie d'adoration signifie que Dieu et Sa gloire sont au centre de tout ce que nous faisons.

Dans une leçon précédente, nous avons vu qu'en dehors de la grâce, le culte corporatif se transforme en simple rituel légaliste. On se demande donc: « Comment devons-nous adorer pour gagner la faveur de Dieu? » De la même manière, en dehors de la grâce, mener une vie d'adoration devient un fardeau légaliste. L'interrogation qui s'impose est : « Et si cette décision n'est pas la meilleure façon de glorifier Dieu? Si j'ai tout gâché, Dieu ne sera-t-il pas en colère?»

Contrairement au culte légaliste, participer dans le culte imprégné de la grâce de Dieu est un privilège exceptionnel. L'adoration collective à la lumière de la grâce de Dieu est une occasion de célébrer Dieu pour ce qu'il est et pour ce qu'il a fait. Ainsi mener une vie d'adoration (ou vivre à la lumière de la grâce de Dieu) est une opportunité de glorifier Dieu dans la vie de tous les jours.

La décision d'affaires de lundi n'est plus un rabat-joie pour celui qui veut obéir à la loi de Dieu; c'est au contraire une excellente occasion pour glorifier Dieu avec une éthique conforme à son caractère. Discipliner un enfant, loin d'être une tâche pénible accomplie par crainte de déplaire à Dieu, est une merveilleuse occasion pour transcrire le caractère d'amour de Dieu dans mon enfant. Une vie d'adoration est transformée par la grâce.

Un modèle biblique d'une vie d'adoration

Dans Romains 12: 1, le chrétien est appelé à se présenter comme un «sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu». C'est notre «adoration spirituelle». Romains 12: 2 montre comment ce sacrifice est possible. Ce texte est particulièrement important pour comprendre l'adoration comme mode de vie.

Dans les onze premiers chapitres, Paul pose le fondement théologique de la vie chrétienne, puis il passe à l'application au douzième. Puisque nous avons été justifiés par la grâce (Romains 1-11), nous devons vivre d'une certaine manière (Romains 12-16). Ces chapitres (12-16) fournissent un modèle pour mener une vie d'adoration.

L'aspect négatif à éviter si l'on veut mener une vie d'adoration

Paul commence par une injonction négative: «Ne vous conformez pas au siècle présent.» En d'autres termes, nous ne devons pas vivre en conformité avec ce monde. Nous ne pouvons pas nous soumettre à la fois à ce monde et au Royaume céleste; nous ne pouvons pas vénérer Dieu et l'esprit de cet âge simultanément.

J.B. Philips a traduit l'instruction de Paul ainsi: «Ne laissez pas le monde autour de vous vous presser dans son moule.» Lorsque l'argile est mise dans un moule, elle en épouse la forme immédiatement. Le monde veut imposer sa forme aux chrétiens. Il veut nous forcer à nous plier à ses exigences. Nous devons par contre mener une vie d'adoration afin de pouvoir rejeter l'influence de ce monde.

Cette tentation est particulièrement dangereuse car nous pouvons nous adapter sans même prendre conscience du moule. Le poisson vivant dans l'eau ne pense pas que c'est de l'eau. C'est simplement le monde dans lequel il vit. Le ver rampant dans la poussière ne pense pas que c'est de la saleté. C'est simplement le monde dans lequel il vit. Si nous ne faisons pas attention, le chrétien vivant dans un monde déchu ne pensera pas: «Ceci est un monde déchu.» Ce sera simplement le monde dans lequel nous vivons.

D'où l'importance du culte en commun. L'auteur des Hébreux nous a avertis de ne pas négliger notre assemblée. Pourquoi? Parce que nous ne pouvons accomplir les autres commandements autrement:

- « Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi... »
- « Retenons fermement la profession de notre espérance... »
- « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres... »²⁵⁹

L'adoration nous rappelle que nous ne sommes pas de ce monde. Lorsque Daniel se trouvait en captivité à Babylone, il était loin du Temple et dans l'incapacité à adorer avec son peuple. Mais il pria trois fois par jour et «les fenêtres de la chambre supérieure de sa maison étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem».²⁶⁰ Daniel fut affermi par l'adoration, l'empêchant ainsi de se «conformer» au monde de Babylone. Et sa face tournée vers Jérusalem lui a rappelé qu'il n'est pas un citoyen de Babylone, mais de Jérusalem. Et qu'il n'adore pas Marduk, mais Jéhovah.²⁶¹

²⁵⁹ Héb. 10:22-25.

²⁶⁰ Dan. 6:10.

²⁶¹ Paraphrased from Tim Keep, Bible Methodist Missions. Chapel sermon at Hobe Sound Bible College, November 2013.

Lorsqu'on mène une vie d'adoration on refuse d'être pressé dans le moule de ce monde. C'est plus que de résister à un ensemble de tentations. C'est plus que d'observer un ensemble de règles. C'est plus de porter un certain style de vêtements, ou d'adopter un code de conduite ou une sous-culture religieuse. C'est une manière de penser et de vivre totalement différent. Cela implique que l'on doit tout évaluer en fonction du Royaume de Dieu.

En tant que chrétiens, nous ne serons jamais confortablement dans la culture environnante. Après un cours en Chine sur le Sermon sur la montagne, un étudiant m'a dit: «En Chine, il est difficile de vivre ces enseignements de Jésus.» Je lui ai répondu: «Ne soyez pas surpris. Il est également difficile de vivre les enseignements de Jésus aux Etats-Unis. » Quelle que soit la culture, une vie d'adoration sera constamment en conflit avec l'esprit de ce monde.

L'aspect positif à suivre pour mener une vie d'adoration

L'injonction négative de Romains 12 se fait suivre d'une instruction positive : «Mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence».

Le contraire de la conformité à ce monde n'est pas «se comporter différemment» ou «être vous-même». Le contraire est «soyez transformés» jusqu'à ce que vous connaissiez « la volonté de Dieu ». Certains chrétiens adoptent une vision du monde différente de celle de leur culture, mais ils n'ont pas été transformés selon la volonté de Dieu. Ils ont juste substitué une vision politique ou sociale particulière, ou un code vestimentaire à ceux de leur culture, mais ils n'ont pas été transformés par le renouvellement de leur intelligence.

Si J.B. Phillips a reformulé l'aspect négatif ainsi : « Ne laissez pas le monde qui vous entoure vous presse dans son moule », il a présenté le positif de cette manière : « mais laissez vous refaire par Dieu afin que la totalité de l'attitude de votre esprit soit transformée ». Le reste du livre de Romains montre à quoi ressemble une intelligence renouvelée.

- Romains 12: le croyant transformé utilise ses dons spirituels pour servir les autres.
- Romains 13: le croyant transformé respecte l'autorité civile.
- Romains 14: le croyant transformé respecte les convictions de ses frères dans la foi.

Mener une vie d'adoration est plus qu'un comportement, car l'adoration transforme toute notre façon de penser. Considérez les impacts d'un tel mode de vie :

- À quoi ressemblera le continent africain si les hommes d'affaires et les politiciens chrétiens sont transformés dans leurs attitudes vis à vis de l'argent et du pouvoir?
- À quoi ressembleront les églises asiatiques si leurs dirigeants se considèrent comme des intendants de l'argent de Dieu?
- A quoi ressemblera le mariage en Amérique si les chrétiens voient l'infidélité à travers les yeux de Dieu, plutôt qu'à travers les yeux d'Hollywood?

Une vie d'adoration transforme l'intelligence du croyant. Une intelligence transformée se manifeste par une vie transformée; des vies transformées transformeront la société. Une vie d'adoration transformera finalement notre monde.

Danger à éviter: adorer sans obéir

Les prophètes ont lancé des mises en garde contre un culte sans obéissance. Le peuple de Jérémie croyait que le Temple les protégerait de Babylone. Mais Jérémie leur a dit : « Ne vous livrez pas à des espérances trompeuses, en disant: C'est ici le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel! » Mais...

Si vous réformez vos voies et vos œuvres,

Si vous pratiquez la justice envers les uns et les autres,

Si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, si vous ne répandez pas en ce lieu le sang innocent, et si vous n'allez pas après d'autres dieux, pour votre malheur,

Alors je vous laisserai demeurer dans ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères, d'éternité en éternité.²⁶²

Le peuple d'Israël a cru pouvoir substituer le rituel à l'obéissance. Les prophètes ont tous prêché que le rituel sans obéissance n'est que peine perdue.

Dans certaines traditions, l'obéissance est remplacée par un rituel liturgique. Tous les éléments du culte sont présents. Les cantiques expriment la vérité. L'Écriture est lue et prêchée. On fait des prières. Mais, il n'y a pas d'obéissance à la Parole de Dieu. Les vies ne sont pas changées. Ce n'est pas de l'adoration, mais un rituel.

Dans d'autres traditions, l'obéissance est remplacée par une réponse émotionnelle. Le but du service est d'éveiller certains sentiments. La musique attise les émotions. Le sermon se termine avec une invitation ou un moment d'engagement. Cependant, le service n'est pas suivi d'une vie d'obéissance et d'abandon à Dieu. Tout ceci est de l'émotion, il n'y a pas eu d'adoration.

L'adoration dans le Temple avait pour but de célébrer l'alliance d'Israël avec Dieu et de rappeler à Israël ses responsabilités envers l'alliance. Dans l'église primitive, le culte célébrait la nouvelle alliance fournie par la mort de Jésus et rappelait aux chrétiens leur responsabilité de mener une vie sainte. L'adoration qui ne débouche pas sur l'obéissance est fautive.

La vraie adoration transforme l'adorateur. Tout au long de ce cours, nous avons vu que les gens qui adorent de tout leur cœur ont subi une transformation. En terminant ce cours, je ne prie pas seulement pour que vous planifiiez mieux la direction des services de culte, mais

²⁶² Jér. 7:4-7.

pour que vous soyez un adorateur qui est transformé par le culte. En retour, vous conduirez votre église dans une adoration qui transformera chaque membre de la congrégation.

Conclusion

Quel est l'impact de la vraie adoration? Écoutez le témoignage d'un pasteur d'une église hispanique.

En 1991, le climat spirituel de notre église touchait le fond. Certains de nos membres tombaient dans le piège de l'immoralité. Quand nous disciplinâmes les membres déchus, l'église se divisa. Finalement, à un point de rupture spirituel et émotionnel, un nouveau converti suggéra que nous jeûnions et priions pendant toute une journée le dimanche prochain. Nous avons fait cela et Dieu commença à se manifester parmi nous.

Notre camp annuel débuta quelques semaines plus tard. Certaines divisions persistaient dans l'église. Tandis que l'évangéliste allait commencer son sermon un mercredi soir, il sentait que Dieu lui demandait de chanter «Que tu es grand!».

Pendant qu'il chantait ce formidable cantique, la gloire de Dieu descendit sur une foule affamée. Certaines personnes se mirent à glorifier Dieu. D'autres vinrent se présenter à l'autel. Une femme qui avait été à l'origine du conflit dans l'église, fondit en larmes devant 400 personnes, puis elle confessa: « Je suis une femme très malheureuse parce que j'ai péché contre Dieu et son Église en nourrissant la haine dans mon cœur. Je demande au Seigneur de me pardonner et je demande à l'église de me pardonner aussi. »

Pendant que ces mots s'échappèrent de ses lèvres, d'autres réconciliations eurent lieu. Ce soir-là, Dieu restaura l'unité de notre église. Alors que le peuple de Dieu s'humiliait dans la prière et le jeûne, et que le serviteur de Dieu obéissait à la direction du Saint-Esprit, nous fûmes amenés en la présence de Dieu. Le péché fut confessé et l'unité de l'église restaurée. Ce miracle fut le résultat d'une adoration authentique.²⁶³

Leçon 10 Points essentiels

- (1) L'adoration en commun a lieu le dimanche. Une vie d'adoration s'exerce tous les jours. Les deux sont importants pour avoir une vision biblique du culte.
- (2) La vraie adoration nous montre ce que l'on valorise le plus.
- (3) La vraie adoration change les priorités d'une personne.

²⁶³ Témoignage du Rev. Sidney Grant, Hope International Missions.

(4) Une vie d'adoration est le fait de vivre à la gloire de Dieu. Cela implique que Dieu sera le centre de toute sa vie.

(5) Romains 12: 2 présente un modèle biblique pour mener une vie d'adoration. Ce modèle comprend :

- Un aspect négatif: « Ne vous conformez pas au siècle présent. »
- Un aspect positif: Mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence. »

Devoir

Un exercice au choix :

(1) Écrivez un papier de 3-4 pages intitulé « Ma théologie de l'adoration ». Cet article devrait montrer comment l'adoration est basée sur des principes bibliques. L'article devrait être à la fois biblique et pratique.

(2) Prêchez un sermon sur « l'adoration authentique » basé sur Jean 4: 23-24.

Projet Final

Écrivez un rapport d'une page pour le moniteur résumant ce que vous avez appris durant votre « voyage de trente jours de dévotion personnelle. » Il n'est pas nécessaire de lui remettre votre journal intime.

Pour une étude approfondie

Leçon 1 - Qu'est-ce que l'adoration?

Pour approfondir vos connaissances sur l'adoration, veuillez consulter ces ressources:

Documents Imprimés

David Jeremiah. *Worship*. CA: Turning Point, 1995. (Lecons 1-2)

Gary Reimers. *The Glory Due His Name*. SC: Bob Jones University Press, 2009.

Franklin M. Segler and Randall Bradley. *Christian Worship: Its Theology and Practice*. TN: B&H Publishing, 2006. (Chapitre 1)

Documents en ligne

"The Language of Worship: Seven Minute Seminary." At https://www.youtube.com/watch?v=RqDCG_cbrg

"Sin and Worship in Romans: Seven Minute Seminary." At <https://www.youtube.com/watch?v=6RyrW3aO0UI>

Leçon 3 - L'Adoration dans l'Ancien Testament

Pour approfondir vos connaissances sur l'adoration dans la Bible, veuillez consulter les documents suivants :

David Peterson. *Engaging with God: A Biblical Theology of Worship*. IL: InterVarsity Press, 1992.

Allen P. Ross. *Recalling the Hope of Glory: Biblical Worship from the Garden to the New Creation*. MI: Kregel Publications, 2006.

Robert Webber. *The Biblical Foundations of Worship*. TN: StarSong Publishing, 1993.

Leçon 5 - Le culte dans l'histoire de l'Église

Pour approfondir vos connaissances sur l'histoire du culte chrétien, veuillez consulter les documents suivants :

Franklin M. Segler and Randall Bradley. *Christian Worship: Its Theology and Practice*. TN: B&H Publishing, 2006. (Chapter 3)

Robert Webber. *Rediscovering the Missing Jewel: A Study in Worship Through the Centuries*. MA: Hendrickson Publishers, 1997.

Robert Webber. *Twenty Centuries of Christian Worship*. TN: Star Song Publishing, 1994.

Leçon 6 - La musique dans le culte

Pour approfondir vos connaissances sur l'adoration, veuillez consulter les ressources ci-après.

Donald Hustad. *Jubilate II: Church Music in Worship and Renewal*. IL: Hope Publishing, 1993.

George Janvier. *Leading the Church in Music and Worship*. Nigeria: Africa Christian Textbooks, 2003.

D. Martyn Lloyd-Jones. *Singing to the Lord*. Wales: Bryntirion Press, 2003.

Garen Wolf. *Church Music Matters*. OH: Schmul Publishing, 2005.

Leçon 7 - Les Saintes Écritures et la Prière dans le culte

Pour approfondir vos connaissances sur la place des Écritures et la prière dans l'adoration, veuillez consulter les documents ci-après.

E.M. Bounds, *Power through Prayer*. (Many editions are available.).

Keith Drury, *The Wonder of Worship: Why We Worship the Way We Do*. IN: Wesleyan Publishing House, 2002.

Wesley Duewel, *Mighty Prevailing Prayer*. MI: Zondervan, 2013.

Andrew Murray, *With Christ in the School of Prayer*. (Many editions are available.).

Leçon 9 - Autres Questions

John D. Witvliet, "An Open and Discerning Approach to Culture." Video lecture. <http://worship.calvin.edu/resources/resource-library/an-open-and-discerning-approach-to-culture>

"The Nairobi Statement on Worship and Culture." Published in *Christian Worship: Unity in Cultural Diversity*, ed. S. Anita Stauffer (Geneva: Lutheran World Federation, 1996).

Formulaire d'Enregistrement des Activités

Paraphez lorsque chaque affectation est terminée. Les tests sont considérés comme «terminés» lorsque l'élève obtient un score de 70% ou plus. Tous les devoirs doivent être terminés avec succès pour recevoir un certificat de Shepherds Global Classroom.

Nom de l'étudiant _____

Leçon	Test	Devoir		
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				

Pour obtenir un certificat de réussite délivré par Shepherds Global Classroom, on peut remplir un formulaire de demande sur notre page web à l'adresse : shepherdsglobal.org. Le président du SGC assurera personnellement le transfert numérique des certificats à tout instructeur ou facilitateur autorisés ayant rempli ce formulaire pour le compte de leurs étudiants.

Les cours de Shepherds Global Classroom

SURVOL DE L'ANCIEN TESTAMENT

Ce cours résume le contenu essentiel et les enseignements des 39 livres de l'Ancien Testament.

SURVOL DU NOUVEAU TESTAMENT

Ce cours résume le contenu essentiel et les enseignements des 27 livres du Nouveau Testament.

LA VIE ET LE MINISTERE DE JESUS

Ce cours étudie la vie de Jésus comme le modèle à suivre dans l'exercice du ministère et du leadership chrétiens au 21^{ème} siècle.

ROMAINS

Ce cours enseigne la théologie du salut et des missions comme l'explique le livre des Romains, et aborde des sujets qui ont causé de grandes controverses dans l'Église.

PRINCIPES D'INTERPRETATION DE LA BIBLE

Ce cours enseigne les principes et les méthodes d'une interprétation correcte de la Bible pouvant renforcer notre vie et notre relation avec Dieu.

DOCTRINES CHRÉTIENNES

Ce cours de théologie systématique expose les principales doctrines chrétiennes concernant la Bible, Dieu, l'homme, le péché, le Christ, le Salut, le Saint-Esprit, l'Église et la fin des temps.

ESCHATOLOGIE

Ce cours analyse les livres de Daniel et de l'Apocalypse et d'autres prophéties bibliques en soulignant les doctrines essentielles de l'eschatologie telles que le retour du Christ, le jugement dernier et le royaume éternel de Dieu.

LA DOCTRINE ET LA PRATIQUE DE LA SANCTIFICATION

Ce cours décrit la vision biblique de la vie sainte qui vient de Dieu et que le Seigneur attend de chaque chrétien.

DOCTRINES ET PRATIQUES ECCLÉSIALES

Ce cours explique le dessein et le plan de Dieu pour l'Église. Il aborde aussi des sujets bibliques tels que l'appartenance à l'Église, le baptême, la sainte Cène, la dîme et le leadership spirituel.

HISTOIRE DE L'ÉGLISE I

Ce cours décrit comment l'Église a pu remplir sa mission et préserver intacte l'orthodoxie chrétienne dès sa naissance jusqu'à la Réforme.

HISTOIRE DE L'ÉGLISE II

Ce cours retrace le développement et l'endurance de l'Église dans l'épreuve depuis la Réforme jusqu'aux temps modernes.

FORMATION SPIRITUELLE

Ce cours invite l'étudiant à avoir les attitudes de Jésus, à s'approcher de Dieu, à s'humilier, à pratiquer les disciplines spirituelles et personnelles, à souffrir avec patience comme Jésus et à s'engager dans la communauté chrétienne (l'église) de Jésus.

LE LEADERSHIP MINISTÉRIEL

Tout en accentuant le caractère chrétien, ce cours enseigne les principes devant être appliqués pour diriger les organisations de manière efficace comme l'identification des valeurs, la détermination du but, le partage de la vision, la fixation des objectifs, la planification de la stratégie, la mise en œuvre du plan et l'exploitation de la réussite.

PRINCIPES DIRECTEURS DE LA COMMUNICATION

Ce cours de théologie de la communication enseigne les principes de l'art oratoire et les méthodes de préparation et de présentation des sermons bibliques.

ÉVANGÉLISATION ET DISCIPULAT

Ce cours présente les principes bibliques devant guider les méthodes d'évangélisation. Il décrit différentes formes d'évangélisation et propose des leçons pour les classes de discipulat des nouveaux convertis.

INTRODUCTION À L'APOLOGÉTIQUE

Ce cours plaide en faveur du caractère scientifique, historique et philosophique de la vision chrétienne du monde, et montre que la foi chrétienne est compatible à la raison et à la réalité.

RELIGIONS ET SECTES DANS LE MONDE

Ce cours fournit aux croyants évangéliques une compréhension des enseignements de dix-huit religions ou sectes et les réponses appropriées à ces groupes religieux.

INTRODUCTION AU CULTE CHRÉTIEN

Ce cours explique comment l'adoration est liée à tous les aspects de la vie du croyant et donne des principes pour guider les pratiques individuelles et congrégationnelles en matière du culte d'adoration.

LA VIE CHRETIENNE PRATIQUE

Ce cours applique les principes de l'éthique biblique à l'utilisation de l'argent, aux relations, à l'environnement, aux relations du chrétien avec le gouvernement, aux droits de l'homme et à d'autres domaines de la vie pratique.